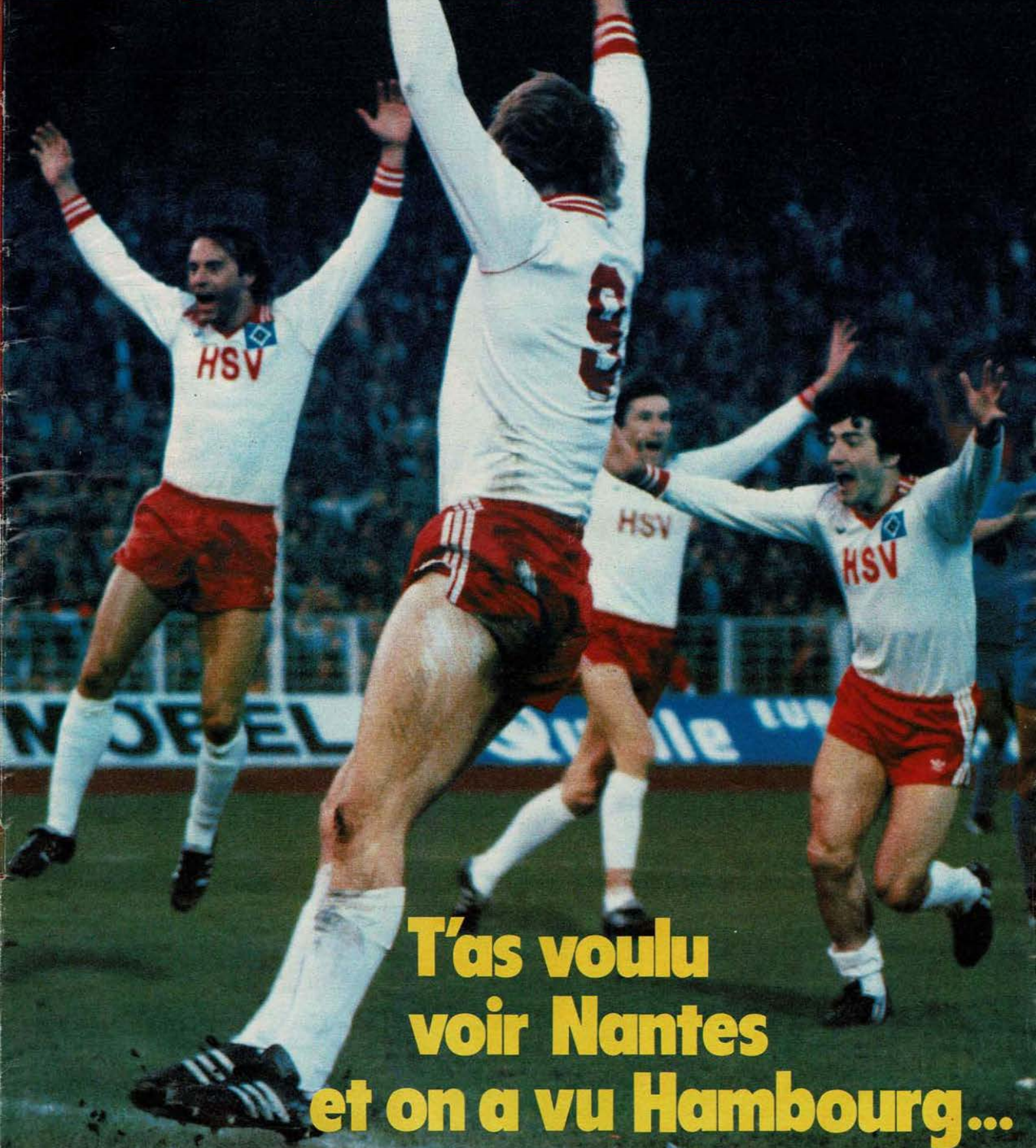


FRANCE Football 6F



**T'as voulu
voir Nantes
et on a vu Hambourg...**

L'exploit le plus extraordinaire de l'année : Hambourg en finale de la Coupe d'Europe. De gauche à droite : Reimann, Hrubesch, Kaltz, Keegan.

...T'as voulu voir les Verts et on a vu Sochaux

(Photo Patrick Boutroux.)

... et on a vu Hambourg



Le Volkparkstadion de Hambourg a vécu, mercredi dernier, grâce à son HSV préféré, l'une de ces soirées exceptionnelles qui font la richesse et la grandeur du football. En quatre-vingt-dix minutes jouées sur un rythme d'enfer, dans un style collectif impressionnant d'efficacité, Hambourg a passé le Real dans sa moulinette diabolique, menant 4-1 à la mi-temps et terminant, avec 5-1, sur l'un des plus gros scores jamais vus entre « grands ».

Kaltz (en haut, à gauche, poursuivi par Santillana) a joué comme un véritable ailier de débordement et marqué deux buts ; Hrubesch (en haut, à droite, au-dessus d'Angel et Benito) a régné en maître dans les airs et marqué deux buts de la tête ; mais il a fallu, pour arriver à cela, beaucoup de fureur (Hrubesch, Reimann, Magath, Hidien s'indignent du premier but refusé par l'arbitre M. Michelotti) et d'astuce technique (Keegan expédie Perez Garcia aux pâquerettes sur une feinte de corps).

Keegan et ses copains ne sont plus qu'à 90 ou 120 minutes du bonheur total. Mais il y a Forest, qui se dit la même chose. Le plus important, en définitive, c'est que la finale du 28 mai prochain, à Madrid, soit digne du talent de ces deux grandes équipes et des promesses qu'elle nous offre à distance.

De toute façon, un grand joueur sera couronné au stade Santiago Bernabeu : Kevin Keegan, si Hambourg gagne ; Trevor Francis, si Nottingham garde son titre. Mais le duel ne se limitera pas à ces deux-là !

(Photos Patrick BOUTROUX)







LES DEUX FONT LA PAIRE

Birtles et Francis. Attention danger ! Neutralisez ces deux hommes et vous aurez pratiquement neutralisé Nottingham. Les défenseurs d'Ajazz y parvinrent mercredi dernier. En haut les deux démons sont pris dans un étau (de gauche à droite : Birtles, Winjberg, Krol, Francis et Boeve). Au milieu, sous le regard de Krol, Boeve va descendre irrégulièrement Francis ce qui lui vaudra un carton jaune. En bas, Birtles échappe à Meutstege. Francis et Birtles, les deux font la paire. Attention Hambourg, ces hommes sont dangereux !

(Photos Jean-Claude PICHON)



LE « top niveau » dont parlait Kovacs dans une formule qu'on n'a pas oublié échappe encore à nos équipes de club, malgré leur nette progression d'ensemble.

Le football français ne cesse de gagner des places dans la hiérarchie européenne comme en témoignent tous les classements officiels et officieux de l'UEFA. Mais il manque encore, à son sommet, de l'élan, de la vitalité et de l'efficacité indispensables à qui veut jouer les premiers rôles.

Après Monaco, après Saint-Etienne, après Strasbourg, Nantes en a fait la cruelle expérience.

Jamais certainement notre pays n'avait posté sur l'échiquier européen un ensemble de quatre « pièces » d'un si haut niveau.

Le total des performances réalisées par elles fut si convaincant qu'il vaudra à la France la seconde place du classement UEFA 1979-1980 et une troisième équipe en Coupe de l'UEFA 1981-1982.

Mais ni le « cavalier » monégasque (au cheminement imprévisible) ni le « fou » stéphanois (déroutant et fantasiste), ni la « tour » strasbourgeoise (massive, solide, mais lourde), ni même la « dame » nantaise (au jeu plus complet et plus brillant) n'ont été en mesure de forcer tous leurs adversaires au « mat » final.

De sorte que la saison qui va s'achever encore par trois finales sans la France nous laissera à la fois un goût de plénitude et d'inachevé. Notre football s'approche des plus hauts fruits, mais il ne sait pas encore les cueillir.

LA dure défaite de Nantes à Valence (4-0) n'a été finalement surprenante qu'après l'accident...

Je pense que les succès remportés aux tours précédents par les Jaunes à Bucarest et à Tbilissi — succès assez heureux quand même, dus autant aux circonstances favorables et à une exceptionnelle réussite qu'à la supériorité nantaise — et surtout l'écrasante et brillante domination des Français sur les Espagnols au match aller ont mal préparé les hommes de Vincent à ce qui les attendait à Valence.

Ils n'ont pas, je pense, perçu clairement tous les

de leurs attaquants le secours dont une défense aujourd'hui a absolument besoin pour faire face à ses responsabilités.

Peut-on accabler les Nantais ? Certainement pas. Jean-Michel Larqué, néo-journaliste ouvrant des yeux passionnés sur un football international qu'il ne connaissait jusqu'ici que de l'intérieur et sans la « distance » nécessaire, n'est pas encore revenu de ce qu'il a vu à Hambourg et de la manière dont la défense du Real fut triturée, terrorisée, laminée, noyée par Hrubesch, Keegan et leurs complices. C'est au point que le premier gardien madrilène, Garcia Remon, perdit la tête au point de demander à quitter le terrain en pleurant. « Je ne croyais pas que cela fût possible », dit Larqué.

Mais le même genre de mésaventure survint au Bayern lui-même devant Francfort au cours d'une prolongation qui rappela, dit-on, celle d'un certain Italie-Allemagne de Coupe du monde.

Il est incontestablement une « mentalité défensive », faite d'abnégation, de vigilance, de caractère et de volonté que les Français parviennent difficilement à conquérir. Ils continuent de croire ingénument qu'attaquer est le meilleur moyen de défendre.

Or, il est des moments où le seul moyen de défendre est de serrer les dents.

QUAND, presque fatalement, Valence mena 1-0 (cela arriva après dix minutes, mais cela se serait produit obligatoirement à un autre moment), toute la trame de la partie fut modifiée et Nantes fut mis en demeure d'attaquer et de défendre tout ensemble, face à une équipe qui tenait déjà le bon bout.

C'était extrêmement difficile sur terrain adverse, et le Nantes courageux et collectif qui s'attela à cette besogne, ne fit pas du tout mauvaise figure. Mais les buts, pour qu'ils figurent au tableau d'affichage, il aurait fallu les marquer deux fois ! Et comme ni Amisse ni Pécout, sur qui l'on comptait essentiellement, étaient privés de dynamisme et de confiance, comme les hommes venus de l'arrière en renfort hésitaient à prendre trop de risques, Nantes manqua son égalisation, alors

que Valence, juste avant la mi-temps, ne ratait pas son deuxième but.

C'en était évidemment trop, et Henry Michel n'a pas tort de penser que ce qui se passa dans la « quatrième mi-temps » de la confrontation franco-espagnole n'était que péripétie sans signification.

Valence tenait son triomphe et Nantes avait mesuré son impuissance. Trop de choses, sur l'ensemble des deux rencontres, avaient joué en faveur des blancs de Di Stefano.

Il n'y avait pas à accabler une équipe française capable de donner tant d'espoir avant de s'écrouler victime du mauvais sort et d'un réalisme dont on n'a pas encore tout à fait idée en France.

Elle aura beaucoup appris. Mais retiendra-t-elle la leçon ?

Comprendra-t-elle que c'est dans le même sens qu'elle doit progresser, celui du travail, de la puissance, de la rigueur, mais sans rien perdre surtout de son football ?

CE qui est arrivé cette saison à Saint-Etienne et ce qui le poursuivit avec cruauté même dans la compétition hexagonale, ce qui vient de survenir à Nantes à l'instinct de vérité et tout ce que nous montrent les Allemands et les Anglais au plus haut niveau n'a qu'un sens : celui de l'exigence.

L'expression « football total » dont on a cru bon de se moquer est celle qui exprime le mieux la vérité d'aujourd'hui. Quand Manni Kaltz, que son acharnement à progresser conduit à son sommet, attaque, il le fait aussi bien que les meilleurs alliés du monde. Et quand Horst Hrubesch, qui soudain à vingt-neuf ans a plus de rendement que Kevin Keegan, se mêle à sa défense, c'est en « défenseur à part entière » qu'il se comporte.

Notre football ne franchira le dernier degré de son ascension que s'il poursuit dans la voie qu'il s'est tracée et qui est celle de tous les accomplissements. Il ne doit choisir aucune vertu, car c'est éliminer les autres. Il doit être aussi fort qu'habile, aussi rigoureux que conquérant. Il ne progressera encore que par l'effort.

RÉDACTION

Patrick BLAIN, Didier BRAUN,
Claude CHEVALLEY, Gérard
EINES, Gérard ERNAULT, Jac-
ques ETIENNE, François de
MONTVALON, Jean-Paul
ODOT, Victor PERON, Jean-
Philippe RETHACKER, Victor
SINET, Philippe Tournon,
Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE

Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION

Société d'Édition
de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérant du titre
« France Football ».
Secrétaire général :
René MOUSSET
Fabrication :
Lionel PLANQUART
Promotion :
Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE

25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS

Abonnements F.F., B.P. 49,
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE

DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 65 F; 6 mois : 125 F;
12 mois : 235 F

ETRANGER

3 mois : 85 F; 6 mois : 165 F;
12 mois : 300 F

VOIE AÉRIENNE

Renseignements sur demande

CHANGEMENT D'ADRESSE

Un franc et l'une des dernières
bandes. Pour les changements
d'adresse de vacances comportant
deux opérations
(départ retour), 2 F

PUBLICITÉ

I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire

n° 20.078

Distribution N.M.P.P.



Le numéro de
« FRANCE FOOTBALL »
daté
du mardi 22 avril 1980
n° 1.776 a été tiré
à 216.084 exemplaires

Impression :
Imprimerie de
Montsouris-Massy
et I.C.M. Saint-Ouen



Travail exécuté par une équipe
d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies
sont placés sous le
Copyright
« France Football »
et « Presse-Sports ».
Toute reproduction, même
partielle, est formellement
interdite.

La vraie leçon de Valence et de Hambourg

obstacles complexes, multiples qu'ils allaient avoir à vaincre : le tempérament espagnol porté à incandescence par la crainte qu'il avait éprouvée au match aller, le réalisme et la volonté farouche d'une équipe décidée à arracher sa place en finale par n'importe quel moyen, un arbitrage jeune et fatalement influencé par le poids de l'ambiance valencienne et, peut-être plus encore, les implications tactiques d'un score de deux buts à un si facile à retourner.

La veille du match, au bord de la belle piscine de Monte Picayo où Jean Vincent donnait, avec sa gentillesse et sa conviction habituelles, une conférence de presse, je demandais à l'entraîneur nantais :

« Vous vous attendez tous à un terrible pressing des espagnols forcés de refaire, le plus rapidement possible, le terrain perdu. Vous avez raison. Mais vous supposez qu'après dix ou quinze minutes de jeu, ils le marquent, ce but. Tout ne sera-t-il pas bouleversé ? Les Espagnols voyant luire la qualification, n'auront plus à attaquer autant et pourront vous voir venir. Etes-vous préparés à faire le jeu sans vous dégarnir exagérément ? »

Cette hypothèse, de toute évidence, les Nantais ne voulaient pas l'entendre. « C'est ce premier but précisément qu'il faudra éviter à tout prix », répondait Vincent.

Je n'osais pas insister outre-mesure. Mais je redoutais dès lors beaucoup ce qui devait survenir.

Leût fallu vraiment beaucoup de ressources et de qualités de toute sorte (physiques, psychiques, tactiques) à Nantes pour venir à bout de ce Valence-là, ce jour-là.

Défensivement, on sut très vite que les Français n'étaient pas en mesure, ni par leur comportement individuel ni par leur organisation collective, de faire face à l'ouragan et à la rouerie espagnols. Ils manquaient d'un temps d'intervention et d'un morceau de détente. Ils étaient faits davantage pour détourner les tentatives et les balles adverses que pour les enrayer. Ni Rio ni Bossis ni même Michel et Tusseau n'avaient la pleine maîtrise d'eux-mêmes. Et ils ne recevaient pas de leurs demis et

HAMBOURG-NOTTINGHAM

vu par
Gérard EJNES
et Jacques THIBERT

Quand le football britannique affronte le football allemand c'est un peu la guerre des mondes.

Quand Hambourg s'apprête à affronter Nottingham l'Europe du football frémit à l'avance de plaisir.

Quand Keegan se prépare à défier Francis les puristes se régalaient.

Qui gagnera le 28 mai à Madrid ? Qui, des Allemands ou des Anglais ?

« France Football » pèse le pour et le contre, avance les forces et les faiblesses de chacun des deux « géants » en attendant que la raison du plus fort soit la meilleure dans un mois.

L'axe anglo-allemand

Deux clubs anglais (Nottingham, Arsenal), trois clubs allemands (Hambourg, Moenchengladbach, Francfort), un club espagnol (Valence) en finale des Coupes européennes c'est, une fois de plus, l'axe anglo-allemand sur le football international de notre continent.

Ce n'est pas la première fois qu'Anglais et Allemands se retrouvent en finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, la vraie, la plus prestigieuse. Mais c'est de plus en plus souvent le cas : trois fois depuis 1975 avec Bayern-Leeds (2-0 au Parc), Liverpool-Moenchengladbach en 1977 (3-1 à Rome) et Hambourg-Nottingham en 1980 (à Madrid).

La finale de la 25^e Coupe d'Europe annonce un grandissime combat entre deux équipes de caractères. Elle a le même attrait que celle de 1977 entre les troupes de Bert Vogts et celles de Kevin Keegan. Elle sera peut-être placée sous le signe de l'offensive car elle en aura les moyens. C'est d'ailleurs le pronostic de Keegan : « Je ne crois pas un match fermé, dit le double Ballon d'or de « France Football ». Je vois un 3-2 ou un 4-3 pour Hambourg, évidemment ! »

Cette finale, qui sera celle des anniversaires — 25 ans pour l'épreuve reine, 20 ans pour la finale la plus extraordinaire de l'histoire (7-3 pour Real-Francfort, 4 buts de Puskas, 3 de Di Stefano) — devrait pourtant aller à Nottingham, si l'on s'en tient à la tradition. Les tenants frappent souvent deux fois : Real Madrid (1955, 57, 58, 59, 60, 66), Benfica (61, 62), Milan AC (63, 69), Inter Milan (64, 65), Ajax (71, 72, 73), Bayern (74, 75, 76), Liverpool (77, 78).

« Il y a aussi des exceptions, rappelle Keegan. Le Celtic, battu en finale 70 ; Manchester United, Feyenoord, Forest aussi bident. »

Cet axe anglo-allemand est-il le prélude à une autre hégémonie en Championnat d'Europe des nations ?

LA FINALE

LE POUR...

Hambourg

Hrubesch, une puissance à faire peur

Nous ne pensions pas que Hambourg, agité par ses différentes affaires, privé de Hartwig au milieu de terrain, mal fagoté dans son costume européen lors du match aller à Madrid, serait capable de réaliser ce qu'il faut bien appeler l'un des plus grands exploits de l'histoire de la Coupe d'Europe, même si ces exploits se comptent par dizaines.

Tous les observateurs — notamment Norbert Eschmann, l'ex-international suisse devenu journaliste et Jean-Michel Larqué, l'ex-capitaine des Verts reconverti dans l'écriture, à « Onze » — étaient subjugués par la puissance collective dégagée par le HSV. Dans ce match d'une correction parfaite, Hambourg se déchaîna comme la mer du Nord dans ses soirs de tempête, inondant, pilonnant la digue jusqu'à ce qu'elle cède. Rien, semble-t-il, ne pouvait l'arrêter : ni l'adversaire, ni les erreurs de l'arbitre, ni le temps qui passait. Attila devait laisser derrière lui cette impression d'inextinguible.

Le Hambourg du 23 avril 1980, s'il est capable de renouveler sa performance le 28 mai prochain,amera le pion à Nottingham Forest. Il est, semble-t-il, plus complet, plus efficace (et plus constant dans l'efficacité), mieux capable de s'adapter tactiquement aux remous d'un match.

La victoire du HSV sur le Real (5-1) a tourné psychologiquement autour de deux hommes (Zebec, Buljan, les deux Yougoslaves) et techniquement autour de deux autres (Kaltz, Hrubesch, auteurs de deux buts chacun).

Zebec, secoué par une mauvaise affaire, avait retrouvé toute la lucidité qui en fait, dit-on, l'un des meilleurs tacticiens du monde. Et son initiative de titulariser Buljan, très à court physiquement pourtant, en défense centrale, contribua à faire gagner la bataille.

Quant à Kaltz et Hrubesch, ils sont apparus l'un et l'autre comme deux « monstres » du football contemporain. Passe encore pour l'arrière droit qui démontre depuis plusieurs saisons, en équipe d'Allemagne et à Hambourg, un talent de véritable ailier de débordement et de frappeur à distance. Mais Hrubesch ! Cet avant-centre de 29 ans (il est né le 17 avril 1951) a macéré longuement en Division II après avoir entraîné ses quêtes dans

plusieurs clubs amateurs (Pelkum, Hamm, Hammer SV, SC Westtünne avant Rot Weiss Essen). On le disait, avec ses 187 centimètres et ses 88 kg, surtout un joueur de tête, limité techniquement, pas très adroit aux pieds.

Or, Hrubesch, en deux ans, est devenu un extraordinaire bonhomme, dévastateur dans tous les compartiments du jeu, d'une intelligence aiguisée dans le placement et les initiatives tactiques, très adroit dans ses remises (le 5^e but offert à Memering). Son royaume favori reste cependant le jeu aérien où il excelle grâce à sa puissance, son timing et sa variété de frappes. Contre le Real, on vit les Hambourgeois rechercher systématiquement, au sortir de chaque action (débordements d'ailliers ou d'arrières, infiltrations par le centre, coups francs, corners), la tête de la girafe. Les centres rentrants de Memering, Kaltz, Magath à destination de Hrubesch sont l'une des bases fondamentales du jeu de Hambourg.

Et puis, il y a Keegan, moins seigneurial à notre avis qu'il y a trois ans, du moins sur le plan individuel. Le petit génie à l'étincelle du jaillissement un peu faiblard : il compense cette amorce de déclin par une activité prodigieuse et une disponibilité de tous les instants au service de la collectivité.

Ce qui nous frappe, dans cette équipe de Hambourg et par rapport à sa collègue de Forest, c'est à la fois l'absence de joueurs de devoir spécifiques et le sens de la discipline collective. Du moins quand tout va bien car, à ce sujet, le match de Madrid n'avait pas été exemplaire.

Hambourg, le 28 mai, sera là pour faire la fête. Il sera porté par une grosse conscience collective et beaucoup de revanchards individuels (Keegan qui s'en va à Southampton, Karpus qui n'aime pas les critiques, Magath et Hrubesch qui veulent une place en équipe d'Allemagne, Kaltz qui désire un gros transfert international, Zebec pour être sacré le numéro 1 de sa profession, etc.).

Rappelez-vous comment le HSV, en finale de la Coupe des Coupes 1977, anéantit Anderlecht (2-0). Le milieu de terrain, ce jour-là, était formé de Memering, Magath, Reimann. Les trois voraces sont toujours présents.

Nottingham

Les joyaux de l'attaque

Le 28 mai à Madrid, John McGovern brandira bien haut la Coupe d'Europe. Il le fera tout d'abord parce que l'histoire récente des finales de Coupe des champions le laisse deviner. Depuis une dizaine d'années le trophée s'enlève deux ou trois fois d'affilée. Ajax (1971, 1972, 1973), le Bayern de Munich (1974, 1975, 1976), Liverpool (1977, 1978) sont là pour le prouver.

En boxe, il est plus facile de conserver un titre que de le conquérir. C'est semble-t-il devenu la même chose en football. Lorsqu'il arrive en finale, le tenant conserve quasiment à tout coup son titre, la seule exception à ce sempiternel scénario s'étant produite en 1963, lorsque Benfica vainqueur les deux saisons précédentes, s'inclina à Wembley contre le Milan AC.

C'est faire peu de cas de la valeur d'un adversaire que de chercher des arguments dans le passé sur des palmarès et non dans le présent sur le terrain, penseront certains. Nous leur répondrons que les Anglais de Nottingham n'auraient guère besoin de s'appuyer sur des archives pour justifier leur titre de favoris.

L'expression « nous gagnerons parce que nous sommes les plus forts » n'est pas gauloise en Angleterre, dès lors qu'il s'agit d'affronter des continentaux. Les Anglais, par tradition, considèrent comme quantité négligeable tout ce qui n'est pas issu de leur île. Et, dans ce domaine, les joueurs de Nottingham, et encore plus leur manager Brian Clough, tiennent la perfection. Totalement dénués de complexes, ils ne supposent pas qu'ils puissent être bat-

Mais, bien sûr, cette absence de complexes ne suffirait pas si elle n'était pas mise au service d'exceptionnelles qualités physiques et techniques. Nottingham, c'est avant tout un gardien et une attaque, ce qui ne manque pas de surprendre à l'heure où les grandes batailles se gagnent au milieu du terrain.

Peter Shilton, titulaire du poste de gardien en équipe nationale, atteint, en même temps que la trentaine, sa maturité. S'il n'est pas spectaculaire, il fait preuve de beaucoup de brio dans ses sorties et aussi malgré son poids d'une surprenante souplesse sur sa ligne.

L'attaque, quant à elle, constitue un véritable petit joyau. On ne présente plus Trevor Francis, son extraordinaire couverture de balle et son sens du but. Il a trouvé en Birtles un complément idéal car le jeune avant-centre est extrêmement collectif, ce qui ne l'empêche pas de faire preuve d'une étonnante force de pénétration, en dépit d'un gabarit qui n'a rien d'exceptionnel. Quant à John Robertson, l'ailler gauche, petit et rondouillard, s'il ne paie pas de mine, il est un as du « cadrage débordement », suivi de centres au cordeau qui font le régal de ses partenaires.

Quant il s'agit de faire la différence, ces quatre hommes répondent toujours présent. Ils le feront une fois de plus à Madrid, permettant ainsi à Nottingham de réussir un doublé d'autant plus indispensable qu'il est le seul moyen pour les Anglais de conquérir une place dans une compétition européenne la saison prochaine.

L'ENTRAINEUR

Clough le provocateur

C'est rabâcher que de dire de Brian Clough qu'il est original. L'homme cultive volontiers l'esprit de contradiction. L'entraîneur revendique le droit à la différence. On pourrait croire que son visage reflète de la jovialité quand ce n'est que de la malice. Son humour grince et pince, ses coups de tête désarçonnent, ses coups de gueule effrayent.

Les coups ça le connaît. Il a joué avant-centre à Middlesbrough, et à deux reprises en équipe nationale, avant qu'une sale blessure au genou ne le renvoie sur la touche, où il s'est installé comme en pays conquis.

La remontée de Derby County en Première Division suivi d'un titre de champion voilà huit ans, c'est lui. La remontée de Nottingham Forest en Première Division en 1977, le titre de champion en 1978, la Coupe d'Europe en 1979, ahurissant triplé, c'est encore lui.

Un milliard de centimes pour Francis c'est toujours lui. Tout comme c'est lui qui recrute Charlie Georges pour un mois avant de le renvoyer dans ses foyers.

Il se permet tout, lance des défis insensés et les remporte. Et quand l'étoile de son équipe pâlit sur le plan national il la fait briller sur l'Europe.

« Je possède la meilleure équipe du monde », aime-t-il à répéter avec l'évident désir de provoquer. Cette équipe possède-t-elle le meilleur entraîneur du monde ? Impossible de le savoir. Mais après tout quelle importance, puisqu'elle défient déjà l'entraîneur le plus fou, le plus imprévisible, le plus intuitif, le plus audacieux, mais aussi et surtout le plus chanceux. Or tant que sa chance ne l'abandonnera pas rien n'arrêtera la fulgurante carrière de Mister Clough.

Zebec le grand homme pardonné

Branko Zebec vient de vivre les dix jours à la fois les plus rudes et les plus enrichissants de sa carrière : un faux pas historique, des conséquences graves, et une qualification à la finale de la Coupe d'Europe.

On connaît l'histoire. Zebec, apparemment pris de boisson, est privé de permis de conduire par la police dans la nuit du vendredi 18 avril. Le lendemain, il est photographié en plein rêve éthylique lors du match Dortmund-Hambourg.

Ce scandale est désamorcé par des révélations de l'intéressé et par l'attitude des dirigeants de Hambourg qui passent l'éponge : Zebec, opéré deux fois de l'estomac, est sujet à de vives douleurs. Il a additionné médicaments et alcool pour soulager ces douleurs. C'est une erreur. Point final.

Branko Zebec, né le 17 mai 1929, est un grand professionnel. Ancien capitaine de l'équipe de Yougoslavie, longtemps recordman des sélections (65) dans son pays, deux fois sélectionné dans l'équipe du monde, il a joué à Gradanski Zagreb, Lokomotiv Zagreb, Etiole Rouge de Belgrade, Partizan et Alemannia Aachen. Puis il a entraîné Dinamo Zagreb, Bayern Munich (de 1968 à 1970), VfB Stuttgart (de 1970 à 1972), Hajduk Split (de 1972 à 1974), Eintracht Brunswick (de 1974 à 1978) et Hambourg.

Toute sa vie passe par le football. D'où une perception et un instinct quasi miraculeux du jeu, un ascendant très fort sur ses joueurs et l'art de déplacer ses pions sur l'échiquier vert du gazon.

Zebec commet parfois des erreurs. Il ne les admet jamais (sauf celle du week-end alcoolisé), mais il ne les renouvelle jamais non plus. Champion avec le Bayern, champion avec Hajduk, champion avec Hambourg, il ne lui manque qu'une Coupe d'Europe à son palmarès.

IDEALE

... ET LE CONTRE

Hambourg

Nogly, une faille à exploiter

Une finale de Coupe d'Europe n'est pas un match comme les autres et, indépendamment des qualités techniques et tactiques d'une équipe, celle-ci doit savoir assumer psychologiquement l'événement. Hambourg, généralement, ne passe pas à côté de son sujet; les grandes occasions étant plutôt pour lui le prétexte à une joyeuse sarabande de buts. Ce n'est donc pas sur le plan cérébral qu'il faut attendre une défaillance du HSV, mais plutôt du côté de ses joueurs.

Contre le Real, Hambourg a dansé sur le fil du couteau et exprimé plusieurs faiblesses criardes à la fois profondes et circonstancielles. La plus sérieuse de ses faiblesses réside dans sa défense centrale, catastrophique à Madrid avec la paire Nogly-Jakobs, vulnérable encore, mercredi dernier, avec la paire Buljan-Nogly.

Le grand Yougoslave (1,86 m, 88 kg) appartient à la confrérie des maîtres es football. Sa personnalité est telle que sa seule présence rassure ses coéquipiers et impressionne ses adversaires. Mais Buljan, qui n'est jamais à l'abri, en temps normal, d'une « déchirure » ou d'un « oubli », est actuellement en mauvaise santé. On peut penser que, dans un mois, il sera à 70 % de son rendement optimal. Cela sera-t-il suffisant contre Forest ?

Pour ce qui concerne Nogly, le temps ne peut plus rien pour lui. Né le 14 janvier 1947, à trente-trois ans sonnés donc, l'international (quatre sélections) a encore de beaux restes. Mais il va moins vite, saute moins haut et tacle moins net que par le passé. Santillana lui a fait beaucoup de mis-

res en deux matches et il serait illusoire de croire, de la part des Hambourgeois, que Francis ou Birtles sont moins redoutables que Santillana.

Il faut évoquer également les tumultueuses aventures de Rudi Kargus dès qu'il quitte sa ligne de but, là où on dit qu'il est le champion du monde. « On a toujours l'impression, avec lui, a écrit un journaliste allemand, que son lacet de chaussure est resté attaché au poteau. » A la décharge de Kargus, il faut dire que ses défenseurs (centraux notamment) le laissent parfois gérer l'impossible. Et que Kaltz, si rayonnant sur le plan de la création, est parfois absent sur les retours fulgurants.

Cette relative fragilité défensive du HSV est évidemment due à l'esprit résolu offensif de l'équipe, mais aussi à l'inconstance du milieu de terrain, celui-ci très friable à Madrid (Magath trop défensif), mais éblouissant au match retour avec Jakobs-Magath-Memering.

De toute façon, le Hambourg actuel termine un cycle et on peut assurer que son équipe 1980-1981 n'aura pas le même visage que celui de cette saison. Nogly (33 ans), Reimann (30 ans), même Buljan (30 ans) ne sont plus de la première jeunesse; Keegan va s'en aller; Kaltz affirme qu'il va en faire autant. Ces problèmes, qui vont s'amplifier dans les prochaines semaines, seront-ils un frein ou un accélérateur dans la préparation de la finale ? Pour toute autre équipe que Hambourg, ils pourraient être mortels. Pour Hambourg, club traditionnellement à histoires, ils font partie du décor.

Nottingham

Une lourde machine

Le 28 mai à Madrid, John Mac Govern, capitaine de Nottingham regardera Felix Magath, capitaine de Hambourg, brandir la Coupe d'Europe.

Cela essentiellement parce que la lourde machine que constitue l'équipe anglaise dégrèlée par l'imprévisible « King Keegan ». La défense et le milieu de terrain du champion en titre sont essentiellement composés de joueurs de devoir, travailleurs infatigables.

Peter Shilton : Nottingham aura bien besoin d'un gardien pareil face à Hrubesch et consorts.



bles, mais sans parcelle de génie. Ce n'est pas un hasard si les Anglais n'ont pas gagné par la plus petite des marges l'an dernier face à une équipe de Malmö certes solide, mais comme toute médiocrité par rapport à ce que l'on rencontre habituellement à ce niveau de la compétition.

Pour aller chercher la balle dans les pieds d'un adversaire les Burns, Mac Govern, O'Neill, Bowyer ou Bowies n'ont pas leur pareil, mais leur relance est souvent classique et sans surprise.

Lloyd l'ultime défenseur impressionne par sa masse physique. Elle lui permet de lamener au fil des minutes les attaquants adverses sur toutes les balles hautes qui pénètrent dans la surface de réparation. Mais si son sens du placement est étonnant, sa capacité de déplacement l'est beaucoup moins, car défaut de ses qualités, il manque un peu de vivacité. Comment pourra-t-il s'en sortir face à Hrubesch aussi puissant que lui physiquement, et extraordinairement joueur de tête ?

Par ailleurs collectivement Nottingham risque de payer cher son recours fréquent à la défense en ligne, même si celle-ci ne se plante jamais à la hauteur de la ligne médiane mais plutôt à 30 ou 35 mètres de sa ligne but.

Ce système de jeu a souvent fait le bonheur des grands joueurs capables d'adresser des passes imprévisibles et lointaines. Keegan est de ceux-là, qui sait faire des passes les plus difficiles au moment le plus inattendu, celui par exemple où une défense s'aligne et n'a pas encore eu le temps de laisser derrière elle tous les attaquants adverses.

Nottingham perdra également parce que cette équipe invulnérable loin de ses bases où elle était invaincue en sept matches européens, s'est inclinée à Amsterdam face à l'Ajax après avoir souvent souffert et qu'elle a ce soir-là découvert peut-être le doute.

Nottingham perdra enfin parce que après deux saisons merveilleuses ses joueurs ont cette année connu beaucoup d'insuccès et que l'accumulation de ses revers qui l'ont écarté depuis plusieurs semaines des luttes pour les places européennes, n'est certainement pas la préparation idéale avant d'affronter Hambourg. Hambourg qui dans son Championnat lutte pour la conquête du titre et livre de ce fait chaque semaine des matches « au couteau », identiques à celui qui se déroulera à Madrid. Voilà pourquoi Nottingham ne réussira pas le doublé.

LE DOSSIER DE LA SEMAINE

Totonero : le Calcio au banc des accusés

(De notre envoyé spécial Victor SINET)

TURIN. — A voir l'empressement avec lequel les enquêteurs de la justice pénale et ceux de la justice fédérale ont rempli conjointement leur rôle, à en juger par les accusations extrêmement graves qu'ils ont simultanément portées sans distinction de rang ni de personnes, à prendre connaissance pièce par pièce, du volumineux dossier communiqué vendredi soir à la presse, on ne peut plus douter à présent de la résolution prise par les autorités civiles et sportives d'Italie de débrider le honteux abécédaire du « totonero » au bistouri.

On sait que, dernièrement, des voix s'élevaient élevées qui préconisaient une certaine clémence. A les entendre, des innocents risquaient d'être châtiés en même temps que les coupables et, d'autre part, une enquête trop approfondie risquait de mettre tout le système « calcistico » en péril, étant entendu, spécialement ces partisans de la modération, « que l'on est loin d'avoir fait toute la lumière sur le scandale, que l'on a seulement levé un coin du voile. Alors, à tout prendre, mieux valait encore passer l'éponge, en repartant par exemple avec une série A à 20 clubs la saison prochaine. »

Les attendus des deux communiqués publiés le 24 avril — une date qui peut d'ores et déjà être tenue pour historique — prouvent à l'évidence, et c'est heureux, qu'il n'y aura pas d'amnistie. Dans sa grande majorité, la presse italienne — qui n'a pour ainsi dire jamais cessé de tirer à boulets rouges sur les présumés coupables — était d'avis qu'il fallait trancher dans le vif et aussi vite que possible, de manière à laver le calcio du pus qui le contaminait. Pour sa part, la Fédération, malgré quelques réticences au départ, ne pouvait pas ne point suivre le mouvement et l'on doit aujourd'hui rendre grâce à son avocat Corrado De Biase pour le courage et l'obstination qui lui ont permis d'aboutir aux terribles conclusions que l'on sait.

Vendredi dernier, donc, la nécessaire opération de moralisation et d'assainissement entreprise par « l'Ufficio d'Inchiesta » que dirige M. De Biase a rendu publiques ses premières décisions. Dix-huit joueurs sont cités à comparaître devant un tribunal fédéral qui se réunira sans doute dans les premiers jours de juin. Il faut préciser, à ce propos, que l'enquête suit son cours et pour cause : indépendamment des matches Lazio-Milan du 6 janvier 1980 et d'Avezzano-Perugia du 30 décembre 1979 qui ont engendré les dix-huit inculpations connues, il reste à établir la vérité sur huit autres rencontres disputées cet hiver et déjà évoquées, comme on le verra plus loin, par la justice pénale : Milan-Naples (25 novembre), Taranto-Palermo (9 décembre), Vicenza-Lecce (6 janvier), Lazio-Avezzano, Bologne-Juventus et Genoa-Palermo (13 janvier), Lecce-Pistoiese (20 janvier), Bologne-Avezzano (10 février).

A propos du match Bologne-Juventus, qui nécessitera entre autres l'audition, ces jours prochains, de l'illustre président Gianpiero Boniperti et de son entraîneur Trapattoni, il faut spécifier qu'un confrère turinois (Guido

LE CAS MENICUCCI

TURIN. — En marge du scandale proprement dit, le tribunal de Venise s'est penché ces jours derniers sur l'accusation portée contre l'arbitre Menicucci, coupable, selon ses accusateurs, d'avoir faussé le résultat du match Udine-Pescara en sifflant un penalty imaginaire qui octroya la victoire (2-1) à Udinese.

Parmi les accusateurs, il y a l'entraîneur de Pescara, Giagnoni, qui a maintenu ses dires devant le juge d'instruction et d'autres plaignants assurent que la mauvaise décision de l'arbitre florentin est directement liée à l'affaire des paris clandestins et des matches truqués.

On le voit, la « marcia », autrement dit le pus, touche à tous les milieux. Et chaque jour qui passe révèle quelque chose de contaminé en plus !

V. S.

Lajolo, du « Corriere della Sera » a porté des accusations précises. D'après lui, un joueur de Bologne, Colomba, aurait téléphoné à un collègue milanais (Chiodi, dernier inculpé en date) pour lui demander de parler en son nom 20 millions de lires sur un match nul entre Bologne et la « Juve ». Après quoi, pendant le match, Causio, qui venait d'ouvrir la marque en faveur des Turinois, serait venu s'informer auprès du banc de touche de la conduite à suivre et Trapattoni lui aurait répondu : « Laisser-les égaliser ! »

Il y a six mois, celui qui aurait sorti une pareille histoire serait passé pour un illuminé. A présent, et quand bien même cela concernerait le plus puissant club de la péninsule, le plus beau cheval-vapeur Fiat, on ne sait plus !

LA SÉRIE B POUR MILAN

Revenons aux premières conclusions des enquêteurs fédéraux. Elles sont assez lourdes pour porter à penser que des hommes et des clubs vont payer une drôle de note. Milan d'une part, Avezzano et Perugia de l'autre sont accusés de « responsabilités objectives dans le délit ». En d'autres termes, il leur est reproché de s'être délibérément prêtés au truchement et d'avoir faussé des résultats. C'est là une charge accablante qui va sûrement coûter aux trois clubs en question la rétrogradation automatique en série B, sans parler des autres sanctions qui frapperont les joueurs et les dirigeants.

Pour ce qui concerne le Milan AC, au nom si prestigieux, la peine risque d'être encore plus dure, car la justice pénale, de son côté, a officiellement inculpé le président Colombo ainsi que les joueurs Albertosi et Morini de complicité avec les bookmakers Cruciani et Trinca, les fameux dénonciateurs du complot. Les Milanais ont en effet accepté de verser 20 millions de lires en échange du truchement de la partie contre la Lazio, gagnée effectivement par les Milanais (2-1) et avec la complicité, également volontaire, on s'en doute bien, des six joueurs romains également mis au banc de l'infamie.

Et la Lazio, dans tout cela ? Eh bien, contrairement aux apparences, le club lui-même n'est pas menacé. Mais il risque de perdre 6 et même 7 joueurs dans l'affaire puisque Wilson, Cacciatori, Manfredonia, Giordano, Viola et Garlaschelli figurent sur la liste des inculpés. Montesi, lui, étant accusé de ne pas avoir dénoncé le scandale dont il préféra faire part, dans un premier temps, à un hebdomadaire romain.

L'enquête fédérale ne s'est arrêtée vendredi que pour mieux reprendre. Le Parquet, quant à lui, a cité 38 personnes en justice dont les deux accusateurs Trinca et Cruciani, le témoin Bartolucci, l'entraîneur de Bologne Perani et le président de Milan Colombo. Restent donc 33 joueurs, dont Paolo Rossi, Enrico Albertosi, Giuseppe Savoldi, Manfredonia, Giordano et Wilson, qui ont porté le maillot de l'équipe nationale.

Le procès judiciaire est prévu pour l'automne et l'on constate qu'après avoir procédé à des arrestations provisoires (13) et à de multiples auditions des intéressés, la « procura » de Rome met en cause tous les acteurs suspects des matches litigieux. Taranto-Palermo, Avezzano-Perugia, Lazio-Milan, Vicenza-Lecce, Genoa-Palermo, Lazio-Avezzano, Lecce-Pistoiese, Bologne-Avezzano. De là à penser que l'office d'enquête de la Fédération en arrivera d'ici à la fin mai aux mêmes conclusions, il n'y a qu'un pas que tous les observateurs franchissent sans hésiter. Autrement dit, et indépendamment des mesures disciplinaires qui seront prises à l'encontre des clubs incriminés, 33 joueurs risquent d'être radiés à vie ou temporairement lors du procès fédéral de juin et ils encourront ensuite des peines de prison à l'occasion de leur comparution devant la justice normale.

(Suite page 35)

INCULPÉS FÉDÉRAUX ET PÉNAUX

TURIN. — La commission d'enquête fédérale et la justice pénale ayant décidé de faire connaître leurs décisions le même jour, vendredi dernier, il y a donc deux listes bien distinctes d'inculpés publiées.

Commençons par ceux qui seront cités devant un tribunal normal à l'automne prochain à Rome. Ils sont au nombre de trente-huit : Cruciani et Trinca, les bookmakers accusateurs, Bartolucci, le témoin, Perani, l'entraîneur de Bologne, et Colombo, le président de Milan, d'une part. De l'autre, trente-trois joueurs : Wilson, Manfredonia, Giordano, Cacciatori, Viola et Garlaschelli (Lazio de Rome), Magherini, Ammoniaci et Brignani (Palermo), Renzo Rossi, Quadri, Petrovic et Massimelli (Taranto), Merlo (Lecce), Albertosi et Morini (Milan), Cattaneo, Di Somma, Stefano Pellegrini, Claudio Pellegrini et Cordova (Avezzano), Petrini, Savoldi, Paris, Dossena, Zinetti et Colomba (Bologne), Paolo Rossi, Della Martira, Casarà et Zecchini (Perugia), Girardi (Genova), Borgo (Pistoiese).

Quant aux accusés qui passeront devant la justice fédérale début juin, ils sont pour l'instant au nombre de dix-huit, mais il risque d'y en avoir d'autres d'ici à la fin de l'enquête.

Voici les dix-huit : Della Martira, Zecchini, Paolo Rossi et Casarà (Perugia), Stefano Pellegrini, Di Somma, Cattaneo et De Ponti (Avezzano), Albertosi, Morini et Chiodi (Milan), Wilson, Cacciatori, Giordano, Manfredonia, Viola, Garlaschelli et Montesi (Lazio), le dernier nommé devant seulement répondre de non-dénonciation d'un délit dont il avait connaissance mais auquel il n'avait pas participé.

V. S.

FF

vous en dit plus

avec Jean-Marie LORANT
et Jean-Jacques VIERNE

NOTRE UNE :



Le Hambourg SV, Kaltz et Hrubesch en tête, a été le héros de la dernière soirée européenne en renversant une situation compromise face au Real sur le score écrasant de 5-1.

SOMMAIRE. — P 2-3-4 : Europe couleuvres. P 5 : Editorial. P 6 et 7 : Hambourg-Forest la finale idéale, le dossier Totonero. P 8 et 9 : F.F. en dit plus. P 10 à 19 : Division I. P 20 à 24 : Division II. P 25 : Orléans, Candrillon de la Coupe. P 26 à 29 : Division III. P 30 : Division IV. P 31 : Régionaux. P 32 : Espagne-France Olympique et Jeunes. P 33 et 37 : Championnats étrangers. P 38 : Confidential monde. P 39 à 41 : Après Valence-Nantes.

Hambourg-Nottingham : le sommet de la saison

Les trois finales européennes 1979-1980 sont connues. Finalement, elles seront bien à l'image d'une saison où les Anglo-Allemands n'ont laissé que des miettes à leurs partenaires des autres nations. Il ne reste plus, en effet, que les Espagnols de Valence, tombeurs de Nantes, pour empêcher un triomphe total du football du nord de l'Europe.

La finale de la C 1, qui éclipsait tout le reste, opposera finalement les deux favoris le 28 mai à Madrid, et elle s'annonce comme le grand événement international de la saison. Hambourg, ayant refait au retour, grâce à une performance inoubliable, le retard concédé au match aller contre le Real, a gagné le droit de s'attaquer à Nottingham, le tenant. Les Anglais, en effet, ont réussi, comme prévu, à contenir l'Ajazz qui n'a pu combler que la moitié de son déficit initial.

Dans une confrontation « aller-retour », Forest, plus constant et plus régulier, eût été très légèrement favori, dans un match unique, sur terrain neutre, tout peut arriver, les deux équipes possédant toutes deux les arguments nécessaires pour forcer la décision en n'importe quelle circonstance.

En C 2, où Nantes, qui ne semblait pas foncièrement inférieur à Valence, paie cher son manque d'efficacité sur tous les plans, les Espagnols auront fort à faire contre Arsenal, grand spécialiste des coupes en tout genre, et qui ne craint ni Dieu ni Diable, comme en témoigne la victoire arrachée à Turin. Le 14 mai, à Bruxelles, les Londoniens partiront favoris, mais il faudra savoir à quel Valence ils auront à faire, puisque l'équipe de Di Stefano présente selon les cas deux visages assez différents.

En C 3, le Bayern, qui faisait figure de favori, s'est laissé surprendre au cours des prolongations par Francfort. Ce dernier affrontera M'Gladbach les 7 et 21 mai, un M'Gladbach que l'ambiance européenne semble transcender alors qu'il joue les utilités en Bundesliga. Mais entre cousins germains, de toute façon, la lutte restera aussi chaude qu'indécise.

C1

AJAX AMSTERDAM (0) 1 (JK Helsinki, 8-1, 8-1) (Om. Nicosie, 10-0, 0-4) (RC Strasbourg, 0-0, 4-0)	NOTTINGHAM FOREST (2) 0 (Oest. V., 2-0, 1-1) (Arges Pitesti, 2-0, 2-1) (Dynamo Berlin, 0-1, 3-1)
---	--

HAMBURG SV (0) 5 (Valur FC, 3-0, 2-1) (Dyn. Tbilissi, 3-1, 3-2) (Hajduk Split, 1-0, 2-3)	REAL MADRID (2) 1 (Levski Sofia, 1-0, 2-0) (FC Porto, 1-2, 1-0) (Celtic Glasgow, 0-2, 3-0)
--	--

C2

FC VALENCE (1) 4 (BK Copenhagen, 2-2, 4-0) (Glasgow Rangers, 1-1, 3-1) (FC Barcelone, 1-0, 4-3)	FC NANTES (2) 0 (Cliftonville, 1-0, 7-0) (Steaua Bucarest, 3-2, 2-1) (Dynamo Moscou, 2-0, 2-3)
---	--

JUVENTUS TURIN (1) 0 (Vasas Győr, 2-0, 1-2) (B. Stara Zagora, 0-1, 3-0) (Rijeka, 0-0, 2-0)	ARSENAL (1) 1 (Fenerbahçe, 2-0, 0-0) (FC Magdebourg, 2-1, 2-2) (IFK Goeteborg, 5-1, 0-0)
--	--

C3

EINTR. FRANCFORT (0) 5 (Aberdeen, 1-1, 1-0) (Dynamo Bucarest, 2-0, 3-0) (Feyenoord, 4-1, 0-1) (Zob. Brno, 4-1, 2-3)	BAYERN MUNICH (2) 1 (Bohemians Prague, 2-0, 2-2) (AGF Aarhus, 2-1, 3-1) (Etoile Rouge, 2-0, 3-2) (Kaiserslautern, 0-1, 4-1)
--	--

MOENCHENGLADBACH (1) 2 (Viking Stavanger, 3-0, 1-1) (Inter Milan, 1-1, 3-2) (Univ. Craiova, 2-0, 0-1) (Saint-Etienne, 4-1, 2-0)	VFB STUTTGART (2) 0 (Torino, 1-0, 2-1) (Dyn. Dresde, 1-1, 0-0) (Grasshopper, 2-0, 5-0) (Lok. Sofia, 3-1, 1-0)
--	--

Les finales auront lieu aux dates suivantes :

- C1 : 28 mai à Madrid.
- C2 : 14 mai à Bruxelles.
- C3 : 7 et 21 mai, par matches « aller-retour ».

Monaco cherche un avant-centre

Avec la fin de la saison se pose un peu partout dans les clubs du pays le problème du recrutement. A Saint-Etienne, on cherche des défenseurs, à Monaco c'est au niveau de l'attaque que se situe la discussion, une discussion relancée par des propos du Yougoslave Bjekovic, affirmant négligemment qu'il aurait eu des contacts avec l'AS Monaco, et qu'à trente et un ans, il ne voulait pas terminer sa carrière en Deuxième Division. tout cela dans l'hypothèse où l'OGCN se trouverait le 27 mai dans la charrette des condamnés.

Du côté de la principauté, la position semble très différente, les Monégasques n'ayant nullement l'intention de faire appel à l'avant-centre niçois. Car

ceux-ci, s'ils envisagent, comme il y a un an, le recrutement d'un centre-avant, tiennent la raisonnablement suivant. Pourquoi remplacer Delio Onnis, qui donne toute satisfaction, par Bjekovic, le Niçois n'étant pas supérieur et d'un âge égal. Dans ces conditions, autant conserver Onnis en lui renouvelant son contrat...

Une chose paraît donc certaine, l'avant-centre de Monaco en 1980-1981 ne sera pas Bjekovic, mais plutôt Delio Onnis ou X..., divers joueurs figurent dans le collimateur de l'état-major monégasque. Un impératif, semble-t-il, le successeur d'Onnis, s'il y en a un, devra être jeune et posséder beaucoup de qualités, autant dire que ce genre d'attaquant ne court pas les rues. Cependant, quelques noms circulent, des hommes qui possèdent le profil de l'avant-centre souhaité par Monaco. Comme Krankl, définitivement libéré par Barcelone, comme le jeune avant-centre du Lierse, Erwin Vanden Bergh, meilleur buteur européen actuel, comme Barberis, l'attaquant du Servette Genève...

Mais il ne s'agit-là que de rumeurs et projets. Et à ce jour, Delio Onnis possède, sans aucun doute, les meilleures chances de se trouver encore à la tête de l'attaque monégasque au départ du prochain Championnat.

Le conseil de Van Beveren

Jan Van Beveren, le futur gardien de l'OM, est venu la semaine passée respirer l'air de la Canebière, reconnaître l'endroit où il est appelé à s'installer dans quelques mois. En principe, c'est-à-dire si le club marseillais conserve sa place en Division I. Car dans l'accord signé par le joueur hollandais figure cette condition « sine qua non » : Van Beveren sera marseillais, mais avec l'OM en Division I, quand même...

Ce choix, Jan s'en est expliqué aux journalistes provençaux : pourquoi Marseille plutôt que des clubs comme Francfort, Karlsruhe, ou même le Cosmos, dont les propositions laissent rarement de marbre. « Simplement parce qu'un grand club reste toujours un grand club, a répondu le gardien du P.S.V., même s'il lui arrive parfois de se trouver au creux de la vague. Sans doute aussi parce que je veux tenter une expérience loin de la Hollande, et que ma femme aime bien la région méditerranéenne. »

Aussi, Jan Van Beveren est devenu depuis quelques semaines l'un des principaux supporters de l'OM, et à chaque journée de Championnat, il s'empresse de s'informer du résultat des Marseillais. Malheureusement, ces résultats n'incitent pas à l'optimisme, et la venue du Hollandais, à quatre journées de la fin du Championnat, a du plomb dans l'aile, une situation qui désole Van Beveren ; ce dernier, interrogé sur la meilleure conduite à tenir à l'adresse ce simple conseil à ceux qui pourraient devenir ses partenaires. « Que tous les joueurs soient solidaires, et les vedettes montrent l'exemple. Sur le terrain. Et hors du terrain. »

Cet appel parviendra-t-il jusqu'aux oreilles de la troupe marseillaise ?

L'optimisme de Thys

Les Belges sont attentifs à tout ce qui concerne l'Angleterre, l'Espagne, l'Italie, leurs prochains adversaires dans la phase finale du Championnat d'Europe, et la France elle, se tient à l'écoute de la Belgique, qu'elle rencontrera dans les prochains mois, en éliminatoires de la Coupe du monde.

Ainsi, le parcours des Belges en Italie permettra de bien cerner une équipe, qui baigne en ce printemps dans le bonheur le plus complet à l'image de son entraîneur Guy Thys. Celui-ci qui voyage beaucoup croit très sérieusement dans les chances de sa sélection en juin, compte tenu des récents matches auxquels il a assisté, Espagne-Tchécoslovaquie (2-2) et Italie-Pologne (2-2). « Ni l'Espagne, ni l'Italie ne m'ont séduit a-t-il dit. Les Espagnols furent mièvres et sans imagination, et à Turin, chez les Italiens, personne ne m'est apparu en grande forme. La Pologne alignait la même formation que celle qui nous a donné la réplique et indiscutablement, la comparaison plaide en notre faveur. »

Et Guy Thys, qui assistera à Angleterre-Argentine le 12 mai, puis à Ecosse-Angleterre et Danemark-Espagne, fait l'analyse suivante dans « Les Sports ». Dans notre groupe, les quatre équipes se tiennent de près. L'Angleterre m'a fait bonne impression face à l'Espagne, après m'avoir déçu contre l'Irlande. Tout peut se jouer sur un coup de dés. Avec un peu de réussite, nous pouvons très bien terminer à la première place et accéder à la finale. De toute façon, nous ne partons pas battus d'avance, loin de là. »

Tout cela n'annonce rien de bon pour les Bleus...

L'Angleterre reine

des finales

Après les accessions aux finales de C1 et de C2 de Nottingham, Arsenal et Valence, l'Angleterre devient le pays qui a fourni le plus de finalistes dans toute l'histoire des Coupes d'Europe : 27 contre 26 aux Ibériques.

La RFA, avec ses trois élus de 1980, talonne désormais l'Italie, tandis que la Hollande mène le peloton des quatorze autres nations ayant déjà participé à une finale au moins.

Angleterre, 27 finales (6 C1, 8 C2, 13 C3) ; Espagne, 26 (10 + 6 + 10) ; Italie, 18 (9 + 5 + 4) ; RFA, 17 (6 + 6 + 5) ; Hollande, 8 (5 + 0 + 3) ; Portugal et Belgique, 6 ; URSS, 2 ; Grèce, Suède, Tchécoslovaquie, Pologne, RDA et Autriche, 1.

A noter que douze pays ont joué une finale de C1, treize une finale de C2, et neuf seulement une finale de C3.

Coefficients UEFA

des positions définitives

Après les demi-finales des Coupes européennes, le classement U.E.F.A. de la saison 1979-80 approche de sa forme définitive. Seules l'Allemagne fédérale, l'Angleterre et l'Espagne peuvent encore améliorer leur position, mais de manière infime.

Voici donc ce classement :

Pays	Nombre de particip.	Points	Coefficient
1. R.F.A.	7	92	13,142
2. France	4	34	8,500
3. Hollande	4	29	7,250
4. Espagne	6	39	6,500
5. Yougoslavie	4	26	6,500
6. Angleterre	7	41	5,857
7. Tchécoslovaquie	5	29	5,800
8. R.D.A.	4	22	5,500
9. Roumanie	4	20	5
10. Ecosse	4	19	4,750
11. U.R.S.S.	4	16	4
12. Italie	6	23	3,833

La seconde place de la France est désormais inexpugnable. De même, on le sait, que sa huitième place dans le classement des cinq saisons 1975-76 à

1979-80, qui lui permettra d'avoir un troisième représentant en Coupe de l'U.E.F.A. 1981-82.

Voici en effet le classement général des cinq saisons 1975-76 à 1979-80 arrêté provisoirement après les demi-finales actuelles :

1. R.F.A.	53,426	7. U.R.S.S.	28,050
2. Angleterre	37,998	8. France	27,75
3. Belgique	37,300	9. Yougoslavie	26
4. Espagne	35,900	10. Italie	24,165
5. Hollande	35,250	11. Tchécoslov.	22,300
6. R.D.A.	29,400		

Rappelons que les trois premiers de ce classement auront droit à quatre places en C3 1981-82 ; les cinq suivants à trois places et les autres à deux et une places.

Jeandupeux

de retour à Bordeaux

Aux Girondins de Bordeaux, le contrat de Raymond Goethals s'achève au mois de mai. L'entraîneur belge, appelé au chevet du club bordelais, plutôt mal en point sous la conduite de Luis Carniglia, a mis un peu d'ordre dans la maison, mais il ne s'est toujours pas déterminé sur la poursuite de sa mission. Aussi, un point d'interrogation pèse sur l'équipe girondine quant à l'identité de son futur entraîneur, et on parle aujourd'hui d'un rapprochement entre Daniel Jeandupeux et Bordeaux.

Bordeaux et Daniel Jeandupeux s'étaient séparés il y a un an, le joueur suisse n'ayant jamais retrouvé la totalité de ses moyens à la suite de la grave fracture de la jambe dont il avait été victime. Une séparation à l'amiable, assortie de quelques mots qui n'eurent pas de suite.

De retour au pays, Jeandupeux débuta donc dans la carrière d'entraîneur, une carrière qu'il avait toujours envisagée, par tempérament, par éducation, par goût. Avec Sion, une formation avec laquelle il a obtenu d'excellents résultats, se forgeant même une réputation d'entraîneur miracle, et donnant surtout un style et une personnalité à Sion.

Cette belle réussite vaut à Daniel Jeandupeux quelques clins d'œil, des Grasshoppers Zurich notamment, où le départ de Pazmandy paraît acquis et du F.C. Zurich. Mais on murmure que c'est avec Bordeaux que Daniel Jeandupeux a eu les pourparlers les plus avancés.

L'adieu à Sahnoun

Omar Sahnoun, milieu de terrain international des Girondins de Bordeaux, est mort d'une crise cardiaque lundi dernier au cours d'une séance d'entraînement. Mort en faisant le métier qu'il avait choisi, et même choisi deux fois : après une première alerte, en 1977, qui l'avait contraint à un arrêt de cinq mois, il avait lutté pour reprendre sa place dans le circuit. Déclaré guéri par la Faculté, il avait réussi son retour.

En mars 1978, « France Football » avait consacré un reportage à Sahnoun sous la plume de J.-Ph. Rethacker. Nous en avons extrait quelques déclarations qui mettent en lumière la personnalité et la sensibilité de ce joueur très brillant, qui n'avait cependant jamais retrouvé son niveau d'avant le premier accident.

« J'ai pris conscience, au cours de ces trois mois d'arrêt complet, de l'importance capitale qu'il faut accorder au sérieux de la vie et de la profession, à l'avenir matériel (...). J'ai trouvé des amis chaleureux au F.C. Nantes, parmi les dirigeants en particulier. Ça a été pour moi une révélation. Discrettement, sans en rajouter, tous ont fait le maximum pour m'aider (...).

Quand Nantes est venu me chercher, j'ai commencé à réfléchir. Dans la difficulté, j'ai pris conscience des erreurs que je commettais en sacrifiant souvent l'intérêt de l'équipe à mon plaisir personnel. C'est que ça fait tellement plaisir de réussir deux dribbles, un petit pont, une feinte de corps ! Encore maintenant, la tentation remonte souvent. C'est une jouissance et une envie que seuls connaissent et peuvent comprendre les dribbleurs (...).



La polyvalence est quelque chose de discuté, de discutable. J'ai été trimballé pendant longtemps du numéro 5 au numéro 10 en passant par le 4, le 6, le 8. Mais cela m'a été sûrement bénéfique à la fois sur le plan offensif et dans le domaine défensif (...).

Depuis, Omar Sahnoun avait ajouté la Coupe de France à son palmarès, déjà très fourni pour un joueur de son âge. Et il avait quitté Nantes pour Bordeaux où il était sous contrat jusqu'en 1982.

Né le 18 août 1955 à Guerrouma (Algérie), Omar Sahnoun, fils d'un harki, avait été élevé à Beauvais où sa famille s'était repliée en 1962. C'est sous les couleurs du club de cette ville qu'il se révéla, en 1972, où il remporta la Coupe nationale des cadets avec la sélection de Picardie.

L'année suivante, il passa à Nantes et après avoir gagné la Coupe Gambardella et le Championnat de Division III (1974), il devenait titulaire en équipe professionnelle, champion de France et international A (1977). Il a d'ailleurs connu toutes les sélections des scolaires aux A en passant par les juniors, les amateurs, les militaires et les espoirs.

Marié depuis quatre ans, Omar Sahnoun et son épouse attendaient leur premier enfant pour le début du mois prochain. Omar adorait d'autant plus les gosses qu'il avait craint un moment de ne pouvoir être papa.

Le destin aura été cruel jusqu'au bout avec le petit joueur génial qui enchantait souvent les passants dans les rues calmes de Beauvais. Le football français n'oubliera pas Omar Sahnoun.

La Coupe et la Division II :

un retour de flamme

L'an dernier, quatre clubs de Division II avaient accédé aux quarts de finale de la Coupe de France. Inattendu et exceptionnel, croyait-on. Et pourtant, cette saison, les « divisionnaires » ont fait encore mieux, devenant carrément majoritaires avec cinq respectés sur huit. Mieux, grâce au tirage au sort, ils sont assurés d'avoir au moins deux demi-finalistes, et détiennent donc une chance sur trois de fournir, quoi qu'il arrive, au moins un des finalistes.

Le tableau ci-contre recense la présence des clubs de Division II dans les trois derniers tours de l'épreuve depuis la Libération. Il permet de constater que, si les années 1970, avec l'institution des matches aller-retour en seizièmes et en huitièmes, avait porté un sévère coup d'arrêt à la D. II, celle-ci, jusqu'à la fin des années 1960, fréquentait assez volontiers les ultimes tours de l'épreuve-guillotine. A tel point même que les cinq qualifiés de 1980 ne constituent pas un record au niveau des quarts de finale, puisqu'un tel indice de participation avait déjà été enregistré en 1954. Il s'agit donc d'un retour de flamme de la capricieuse « Dame Coupe ».

Reste à définir les raisons pour lesquelles la tendance défavorable à la Division II depuis six ou sept ans, s'est brutalement inversée ces deux dernières saisons. Ce n'est pas facile, car si le niveau général de la D. II a sans doute progressé, les promus ne sont pourtant pas

Années	Quil.	Quart-finalistes	Demi-finalistes	Finaliste
46	2	Clermont, Stade Français	Clermont, St. Français	—
47	1	Angoulême	Angoulême	—
48	3	Colmar, Bordeaux, Lens	Colmar, Lens	Lens
49	1	Nîmes (+ Arras, CFA)	—	—
50	3	Nîmes, Troyes, Besançon (+ Sedan, CFA)	Nîmes, Troyes	—
51	1	Valenciennes	Valenciennes	Valenciennes
52	3	Valenciennes, Monaco, Rouen	Rouen	—
53	2	Troyes, Grenoble	Troyes	—
54	5	Rouen, Troyes, Cannes, Sedan, Besançon	Sedan, Troyes	—
55	1	Le Havre (+ Dragun, CFA)	—	—
56	0	—	—	—
57	3	Lille, Bordeaux, Cannes	Bordeaux	—
58	4	Strasbourg, Sète, Roubaix, Bordeaux	—	—
59	2	Le Havre, Metz	Le Havre	Le Havre
60	3	Sète, Cannes, Lille	—	—
61	2	Montpellier, Bordeaux	Montpellier, Bordeaux	—
62	2	Marseille, Béziers	—	—
63	2	Limoges, Toulon (+ Brest, CFA)	Toulon	—
64	1	Red Star	—	—
65	1	Nice	—	—
66	3	Reims, Ajaccio, Cherbourg	—	—
67	2	Angoulême, Bastia	Angoulême	—
68	2	Angoulême, Dunkerque (+ Quevilly, CFA)	Angoulême (+ Quevilly)	—
69	1	Angers (+ St-Germain, Gueugnon, Mulhouse, CFA)	Angers	—
70	2	Limoges, Paris-Neuilly	—	—
71	3	Dunkerque, Blois, Monaco	—	—
72	2	Avignon, Lens	Lens	—
73	2	Avignon, Rouen	Avignon	—
74	1	Paris-S.-G.	—	—
75	0	—	—	—
76	1	Angers	—	—
77	1	Lorient	—	—
78	0	—	—	—
79	4	Gueugnon, Auxerre, Avignon, Angoulême	Auxerre, Angoulême	Auxerre
80	5	Auxerre, Angoulême, Orléans, Montpellier, Paris FC	?	?

plus à l'aise qu'auparavant à l'échelon supérieur (voir les cas les plus récents, comme Brest et le Paris FC).

Nous avons également fait figurer dans ce tableau les clubs de CFA ou de Division III qui ont atteint les quarts de finale. Ils

sont au nombre de huit, dont un seul, l'US Quevilly en 1968, gagna sa place pour les demi-finales.

Il faut rappeler, pour une meilleure appréciation de ce tableau, que la Division II est devenue « open » en 1971 ; le nombre de ses clubs est alors

passé à 48 dans un premier temps, avant d'être réduit à 36 en 1973. Avant 1971, la Division II, intégralement « pro », comprenait une poule unique regroupant, selon les années, de 16 à 22 clubs (sauf en 1946, où on forma deux groupes de 14).

SAINT-ETIENNE - VALENCIENNES (0-1)



Toko, l'homme qui a fait pleurer les Verts. Ici, Farison ne se laisse pas déborder par l'attaquant de V.A. (Photo Roger Krieger.)

Herbin : « Maintenant, il faudra compter sur les autres »

(Claude CHEVALLY)

SAINT-ETIENNE. — Facile d'imaginer l'atmosphère d'un vestiaire où viennent de rentrer les joueurs d'une équipe venant peut-être de perdre le titre à cause d'une incroyable contre-performance à domicile devant Valenciennes. Où le président a tellement les nerfs à fleur de peau qu'il en viendra à rudooyer un photographe de presse qui voulait lui tirer le portrait contre son gré. Où le mot d'ordre qui semble avoir été donné se limite à trois mots : « Rien à dire ». Et où l'entraîneur, Robert Herbin en l'occurrence, a nettement l'impression de vivre un très mauvais rêve, à un moment où il ne s'y attendait probablement pas du tout. Herbin disoit, pourtant. Même si tout n'est pas élucidé à ses yeux, au soir d'une défaite qu'au demeurant il ne lui est sur tout pas venu à l'idée de contester.

« Rien à redire en effet au résultat qui nous est contraire. Cette défaite concédée à une équipe réussissant décidément de très bonnes choses devant les équipes bien classées, Valenciennes fait vraiment partie de ces échecs qui ne se contestent pas. Les Valenciennais se sont montrés meilleurs que nous, c'est tout.

« Et au bout du compte une défaite qu'on peut assimiler à un tournant du Championnat ?

— Il est évident que cet échec est regrettable, à quatre journées de la fin du Championnat, par conséquent. Et il faut donc se dire que le Championnat n'est pas joué, qu'il n'est terminé pour personne. Simplement, il faudra, maintenant, que Saint-Etienne compte sur les défaites des autres pour espérer remporter le titre.

— Aviez-vous pensé un instant, avant le match, que Valenciennes pourrait gagner

à Geoffroy-Guichard et hypothéquer vos chances de conquérir un nouveau titre ?

— Un match est un match. Il n'est jamais joué d'avance pour personne. Cela dit, je ne m'attendais pas que mon équipe jouerait de façon amorphe, comme elle l'a fait. Elle s'est révélée incapable de réagir. Elle n'est jamais rentrée véritablement dans le match, et cela me paraît suffisant pour expliquer cette défaite.

— S'il fallait que vous déterminiez les raisons susceptibles d'expliquer un tel comportement de la part de vos joueurs ?

— Vous avez pu constater, comme moi, qu'ils n'ont pratiquement jamais cessé d'avoir un temps de retard. De là, maintenant à trouver une explication à cela, c'est une autre histoire. Ce que je sais, c'est que les joueurs de Saint-Etienne étaient parfaitement motivés avant de disputer ce match contre Valenciennes, et qu'ils ne

l'ont plus été sur le terrain, si je m'en réfère à ce que j'ai vu. Cela dit, je pense que, si mes joueurs n'ont pas réagi, c'est qu'ils ne le pouvaient pas. Mais pour quelle raison ? Ça, je l'ignore.

— Votre équipe, alors, est-elle saturée ?

— Non. Ce n'est pas une question de saturation. D'ailleurs, il s'est écoulé une semaine pleine entre cette rencontre et la précédente. Les joueurs ont donc eu parfaitement le temps de récupérer d'un match à l'autre.

— Considérez-vous personnellement cette défaite comme grave ?

— Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'elle est regrettable, comme l'ai déjà dit. Maintenant, je pense que l'échec devant Valenciennes est une chose, mais qu'il ne faut pas non plus tout condamner pour une défaite concédée à domicile. Non. Il ne faut pas tout remettre en cause.

LE FAIT DU MATCH

LE CONTRASTE

SAINT-ETIENNE. — Il n'y a vraisemblablement pas trente-six raisons susceptibles d'expliquer la défaite concédée par les Verts aux Valenciennais de Wilczek et Tempowski. A force de compter sur ses individualités, Saint-Etienne ne peut en effet pas toujours espérer s'en sortir, a fortiori lorsque, en face, le principal argument est la meilleure exploitation possible d'une collectivité, où il n'y a aucun toquard — il s'agit déjà de tordre le cou à ce canard-là —, et où la clairvoyance dans le jeu, nettement transparaît vendredi dernier à Geoffroy-Guichard du côté des Rouge et Blanc procède tout simplement de l'harmonie des lignes et des hommes ainsi que d'une authentique solidarité régnant entre les uns et les autres.

Joli contraste, au demeurant. Mais les deux formules ont leur raison d'être. Leurs avantages et leurs inconvénients. Ainsi les Valenciennais ont-ils perdu des matches cette saison. Et Saint-Etienne n'est donc pas à l'abri non plus de cruelles déceptions. La preuve...

Il reste que lorsqu'une équipe joue bien parce qu'elle est soudée, qu'elle a une âme et qu'elle est détentrice d'un football simple, clair et efficace, elle se met à avoir pas mal de chances de gagner. Surtout lorsqu'elle affronte une équipe comme celle de Saint-Etienne où, par conséquent, l'on ne peut pas toujours demander à Platini d'animer le jeu et de marquer les buts de la victoire.

Tout recommence. A quatre journées du poteau d'arrivée, c'est une redistribution générale des rôles qui s'est opérée, avec la première défaite de la saison à domicile de Saint-Etienne, défaite qui relègue les Verts au rang d'outsider, et place Sochaux en pole-position.

Cet avènement des Sochaliens, les plus réguliers du dernier trimestre, ne constitue pas une grosse surprise. L'équipe de René Hauss, équilibrée, organisée, sérieuse et ambitieuse, marche depuis un bon bout de temps du même pas que Saint-Etienne, Nantes et Monaco, et paraît, plus que jamais, capable de s'emparer du titre.

Avec un point d'avance sur les Stéphanois, deux sur les Nantais, trois sur les Monégasques, Sochaux emmène donc le sprint à l'entrée de la dernière ligne droite et entame le mois le plus long de son histoire. Car malgré une différence de buts favorable, qui représente dans la réalité un point de plus, par rapport aux Stéphanois, c'est un avantage fragile que possèdent les Sochaliens.

Saint-Etienne, surpris à Geoffroy-Guichard par des Valenciennais sans aucun respect, s'est mis aux aguets, à son tour, et surtout Nantes peut, dès ce mardi, à la faveur du match de retard qu'il compte contre Metz revenir à la hauteur de Sochaux. Les Jaunes, c'est peut-être l'ennemi numéro un pour le nouveau leader, dans le contexte actuel, après l'échec inattendu des Verts face à Valenciennes, et la situation en retrait de Monaco, obligé de miser sur l'erreur de ceux qui le précèdent.

Le programme des uns et des autres, à ce stade de la compétition, fait justement la part belle aux Nantais, qui accueillent Sochaux le 6 mai, reçoivent deux fois, se déplacent deux fois. Comme Saint-Etienne. Dans le détail, le calendrier propose, rappelons-le :

vendredi 2 mai : Marseille-Sochaux, Angers-Nantes, Nîmes-Saint-Etienne, Metz-Monaco ;

mardi 6 mai : Nantes-Sochaux, Saint-Etienne-Nice, Monaco-Lyon ;

samedi 17 mai : Sochaux-Laval, Marseille-Nantes, Bordeaux-Saint-Etienne, Valenciennes-Monaco ;

mardi 27 mai : Monaco-Sochaux, Nantes-Laval, Saint-Etienne-Bastia.

La tâche est lourde pour les Sochaliens, appelés à se rendre à Nantes, Marseille et Monaco, et elle exigera, de leur part, beaucoup de maîtrise et de résistance, physique comme nerveuse, d'autant que la Coupe de France ajoute à la difficulté avec un double Monaco-Sochaux en quarts de finale. De la capacité des Francs-Comtois à faire face à toutes ces échéances dépend la solution de l'énigme posée par l'exercice en cours. Du comportement de Nantes aussi, libéré de la Coupe de France, de la Coupe d'Europe — le succès obtenu par les Jaunes aux dépens de Lyon (3-0) montre que le match de Valence n'a pas laissé de traces — Nantes, donc, qui met tous ses œufs dans le même panier, celui du Championnat.

Dans l'hypothèse d'une victoire, ce soir, les Jaunes se poseraient même comme principal candidat à ce titre 80, en venant occuper la première place, avec un goal average du niveau de Sochaux, ce qui serait plus qu'une simple option.

En fin de classement, c'est une autre forme d'incertitude qui règne, Marseille et Lyon ayant perdu tout deux, alors que Nice, en l'emportant à Lens, s'est mis à l'abri. Metz, en revanche, demeure dans la zone rouge, et c'est entre Messins, Lyonnais et Marseillais qu'il faut rechercher le second condamné et le barragiste. Et l'O.M. n'en mène pas large.

J.-M. L.

LANCER LE SPRINT

SOCHAUX-LILLE (3-0)

Revelli : « Quel régat ! »

(Didier BRAUN)

SOCHAUX. — La tête dans les épaules, Patrick Revelli rappliqua à cent à l'heure à vingt mètres de ses buts pour tacler l'ailier lillois Delemer. Il récupéra le ballon. Quelques instants plus tard, il était aux premières loges de l'attaque. Le public sochalien apprécia, et scanda son prénom. Il nous revint alors en mémoire ce que René Hauss avait dit à Patrick à son arrivée : « Tu ne seras admis par le public sochalien que si tu y vas à fond. Il aime les travailleurs, ceux qui sont comme eux. »

Patrick n'était pas venu pour autre chose en Franche-Comté. Et aujourd'hui, il fait figure de « cadre » de l'équipe sochaliennne lancée à toute allure vers la ligne d'arrivée du Championnat. Et puis, en tant qu'ex-Vert qui a déjà connu à Saint-Etienne ce qu'il revit aujourd'hui, il joue un peu les porte-parole de Sochaux.

— Contre Lille, Sochaux a éprouvé des difficultés, au début de la rencontre. Expliquez-vous cela par le fait que vous connaissiez le résultat de Saint-Etienne ?

— Cela a pu jouer, effectivement. A partir du moment où nous savions qu'une victoire nous donnait la première place, les responsabilités étaient plus importantes. Cela peut expliquer que nous ayons voulu nous imposer trop vite. Nous nous sommes donc lancés à l'assaut, sans beaucoup de discernement. Nous avons joué trop long en première période, en « oubliant » trop souvent notre milieu de terrain, ce qui nous mettait, nous les attaquants, dans de mauvaises conditions. En fait nous jouions contre notre nature.

— Tout fut changé en seconde mi-temps...

— Oui, nous avons mis les choses au point. M. Hauss a insisté pour que nous ne « balancions » pas autant devant, pour mieux répartir notre jeu. J'ai dit, par exemple, à Genghini, de jouer de manière plus repliée. Le ballon a mieux circulé. Nous nous sommes retrouvés et le résultat est venu.

— On peut même dire que cette seconde mi-temps fut remarquable.

— Ce fut effectivement une de nos meilleures périodes de la saison, et je peux vous assurer que c'est un sacré plaisir de jouer dans cette équipe sochaliennne dans ces moments-là. Notre confiance collective rejaillit au plan individuel. Je veux dire que la sûreté de notre jeu collectif nous permet de tenter des choses individuelles que nous n'oserions pas dans de moins bonnes conditions. Dans une équipe euphorique, on peut tout tenter. C'est un vrai régat !

— A quatre journées de la fin, Sochaux est seul en tête. Il doit commencer à vous venir des idées, non ?

— Pour ce qui me concerne, j'ai déjà dit que le Sochaux 1980 me rappelait le Saint-Etienne 1974, auteur du doublé. C'est dire si j'y crois. Mais, à Sochaux, on



La balle est pour le pied gauche de Genghini, malgré ce tacle acrobatique de Henry. (Photos Patrick Bou-toux.)

Sochaux, vent en poupe. Benoit, d'un gros coup de tête, ramène le ballon dans le camp nordiste, devant Ivezic.

garde les pieds sur terre. Evidemment, on pense au titre de temps en temps, mais on n'ose trop en parler. On sait pertinemment que le programme qui nous attend est très difficile (déplacements à Marseille, Nantes et Monaco, match à Sochaux contre Laval).

— Et que pensez-vous du fait que Sochaux ne soit pas toujours considéré comme un des prétendants au titre ?

— Pour nous, c'est une bonne chose. Nous avons d'autant plus envie de prouver le contraire.

LE FAIT DU MATCH

EN DEUX MINUTES

SOCHAUX. — Cela faisait près de soixante-quinze minutes que Sochaux faisait le siège du camp lillois. De manière aveugle dans un premier temps, ce qui ne lui sied guère. A la manière sochaliennne ensuite. Ce qui apporte la preuve de la grande qualité collective de l'équipe de Hauss, en particulier en son milieu de terrain.

Le meilleur symbole de cette seconde partie du match fut l'élaboration et la conclusion de l'action qui amena le deuxième but : le rapide échange Benoit-Genghini, à trente mètres du but lillois, déséquilibra la défense nordiste et la

dernière passe de Genghini à Ivezic, à l'entrée de la surface de réparation, fut un modèle du genre, par sa rapidité, sa finesse et sa précision.

Nous étions alors en pleine période d'euphorie sochaliennne qui se concrétisa par un troisième but marqué par Genghini, deux minutes plus tard. Quelques instants encore et Benoit manquait de peu d'en ajouter un quatrième. C'est la preuve que ce Sochaux est insatiable. Et qui sait si, au bout du compte, la différence des buts marqués en encaissés ne sera pas déterminante ? — D. B.



ALLEMAGNE DE L'OUEST (Peter BACH)

EUROPE

Challenge Interclubs

LA NEIGE REPLACER HAMBOURG

La neige a redonné la première place du classement à Hambourg. La neige qui était tombée sur Munich et qui empêchait le déroulement du derby bavarois Bayern 1860. Le match fut finalement annulé pour risque d'avancée. On craignait en effet que la neige amassée sur le toit de la tribune ne s'effondrât par plaques sur le terrain et ses abords, entraînant dans sa chute des morceaux de la couverture.

En fait, le report du match convenait parfaitement aux joueurs du Bayern puisqu'ils ont remis des problèmes au club de la Coupe de l'UEFA. Breitenbrunn la patte, Hoesner ne pouvait plus bouger la tête, quant à Junghans, il était épuisé nerveusement. Finalement cette neige était bien tombée.

Le Bayern ennéglé, Hambourg fit ce qu'il fallait contre Düsseldorf pour s'assurer la première place. Guère plus. Les traces de son exploit face au Real n'étaient pas encore parfaitement effacées. Un but suffit. Sur un corner botté par Magath et repoussé par Daniel, le gardien de Düsseldorf, Hubesch s'élevait plus haut que tout le monde et rabattait la balle pour Milewski qui n'avait plus qu'à la pousser dans le but (55').

Quatre minutes plus tard, Kargus puis Kalz s'opposèrent victorieusement à une action très dangereuse de Seel. Le match était gagné pour le HSV. Derrière les leaders, Stuttgart s'est allié remporter à Gelsenkirchen un très net succès qui ne le consolera cependant pas de sa défaite face à M'Gladbach en Coupe de l'UEFA. Schalke n'a pas pesé lourd devant un Stuttgart pourtant privé de Hansi Müller, suspendu. Le nouvel entraîneur de Schalke, l'international yougoslave Jusufi n'en est pas encore revenu. Klotz (43' et 81') et Volker (51' et 85') se chargèrent de concrétiser l'ascendant de Stuttgart.

L'équipe la plus en forme de Bundesliga est cependant sans doute le FC Kaiserslautern qui a maintenant distancé le FC Cologne pour la quatrième place en lui infligeant une défaite plus nette que le score (2-0) ne l'indique.

Après une première mi-temps assez équilibrée au cours de laquelle Geyer (15') avait ouvert le score sur une passe de Wendt, Cologne s'est éteint complètement. Ses attaquants ne tirant qu'une seule fois au but. Aussi le second but marqué par Eigendörfer (52') n'était-il pas cher payé. Lutz Eigendörfer, transfuge de RDA, est d'ailleurs en passe de devenir la coqueluche du public de K'Lauren qui s'est séduit par son élégance et son efficacité.

Les deux futurs finalistes de la Coupe de l'UEFA, M'Gladbach et Francfort, ont connus des problèmes lors de leurs rencontres. Et si M'Gladbach s'en tira avec un match nul face à Dortmund après avoir eu deux buts de retard, Francfort dut s'incliner devant Bochum. Les joueurs de l'Eintracht attendront avant de se réveiller que Bochum ait ouvert le score par Kaczor (55'), mais leurs efforts désordonnés n'aboutiront pas. Plus que par

cette défaite, les dirigeants de Francfort étaient dépités du faible nombre de spectateurs présents — moins de 3.000 —, indigne de leur équipe « européenne ». Elle risque d'ailleurs d'être contrainte à remporter la Coupe de l'UEFA si elle veut le rester car la voilà maintenant tombée à la neuvième place à trois points du sixième.

Cette victoire de Bochum nous amène à parler de la bagarre acharnée que se livrent les équipes du bas du tableau. Brunswick, battu à Leverkusen, semble avoir abdiqué, mais tous les autres se battent bec et ongles. Même Hertha qui a par sa victoire ramené Uerdingen à la portée de ses poursuivants.

Quant à Duisbourg, il a lui aussi joué un sale tour à Brême face à qui il a remporté sa troisième victoire consécutive, bien que cette fois Jara n'ait pas marqué. La semaine prochaine, les leaders ont de durs déplacements au programme, puisque le Bayern va à Duisbourg, tandis que Hambourg affrontera Stuttgart. Une autre rencontre vaudra son pesant de points : Uerdingen - Duisbourg.

(30^e journée)

Duisbourg - Brême	4-1
K'Lauren - Cologne	2-0
Leverkusen - Brunswick	3-0
Schalke 04 - Stuttgart	0-4
Hambourg - Düsseldorf	1-4
M'Gladbach - Duisbourg	3-0
Hertha - Uerdingen	2-2
Francfort - Bochum	0-1
Bayern - 1860 Munich	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. Hambourg	43	30	18	7	5	77	31
2. Bayern	42	29	18	6	5	87	29
3. Stuttgart	39	30	17	5	8	69	43
4. K'Lauren	38	30	16	4	10	63	46
5. Cologne	32	30	12	8	10	54	51
6. Dortmund	31	30	12	7	11	56	50
7. Schalke 04	30	30	11	8	11	38	44
8. M'Gladbach	29	30	9	11	10	49	56
9. Francfort	28	30	14	0	16	57	53
Düsseldorf	28	30	11	6	13	55	62
Leverkusen	28	30	10	8	12	35	52
12. 1860 Munich	27	29	9	9	11	37	42
13. Bochum	26	30	10	6	14	30	39
Duisbourg	26	30	10	5	14	40	51
Uerdingen	26	30	11	4	15	38	53
16. Brême	25	30	11	3	16	48	78
17. Hertha	23	30	8	7	15	33	53
18. Brunswick	19	30	6	7	17	30	56

Buteurs : Rummenigge (Bayern), 20 ; Müller (Cologne), 19 ; Nickel (M'Gladbach), 17.

BECKENBAUER SOUHAITERAIT RENTRER EN ALLEMAGNE !

Hannes Welschler s'est envolé vendredi dernier pour New York. Le coach allemand a été accueilli en grande pompe à Kennedy Airport par les dirigeants du Cosmos, avec fleurs pour madame, foule de reporters, conférence de presse et tout le tintin.

« Nous sommes très heureux que M. Welschler ait pu se libérer de ses obligations allemandes », a déclaré la Sierra, président du club new-yorkais. Nous comptons beaucoup sur lui pour reprendre notre titre de champion. Il sait s'y prendre avec les vedettes et doit être exactement l'homme de la situation pour nous.

« Sur notre liste figurait à côté du sien les noms de Heleno Herrera et Cesar Menotti. C'est

Franz Beckenbauer qui a insisté pour que nous choissions Welschler. Je suis sûr qu'il a eu raison. »

C'est pourquoi, à peine installé dans ses nouveaux meubles, W.W. a dû apprendre avec surprise l'information suivante donnée par un hebdomadaire dominical de RFA : Franz Beckenbauer en aurait « ras-le-bol » du football américain. Il y a deux choses auxquelles il n'aurait pu me faire et ne me ferai jamais, aurait dit le Kaiser : les surfaces synthétiques sur lesquelles nous jouons, et la longueur des voyages. C'est pourquoi il souhaite négocier assez vite un retour en Allemagne, peut-être dès le mois de juin. Affaire à suivre...

Lettre de Hollande

FOREST VOULAIT KROL ET KROL NE LE SAVAIT PAS

AMSTERDAM. — Il s'agit de l'histoire la plus curieuse et peut-être la plus amusante de l'année. Nottingham Forest désirait engager Rudi Krol, Rudi Krol ne l'a pas su et c'est ainsi que le transfert de l'intéressé à Vancouver a fait beaucoup de malheureux : Clough et les gens de Forest, plus Krol lui-même.

« Ce n'est pas croyable, a déclaré le capitaine de l'équipe de Hollande. Mon ambition et mon rêve ont toujours été de jouer un jour en Angleterre. Je l'ai dit mille fois. Et il faut que ce soit deux heures après la signature de mon contrat avec Vancouver que j'apprenne l'intérêt que me porte Forest... »

Brian Clough et Peter Taylor ont péché par honnêteté foncière, refusant d'entrer directement en contact avec Krol avant la fin du contrat de celui-ci à Ajax et préférant discuter avec le président et l'entraîneur du club hollandais.

« Nous avions effectivement discuté avec Ajax, précise Peter Taylor, et nous étions d'accord pour payer l'indemnité réclamée, soit un million de florins (235 millions AF). Nous ne pensions pas que les exigences de Krol seraient un obstacle. Mais, comme on nous avait demandé, à Amsterdam, d'attendre pour contacter le joueur, nous l'avions fait... »

Peter Taylor assistait, il y a peu de temps, à la

demi-finale de la Coupe de Hollande Ajax-PSV : « Krol en était l'unique raison, précise-t-il. Mais, en fait, nous connaissions tout de Krol : à trente et un ans, il est l'un des rares joueurs de classe mondiale. Nous étions persuadés qu'il aurait le vif désir de venir chez nous et nous étions impatients de le lui dire. Nous étions persuadés aussi que, avec son habileté, sa capacité à jouer à deux ou trois postes différents, son influence et son rôle de chef, il aiderait Forest à gagner tout ce que le club voudrait pendant au moins les deux prochaines années. »

La relance des « Américains » de Vancouver Whitecaps — un million de florins pour Ajax, un million de dollars pour lui-même en trois ans et demi de contrat (100 000 francs par mois environ) — a poussé Krol à ne pas attendre et à signer, la semaine dernière, son visa pour la North America Soccer League.

Quand il a su que Forest tenait vraiment à lui, Krol a laissé transparaître sa déception :

« Les offres de Vancouver étaient supérieures à toutes celles que l'on m'avait faites en Europe. Mais jouer en Angleterre était ce que je désirais par-dessus tout... »

Forest a-t-il dit son dernier mot ? Ne peut-il pas espérer récupérer le Hollandais pour la saison prochaine après la saison américaine ? Wait and see.

BELGIQUE

(Marcel DE LEENER)

INCOMPREHENSIBLE SPORTING

BRUXELLES. — Les événements se sont bousculés avant l'antépénultième journée de la compétition.

I. Le Club Brugge s'est virtuellement assuré un nouveau titre de champion en disposant difficilement du FC Liège à l'Olympia Park.

II. Le Sporting de Charleroi, que l'on croyait moribond et qui revenait à quatre points du duo Berchem-Berchem, a repris espoir en battant Beveren.

III. Pour la première fois depuis des lustres, le SC Anderlecht ne figure plus dans le groupe des favoris potentiels pour une Coupe d'Europe, et son calendrier terminé ne l'avantage pas, lui qui vient d'accepter le départ immédiat de son inégalable meneur de jeu, Robby Rensenbrink, pour les Portland Timbers après avoir dû entériner le transfert de François Van der Elst pour le Cosmos de New York.

IV. Enfin, le jeune Liérois Erwin Vanden Berg a été la prolongation de son allégeance au Liège en signant... six des sept buts que sa formation a encaissés à l'antépénultième journée.

En triomphant tous deux à domicile, respectivement du FC Liège et du Cercle de Brugge, le Club Brugge et le Standard ont théoriquement campé sur leur position en début de classement : deux points et une victoire supplémentaire à l'actif des Bruguais les séparent toujours.

Le Club Brugge doit se déplacer à Berchem-Berchem, assurée de son maintien et accueillant l'Antwerp, démolibail depuis plusieurs mois.

Le Standard doit se déplacer à Anderlecht et recevoir Berchem.

Or, deux points suffisent au Club Brugge pour succéder à Beveren au Palmarès du Championnat international. Même s'il échoue à Berchem, il les gagnera sans doute à domicile lors de l'ultime journée de compétition.

Vers quel abîme se précipite Anderlecht, ancien lauréat de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupes ?

Il n'est pas aujourd'hui maître de son sort européen alors que pourtant cinq clubs belges au minimum et six au maximum disputent les prochaines coupes européennes. Or, si Liège jouit d'un calendrier final lui permettant d'envisager le maximum de points, Anderlecht accueillera le Standard, toujours en lutte pour le titre et se déplacera à Lokeren.

Pus personne ne comprend la politique du club bruxellois. La semaine dernière, il a accoté de se faire passer sa vedette Rensenbrink en reconnaissance des innombrables services que lui avait rendus le célèbre joueur hollandais. Obligé de rebâtir totalement sa formation, il a commencé par réaliser l'acquisition du

gardien Be Jong... que le club de Waregem ne désirait même pas conserver !

On se doute dès lors que l'entraîneur Urbain Braems, qui avait signé un contrat de trois ans, soit placé sur la sellette et que son départ anticipé soit de plus en plus ouvertement évoqué. Le club belge ne nomme de son remplaçant : le Yougoslave Ilic, actuel entraîneur de Hajduk Split.

L'exploit de la journée s'est cependant le leader du classement du Soulier d'Or Adidas, Erwin Vanden Berg, qui l'a forgé en inscrivant six buts en une seule rencontre. Ce n'est toutefois pas un record national : en 1963, Gaston Dewael, un joueur d'Anderlecht, en avait marqué un de plus !

(32^e journée)

Charleroi - Beveren	2-0
RWD - Waregem	2-0
Winterslag - Waterschei	2-0
Beerschot - Anderlecht	2-2
FC Bruges - FC Liège	2-1
Lokeren - Berchem	6-1
Standard - Cercle Bruges	3-0
Liège - Hasselt	2-0
Berchem - Antwerp	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. FC Bruges	49	32	22	5	5	70	30
2. Standard	47	32	20	7	5	78	29
3. RWD	45	32	18	9	5	52	26
4. Lokeren	42	32	18	5	9	60	27
5. Liège	38	32	17	4	11	58	40
Anderlecht	38	32	16	6	10	62	33
7. Waterschei	34	32	13	8	11	47	38
8. Beveren	32	32	11	10	11	37	41
9. FC Liège	31	32	12	7	13	44	44
10. Winterslag	31	32	10	11	11	32	61
11. Cercle Bruges	30	32	12	5	14	47	55
12. Waregem	29	32	9	11	12	31	41
13. Beerschot	27	32	8	11	13	37	47
14. Antwerp	26	32	9	8	15	39	43
15. Berchem	25	32	9	7	16	32	48
16. Charleroi	23	32	7	7	18	21	63
18. Hasselt	9	32	2	5	25	18	89

Buteurs : Van Den Bergh (Liège), 37 ; Ceulemans (FC Bruges), 28 ; Larssen (Lokeren), 21.

HOLLANDE

(A. HOS)

LE TITRE S'ESTOMPE POUR AZ 67

AMSTERDAM. — Semaine très difficile pour Ajax. Après avoir été éliminé en Coupe d'Europe par Nottingham Forest, c'est La Haye qui a de nouveau battu Ajax en Championnat.

Occasion sensationnelle pour l'équipe de AZ 67 qui a fait un meilleur score des buts : il lui aurait suffi de gagner les trois dernières matches pour devenir champion de Hollande pour la première fois. Mais l'équipe de Kist semble ne pas pouvoir se maîtriser dans les occasions difficiles. Après la nette défaite contre Feyenoord il est encore été battu sans discussion par Twente ; donc Ajax va probablement quand même être le champion de cette année 1980.

Pour les places en Coupe de l'UEFA, Utrecht, Feyenoord, Twente et PSV sont à peu près sûrs de la qualification. En bas du tableau on commence à voir un peu plus clair.

Après les derniers résultats, c'est surtout Haarlem qui est en très grande difficulté. NAC, la sympathique équipe de Breda qui a eu une sensationnel succès la semaine dernière ont fini leurs dernières 25 minutes restant à jouer contre Feyenoord. Bien qu'ils devaient jouer sans public, leurs supporters, bien plus de 3.000 personnes, furent formidables, car ce match était télévisé en direct par vidéo sur une place devant le stade.

C'est sous des hulements terribles que Vreissen marqua le but de la victoire (3-2) par coup franc direct.

La lutte continue maintenant dans les deux derniers matches du Championnat pour les équipes suivantes : Haarlem NAC, Vitesse et NEC puisque, en principe, les équipes de MVV, Sparta et PEC sont hors de danger.

Les deux dernières rencontres du Championnat sont décisives pour déterminer l'équipe qui descend avec Haarlem en Deuxième Division, les deux matches suivants sont donc terriblement importants, c'est-à-dire, Haarlem contre NEC et Vitesse contre PSV pour la qualification de la Coupe d'Europe.

C'est le match de dimanche prochain, Utrecht contre Twente qui sera décisif.

(32^e journée)

PEC - Haarlem	3-0
NEC - Vitesse	1-0
PSV - Go Ahead	3-2
MVC - NAC	3-2
La Haye - Ajax	1-0
Sparta - Excelsior	1-1
Willem II - Feyenoord	1-1
Roda - Utrecht	1-3
Twente - AZ 67	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. Ajax	47	32	21	5	6	74	39
2. AZ 67	45	32	19	7	6	72	35
3. Feyenoord	42	31	15	4	12	55	29
4. PSV	40	32	16	8	8	59	37
5. Utrecht	37	32	14	9	9	47	33
6. Twente	36	32	13	10	9	46	41
7. Roda	35	32	14	7	11	48	49
8. La Haye	31	32	13	5	14	36	39
9. Excelsior	30	32	10	12	10	53	56
10. Willem II	30	32	9	12	11	37	60
11. MVV	29	32	10	9	13	43	50
12. Go Ahead	27	32	11	5	16	46	49
13. PEC	26	32	9	8	15	34	40
14. Sparta	25	32	10	6	16	44	53
15. NEC	25	32	10	5	17	32	48
16. Vitesse	24	32	6	12	14	33	55
17. NAC	22	31	8	6	17	30	56
18. Haarlem	22	30	6	10	18	35	61

Buteurs : Kist (AZ 67) 24 ; Petrusson (Feyenoord) 23 ; Vermelen (Roda) 16.

Lettre de Belgique

RAOUL L'INCROYABLE

BRUGES. — Le F.C. Bruges champion de Belgique, ce qui est désormais très probable, ce ne sera pas une surprise : le club flamand fait partie des grands d'Europe depuis un ou deux lustres. Mais c'est quand même un résultat inattendu dans la mesure où il a été terriblement touché par les blessures, notamment en ce qui concerne ses attaquants.

A quelque chose malheur est bon : le public bruxellois aura ainsi eu le bonheur de revoir celui qui fut durant de longues années son enfant chéri : Raoul Lambert. A 35 ans, celui-ci, qui a déjà annoncé à plusieurs reprises sa retraite, n'a pas hésité un instant à reprendre du service pour conner la main au club qu'il sert fidèlement depuis 22 ans.

Vingt-deux ans, c'est un bail exceptionnel pour un joueur de cette trempe. Car il ne faut pas s'y tromper : Lambert fut, il y a quelques saisons, l'un des meilleurs attaquants européens. Et s'il ne connut pas une plus forte renommée internationale, c'est pour deux raisons : le football belge, surtout au niveau des sélections, était au creux de la vague, et le liégeois bruguais fut de très nombreuses blessures.

L'an dernier, il avait décidé de raccrocher. Mais, pour parer à toute éventualité, le vieux lion sacrifié à sa préparation habituelle avant la présente saison.

« Pourtant je n'espérais plus rien du football,

admet Lambert. Mais il me suffisait de savoir que le club pouvait avoir besoin de moi. Même si je ne suis plus rien d'autre aujourd'hui qu'une doublure : je ne vais plus assez vite et je crains toujours la blessure... »

Ce que Raoul, dans sa modestie, oublie de dire, c'est que sa présence obéit les défenses adverses et que ses deux partenaires de l'attaque, le Danois Sørensen (un international) et le jeune espoir Jan Ceulemans, se trouvent bénéficiaires de véritables « boulevards ». Ce qui n'a pas empêché, l'autre dimanche, Raoul de marquer son premier but de la saison : « Le dernier, a-t-il précisé, car à la fin de la saison, ce sera irrémédiable : je raccrocherai les souliers. »

Avec d'autant plus de sérénité que son successeur est là : c'est « Caje » Ceulemans, qui est devenu titulaire en équipe nationale. « Il ne joue pas vraiment dans mon style, dit Raoul ; il part de plus loin et occupe plus volontiers une position excentrée. Mais il marque des buts et c'est le principal. Le public, qui longtemps très exigeant avec mes éventuels successeurs, l'a adopté. Je peux partir tranquille. »

Pour ou ? Lambert n'en sait encore rien. Il a tellement aimé, et il aime toujours tellement le ballon qu'il n'a pas encore songé à sa reconversion. Il ne veut pas être entraîneur — c'est un sage — mais aimerait entraîner des jeunes ou des amateurs. Parions qu'il ne manquera pas de propositions...

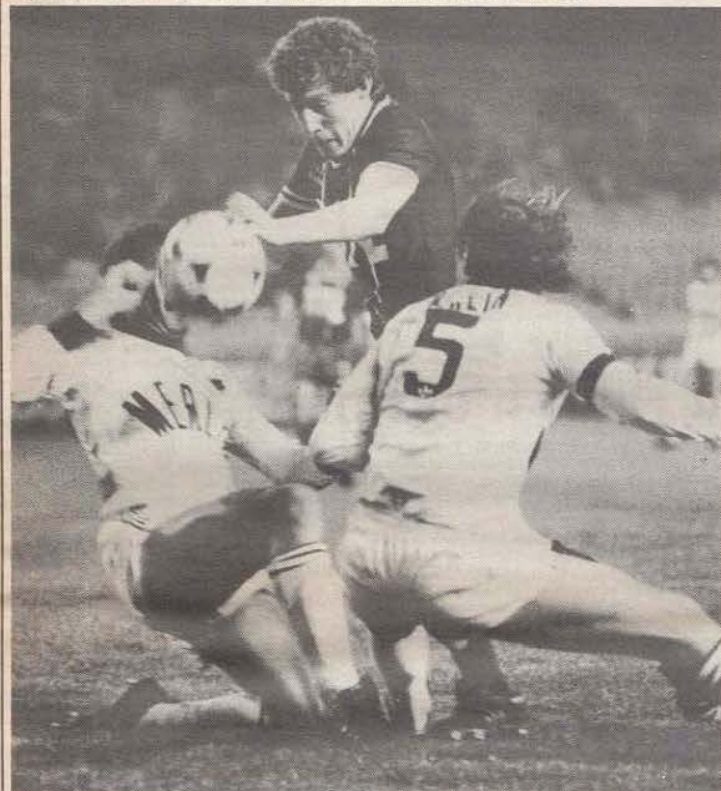
Goethals : « Mission accomplie »

(Jean-Philippe RETHACKER)

PARC DES PRINCES. — « Voici une victoire qui semble faire particulièrement plaisir à Raymond Goethals, entraîneur bordelais ?

— Oui, et pour deux raisons : d'abord parce que nous voulions gagner en pensant à Omar Sahnoun, ensuite, parce que ce succès obtenu sur Paris-Saint-Germain confirme notre progression. Songez que nous n'avons été battus que quatre fois

Paris ne passe pas. Le mur bordelais, Eyquem-Rohr, se dresse devant Fernandez.



depuis le mois de novembre à Saint-Etienne et à Nantes, en particulier, ce qui était parfaitement logique, et par Lens et Metz d'autre part. Le bilan n'est tout de même pas mauvais.

— Cette fois encore vous avez fort bien manœuvré devant P.S.-G. ?

— Je pense que nous avons montré une grande solidité derrière et une meil-

leure pénétration en attaque où nous aurions pu marquer deux ou trois buts de plus.

— Où se sont situés les progrès ?

— Tout d'abord dans une organisation plus rationnelle de l'équipe, dans une reprise de confiance des joueurs. Nous avons progressé dans la récupération collective du ballon et cela est très important. Car lorsque nous avons repris le contrôle du jeu, nous sommes maintenant capables de le garder avec les bons techniciens que nous possédons. Il était tout de même dommage que nous ne tirions pas meilleur parti de la qualité individuelle de nos joueurs. Et encore. Nous n'avons pas été épargnés par la malchance et par les blessures. Actuellement, d'ailleurs, nous ne pouvons faire jouer ni Soler, ni Lalanne, ni Ferrate, par exemple.

— Vous devriez terminer la saison dans le peloton de tête, classement qui correspondrait mieux à notre valeur ?

— Nous devons recevoir Lens et Saint-Etienne, et nous déplacer à Nancy et à Strasbourg. Je pense en effet que nous sommes en mesure de décrocher la cinquième ou la sixième place. Quand je songe à notre position en novembre, j'ai tout lieu d'être satisfait.

— Il faut maintenant parler de l'avenir et de la prochaine saison de l'équipe d'abord ?

— J'ai déjà dit à nos dirigeants que le club devait engager un footballeur étranger et un tout bon pour un vrai renfort. Soit en attaque, soit au milieu. Ce n'est pas à moi de le dire, mais à Didier Couécou et aux responsables du club. Cela dit, l'ossature de l'équipe et son style de jeu sont désormais solidement établis, me semble-t-il ; et il n'y a plus de raison de tout bouleverser, on ne peut d'ailleurs chaque année modifier une équipe de football.

— Et Raymond Goethals, lui-même, que va-t-il faire ?

— Je ne sais pas encore si je resterai à Bordeaux, j'en déciderai d'ici à quinze jours, j'ai plusieurs possibilités de changements, car j'ai reçu pas mal de propositions, mais j'aimerais devenir manager car j'en ai assez de ce métier d'entraîneur qui est épuisant et que je pratique depuis vingt-deux ans. J'ai envie et besoin de respirer un peu, de me détendre tout en restant dans le football.

— Expérience intéressante que ce séjour en France ?

— C'est sûr car j'ai pu constater que le football français avait vraiment accompli de gros progrès et avait énormément tra-

PARIS-S.-G. - BORDEAUX (0-1)

LE FAIT DU MATCH

ON DEMANDE DES ATTAQUANTS

PARC DES PRINCES. — On ne peut pas dire, compte tenu des noms dont elle est composée, que l'équipe de Bordeaux ait fourni un supermatch au Parc. Même sa défense ne parut pas aussi intraitable qu'en d'autres occasions... du moins sur le peu qu'elle eut à faire, car elle joua pour ainsi dire sans opposition.

Avec l'attaque qu'il alignait vendredi, le P.-S.-G. aurait sûrement pu jouer plusieurs heures sans marquer de but. Et le pauvre Alves, qui revient de plus en plus près de son top-niveau, a bien du mérite à ne pas s'arracher les cheveux à longueur de match en voyant le gâchis qui est fait des balles en or qu'il distille de tous les côtés.

La valeur des joueurs concernés n'est pas tant en cause que leur utilisation. Col, qui fut un ailier à ses débuts au Red Star à l'échelon en dessous, n'a fréquenté la Division I que comme arrière latéral ; Fernandez, actif et accrocheur, n'avait jamais joué avant-centre et reste un relayeur avant tout ; enfin, le tout jeune Cardinet, garçon fort doué, n'est pas un joueur de débordement mais plutôt un numéro dix. Comme Fernandez, il peut boucher un trou à l'ailier à côté de deux attaquants de métier comme Boubacar, Dahleb ou Beltrami. La réunion de trois hommes aussi peu expérimentés ne pouvait déboucher sur un miracle.

Georges Peyroche, peu épargné par les blessures tout au long de la saison, fait avec ce qu'il a. Cette mésaventure vient cependant à point pour rappeler que si la maladie chronique du P.-S.-G. — un effectif souvent brillant mais peu homogène et guère complémentaire — a commencé d'être traitée depuis un an, il reste encore beaucoup à faire. Il faudra choisir juste à l'intersaison, notamment en attaque. Car la blessure de Boubacar a sans doute coûté au club parisien une cinquième place qui aurait mieux matérialisé ses progrès que celle qui lui paraît désormais promise en fin d'exercice.

J.-J. V.

STRASBOURG-NIMES (1-0)

Le blé qui lève

STRASBOURG. — Bien qu'il masquât sa satisfaction derrière une apparence bougonne, Raymond Hild l'entraîneur des stagiaires strasbourgeois et l'adjoint de Gilbert Gress buvait du petit lait. Ne venait-il pas d'assister en l'espace de quatre heures à la victoire de l'équipe de CF 3 contre les SR Haguenau, puis à celle des professionnels contre l'Olympique Nimois, sur un score d'ailleurs identique : 1-0 ?

Le premier étant acquis à dix minutes de la fin, le second à un quart d'heure du coup de sifflet final. Ce qui sembla démontrer une excellente condition physique à défaut d'un réalisme étincelant. Une explication au succès de la réserve, leader invaincu de son groupe : elle était amputée de quatre éléments majeurs notamment de la triplée d'attaque complète, pour la bonne raison qu'elle avait été empruntée pour la formation championne de France !

« On a parfois la dent un peu dure envers nos espoirs, regrette M. Hild, car on oublie l'énorme responsabilité qui pèse soudain sur ces jeunes épaules. Plongés massivement dans le grand bain, il leur faudrait pour le moins une petite période d'accoutumance avant qu'on puisse les juger, voire les condamner. — Gentès a réussi une belle performance... »

— En effet, Rémy a mérité de marquer son but, celui de la victoire. Avec un tantinet de réussite supplémentaire, ou davantage de sang-froid, il en obtenait un deuxième. Je rappellerai cependant qu'il a déjà marqué la semaine précédente le but décisif contre le Paris-S.-G.

— Beaucoup d'avenir pour Rémy Gentès ?

— Il importe que ces jeunes, aux talents divers et à l'ambition commune, confirment sur le terrain. Le métier est dur. Il faut beaucoup de constance dans le travail, ne jamais croire que c'est arrivé. Aussi j'aimerais que l'on ne tressasse pas trop de lauriers sur la tête de Rémy. Elle risquerait d'enfler. Ce serait regrettable. »

Freddy KOENIG.

LE FAIT DU MATCH

360 MINUTES POUR UN BUT

STRASBOURG. — C'est « le » but, indéniablement, la tête de Gentes qui eut raison de la vigilance de Ruffier, gardien aux réflexes fulgurants, constituait le fait du match, tout en contrariant une tradition plutôt négative, qui enserrait les matches Strasbourg-Nîmes dans ses griffes.

Depuis trois cent quarante-cinq minutes, ni les Alsaciens ni les Gardois n'étaient parvenus à envoyer le ballon dans les filets adverses.

Leur quatrième match consécutif de Championnat, au score désespérant de 0-0, avait encore un quart d'heure à vivre quand l'événement se produisit. Précisons toutefois que les Strasbourgeois ont réussi, depuis novembre 1975, à infliger cinq buts à leur rival qui, lui, n'en a obtenu absolument aucun. A croire que les « Crocodiles » vont se poser des questions, d'autant que la pelouse de la Meinau ne leur était pas tellement hostile dans le temps. Mais la morale est sans doute sauve : à force de cadencasser l'accès de la cage, le verrou finit par sauter. — F.K.

CARRIERES COMPTABLES

Le C.A.P. d'employé de COMPTABILITE

Un examen qui débouche sur un métier bien payé

Ce diplôme vous donne la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et être bien payé.

Préparation au C.A.P. (Examen d'Etat)

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au Brevet ou sortie de 3^e.

Aucun diplôme n'est demandé.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de sta-

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-

Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de 7 à 8 mois, parfois moins, selon degré d'instruction et temps disponible.

reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

ges d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi.

dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparez aussi aux diplômes d'Etat suivants : B.E.P. comptable-mécanographe B.P. de comptable - Probatoire du D.E.C.S. et D.E.C.S.

Informez-vous vite et gratuitement
ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE
ORGANISME PRIVE
92270 BOIS-COLOMBES

(FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide N° 829 C sur la préparation au C.A.P. d'employé de comptabilité, au B.E.P. et tous renseignements sur la formation continue.
Pour le B.P. de comptable N° 829 B
Pour le D.E.C.S. N° 829 D.

NOM (maj.)

PRENOM

ADRESSE (avec code postal)

Sowinski : « L'équipe est émoussée »

LENS. — L'atmosphère était pesante dans les vestiaires lensois, après ce nouvel échec inattendu. Plus que de la déception, c'était du doute que l'on percevait. De ce doute qui naît de l'impulsivité à comprendre le pourquoi et le comment de défaites successives.

Arnold Sowinski, comme tous les responsables lensois, encaissait le coup. Amer, il l'était bien sûr. Mais il ne voulait pas accabler ses joueurs : « Encore une fois, ce soir, nous avons péché par manque de réalisme, mais ce n'est pas la seule explication. Notre défaite est due à un enchaînement de petits « trucs ». L'équipe est apparue émoussée. Moralement, abattue aussi par son élimination de la Coupe de France et puis, surtout, n'oublions pas que nous jouons depuis plusieurs semaines avec une équipe totalement différente.

— Est-ce là, selon vous, la raison essentielle d'un fléchissement lensois ?

— Tout me porte à le croire. Voyez simplement l'absence de Daniel Leclecler, face à Nice. Les ballons n'arrivent plus. On critique souvent le « grand » mais, lui manquant, l'équipe semble totalement désorganisée. S'il n'y avait encore que lui. Mais il nous manquait aussi Maculewicz dont la présence derrière est un élément sécurisant pour tous. Ajoutez à nos malheurs la perte de Pierre Lechanter qui revenait en excellente condition, celle de Flak... c'est beaucoup tout de même.

Car l'effectif n'est pas riche.

— Qu'est-ce à dire ?

— Je dis simplement par là que nous possédons une équipe tout à fait moyenne. Une équipe qui a fait de bonnes performances compte tenu de ses possibilités. L'objectif en début de saison (il est bon de le souligner aujourd'hui, le maintien). Il est heureux que nous ayons profité de notre bonne période, celle où l'équipe était au complet pour prendre des points. Car la fin du Championnat

s'annonce très difficile. D'autant qu'Hervé Flak et François M'Pelé sont venus s'ajouter à la liste déjà longue des indisponibles.

— Et pourtant, il y a des jeunes de talent au FC Lens ? Non !

— Les jeunes vous les voyez comme moi avec la réserve. Vous les avez vus aussi lorsque je les ai mis en équipe première. Bien sûr, il y a parmi eux de bons petits joueurs. Ils ont eu leur chance, ils l'auront encore. Mais il ne faut pas se leurrer. Il ne faut pas en faire une montagne. Disons qu'il leur faut à tous encore beaucoup, beaucoup travailler pour s'imposer comme des titulaires à part entière. Le fossé est grand, en fait, qui les sépare de ceux qui jouent avec l'équipe première.

André DARTOIS.

LE FAIT DU MATCH

BOCCHI SURGIT

LENS. — Une fois encore l'avant-centre nicois aura été l'homme en vue. Chacun sait que le moindre départ du Yougoslave, balle au pied vers le but adverse, est facteur de danger. Face à Lens, Bjekovic ne marqua pas mais on peut affirmer que c'est lui qui offrit à l'OGC Nice deux points. Deux points dont on mesurera peut-être l'importance dans quelques semaines.

Quarante-septième minute, première attaque nicoise de la seconde période. La balle est dans les pieds de Bjekovic à 30 mètres. Il fauche deux arrières lensois et sert à la perfection Bocchi, légèrement sur sa gauche. En pleine course, le milieu de terrain nicois trouve la lucarne. C'est bien joué. Lens, en dépit de louables efforts, ne parviendra jamais à mettre véritablement en difficulté Peyron.

A.D.

NANCY-ANGERS (1-0)

Redin : « J'ai de la peine... »

NANCY. — Le succès obtenu aux dépens d'Angers — troisième succès consécutif pour les Lorrains — met pratiquement un terme au dernier souci des Nancéiens, assurés de leur maintien en Division I.

« Un succès tout de même difficile, Antoine Redin ?

— Difficile, c'est ce que le score laisse apparaître ; mais je pense que sur l'ensemble du match il est amplement mérité. Nous nous sommes créés les meilleures occasions, après la pause surtout ; et notre supériorité d'ensemble est indiscutable.

— Compte tenu de votre départ en fin de saison, vous sentez-vous un peu démotivés personnellement ?

— Absolument pas ; je suis lié à l'AS Nancy Lorraine jusqu'au 30 juin et j'ai encore du travail à faire ici.

En vérité, une autre réponse aurait surpris ceux qui connaissent Antoine Redin : la passion qu'il a pour le football et son métier... Sans oublier l'attachement qui le lie au club dont il a partagé toutes les joies et toutes les angoisses depuis treize ans, comme joueur d'abord, et entraîneur ensuite.

— Quels sentiments éprouvez-vous le plus aujourd'hui : amertume, étonnement, peine ?

— Amertume, non ; étonnement, non

plus car je m'attendais depuis un certain temps à la décision que vous connaissez. De la peine, c'est incontestable. Je suis ici depuis la création du club et j'y suis évidemment très attaché. Treize ans à Nancy, c'est toute une carrière pour un footballeur.

— Comment souhaiteriez-vous poursuivre cette carrière ?

— Le principal pour moi est de trouver un club où je pourrais travailler dans les mêmes conditions d'ambiance qu'à Nancy.

— Qu'est-ce qui dictera en priorité votre choix ?

— L'ambiance, je viens de vous le dire ; mais également les conditions de travail. C'est pour moi un élément important de pouvoir exercer mon métier dans un cadre favorable et bien équipé.

— Avez-vous eu déjà des propositions officielles ou officieuses ?

— Vous savez, il faut attendre que la saison se termine. Mais Bastia m'a pourtant contacté indirectement. Nous allons voir le problème très prochainement.

Curieusement, le nom de Destrumeille, entraîneur de Bastia, était murmuré aux abords des vestiaires nancéiens. Allons-nous vers un échange ? Il ne faut pourtant rien précipiter...

LE FAIT DU MATCH

SIGNÉ ZÉNIER

NANCY. — De ce match, on retiendra surtout la seconde mi-temps qui contrasta par son rythme avec la première au cours de laquelle les maladroites s'accumulèrent tant chez les Angevins que chez les Nancéiens. Les Lorrains se montrèrent ensuite beaucoup plus précis dans la transmission du ballon et également plus entreprenants. Néanmoins, ils manquèrent deux occasions très propices par Olivier Rouyer, très mobile, vendredi soir, mais sans réussite devant les buts adverses.

Ce fut lui cependant qui provoqua la défaite des visiteurs. La défense angevine fut prise totalement au dépourvu sur un centre de Rouyer venu de la droite. Zénier reprit victorieusement le ballon. But important pour l'équipe nancéienne et aussi pour Bernard Zénier, puisque c'est son premier en Championnat depuis la grave blessure qui l'immobilisa plusieurs mois.

Les regrets de Brest

BREST. — Doit-on retenir les huit dernières minutes de cette rencontre Brest-Bastia ou les 82 minutes qui les précèdent ? Éternelle question de l'optimiste qui voit sa bouteille à moitié pleine et du pessimiste qui, lui, la voit à moitié vide. En tout cas, le public quitta le stade de l'Armoricaire sur une excellente impression. De Martigny, pourtant, ne refusait pas d'analyser les longues, très longues minutes qui précéderent le feu d'artifice. « Sans doute, y eut-il des maladroites, des imprécisions, mais nous avons été tout de même beaucoup plus dangereux que nos adversaires. »

En fait, les Bretons n'auraient pas dû attendre cette fin de rencontre pour enfin prendre l'avantage. « Sans Hiard dans les buts, nous serions parvenus à marquer depuis bien longtemps. Ce dernier, auparavant, était bon sur la ligne mais possédait quelques lacunes dans ses sorties. Ce soir, il a été parfait, souverain dans ses dix-huit mètres, parvenant à plusieurs reprises à s'interposer devant Vabec. Sur les deux matches que nous avons joués contre Bastia, c'est de loin le meilleur gardien français. » Ce n'est pas Vabec — qui arriva seul devant lui en deux ou trois occasions — qui contredira son entraîneur.

Hiard s'inclinant pour la première fois à la 82^e minute, Letemahulu sonna le signal de la charge. « Letemahulu nous a vraiment permis de nous libérer, remarquait l'entraîneur breton. Son retour, en plus, était magnifique. Il se met enfin à oser des trucs et donc à les réussir. »

Tout par la suite fut beaucoup plus facile, grâce essentiellement au duo Letemahulu-Honorine, ce dernier étant entré en jeu à la place de Floch, les deux poids plume de l'attaque finistérienne. Une passe du premier cité pour le second, c'était le deuxième but. Une passe d'Honorine pour Letemahulu et le dernier cité clôtura la marque. « Les trois fois, j'ai d'ailleurs touché le ballon », assurait Pierrick Hiard.

Pour en revenir à cette rencontre et au stade brestois, cette troisième victoire, la seconde consécutive à l'Armoricaire (du jamais vu et pour cause au Stade Brestois cette saison), ne put que laisser quelques regrets aux dirigeants bretons. D'autant plus que Vabec, qui fut pourtant, une fois

de plus, le plus dangereux des attaquants, n'a pas marqué. « Avec une attaque enfin digne de ce nom, précise De Martigny, et plus équilibrée qu'à l'ordinaire, nous avons montré que nous n'étions pas plus mauvais que quelques autres équipes. »

Le but du Stade Brestois, cette saison, n'a, rappelons-le, jamais été de jouer les premiers rôles, mais tout simplement d'obtenir la dix-septième place qui eut été synonyme de maintien. Hélas, De Martigny et les siens retireront de cette bonne fin de Championnat (Metz et Marseille, les deux derniers adversaires des Bretons à l'Armoricaire pourraient bien subir le même sort que Lyon, Nice et Bastia), quelques regrets mais aussi de solides enseignements pour la saison prochaine.

« Cet exercice 79-80 n'aura pas été inutile, assurent plusieurs dirigeants bretons. » On ne les contredira pas. Dans la cité du Ponant, on a appris entre autres choses qu'entre la Deuxième Division et la Première, il existe un profond fossé.

Michel LE NEEL.

LE FAIT DU MATCH

LES SORTIES DE HIARD

BREST. — Leader du classement des étoiles de « France Football », Pierrick Hiard, sur le match de vendredi, n'a vraiment pas volé sa première place. Il fut tout simplement remarquable et à lui seul retarda l'échec jusqu'à huit minutes de la fin. Du super-Hiard.

Maître incontestable dans ses dix-huit mètres, il ne se contenta pas de rester sur sa ligne. Bien souvent, il dut sortir de sa cage, sa défense ne paraissant pas très hermétique. En face de lui, se trouvait pourtant un sérieux client, Drago Vabec : et par deux fois en particulier (21^e et 28^e) il mystifia le Yougoslave au point que la dernière fois, c'est même l'attaquant brestois qui, bien que possédant le ballon, trébucha. Vif comme l'éclair, Hiard plongea alors et se saisit de la balle.

Pierrick avait de bonnes raisons peut-être de réussir un match exceptionnel : il retrouvait sa Bretagne, ses parents venus de Rennes assister à la rencontre dans la tribune et certaines déclarations brestoises, après son accident du Parc, ne lui avaient pas précisément plu.

M.-L. N.

LAVAL-METZ (3-2)

La colère sourde de Kasperczak

LAVAL. — Le moins que l'on puisse dire est que ce n'était pas la joie dans les vestiaires de Metz, après la défaite à Laval, et surtout l'annonce de la victoire de Nice à Lens. Dans un français très approximatif, Henri Kasperczak a eu des mots très durs pour fustiger ses joueurs.

« Nous avons été très mauvais en première mi-temps, tant dans l'organisation du jeu et dans le marquage, que dans la combativité, et les prises de responsabilité face aux buts. C'est durant ce laps de temps que nous avons perdu ce match, car on n'a pas le droit de manquer l'occasion que nous nous sommes créée. C'est vrai que nous avons été meilleurs par la suite. C'est vrai que mes joueurs sont sortis d'une certaine torpeur, qu'ils se sont réveillés en quelque sorte, mais il était trop tard pour rattraper l'équipe de Laval. »

Une équipe qui était vulnérable, précisément, au cours de cette deuxième mi-temps. Michel Le Milinaire en convenait volontiers, qui disait : « Nous sommes tombés dans des travers. Cela dit, notre victoire est quand même méritée. Les Messins n'ont été remis en selle que grâce à un exploit de Diallo et un penalty injustifié. Autrement, ils jouèrent très bien jusqu'à une vingtaine de mètres de nos buts. Ensuite, tout s'effondra. »

Ce sont deux remarques qui ont peut-être échappé aux profanes qui retiendront de ce match le caractère indécis et quel que peu irritant qu'il connut après la réussite du deuxième but de Metz. Tout parut alors susceptible d'être remis en question. Cette avance que les Lavallois avaient obtenue grâce à trois jolis buts faillit fondre comme neige au soleil sous la poussée d'une équipe de Metz qui, si elle avait pris dès le départ ses responsabilités, aurait sans doute pallié son

absence chronique de réalisme par une plus grande rigueur défensive. Cela lui aurait permis d'entretenir toujours l'espoir car l'équipe de Laval, quelque peu troublée par « l'affaire Perais », qui, d'ailleurs, prit rapidement la place d'Arribart, victime d'un « léger claquage », semblait également démobilisée, ce qui, au demeurant, ne l'empêcha pas de réaliser de fort belles choses, notamment sous la houlette de l'excellent Delamontagne, fort bien secondé par Simondi et Kircher.

Michel JOUNEUX.

LE FAIT DU MATCH

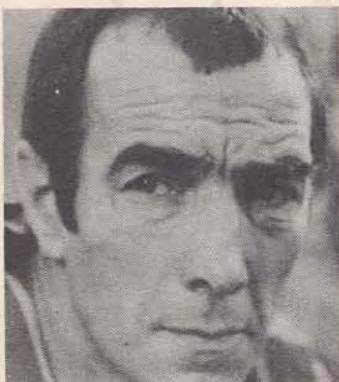
LE COUP FRANC DE DELAMONTAGNE

LAVAL. — La culpabilité de Battiston ne parut absolument pas évidente quand, à la 30^e minute, M. Vigiani le sanctionna pour avoir, semble-t-il, projeté au sol le Lavallois Brissot, mis en possession de la balle à la suite d'une sensationnelle feinte de Kostedde. Les deux hommes se heurtèrent sans qu'il y ait eu intention de leur part de commettre une faute. C'est du moins notre avis. Ce ne fut pas celui de l'arbitre qui sanctionna le Messin. Delamontagne se chargea de tirer le coup franc. Il le fit à la perfection, profitant en outre astucieusement du mur plutôt lâzard dressé devant Ray par des Messins qui, peut-être surpris par la promptitude de l'intervention du numéro 10 de Lens, n'avaient pas eu le temps de le cimenter davantage.

La balle s'engouffra dans l'angle droit du but gardé par le gardien international qui s'étendit en vain.

Ce fut assurément le fait marquant de ce match car c'était un deuxième but qui permettait aux Lavallois, quelque peu bousculés depuis quelques minutes, de prendre définitivement le large.

M.J.



Antoine Redin

PARLONS UN PEU DU STADE BRESTOIS

Je me décide une nouvelle fois à vous écrire pour vous parler cette fois-ci de mon club préféré puisque représentant ma ville natale : le Stade Brestois.

Dans le Championnat 1979-80, on parle beaucoup des décevants Stasbourgeois, des étonnants Sochaliens, des capricieux Stéphanois, des réguliers Nantais, et des valeureux Ménégaux. On jase même énormément à propos d'une éventuelle liquidation de l'Odeon.

Mais personne encore ne s'est vraiment penché sur l'échec sportif du Stade Brestois qui est pourtant le plus surprenant de ces dernières années. Car il faut bien le reconnaître, on avait rarement vu évoluer une équipe aussi faible, en Division 1. Et ce constat d'échec a été renforcé par l'élimination en 32^e de finale de la Coupe devant Fontainebleau, qui plus est le plus logiquement du monde. Voilà assurément un fait qui n'est pas courant.

C'est pourquoi je vous propose mon analyse personnelle sur cette équipe passée du stade de loup à celui d'agneau, cette équipe qui se permet le luxe de dominer les deux tiers de son Championnat la saison passée en battant notamment deux fois Lens sur le score sans appel de 3-1, de cette équipe qui n'a réussi à vaincre que deux fois cette année et qui compte presque autant de défaites que de matches joués. Cela vient essentiellement de trois faits :

— Tout d'abord et tout le monde est d'accord là-dessus, l'absence de Mariet a eu des effets tactiques et psychologiques néfastes sur l'équipe : comment voulez-vous marquer des buts sans avant centre et qui plus est sans un garçon qui était à l'origine ou à la conclusion des quatre cinquièmes des buts inscrits la saison dernière ? D'ailleurs Michel Hidalgo lui-même ne doutait pas de sa réussite en le voyant retirer la toile d'araignée du coin droit des buts de Guilmamp un samedi 13 janvier 1979, d'un retourné d'une pureté exceptionnelle.

— Ensuite ce qui est plus grave à mes yeux, c'est que le club ne peut pas se passer d'un seul titulaire à cause d'un réservoir de joueurs de qualité fort médiocre : un seul être vous manque et... Ceci est dû, à mon humble avis, aux manques de structures du Stade Brestois qui ne possède pas de centre de formation. Les jeunes qui évoluent en équipe fanion sont certes de très bonne qualité (Leroux, Kedie, Rouaud, Rico...), mais on a vu lors du match Sochaux-Brest (7-0), pour lequel le Stade Brestois alignait de nombreux réservistes, toute la différence qui existait entre un jeune sortant d'un centre de formation et un jeune arrivant à ce niveau un peu « par hasard ». Le football professionnel ne s'apprend pas en quinze jours : c'est un métier qui exige des sacrifices et donc un apprentissage suivi.

— Enfin il est évident que certains joueurs ne sont pas faits pour être professionnels et ne seront jamais professionnels. Même s'ils en portent le nom : trop de joueurs du Stade Brestois jouent encore comme de véritables amateurs avec leur hargne, leur fougue et leur courage, mais cela ne suffit pas à ce niveau où ce sont tout de même la technique et la vitesse qui priment.

Voilà mon avis sur une saison d'ores et déjà terminée pour le Stade Brestois. J'espère toutefois que Michel Bannaire, président exemplaire en tout point, saura une nouvelle fois garder son sang-froid devant tant d'échecs et de déceptions en sachant analyser la situation comme elle est, même s'il ne faut remonter que dans deux ou trois saisons. Et je rends hommage aux « vieux » du Stade Brestois qui se nomment Lenoir, Floch, Drevillon, Bernard et le nouveau venu Keruzoré pour leur ténacité et leur non-renoncement devant la difficulté de la tâche et aussi les sifflets qui vont se multiplier...

Allez les Rouges !

Bruno RIOU
29200 BREST

HOMMAGE A SAHNOUN

On entend ici et là ce commentaire qu'aurait fait Omar Sahnoun quand on lui parlait de son éventuelle reconversion : « De toute façon, je ne veux rien faire d'autre... »

Soyons sérieux, si Omar avait pu penser un seul instant que l'amour de son métier puisse le conduire à cette issue tragique, il n'aurait pas continué. Il est probable sinon certain qu'aucun médecin ne lui ait laissé présager un éventuel accident irréversible.

Il laisse une femme et bientôt un enfant, alors Sahnoun casse-cou ? Sûrement pas.

Omar était un grand joueur que les amoureux de beau jeu ne sont pas prêts d'oublier.

Jacky MESAS
92200 NEUILLY-SUR-SEINE

OHE, LES « GONES »

Fidèle lecteur de votre passionnant journal depuis plusieurs années et supporter de l'Olympique Lyonnais, je me décide à vous écrire pour parler justement de ce pauvre OL bien mal en point en queue du classement de D. 1.

L'OL, en effet, est bien mal classé et va peut-être devoir opérer en D. 2 la saison prochaine.

Je pense que cela serait fort regrettable qu'une équipe comme celle-ci, composée de jeunes talents (Valadier, Bruno, Tigana, Xuereb et bien d'autres) soit reléguée en fin de saison.

Habitant Béziers et ne pouvant que rarement encourager les « Bleu et Rouge » au stade de Gerland, je trouve inadmissible que si peu de Lyonnais se rendent au stade soutenir cette jeune et sympathique équipe.

Gilles TROTOUX
06130 GRASSE

LES ARBITRES NE COURENT PAS ASSEZ

« Je pense que le problème de l'arbitrage est dû au manque de condition physique des arbitres et à leur volonté de conserver leur « dignité ». Je m'explique avec les exemples de M. Wurtz et de M. Eschweiler, arbitre du récent match Nantes-Valence. Thierry Roland disait de ce dernier : « Il est de ces arbitres qui ne courent pas beaucoup, mais qui restent souvent au même endroit sur le terrain et qui, par conséquent, sont quelquefois à 40 mètres de l'action. » On se demande alors comment cet arbitre a pu juger s'il y avait penalty ou coup franc pour la faute sur Amisse qui précède le but. Il n'est pas plus apte que nous à le savoir (merci en passant pour le ralenti télévisé que l'on attend toujours). Bien sûr, les arbitres plaident que « l'erreur est humaine ». Mais ce sont leurs erreurs de placement qui sont à la base des erreurs d'appréciation. Et c'est cela qui est corrigible.

Malheureusement, il existe de nombreux arbitres semblables à M. Eschweiler, des arbitres qui ne veulent pas s'épuiser et perdre leur temps, ainsi que leur dignité, à courir après des footballeurs.

En effet, il me revient en mémoire une déclaration faite lors du Mondial 1978 par une personne haut placée en ce qui concerne l'arbitrage. Un journaliste lui demandait pourquoi le choix de M. Corver et non pas de M. Wurtz pour la finale ? Cette personne répondit que M. Corver répondait plus à l'idée que l'on se fait d'un arbitre (sous-entendu un arbitre digne, fier...). Il est vrai que M. Wurtz est vraiment un gamin pour courir partout sur le terrain, pour être toujours à proximité de l'action, prêt à juger la faute !

Moi je dis que c'est une chance que les arbitres comme M. Wurtz existent et que c'est dommage qu'ils soient rares !

Il est peut-être bon de préciser que j'arbitre moi-même des matches de foot entre poussins et que, malgré la taille réduite du terrain, je me déplace continuellement pour mieux voir les actions.

J'espère que vous publierez cette lettre car je pense qu'il y a d'autres causes aux problèmes d'arbitrage que le non-respect du public, la nécessité d'une formation professionnelle pour arbitre...

Un grand coup de chapeau quand même à (certains) arbitres pour leur courage face à un public malheureusement impitoyable. »

X.
Pourquoi ne pas avoir signé cette lettre, surtout si vous êtes arbitre vous-même et par conséquent courageux ?

La condition physique d'un arbitre et sa présence au cœur de l'action sont, en effet, importantes. Mais point trop n'en faut quand même, et M. Wurtz, dont nous apprécions les grandes qualités, a parfois tendance à abuser des courses spectaculaires et des « coups de frein ».

Quant à M. Eschweiler, nous l'avons trouvé pour notre part remarquable. Il n'a jamais été trop éloigné de l'action et a su, en particulier, discerner la simulation des joueurs espagnols après une faute nantaise, ce qui est la chose peut-être la plus difficile pour un directeur de jeu.

REVUES A VENDRE

Fervent supporter du P.-S.-G. et de l'Ajax, je tiens à vous féliciter pour votre hebdomadaire, que je trouve formidable.

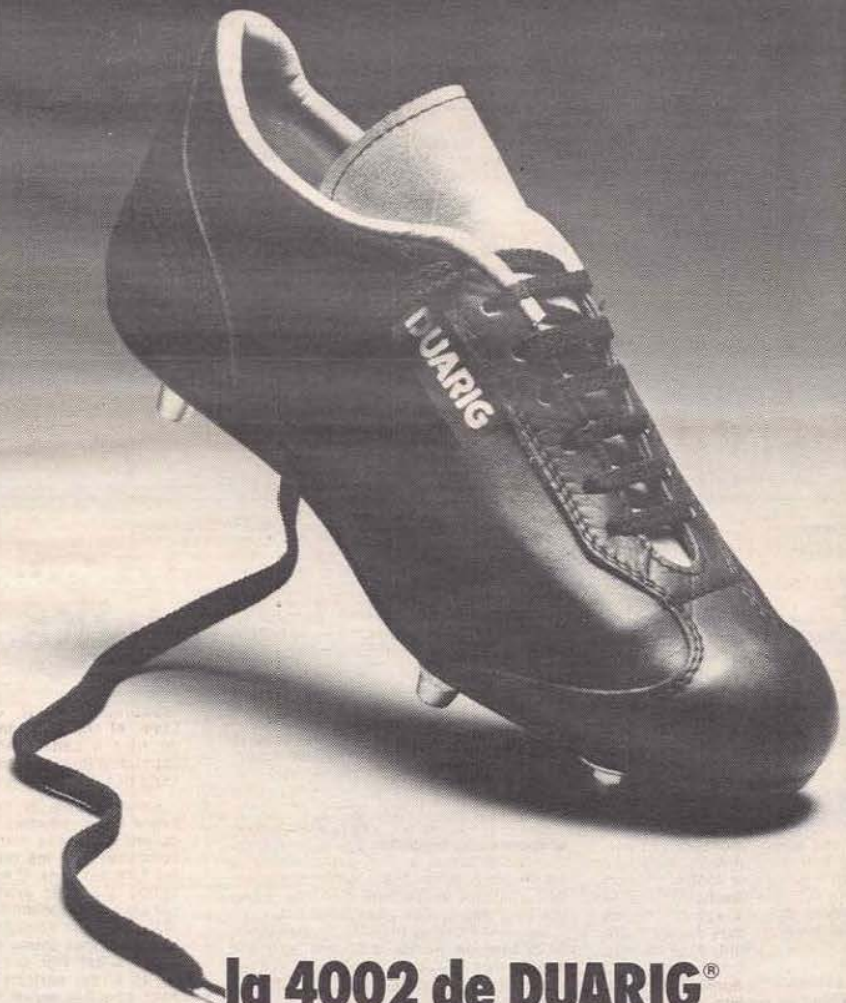
Je souhaiterais vendre des revues de football (« F.F. », « Mondial », « Onze », « Foot 2 », à des prix intéressants, en lot ou séparément. S'adresser à :

J.-F. GUEDJ
23, rue Descartes
92190 MEUDON

Fidèle « supportrice » de Nantes, j'espère qu'ils passeront les demi-finales de la Coupe des Coupes avec brio. Je n'en doute pas d'ailleurs, car avec des joueurs comme en possède Jean Vincent et un capitaine comme Henri Michel, comment ne pas gagner ?

Faute de place, je suis obligée de me débarrasser de mes revues (« France Football », « Foot 2 », « Onze » et « Mondial ») à moitié prix. Numéros sur demande. S'adresser à :

Mlle P. CATHERINE
35, rue de l'Égalité
93240 STAINS



© 1980 DUARIG S.A. - PARIS

TIGE EN CUIR GRAS FORCE 1,5 à 1,6 mm : imperméable, souple et très résistant et **TEXTURÉE INTÉRIEUR** : pour éviter les déformations, **EMPEIGNE SPÉCIALE EN CUIR SUR L'AVANT ET AU TALON** : renforçant les points habituels d'usure de la chaussure de foot - **SEMELLE EN ELASTOMÈRE** : longue durée, très résistante, **COUSURE FIL NYLON** : pour prévenir tout décollage, **PLAQUETTES DE SUSPENSION** : évitant la pénétration des crampons - **CRAMPONS MAGNÉSIEUX** : ultra-légers et usure sans aspérités.

BESANCON
LA MARCHE DU CAOUTCHOUC SARL
22, rue G. Courbet - B.P. 81
25013 - Besançon cedex
Personne à contacter : M. ROZET
Tél. (03) 81.14.22

BOURGOIN ALLIER
FLOCADE LOISIRS
Rue de la Madeleine
36020 - BOURGOIN ALLIER
Personne à contacter : Mme S. SAGNIER
Tél. (04) 25.52.75

CHATELAIN
CENTRE SPORTS
23 bis, avenue Massenet
82000 - CHATELAIN
Personne à contacter : M. BENGANA
Tél. (05) 24.24.25

FRIVILLE ESCAROTIN
CENTRILION SPORTS
14, rue H. Barthelemy
80100 - FRIVILLE ESCAROTIN
Personne à contacter : M. DECAVEUX
Tél. (02) 25.25.42

GRANDY
BUCCALLE S.T.L.
5, rue de la République - 93700 GRANDY
Tél. (01) 81.47.24

PLUGUENNEVEL
SPEZ PUBLI S.A. & R.L.
Rue de la République - 29110 PLUGUENNEVEL
Personne à contacter : M. D. LE MAHER
Tél. (06) 26.26.37

SAINT-ETIENNE
ALAIN GUY
2000, rue du Commerce - 42000 SAINT-ETIENNE
Personne à contacter : M. THOMPRETTE
Tél. (07) 25.45.42

CHATELAIN
CENTRE SPORTS
23 bis, avenue Massenet
82000 - CHATELAIN
Personne à contacter : M. BENGANA
Tél. (05) 24.24.25

CHATELAIN
CENTRE SPORTS
23 bis, avenue Massenet
82000 - CHATELAIN
Personne à contacter : M. BENGANA
Tél. (05) 24.24.25

CHATELAIN
CENTRE SPORTS
23 bis, avenue Massenet
82000 - CHATELAIN
Personne à contacter : M. BENGANA
Tél. (05) 24.24.25

CHATELAIN
CENTRE SPORTS
23 bis, avenue Massenet
82000 - CHATELAIN
Personne à contacter : M. BENGANA
Tél. (05) 24.24.25

CHATELAIN
CENTRE SPORTS
23 bis, avenue Massenet
82000 - CHATELAIN
Personne à contacter : M. BENGANA
Tél. (05) 24.24.25

CHATELAIN
CENTRE SPORTS
23 bis, avenue Massenet
82000 - CHATELAIN
Personne à contacter : M. BENGANA
Tél. (05) 24.24.25

CHATELAIN
CENTRE SPORTS
23 bis, avenue Massenet
82000 - CHATELAIN
Personne à contacter : M. BENGANA
Tél. (05) 24.24.25

34 ^e JOURNÉE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
SAINT-ETIENNE 0	Saint-Etienne : CURKOVIC**** — REPELLINI**** JANVION****, SAN- TINI****, FARISON**** — LARIOS****, ELIE****, PLATINI**** — ROCHETEAU****, REP****, ZIMAKO****. — Entr. : HERBIN. — Total : 38.	220 727 F 14 257 spect.	Après un premier quart d'heure, somme toute, assez satisfaisant, les Stéphanois se sont curieusement endormi sur des lauriers qu'ils n'avaient pourtant pas coupés. Et ils se sont finalement laissés domi- ner à partir de là par une équipe de Valenciennes remarquablement organisée, en dépit de quelques élans sporadiques relevant plus de la poussée désordonnée que d'une réaction digne de ce nom.
VALENCIENNES 1 (0) Toko (67*)	Valenciennes : BAS**** — CHEVALIER****, WRAZY****, puis GILLOT (55*), KOURICHI****, PESIN**** — RABIER****, VESIR****, LEFEBVRE**** — TOKO****, SCHALL****, MAILLARD****. — Entr. : WILCZEK et TEMPOWSKI. — Total : 42.	Arbitrage de M. Vautrot	Dans ces conditions, ce qui devait arriver, arriva, sous la forme d'un but de Toko, consécutif à un coup franc donné par Vésir. Ce but-là fut, en tout cas, celui de la victoire pour les Nordistes, parmi lesquels Bas se chargea de décourager les maigres velléités stéphanoises, tandis que les attaquants firent encore en sorte, jusqu'au bout, d'inquiéter Curkovic.
MONACO 1 (1) Emon (22*)	Monaco : ETTORI**** — ZORZETTO****, VITALIS****, NINOT****, BAR- RAL**** — CHRISTOPHE****, puis RICORT**** (46*), MOIZAN****, BIJOTAT****, puis MILLA (88*) — DALGER****, ONNIS****, EMON****. — Entr. : BANIDE. — Total : 38.	101 250 F 3 391 spect.	Le match se joua sur un coup de dés, un coup franc réussi par Emon dans des conditions litigieuses à la vingt-deuxième minute. Car ce but fut le seul d'une partie d'un niveau assez quelconque, les Monégasques cherchant leurs marques pendant quatre-vingt-dix minutes et les Marseillais se montrant incapables d'exploiter leurs faiblesses. Les meilleures occasions furent pourtant à mettre à l'actif de Monaco, Onnis, Ricort et Bijotat se montrant dangereux à plusieurs reprises.
MARSEILLE 0	Marseille : CHARRIER**** — TRUQUI****, ZVUNKA****, TRESOR****, GRANSART**** — ZDAMBELLI****, FERNANDEZ****, PIETTE****, FLORES****, puis BACCONNIER (73*) — BERDOLL****, puis PASCAL**** (61*), SIX****. — Entr. : ROBIN. — Total : 40.	Arbitrage de M. Verbeke	
PARIS S.-G. 0	Paris-S.G. : BARATELLI**** — PILORGET****, MORIN****, RENAUT****, TOFFOLO**** — LEMOULT****, BATHENAY****, ALVES**** — COL****, puis HUCK (72*), FERNANDEZ****, CARDINET****, puis BELTRAMINI (55*). — Entr. : PEYROCHE. — Total : 37.	15 000 spect.	Quand Lacuesta, profitant d'un cafouillage dans la surface de réparation, à la suite d'un corner mal repoussé, parvint à tromper Baratelli, on comprit que les Bordelais avaient pratiquement la victoire en poche. Cela parce que la jeune attaque parisienne se montra particulièrement médiocre au grand dam d'Alves qui multipliait pourtant les exploits techniques et les bonnes ouvertures.
BORDEAUX 1 (1) Lacuesta (30*)	Bordeaux : DELACHET**** — THOUVENEL****, EYQUEM****, ROHR****, DOMERGUE**** — LACUESTA****, VAN STRAELEN****, GIRESSÉ**** — BLA- QUART****, LACOMBE****, GEMMICH****. — Entr. : GOETHALS. — Total : 40.	Arbitrage de M. Delmer	Et c'est bel et bien Giresse qui faillit doubler la mise d'un coup de tête à bout portant que Baratelli sortit de son but au prix d'un remarquable réflexe. C'est donc sans trop souffrir que les Girondins obtinrent une victoire qui leur tenait particulièrement à cœur pour les raisons que l'on connaît.
STRASBOURG 1 (0) Gentès (55*)	Strasbourg : DROPSY — MARX****, SPECHT****, JODAR****, DOME- NECH**** — DEUTSCHMANN****, NOVI****, puis GREINER (53*), PIA- SECK**** — GENTES****, DECASTEL****, puis BEX (68*), WISS****. — Entr. : GRESS. — Total : 40.	193 417 F 7 622 spect.	Durant une première mi-temps, à sens unique, les Strasbourgeois accumulèrent 13 corners sans trouver la faille. De surcroît, ils auraient même pu être menés à la pause puisque aux 42 ^e et 43 ^e minutes, des erreurs de défense permirent à Girard de mettre le grand talent de Dropsy à l'épreuve.
NIMES 0	Nîmes : RUFFIER**** — DECILIA****, DELEDICO****, BOISSIER****, JOUANNE**** — CASTAGNINO****, GIRARD****, GAMOUN**** — LUZINHO****, BONNEC****. — Entr. : NOEL. — Total : 37.	Arbitrage de M. Martin	Le même scénario se répéta après la reprise. Les Nimois résistèrent avec beaucoup d'aplomb, malgré le sang frais insufflé par Gress, qui avait appelé les jeunes Greiner et Bex en renfort. Ce fut, toutefois, à un autre jeune que revint l'honneur d'inscrire l'unique but de la partie à la 75 ^e minute, Gentes reprit de la tête un centre tiré de l'omniprésent Domenech pour assurer la victoire de ses couleurs.
BREST 3 (0) Letemahulu (82*, 90*) Honorine (87*)	Brest : BERNARD**** — BOUTIER****, LEROUX****, CORRE****, RICO**** — JUSTIER****, LENOIR****, KERUZORE**** — FLOCH****, puis HONORINE**** (60*), VABEC****, LETEMAHULU****. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 38.	182 094 F 6 461 spect.	Cette rencontre Brest-Bastia fut d'un niveau bien modeste pendant les trois premiers quarts d'heure de la rencontre. Les Corses sem- blaient déjà en vacances. Les Brestoïstes dominaient, certes, se créant davantage d'occasions, mais ce diable d'Hiard dans les buts arrêtait toutes les tentatives des Bretons. Il fallut donc attendre la 82 ^e minute pour voir Letemahulu, grâce à un superbe retour, tromper enfin Hiard. Ce but donna le signal de la curée. Honorine, sur passe de Letemahulu et Letemahulu sur passe d'Honorine, crucifiant le gardien corse.
BASTIA 0	Bastia : HIARD**** — CAZES****, ORLANDUCCI****, BURCKHARD****, MARCHIONI**** — DESVIGNES****, puis NATIVI (75*), FIARD****, puis VES- T-RAETE (75*), PAPI**** — MARCIALIS****, KRIMAU****, VUCEKOVIC****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 37.	Arbitrage de M. Konrath	
LAVAL 3 (2) Kostedde (9*) Delamontagne (31*) Simondi (72*)	Laval : TEMPET**** — Simondi****, ARRIBAT****, puis PERAIS**** (29*), FUR- LAN****, GAUTHIER**** — KIRCHER****, CHESNIN****, DELAMONTAGNE**** — BOURREBOUT****, KOSTESDDE****, puis LE ROY (80*), BRISSON****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 41.	7 000 spect.	Mené trois buts à zéro après soixante-douze minutes de jeu, Metz ne baissa pas les bras et faillit obtenir un match nul inespéré dans le dernier quart d'heure. Car les Lavallois, partis sur le grand braquet, creusant l'écart par Kostedde puis Delamontagne sur coup franc, en première période, eurent le tort de vivre sur leur avance en seconde mi-temps. Avec le but de Simondi, les Lavallois parurent pourtant se mettre hors de portée des Messins, qui, en neuf minutes, renversèrent cependant la situation au point de frôler l'égalisation.
METZ 2 (0) Diallo (73*, 81* pen.)	Metz : REY**** — BATTISTON****, MAHUT****, BARGAS****, ZDUN**** — BRACIGLIANO****, CHEBEL****, SYNAEGHEL****, REDON****, puis FOR- MICA**** (46*), DIALLO****, HINSCHBERGER****. — Entr. : KASPERCZAK. — Total : 38.	Arbitrage de M. Vigliani	
LENS 0	Lens : HEDOIRE**** — JOLY****, SENAC****, ALBERTO****, BADE**** — FLAK****, puis SAB**** (46*), EHRLACHER****, WESTERLÖPPE**** — LACOMBE****, puis TOURNAY (74*), M'PELE****, FRANÇOISE****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 38.	125 390 F 7 744 spect.	Après une première période assez monotone, marquée par une légère domination lensoise, avec des occasions de M'Pelé d'un côté, Bjekovic de l'autre, ce sont les Nippoï qui prirent l'avantage après le repos. Une action de l'inévitable Bjekovic permit à Bocchi de placer un tir tendu, laissant Hédouire sans réaction. Lens se lança alors dans une folle course-poursuite, mais épuisée, l'équipe de Sowinski ne par- vint pas à ses fins, Peyron ne s'opposant avec bonheur aux essais de Lacombe et M'Pelé.
NICE 1 (0) Bocchi (47*)	Nice : PEYRON**** — ASCERY****, puis ROLANT (54*), GUESDON****, BARELLI****, AROUH**** — FERRI****, GENTILI****, BOUDDIRA**** — BOCCHI****, BJEKOVIC****, SANCHEZ****, puis BUSCHER (89*). — Entr. : ROSSI. — Total : 37.	Arbitrage de M. Muchem- bled	
NANCY 1 (0) Zénier (79*)	Nancy : MOUTIER**** — LOKOLI****, NEUBERT****, CURBELO****, puis CLOET (77*), DELPIERRE**** — JEANNOU****, puis ANTIC**** (46*), PERD- RIEU****, RUBIO**** — ROUYER****, UMPIERREZ****, ZENIER****. — Entr. : REDIN. — Total : 33.	3 500 spect.	La première période était assez ennuyeuse ; et les occasions de marquer très rares d'un côté comme de l'autre. L'AS Nancy, où Antic faisait sa rentrée, attaqua de façon plus alerte la seconde mi-temps. Les Angevins furent le plus souvent réduits à la défensive. Le seul but de Zénier récompensait la supériorité locale qui ne fit que s'accroître au fil des minutes avec, pourtant, quelques réactions intelligemment menées par Angers.
ANGERS 0	Angers : JANIN**** — FELCI****, STECK****, CAMLANN****, CASSAN**** — MAROC****, BALTIMORE****, AUGUSTIN**** — AUDRAIN****, FELIX****, GONFA- LONE****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 32.	Arbitrage de M. Girard	
NANTES 3 (2) Muller (2*) Tusseau (26*) Bossis (50*)	Nantes : BERTRAND-DEMANES**** — AYACHE****, BOSSIS****, MIC- HEL****, puis PECOUT**** (58*), TUSSEAU**** — E. TROSSERO****, MUL- LER****, TOURE**** — BARONCHELLI****, puis RAMPILLON**** (76*), V. TROS- SERO****, AMISSE****. — Entr. : VINCENT. — Total : 42.	276 111 F 13 639 spect.	Les Nantais frappèrent vite et fort en ouvrant le score, dès la 2 ^e minute à la suite d'un centre de Tusseau, d'un renvoi de Desbouil- lons et d'un tir d'Oscar Muller. La pression des hommes de Vincent ne se ralentit pas et à la 25 ^e minute, à la conclusion d'un long « une- deux » entre Amisse et Tusseau, ce dernier inscriva le second but. Juste avant le repos, Lyon faillit réduire le score quand Bandera tira sur le poteau. C'est, au contraire, Nantes qui devait définitivement prendre le large cinq minutes après la reprise, grâce à Bossis. Les Lyonnais auraient pu sauver l'honneur vers la fin, mais Bertrand- Demanès s'opposa à la tentative de Zivaljevic.
LYON 0	Lyon : CHAUCHEAU**** — PAILLOT****, BRUNO****, puis ZIVALJEVIC**** (29*), DESBOUILLONS****, puis GENET**** (25*), MARAIS**** — MULLER****, TIGANA****, CHIESA**** — MONTEILH****, BANDERA****, LUBIN****. — Entr. : JACQUET. — Total : 39.	Arbitrage de M. Lambert	
SOCHAUX 3 (1) Ivezic (26*, 73*) Genghini (75*)	Sochaux : RUST**** — BAULIER****, RUTY****, DJAADAOU****, POSCA**** — IVEZIC****, BENOIT****, GENGHINI**** — PÂRIZON****, ANZIANI****, puis DURKALIC**** (46*), REVELLI****. — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 40.	155 726 F 9 934 spect.	Sochaux a pris le commandement du Championnat en remportant une très nette victoire aux dépens de Lille. Le nouveau leader plétina pendant la première période, butant sur la défense lilloise et Bergeroo, avant de trouver ses marques et de prendre ses distances ensuite. Mais les Lillois résistèrent jusqu'à un quart d'heure de la fin, où ils cédèrent deux fois coup sur coup.
LILLE 0	Lille : BERGEROO**** — RABATHAL****, DREÛSSI****, GRUMELON****, ZAGAR**** — PLANQUE****, DOS SANTOS****, SIMON**** — CABRAL****, puis DELEMER**** (46*), PLEIMELDING****, OLARÉVIC****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 38.	Arbitrage de M. Wurtz	

HIARD (6 ÉTOILES) S'ENVOLE

*Les équipes de Nantes et de Metz comptent un match en moins.



- **146 ÉTOILES**
Hiard (Bastia).
- **141 ÉTOILES**
Bergeroo (Lille).
- **135 ÉTOILES**
Djaoudi (Sochaux), Ettori (Monaco).
- **133 ÉTOILES**
Delachet (Bordeaux).
- **132 ÉTOILES**
Giresse (Bordeaux).
- **131 ÉTOILES**
Baratelli (Paris-S-G), Bertrand-Demanès (Nantes), Dropsy (Strasbourg).
- **130 ÉTOILES**
Vabec (Brest).

CLASSEMENT PAR POSTES

Gardiens : 1. Hiard (Bastia), 146; 2. Bergeroo (Lille), 141; 3. Ettori (Monaco), 135; 4. Delachet (Bordeaux), 133; 5. Baratelli (Paris-S-G), Bertrand-Demanès (Nantes), Dropsy (Strasbourg), 131; 6. Bas (Valenciennes), 127; 7. Cazes (Bastia), 110; 8. Felci (Angers), 107.

Arrières droits : 1. Joly (Lens), 125; 2. Boissier (Nîmes), 124; 3. Thouvenel (Nîmes), 115; 4. Ascery (Nice), 114; 5. Bezaz (Sochaux) et Janvion (Saint-Etienne), 112; 6. Cazes (Bastia), 110; 7. Felci (Angers), 107.

Arrières centraux : 1. Djaoudi (Sochaux), 135; 2. Drossi (Lille), 128; 3. Curbelo (Nancy) et Specht (Strasbourg), 127; 4. Grumelot (Lille), 124; 6. Rio (Nantes) et Devot (Nîmes), 122; 8. Alberto (Lens), 120.

Arrières gauches : 1. Domergue (Bordeaux), 127; 2. Domenech (Strasbourg), 124; 3. Posca (Sochaux) et Zagar (Lille), 119; 5. Le Lamer (Angers), 117; 6. Jouanne (Nîmes), 116; 7. Zoun (Metz), 109; 8. Barraja (Nice), 108.

- **128 ÉTOILES**
Bathenay (Paris-S-G), Drossi (Lille), Vesir (Valenciennes).
- **127 ÉTOILES**
Bas (Valenciennes), Curbelo (Nancy), Domergue (Bordeaux), Janin (Angers), Specht (Strasbourg).
- **126 ÉTOILES**
Krimau (Bastia).
- **125 ÉTOILES**
Chauveau (Lyon), Curbovic (Saint-Etienne), Redon (Metz).
- **124 ÉTOILES**
Benoit (Sochaux), Boissier (Nîmes), Christophe (Monaco), Domenech (Strasbourg), Gru-

- **123 ÉTOILES**
Hedoir (Lens), Rey (Metz).
- **122 ÉTOILES**
Genghini (Sochaux), Bjekovic (Nice), Devot (Nîmes), Rio (Nantes).
- **121 ÉTOILES**
Baltimore (Angers), Zimako (St-Etienne), Revelli (Sochaux), Keruzoré (Brest), Ehrlicher (Lens), Pleimelding (Lille).
- **120 ÉTOILES**
Alberto (Lens), Papi (Bastia).

Alliers gauches : 1. Vabec (Brest), 130; 2. Zimako (Saint-Etienne), 124; 3. Revelli (Sochaux), 121; 4. Brissou (Laval), 118; 5. Gonalone (Angers), 116; 6. Amisse (Nantes) et Gemmrich (Bordeaux), 114; 8. Six (Marseille), 102.

CLASSEMENT DES BUTEURS

1. Kostedde (Laval), Onnis (Monaco), 18 buts; 3. Pleimelding (Lille), 16; 4. Rep (Saint-Etienne), 15; 5. Stopyra (Sochaux), Bjekovic (Nice), 14; 8. Vabec (Brest), Genghini (Sochaux), 13; 10. Boubacar (Paris-S-G), Ehrlicher (Lens), Pécot (Nantes), Gemmrich (Bordeaux), 12; 14. Marguerite (Nîmes), Beltrami (Paris-S-G), Rocheteau (Saint-Etienne), Zimako (Saint-Etienne), N'Gom (Marseille), Revelli (Sochaux), Toko (Valenciennes), 11; 21. V. Trossero (Nantes), Giresse (Bordeaux), Xuereb (Lyon), Félix (Angers), Emon (Monaco), 10.

Milieu : 1. Giresse (Bordeaux), 132; 2. Bathenay (Paris-S-G) et Vesir (Valenciennes), 128; 4. Benoit (Sochaux), Leclercq (Lens) et Christophe (Monaco), 124; 7. Genghini (Sochaux), 122; 8. Baltimore (Angers), Ehrlicher (Lens) et Keruzoré (Brest), 121.

Alliers droits : 1. Redon (Metz), 125; 2. Toko (Valenciennes), 118; 3. Lacombe (Lens), 117; 4. Cabral (Lille) et Luizinho (Nîmes), 110; 6. Lecornu (Angers), 108; 7. Parizon (Sochaux), 106; 8. Bourebou (Laval), 105.

Avants-centres : 1. Krimau (Bastia), 126; 2. Bjekovic (Nice), 122; 3. Pleimelding (Lille), 121; 4. Marguerite (Nîmes), 116; 5. Stopyra (Sochaux), 103; 6. Diallo (Metz) et Kostedde (Laval), 101; 8. Rep (Saint-Etienne), 100.

ÉQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

SIMONDI (Laval, 5 ét.)	HIARD (Bastia, 6 ét.)	TRESOR (Marseille, 5 ét.)	DOMENECH (Strasbourg, 5 ét.)
IVEZIC (Sochaux, 4 ét.)	BOSSIS (Nantes, 5 ét.)	DELAMONTAGNE (Ldaval, 5 ét.)	ALVES (Paris-S-G, 5 ét.)
TOKO (Valenciennes, 4 ét.)	DIALLO (Metz, 5 ét.)	VABEC (Brest, 5 ét.)	

A également obtenu cinq étoiles : BAS (Valenciennes).

CHALLENGE ACKERMAN

Tenant : SAINT-ETIENNE, six victoires consécutives (série terminée).
Challenger : NANCY, trois victoires consécutives (série en cours).
Ont déjà obtenu six victoires consécutives : ANGERS, BASTIA, BORDEAUX, LENS, MONACO, METZ, NANTES, PARIS-S-G., SOCHAUX, SAINT-ETIENNE.

MATCHES												Pts	BUTS							
Terrain				Adverse				Total					Terr.	Adv.	Total	Diff.				
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P									
18	15	1	2	16	7	4	5	34	22	5	7	1. Sochaux	49	49	9	22	23	71	32	+ 39
17	12	4	1	17	8	4	5	34	20	8	6	2. St-Etienne	48	38	20	29	24	67	44	+ 23
16	14	2	0	17	7	3	7	33	21	5	7	3. Nantes	47	41	7	22	19	63	26	+ 37
17	12	3	2	17	8	3	6	34	20	6	8	4. Monaco	46	31	9	26	20	57	29	+ 28
17	10	3	4	17	5	5	7	34	15	8	11	5. Strasbourg	38	25	20	23	23	48	43	+ 5
17	11	1	5	17	4	6	7	34	15	7	12	6. Bordeaux	37	42	22	15	22	57	44	+ 13
17	10	5	2	17	4	4	9	34	14	9	11	7. Paris-S-G.	37	31	13	22	30	53	43	+ 10
17	8	7	2	17	6	2	9	34	14	9	11	8. Valenciennes ..	37	25	14	19	29	44	43	+ 1
16	12	4	0	18	2	3	13	34	14	7	13	9. Nîmes	35	31	11	12	36	43	47	- 4
18	10	3	5	16	4	2	10	34	14	5	15	10. Laval	33	33	19	20	28	53	47	+ 6
16	10	1	5	18	3	6	9	34	13	7	14	11. Angers	33	28	19	15	29	43	48	- 5
17	10	4	3	17	2	4	11	34	12	8	14	12. Lens	32	33	19	11	31	44	50	- 6
17	10	4	3	17	1	5	11	34	11	9	14	13. Lille	31	30	13	12	33	42	46	- 4
17	10	2	5	17	3	3	11	34	13	5	16	14. Nancy	31	31	19	17	38	48	57	- 9
17	12	1	4	17	1	2	14	34	13	3	18	15. Bastia	29	27	10	9	35	36	45	- 9
17	7	3	7	17	4	2	11	34	11	5	18	16. Nice	27	24	20	20	38	44	58	- 14
17	7	6	4	16	3	1	12	33	10	7	16	17. Metz	27	20	16	15	33	35	49	- 14
17	7	6	4	17	1	3	13	34	8	9	17	18. Lyon	25	23	18	14	41	37	59	- 22
17	8	2	7	17	1	3	13	34	9	5	20	19. Marseille	23	30	30	12	36	42	66	- 24
17	3	5	9	17	0	2	15	34	3	7	24	20. Brest	13	22	32	5	46	27	78	- 51

O.M.-SOCHAUX : ÇA VA CHAUFFER

DIVISION I — TRENTE-CINQUIÈME JOURNÉE
Samedi 3 mai, 20 h 30

MARSEILLE-SOCHAUX

Stade-vélodrome
La saison dernière :
*Marseille et Sochaux : 2-2
MARSEILLE (19). — Malgré son courage et sa volonté de ne pas sombrer, l'OM a rapporté une nouvelle défaite de Monaco. La situation est très grave.
Trois derniers matches :
*OM b. Lille, 2-0; *Lyon b. OM, 1-0; *Monaco b. OM, 1-0.
Meilleur buteur : N'Gom, 11 buts.
SOCHAUX (1). — Pour la première fois de la saison, Sochaux est seul en tête du Championnat grâce à sa victoire sur Lille.
Trois derniers matches :
*Sochaux b. Lyon, 3-1; *Metz et Sochaux, 0-0; *Sochaux b. Lille, 3-0.
Meilleur buteur : Stopyra, 14 buts.
Pronostic : match nul.

ANGERS-NANTES

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
*Angers et Nantes : 1-1
ANGERS (11) s'est logiquement incliné à Nancy. Attend Nantes de pied ferme pour un derby passionné.
Trois derniers matches :
*Paris-SG et Angers, 1-1; Saint-Etienne b. Angers, 2-0; *Nancy b. Angers, 1-0.
Meilleur buteur : Félix, 10 buts.
NANTES (3) s'est bien repris après sa dure élimination de la Coupe des Coupes en battant Lyon nettement.
Trois derniers matches :
*Bastia b. Nantes, 1-0; Nantes b. *Nice, 2-1; *Nantes b. Lyon, 3-0.
Meilleur buteur : Pécot, 12 buts.
Pronostic : match nul.

VALENCIENNES-STRASBOURG

Stade Nungesser
La saison dernière :
*Valenciennes et Strasbourg : 2-2
VALENCIENNES (8) a réussi le grand exploit de la trente-quatrième journée en allant l'emporter à Saint-Etienne grâce, de nouveau, à Toko.
Trois derniers matches :
*Lens et Valenciennes, 1-1; Nancy b. *Valenciennes, 1-0; Valenciennes b. *Saint-Etienne, 1-0.
Meilleur buteur : Toko, 11 buts.
STRASBOURG (5) a fini par s'emparer de la cinquième place en dominant Nîmes. Il lui reste à la défendre.
Trois derniers matches :
*Saint-Etienne b. Strasbourg, 2-1; *Strasbourg b. Paris-SG, 2-1; *Strasbourg b. Nîmes, 1-0.
Meilleur buteur : Bianchi, 8 buts.
Pronostic : Valenciennes.

NIMES-SAINT-ETIENNE

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
*Nîmes et Saint-Etienne : 2-2
NIMES (9). — Un excellent Ruffier a préservé longtemps le match nul, mais Strasbourg a fini par s'imposer.
Trois derniers matches :
*Nancy b. Nîmes, 1-0; *Nîmes b. Lens, 3-1; *Strasbourg b. Nîmes, 1-0.
Meilleur buteur : Marguerite, 11 buts.
SAINT-ETIENNE (2). — Les Verts ont compromis leurs chances d'être champions en se faisant battre à domicile par Valenciennes. Impardonnable.
Trois derniers matches :
*Saint-Etienne b. Strasbourg, 2-1; Saint-Etienne b. *Angers, 2-0; Valenciennes b. *Saint-Etienne, 1-0.

- Meilleur buteur : Rep, 15 buts.
- Pronostic : match nul.

LILLE-BREST

Stade Grimonprez
La saison dernière :
Brest en Division II
LILLE (2). — Désormais à l'abri de toute menace, les Lillois ont été incapables de s'opposer à l'ambition et à l'efficacité sochalienne.
Trois derniers matches :
*Marseille b. Lille, 2-0; *Lille b. Laval, 2-0; *Sochaux b. Lille, 3-0.
Meilleur buteur : Pleimelding, 16 buts.
BREST (20). — Brest a remporté aux dépens de Bastia sa troisième victoire de la saison, une victoire très large de surcroît que les joueurs ont fortement appréciée.
Trois derniers matches :
*Brest b. Nice, 1-0; *Bordeaux b. Brest, 4-1; *Brest b. Bastia, 3-0.
Meilleur buteur : Vabec, 13 buts.
Pronostic : Lille.

METZ-MONACO

Stade Saint-Symphorien
La saison dernière :
*Metz et Monaco : 1-1
METZ (17). — Une fois de plus, les Messins ont déçu alors qu'ils sont pourtant contraints, du fait de leur fâcheuse position, de ne perdre aucune occasion de marquer des points.
Trois derniers matches :
*Metz b. Marseille, 3-2; *Metz et Sochaux, 0-0; *Laval b. Metz, 3-2.
Meilleur buteur : Diallo, 8 buts.
MONACO (4). — Monaco a éprouvé de la peine à vaincre Monaco grâce à une astuce d'Emon. Il est vrai que l'équipe monégasque est handicapée par de nombreuses blessures.
Trois derniers matches :
Monaco et Bordeaux, 0-0; *Bastia b. Monaco, 2-0; Monaco b. Marseille, 1-0.
Meilleur buteur : Onnis, 18 buts.
Pronostic : match nul.

LYON-LAVAL

Stade de Gerland
La saison dernière :
*Lyon b. Laval : 1-0
LYON (18). — Les Lyonnais, qui s'y attendaient, n'ont pas pesé lourd devant le FC Nantes malgré une fin de match.
Trois derniers matches :
*Sochaux b. Lyon, 3-1; *Lyon b. Marseille, 1-0; *Nantes b. Lyon, 3-0.
Meilleur buteur : Xuereb, 10 buts.
LAVAL (10) a largement dominé Metz, mais s'est trouvé, en fin de match, à deux doigts de se faire remonter.
Trois derniers matches :
*Laval b. Bastia, 3-0; *Lille b. Laval, 2-0; *Laval b. Metz, 3-2.
Meilleur buteur : Kostedde, 18 buts.
Pronostic : Lyon.

NANTES-METZ MARDI SOIR

Ce mardi soir (29 avril), le FC Nantes mettra à jour son calendrier en recevant le FC Metz (match en retard de la trente-deuxième journée).

L'EQUIPE SERVICE PHOTOS

10, rue du Fg-Montmartre - 75009 Paris - 246-92-33

● Didier Simon est depuis vendredi le papa d'un petit Frédéric. Il avait passé toute la nuit de jeudi à la maternité, dans l'attente de l'événement. « Mais, disait-il, la joie est si grande qu'on ne sent pas la fatigue. »

● Philippe Anziani a joué samedi avec une infiltration. Il s'était blessé vendredi à un orteil dans un choc avec Ruty, et il craignait de souffrir d'une fracture.

● René Hauss était mercredi dernier à Amsterdam où il assista à la demi-finale de Coupe d'Europe entre Ajax et Nottingham. De son propre aveu, il a pu mesurer la différence existant entre ce haut niveau européen et l'échelon que l'équipe sochalienne a pu atteindre.

● Stoprya a été surpris d'apprendre qu'Arnsen s'intéressait à lui : « J'ai lu cela dans les journaux. C'est comme cela que j'ai appris que c'était une nouvelle venue d'Italie. Pour ce qui me concerne, je n'ai eu aucun contact. »

● Bruno Devot qui, au dernier moment, n'a pu tenir sa place à Strasbourg, sera en état de la reprendre vendredi à Nîmes contre Saint-Etienne.

● Le jeune Robert Declia, qui a remplacé Devot à Strasbourg, sera appelé de nouveau à tenir le poste de Boissier, suspendu. Il avait déjà débuté en professionnel il y a deux saisons contre Laval et Reims.

● Depuis 1950 à Nîmes en Championnat, Saint-Etienne a obtenu quatre victoires (2-0 en 1961 et 1963, 3-1 en 1969 et 2-1 en 1973). Il a d'autre part obtenu dix matches nuls et a été battu treize fois.

● Pierrick Hiard aurait aimé, à tout le moins, faire match nul à Brest. Pour plusieurs raisons. Le fait qu'il se soit trouvé en Bretagne, que ses parents assistaient au match, mais aussi parce qu'il fêtait ses 25 ans dimanche, soit deux jours après la rencontre.

● Avant la rencontre Brest-Bastia une minute de silence fut observée en mémoire d'Omar Shanoun. Les Brestois se souviennent en particulier que juste sept jours auparavant, heure pour heure, ils affrontaient les Bordelais et que l'ancien Nantais avait même marqué le premier but girondin.

● A Osenbach (Haut-Rhin), Dominique Dropsy et Léonard Specht ont été intronisés dans la confrérie... de l'escargot. Cette distinction serait due davantage à leur notoriété qu'à leurs performances sportives.

● Les joueurs corses ne sont pas rentrés directement samedi dans l'île de beauté. Ils ont en effet passé la journée de samedi à Paris où ils étaient reçus par les Corses de la capitale. Le retour à Bastia était prévu seulement pour la journée de dimanche.

● Réputée notamment pour son groupe folklorique au gilet rouge, Seebach, une commune typique du nord de l'Alsace, est fière de son fils Rémy Gentès, bien qui ait choisi une tunique bleue. C'est en effet sous son maillot que le militaire strasbourgeois a la coupe de cheveux idoine à « tombé » successivement le P.-S.-G. et le Nîmes Olympique.

● Avant Nancy-Angers, le berger allemand de Rouyer a mordu à belles dents dans un ballon qui passait par là et il l'a crevé.

ON EN PARLE

L'avenir de Trésor

« Si l'OM reste en Division I et me fait des propositions intéressantes, je suis prêt à signer un nouveau contrat en faveur du club marseillais. » C'est ce que déclare Marius Trésor le plus sollicité des joueurs français en cette fin de saison.

Seulement il est de moins en moins probable que l'OM reste en Division I et il est carrément improbable que l'OM compte tenu de sa situation financière puisse faire à

● Comme Marius Trésor, Didier Six pourrait évoluer la saison prochaine à Stuttgart. En contact avec Neuchâtel, le club de Guillou et Borussia Dortmund, le joueur marseillais aurait donné son accord au VfB Stuttgart, selon Jürgen Sundermann. « Financièrement, nous sommes parvenus à un accord avec le joueur et le club. Il n'y a plus qu'à signer », a dit ce dernier. Le plus important reste donc à faire.

● Le RC Lens aimerait bien obtenir la signature du Nancéien Olivier Rouyer. Romain Arghiridis est déjà venu deux fois à Nancy, et l'attaquant lorrain n'exclut pas la possibilité d'un transfert. « Je ne repousse pas l'idée d'une mutation de Nancy à Lens, mais avec des conditions financières exceptionnelles. » Le Nord n'attire pas Olivier.

● Le jeune défenseur de l'équipe de France juniors, Philippe Lucas, sera stéphanois la saison prochaine. Il évoluait cette année à Guingamp, et sa promotion pourrait être très rapide, car il y a de belles places à prendre au sein de la défense des Verts, malgré une concurrence sévère.

● Le docteur Perrot, Fleury Di Nallo et Louba Mihajlovic, l'ancien libero de l'OL revenu vivre à Lyon cette année, étaient à Belgrade samedi et dimanche. En vue de l'acquisition d'un attaquant yougoslave dont ils disent ignorer le nom.

● On assurait vendredi soir sans qu'il ait été possible et on le comprend de vérifier l'information

son libero des « propositions intéressantes ».

Trésor partira donc. A Stuttgart ? C'est possible. Marius reconnaît avoir eu des contacts avec le club allemand. Ce sont d'ailleurs les seuls contacts qu'il reconnaît officiellement. Mais il est absolument certain que des Italiens, des Espagnols et des Américains du Nord s'intéressent à lui. Pourtant tout semble indiquer que Trésor prendra le chemin de la Bundesliga.

que Orlanducci, le défenseur corse, avait proposé ses services au Stade Brestois. Affaire à suivre ?

● Il existait jusqu'ici de bons rapports entre le Stade Brestois et le Stade Lavallois. Cela va-t-il continuer ? Ce n'est pas sûr. Il se murmure en fait que Cougè, en fin de contrat, et Peralis qui, lui, reste encore sous contrat avec Laval, pourraient venir rejoindre leur ami Keruzoré, à Brest l'an prochain. Aucun contact, bien sûr, n'a été pris ! Ne faut-il pas attendre le 15 mai !

● Tous les ponts sont dorénavant rompus entre Monaco et Nogues. En effet, le contrat du joueur a été envoyé au Groupement, le club monégasque reprochant à son joueur d'avoir établi des contacts avant l'ouverture des délais prévus à cet effet avec Bordeaux. L'affaire est donc portée devant le Groupement. Et l'on risque fort d'en reparler publiquement.

● Merchadier (Nancy) est en pourparlers pour aller jouer au Canada.

● Redin, à qui Nancy ne renouvellera pas son contrat d'entraîneur, a reçu des offres de Bastia.

● Des départs au RC Lens, c'est officiel, avec ceux de Dominique Leclerc, le gardien de l'équipe Espoirs, d'Hervé Monchiet et sans doute de Robert Sab, dont l'entente avec les dirigeants lennois ne semble pas être des plus faciles.

● Le bruit court à Nancy que le comité directeur choisirait prochainement M. Roger Menin pour succéder à

Claude Cuny dans ses fonctions administratives. M. Menin est connu en Lorraine comme artiste peintre. A tout prendre, il vaut mieux que ce soient les dirigeants qui fassent les toiles plutôt que les joueurs.

● Beckenbauer veut quitter les Etats-Unis. Monaco cherche un libero. Beckenbauer est propriétaire à Monaco. Concluez vous-même.

● Bianchi retournera-t-il en Argentine ? Même s'il affirme vouloir rester alsacien il s'intéresse énormément aux résultats de son ancienne équipe Vélaz Sarzfield. Il a téléphoné dimanche soir à FR 3 Strasbourg pour connaître le score de Vélaz Indépendiente. Carlos retournera-t-il au bercail ? Ce n'est pas impossible.

● Paris-S.-G. termine péniblement la saison. Les blessés sont légion et les remplaçants peu brillants surtout en attaque. C'est une certitude, Paris recrutera un avant-centre. Et déjà des noms circulent parmi lesquels ceux de Victor Trossero, Toko et Blekovic sont les plus souvent cités.

● De Rocco qui se lasse de jouer les doublures de Chauveau à Lyon a effectué un match d'essai avec Auxerre la semaine dernière. Il pourrait bien être le successeur de Szeja.

● Pascal François, l'avant-centre lennois, désirant être titulaire à part entière pourrait quitter le Nord. Bien qu'il ait affirmé ne vouloir jouer qu'en Division I, il a été contacté par Rennes et aussi par Caen nouveau promu en Division II.

● Georges Bereta était samedi à Sochaux, où il assista au match Sochaux-Lille. Il participait le lendemain au jubilé Santini à Fesch-le-Châtel, non loin de là. Il retrouva ainsi avec plaisir celui dont il guida un peu les premiers pas dans le professionnalisme, Patrick Revelli.

● Carlos Bianchi et Roger Jouve, les opérés des adducteurs — ils ont quitté la clinique en fin de semaine — recevaient de nombreuses visites y compris celle de M. Gemmrich père. Ce dernier venait en voisin puisqu'il est hospitalisé en raison de fractures aux deux chevilles.

● J.-P. Destrumelle, l'entraîneur corse, n'était pas content, pas content du tout, après la rencontre. « Indigne de professionnels, laissait-il tomber. Mes joueurs se croyaient en vacances ce soir, et pourtant nous ne sommes pas encore définitivement sauvés. »

● Barthélemy, cet avant-centre d'Angers qui, en marquant 18 buts au cours de la saison 1976-77 a été classé troisième buteur du Championnat, fut recruté par Saint-Etienne où il n'a pas pu s'imposer. Il fut, il est vrai, victime de claques répétées des adducteurs. Aujourd'hui, complètement guéri, il espère que le club stéphanois auquel il est encore lié pour une saison, va le laisser libre d'opter pour un autre club.

● Pierre Garonnaire, qui est allé assister aux funérailles d'Omar Sahnoun avec Michel Platini et Guy Briet, a adopté un nouvel avion qui a mis 37 minutes seulement pour relier Saint-Etienne à Bordeaux.

● En apprenant que Lens avait été éliminé à Montpellier, Gérard Farison a dit : « Je préfère aller dans le Midi que dans le Nord pour ce quart de finale de la Coupe. » Il se souvenait, il est vrai, de la défaite subie par Saint-Etienne à Lens en Championnat.

● Le genou opéré de Christian Lopez sera déplaqué cette semaine alors qu'il devait l'être la semaine dernière. Comme il protestait sur ce qu'il croyait être un retard, le docteur Demonteil lui a dit : « Nous avons dit un mois de plâtre or, quatre semaines, cela ne fait pas un mois. »



LES TRAVAUX D'HERCULE

C'est à un véritable travail de forçat que s'est attelé Christian Carlini, le nouveau président marseillais. Sauver l'O.M. à la dérive n'est pas une sinécure. C'est sans doute pour être sûr de sa force qu'il travaille sa musculature tous les matins. Mais que l'on ne s'y trompe pas, Christian Carlini n'est pas un gymnaste, c'est un marathonien, ce qui est préférable car avant qu'il ne parvienne à ses fins il risque de se passer du temps, beaucoup de temps. (Photo Max Colin Parisport.)

● Yannick Stopyra suivit le match Sochaux-Lille depuis la tribune de presse. Il avait du mal à tenir en place : « Je préférerais cent fois être sur le terrain », se lamentait-il.

● En croisant Robert Wurtz dans les couloirs des vestiaires, René Hauss rappelait qu'il avait été son entraîneur quand il était cadet à Strasbourg. Geste à l'appui, il ajouta : « Et ce n'était pas un tendre ! »

● Les supporters sochaux commencent à y croire. L'un d'entre eux brandit un lion — emblème du club — sur lequel on lit : « Il vous bouffera tous ! »

● Autre revenant à Nantes pour un soir : Paul Courtin, heureux de se remettre dans l'ambiance d'un club où il a pourtant connu quelques malheurs. Courtin s'est un peu éloigné du football pour se consacrer au tennis. Il est joueur classé et professeur.

● L'AS, Saint-Etienne, on le sait compte de nombreuses sections de supporters dans la France entière. Mais celle de Fréjus est très importante puisque lors de la venue des Verts à Nice, en Coupe de France, elle a frété six cars pour transporter 520 supporters.

● Le médecin des Verts a certainement été le moins surpris de leur première défaite au stade Geoffroy-Guichard puisqu'il avait soigné Larios, Rocheteau, Zimako, Santini qui cinq jours auparavant avaient eu 40° de température et que, pour enrayer cette épidémie de grippe, il avait dû leur faire subir un traitement de choc aux antibiotiques.

● Un vent de fronde souffla dans les tribunes et les gradins du Stade Francis-Le Basser de Laval, quand les équipes pénétrèrent sur le terrain. Le public se mit à scander le nom de Perais à ses yeux injustement écarté d'une équipe qu'il tint souvent à bout de bras depuis le mois d'octobre. Mais ce même public suit également prouva son sportivité en applaudissant chaleureusement Furlan dès sa première prise de balle.

● Après l'élimination de la Coupe de France, le directeur sportif du RC Lens avait tenu à mettre plusieurs choses au point. Il demanda ainsi, lors d'un après-midi de tête à tête avec les joueurs lensois, de tout entreprendre pour effacer l'échec de La Paillette. On ne peut pas dire qu'il fut totalement entendu.

● Face à son ancienne équipe Fares Boudsira parut plutôt morose. Le relayeur azuréen ne se plait en effet pas sur la Côte d'Azur. Et il ne cachait pas son souhait de quitter au plus vite Nice.

● Michel Joly, le capitaine du RC Lens, a tenu, par la presse locale, à se justifier d'un « geste » qu'on lui prête lors du match Montpellier-Lens, envers Jean-Pierre Bade, sur le premier but de La Paillette. Certains avouaient depuis que l'entente n'était pas au beau fixe entre les défenseurs « Sang et Or ». En fait, le capitaine artésien avait simplement expliqué de la voix et du geste à Jean-Pierre Bade qu'il aurait dû pousser Didier Senac puisqu'il était mieux placé sur la tête de Ouattara.

● Pierre Garonnaire, pour la première fois de sa longue carrière de voyageur pour le football, a manqué l'avion qu'il devait prendre à Lyon-Satolas alors qu'il devait aller voir jouer à Strasbourg les Nimois, prochains adversaires des Stéphanois. Et comme un malheur n'arrive jamais seul, il est revenu au stade Geoffroy-Guichard pour voir son équipe se faire battre par celle de Valenciennes. Une journée noire pour Pierre Garonnaire.

● Le meilleur buteur de Lyon, Daniel Xuereb, n'a pas de chance : souffrant d'un ménisque, il risque de ne pas pouvoir rejouer cette saison. Mais il ignore encore s'il devra passer sur le billard pour une ablation qu'il souhaite personnellement, en l'état actuel des choses.

● Les Angevins Maroc et Steck avaient effectué le déplacement de Nantes. Il est vrai que le premier est un ancien Lyonnais et que le second a appartenu à l'école nantaise.

Nombreux sont les Nantais qui estiment que, avec un peu plus de chance et avec un arbitrage un peu moins favorable aux Espagnols, ils auraient pu, sinon se qualifier, du moins revenir de Valence avec un score plus honorable. Et de faire remarquer que : sur le premier but, c'est Bossis qui donne malencontreusement la balle à Bonhof ; sur le deuxième, c'est un contre nantais qui dévie la balle hors de portée de Bertrand-Demanès ; le troisième, superbe, est précédé d'une faute sur un Nantais ; et le quatrième est dû à un penalty qui n'existe pas puisque la faute de Rio a été commise juste avant la ligne.

Bref, les Nantais estiment que l'arbitre belge, M. Ponnat, n'est sûrement pas un mauvais cheval, mais qu'il a tout de même influencé le cours des événements.

« J'étais certain, a dit Henri Michel, qu'à force de raconter des histoires belges, ça retomberait un jour sur le nez des Français. Il faut se mettre à la place des Belges, ce n'est pas agréable de toujours servir de cibles dans toutes les histoires. Peut-être qu'il a voulu un peu rire à nos dépens ? »

— Le roi des Belges a bien épousé une princesse espagnole ? demanda Enzo Trossero.

N'EN CROYEZ PAS

UN MOT
Histoire belge...

Je me demande donc...

— Tu ne te demandes rien, coupe Henri Michel.

— Je vais tout de même te raconter une histoire belge, dit Loïc Amisse. C'est un arbitre qui doit passer des vacances dans la région de Valence. Alors...

— Non, hurle Henri Michel, plus jamais d'histoires belges. Nous pouvons nous qualifier pour une coupe européenne la saison prochaine ! Alors des histoires de l'Allemagne de l'Est, si vous voulez... Ils ne les comprennent pas !

A la suite de l'élimination de son équipe, Jean Vincent a reçu plusieurs coups de fil de ses collè-

gues. Parmi ceux-ci, celui de Robert Herbin.

« Ce que vous avez fait cette année est très bon, dit l'entraîneur stéphanois. Bien sûr, pour jouer une finale européenne, il faut quelque chose de plus.

— Que nous a-t-il demandé ? demanda Jean Vincent.

— Une plus grande rigueur défensive et plus de réalisme, dit Herbin. Nous, nous avions battu Eindhoven 1-0 à Geoffroy-Guichard et nous sommes allés chercher notre place en finale en faisant 0-0 à Eindhoven. C'est ce qu'il fallait faire. Tes défenseurs ne devraient pas hésiter à dégager loin et fort. Pourquoi ne m'as-tu pas demandé conseil ? » Jean Vincent dit qu'il n'hésiterait pas à l'avenir à solliciter son collègue. Samedi matin, pourtant, s'il téléphona à Herbin, ce n'était pas pour ce motif.

« Dis donc, Roby, dit Jean Vincent, vous avez été battus 0-1 par Valenciennes, hier soir. Que vous est-il arrivé ? Avez-vous manqué de rigueur défensive ou de réalisme ? Nous, sur notre terrain, nous avions au moins fait match nul avec V.A. En tout cas, si tu veux encore être champion de France, n'hésite pas à m'appeler... »

Pierre COURTOIS.

Bertrand-Demanès : « J'ai eu envie d'arrêter »

Le lendemain de Valence-Nantes, Jean-Paul Bertrand-Demanès n'avait encore qu'un mot à la bouche : injuste. Il rappelait que les deux premiers buts de Valence avaient été obtenus avec le concours des Nantais (Bossis et Michel en l'occurrence). Et il ajoutait : « A partir de là, le match était fini. »

— Alors, à la mi-temps, par exemple, vous n'y croyiez plus ?

— Non ce n'était pas fini, c'est trop fort de dire cela. Mais nous étions groggy. Nous venions d'encaisser un coup terrible. Nous nous étions préparés à un assaut prolongé de Valence, et le but de Bonhof rendait nos plans caducs. Il fallait tout repenser. Du moins essayer. Mais je me demande quelle équipe dans un match de cette importance était capable d'un réajustement d'une reconversion.

— Une grande équipe, sûrement.
— Une équipe au moins, qui a beaucoup de métier...

— Ces buts de Valence, quand vous y repensez, engagent-ils d'une façon ou d'une autre votre responsabilité ? Un gardien qui encaisse quatre buts ne paraît pas, d'une façon générale, complètement innocent.

— Sur les deux premiers, je pense que j'étais bien placé, mais, hélas...

— Sur le troisième, vous vous êtes lancé un peu précipitamment.

— Je suis sorti pour fermer l'angle de tir, car j'attendais une frappe de Kempes. Ce qu'il a fait alors est extraordinaire. Chapeau.

— Et le penalty ?

— En regardant la séquence des buts étrangers à la télévision j'avais repéré que Kempes tirait les penalties sur la droite du gardien, après une feinte de frappe que les arbitres espagnols oublient parfois de sanctionner. A sa première tentative j'ai touché la balle. La seconde fois, c'est classique, je savais qu'il tirerait en force. Et, classique toujours, puisque c'est un gaucher, de nouveau sur ma droite. Là, il m'a eu, on peut le dire.

— Vous aviez décidé de refuser un match défensif à outrance. Le résultat insuffisant de l'aller vous y incitait, de même que votre mentalité et vos moyens. Or, on a le sentiment que vous y êtes allés de trop bon cœur, le nez au vent, avant même le but de Bonhof. Pêché d'orgueil ?

— Nous étions bien. Pas fanfarons. Persuadés que pour passer il faudrait marquer de toute façon. Donc attaquer, de préférence les premiers. Nous avions le ballon, nous n'allions pas refuser de nous en servir. C'était aussi une façon d'échapper à la pression de Valence.

— Le FC Nantes, plus réaliste, plus efficace, plus de son temps s'est hissé pour la première fois de son histoire en demi-finale européenne. Mais c'est justement le jour où il y accède qu'il se défait de sa nouvelle réputation pour s'habiller de l'ancienne. Le ressentez-vous ainsi ?

— Surtout pas. Cette saison nous avons franchi un palier, de cela tout le monde est convaincu. C'est une conviction que la défaite de Valence ne peut remettre en cause. Toutes les défaites ne marquent pas un recul. Celle-ci doit constituer une leçon et un stimulant. Il nous faut devenir champions de France pour retrouver au plus tôt la Coupe d'Europe.

— Si vous n'êtes pas ébranlés dans vos certitudes, vous imaginez qu'une partie de l'opinion va sourire de ce 4-0, de ce FC Nantes si prometteur et si décevant, au fond, une nouvelle fois.

— On va se livrer au petit jeu habituel des comparaisons, je le sais. Cela ne me fait ni chaud ni froid. Je maintiens que nous avons grimpé d'un échelon. Vite, que l'on retrouve une demi-finale !

— Vite, alors, que Bonhof ne se retrouve pas seul, à dix mètres de Bertrand-Demanès, après dix minutes de jeu.

— C'est juste, nous avons peut-être commis une petite faute sur le premier but. On ne s'en est pas remis. Pire, à la mi-temps, j'avais bien envie d'arrêter. Ce sont des pensées qui vous traversent l'espace d'une seconde. Vous ne pouvez imaginer quelle était ma déception...

(Recueilli par Gérard ERNAULT.)

● Surprise dans les couloirs nantais quand on vit arriver, pour assister à Nantes-Lyon, un dirigeant... d'Arles. Le cher homme était tout de même au courant de l'élimination des Canaris, mais comme il avait prévu ce voyage, avant la funeste rencontre de Valence, il n'a pas voulu décommander et fut naturellement accueilli avec leur courtoisie habituelle par les dirigeants nantais.

● En souvenir de leur ancien coéquipier, Sahnoon, les Nantais portaient d'ailleurs un crêpe noir sur la manche de leur maillot.

● Comme on lui disait qu'il devait maintenant se sentir plus décontracté depuis que Lille a assuré son maintien, José Arribas répliqua : « Un entraîneur n'est jamais décontracté. »

● Jean Petit, le grand blessé monégasque, a recommencé à trotter sur le terrain du stade Louis-II. Il a dit : « Si tout va bien, je serai prêt pour les toutes dernières batailles du Championnat et de la Coupe. C'est dans ce but que je vais désormais mettre les bouchées doubles. »



LE RETOUR DE L'ARTISTE

Vendredi soir au Parc des Princes Daniel Hechter et Paulo Cesar ont assisté côte à côte au match Paris-Saint-Germain-Bordeaux. Le Brésilien, qui est libre de tout contrat, est-il venu chercher un club en France ? Si c'est le cas, Daniel Hechter a dû lui dire qu'il ne pouvait plus rien pour lui. (Photo André Lecoq.)



GROUPE A 31 ^e JOURNÉE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
TOURS 1 (1) Kerjean (20 ^e c.s.c.)		Tours. — DUSE*** — MORINIERE*** POTTIER*** BESNARD*** KAHAM*** — COIFFIER*** SEWERYN*** BENSARD*** — ROSSO*** — HAMON*** FERRIGNO*** (puls PRINCET, 82 ^e). — Entr.: PHELIPON. — Total: 42. Rennes. — VAAST*** — MASTROIANI*** KERJEAN*** IZQUIERDO*** BERLIN*** — BARRAUD*** RAMPILLON*** ANAFAL*** — ZLATARIC*** LLORENS*** SALINE***. — Entr.: GARCIA. — Total: 40. Arbitrage de M. Di Bernardo. — 508 760 F. — 13 278 spectateurs.
RENNES 0		
LIMOGES 1 (0) Le Calvez (58 ^e)		Limoges. — PAYONNE*** — WOJCIK (cap.)*** FERMIGIER*** BARRAT*** SALMON*** — GOUTOULE*** BOIS*** SMERECKI*** — PAULINE*** puis ARAUJO (88 ^e), LE CALVEZ*** LIOTARD***. — Entr.: SKIBA. — Total: 42. Le Havre. — ETORE*** — BOURDON (cap.)*** CREIGNOU*** DOUIS*** BA*** DIFFERDING*** YVINEC*** WESOLY*** — BANSAYE*** GUEYE*** GARNIER***. — Entr.: LAVAGNE. — Total: 40. Arbitrage de M. Jourdain. — 45 000 F. — 2 272 spectateurs.
LE HAVRE 1 (0) Wesoly (80 ^e)		
GUINGAMP 1 (0) Le Quéré (59 ^e)		Guingamp. — BLIN*** — G. LE GOFF*** TREMEL*** CADRAN*** GUYADER*** — THIBOUT*** STEPHAN*** puis P. LE GOFF (85 ^e), LE COZ (cap.)*** puis HERY (72 ^e) — LE QUERE*** H. LE GOFF*** GILL***. — Entr.: CEDOLIN. — Total: 43. Blois. — DOBRAGE*** — ROULLEAU*** ZAI*** MEUNIER*** LORENZO*** — MCGUINNESS*** LE GOUQUEC*** DEVIN*** VENTURA*** MANIC (cap.)*** FERRIGNO***. — Entr.: DEWILDER. — Total: 41. Arbitrage de M. Jourdain. — 45 000 F. — 2 272 spectateurs.
BLOIS 0		
CHATEAUR. 0		Châteauroux. — OLEJNIK*** — DEVAULT*** BESSET*** BIERNACKI*** VIROT*** — ZAJAKOWSKI*** MERIGOT*** LANG*** — D'HONDT*** KWASNIOWSKI*** VERRIER***. — Entr.: TROUPEL. — Total: 40. Nantes. — GODART*** — PAPIN*** GROSNIER*** CIESELSKI*** DOUILLET*** — CYBULSKI*** BIGOT*** DUTRIAU*** — MARX*** RESOLA*** GOSSET***. — Entr.: HOUILIER. — Total: 39. Arbitrage de M. FERRARI. — 15 844 F. — 881 spectateurs.
NŒUX 1 (0) Cybulski (78 ^e)		
ORLÉANS 1 (0) Berthoulioux (71 ^e)		Orléans. — VIOT*** — DROUET*** BODJI*** LEMÉE (cap.) puis FROISSART*** (38 ^e), PLISSONNEAU*** — GEULIN*** puis GUY (78 ^e), GERMAIN*** ALBALADEJO*** BERTHOULOUX*** HAMERSMIT*** MARETTE***. — Entr.: DROUET et LEMÉE. — Total: 42. Quimper. — LACHIVERT*** — GESTIN*** BIDEAU*** DERU*** LECEUR*** — BOURRICOT*** BARIENOS*** BOUFFANDEAU*** — GUERMEUR (cap.)*** RAPHALEN*** GORAGUER***. — Entr.: LE BRIS. — Total: 39. Arbitrage de M. Humière. — 20 756 F. — 1 097 spectateurs.
QUIMPER 0		
ANGOULÊME 3 (1) Ravall (29 ^e) Kovacic (50 ^e) Dumat (58 ^e)		Angoulême. — BRUNET*** — GOURSAT*** BERTHAUD*** BAIOLA*** NARDELLI*** — AMORFINI*** KASPERSKI*** KOVACIC*** RAVALL*** DUMAT*** puis DESMENEZ (75 ^e), ONESTAS***. — Total: 40. Montmorillon. — POINOT*** — PENAULT*** GREGOIRE*** DELPIERRE*** S. FUMERON*** — BAJOU*** GUICHARD*** GATEFAIT*** puis PINAUT (70 ^e) — RIBARDIERE*** QUEYREL*** G. FUMERON*** puis MEUNIER (63 ^e). — Total: 38. Arbitrage de M. Bacou. — 29 939 F. — 1 557 spectateurs.
MONTMOR. 0		
DUNKERQUE 2 (0) Mayet (57 ^e) Vanhoutte (72 ^e)		Dunkerque. — LE MAUX*** — DUPONT*** OLIVIER*** BOZON*** DERNIS*** — CARLIER*** ZOONEKYND*** DUPUIS*** VANHOUTTE*** MAYET*** BEAUGEZ***. — Entr.: Bossy. — Total: 42. Lucé. — ROCTON*** — BOUDEBZA*** PHILIPPE*** CORGIAT*** VINCENT*** — RAULIN*** DUFOX*** LECH*** — BOURRELLIER puis CHEVALLIER (60 ^e), LEROY*** CHASTIN***. — Entr.: GRILLON. — Total: 43. Arbitrage de M. Frère. — 9 542 F. — 518 spectateurs.
LUCÉ 1 (1) Leroy (28 ^e)		
BESANÇON 1 (1) Chikhli (37 ^e)		Besançon. — VIZCAINO*** — LABARTHE*** BRUDER*** RAYMOND*** MASSON*** — CHIKHI*** ROBIN*** BERNAD*** — MARTINEZ*** GALLICE*** RASPOLINI***. — Entr.: HUART. — Total: 38. Reims. — VELUD*** — BEAU*** PRINCE*** EVRARD*** BUISSET*** — VERCRUSSE*** TLEMCANI*** POLANIOK*** — GIANNETTA*** COHEN*** BERTOLINO***. — Entr.: VERNIER. — Total: 36. Arbitrage de M. Biquet. — 12 469 F. — 728 spectateurs.
REIMS 0		
ROUEN 2 (1) Bula (38 ^e) Martinez (53 ^e)		Rouen. — TISIOT*** — VITOLIN*** TROUSSIER*** LARAIGNE*** AMOURS*** — DESFORGES*** DRIEU*** BULA*** — HEAULME*** MARTINEZ*** PELTIER***. — Entr.: VANZO. — Total: 38. Chaumont. — BIENNE*** — LIAUTEY*** GIUNTI*** ABRAHAM*** TAPIN*** — SERPOIX*** CLEKA*** puis EULAFFROY*** DENOYELLE*** — DJEBBAR*** JACQUINOT*** DUHOUX***. — Entr.: FROMHOLTZ. — Total: 38. Arbitrage de M. Piveteau. — 18 624 F. — 1 313 spectateurs.
CHAUMONT 1 (1) Djebbar (39 ^e)		

GROUPE A		EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE
GOURSAT (Angoulême, 4 ét.) BARRAUD (Rennes, 4 ét.) ROSSO (Tours, 5 ét.)	DOBRAGE (Blois, 6 ét.) BODJI (Orléans, 4 ét.) SEWERYN (Tours, 5 ét.) LEROY (Lucé, 5 ét.)	BIDEAU (Quimper, 4 ét.) MASSON (Besançon, 5 ét.) ANAFAL (Rennes, 5 ét.) LIOTARD (Limoges, 5 ét.)
Ont également obtenu cinq étoiles: BLIN (Guingamp), SMERECKI (Limoges), ETORE (Le Havre), VELUD (Reims), POLANIOK (Reims).		

GROUPE B 31 ^e JOURNÉE		COMPOSITION DES EQUIPES
MONTLUÇON 1 (1) Locatelli (32 ^e)		Montluçon. — CHARTIER*** — BARATELLI*** KEBIR*** TRENO-RAS*** BUFFELARD*** (cap.) — STASSIEVITCH*** LOPEZ*** FARSY*** puis MOMBAERTS (68 ^e) — LOCATELLI*** TOMAS-ZEWSKI*** (puls PICHON 75 ^e), OUALI***. Entr.: GARDIEN. Total: 41 points.
CANNES 1 (1) Loubet (30 ^e)		Cannes. — LARRIEU*** — FUCHS*** DEPLANCHE*** MODESTE*** GOFFIN*** — BERNARDET*** LOUBET*** ROSIER*** — BAHOKEN*** puis SITHER (82 ^e), TRIVINO***, ARRIBAS***. Entr.: DOMERGUE. Total: 40 points. Arbitrage de M. Didier. — 35 593 F. — 1 816 spectateurs.
TOULON 1 (0) Vincent (89 ^e)		Toulon. — BARTOLI*** — BERENGIER*** FENILLAT*** NAZAREDIAN*** ALFANO*** — PERLIN*** (cap.), STORAI*** FERNANDEZ*** — IDDIR*** VICENT*** RACHED***. Entr.: SINIBALDI. Total: 39 points.
SAINT-DIÉ 2 (1) Finck (8 ^e) Dermineur (87 ^e)		Saint-Dié. — BATTMANN*** — LOMBARDO*** SCHRAMM*** PFERTZEL*** (cap.), LEOPOLDES*** — REMY*** DERMINEUR*** IBANEZ*** — GORAM*** puis QUERNEC*** (69 ^e) — FINCK*** ANTOINE***. Entr.: BATTMANN. Total: 41 points. Arbitrage de M. Caron. — 17 253 F. — 1 024 spectateurs.
THIONVILLE 1 (1) Bodzuich (10 ^e)		Thionville. — BARTH*** (cap.) — HOCQUAUX*** NAUDIN*** TISCHNER*** FABIANI*** — AUBURTIN*** BODZUICH*** SOUTO*** — FEDAK*** puis LAFLEUR*** (67 ^e), BELLAVIA***, BEDOUET***. Entr.: FLAMION. Total: 41 points.
AVIGNON 3 (1) Bassi (15 ^e) Lanthier (58 ^e) Ropero (61 ^e)		Avignon. — LAUDU*** — PERIGNY*** COMINI*** MARIOT*** RIZZO*** — CONTESTI*** LONGO*** LANTHIER*** — BASSI***, ROPERO***, CIARAVINO***. Entr.: SICARD. Total: 42 points. Arbitrage de M. Benali. — 24 057 F. — 1 561 spectateurs.
PARIS FC 1 (0) Vendrelly (85 ^e)		Paris F.C. — ROUSSEAU*** — KEDADOUCHE*** LAFFARGUE*** (puls WILCZYNSKI*** 49 ^e), DROUILHAT*** PINSON*** TANASI*** LAACHI*** VENDRELY*** — MONGELLI*** KNOCKAERT*** (puls JEAN*** 60 ^e), BOURLOTON***. Entr.: Lemerre. Total: 38 points.
GUEUGNON 1 (1) Albert (10 ^e)		Gueugnon. — CONRATH*** — BAREK*** RICHARD*** BERTHOMIER*** FOURNIER*** — BERNARD*** MAMESSIER*** ALBERT*** — DUCH*** (puls CLOPIN*** 68 ^e), FERRIERE***, STOLY***. Entr.: Novotarski. Total: 38 points. Arbitrage de M. Sastre. — Match joué en lever de rideau de Paris-S.-G.-Bordeaux.
MULHOUSE 1 (0) Danelon (61 ^e)		Mulhouse. — PALU*** — REIFF*** DANELON*** DAHMANE*** KRUG*** — PARRADO*** BOURGEOIS*** BAGAYOKO*** — KUTERMAK*** puis ERBS*** (46 ^e), WAAG, CRON***. Entr.: MERSCHEL. Total: 39 points.
TAVAX 0		Tavaux. — STEPIEN*** — TERRIER*** JACQUES*** DOBIGNY*** GUYOT*** — FRANÇOISE*** LEUBA*** CHAUDOT*** puis TAPPELLA*** (75 ^e) — BIDAUD*** VARIOT*** MARLE***. Entr.: JACQUES. Total: 41 points. Arbitrage de M. Guesdon. — 10 113 F. — 458 spectateurs.
ALÈS 6 (2) Gaba (6 ^e , 43 ^e , 46 ^e) Allimessoud (86 ^e) Fuschs (77 ^e , 89 ^e)		Alès. — JULIEN*** — DUMAN*** CANETTI*** GILLES*** CONTRASTI*** — LAFFONT*** FUSCHS*** EUSTACHE*** — MATHIEU*** GABA*** MERULLA***. Entr.: MIGNOT. Total: 41 points.
AJACCIO 2 (2) Giudicelli (27 ^e , 40 ^e)		Ajaccio. — GOBERT*** — PIREDDU*** VANNUCCI*** TALLI*** CAVALLI*** — CUCCI*** LECOMTE*** MORETTI*** MAUFFROY*** GIUDICELLI*** VIGNEAUD***. Entr.: ORSATI. Total: 34 points. Arbitrage de M. Dailly. — 20 160 F. — 1 145 spectateurs.
MARTIGUES 2 (2) Kassoyan (11 ^e) Armenante (25 ^e)		Martigues. — RICARD*** — PEREZ*** LEGROS*** MILLO*** ARMENANTE*** — PLINIO*** HERBET*** (cap.), ROUQUETTE*** — GREEN*** KASSOYAN*** KOVACIC***. Entr.: SUCRE. Total: 40 points.
TOULOUSE 2 (0) Pintinat (68 ^e) Maier (74 ^e)		Toulouse. — WELLER*** — BRISSON*** LE BLAYO*** SANLAVILLE*** CAMUS*** LACROIX*** Laverny*** TOTA*** (cap.) — SASSUS*** PINTENAT*** MAIER***. Entr.: CAHUZAC. Total: 40 points. Arbitrage de M. Rideau. — 13 500 F. — 855 spectateurs. Kassoyan expulsé à la 48 ^e .
BEZIERS 2 (1) Maya (16 ^e) Borgoni (51 ^e)		Béziers. — TRAVOLTI*** — LAGUERRE*** COURONNE*** BORGONI*** AHACHE*** — MARTINEZ*** DUBOUIL*** KOMANO*** — DI CARO*** MAYA*** DUBOURDEAU***. Entr.: PELTIER. Total: 41 points.
MONTPELL. 1 (1) Ducuing (20 ^e)		Montpellier. — FORMICER*** — DURAND*** QUATTARA*** BALDASSARA*** — MAYOT*** GRANIER*** PASCAULETTI*** — AGOSTINI*** VERGNES*** DUCUING***. Entr.: NOUZARET. Total: 41 points. Arbitrage de M. Quimillou. — 38 750 F. — 1 885 spectateurs.
THONON 1 (0) Perraud (71 ^e)		Thonon. — FREY*** — DUFOUR*** GOMIS*** JEAN*** COSTA*** — M. CHAMPEAU*** R. CHAMPEAU*** LAINE*** — PERRAUD*** COSTE*** JURASZEK***. Entr.: CARAYON. Total: 41 points.
AUXERRE 1 (1) Truffaut (7 ^e)		Auxerre. — SZEJA*** — DENIS*** ROQUE*** BOREL*** NOEL*** — CUPERLY*** FERRER*** (puls BROU, 75 ^e), MESONNES*** — SCHAEFER*** REMY*** TRUFFAUT***. Entr.: ROUX. Total: 41 points. Arbitrage de M. Bouillet. — 162 889 F. — 5 774 spectateurs.

GROUPE B		EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE
HOCQUAUX (Thionville, 4 ét.) FRANÇOISE (Tavaux, 4 ét.) SASSUS (Toulouse, 5 ét.)	ROUSSEAU (Paris FC, 4 ét.) DANELON (Mulhouse, 4 ét.) LOPEZ (Montluçon, 5 ét.) GABA (Alès, 5 ét.)	PFERTZEL (Saint-Dié, 5 ét.) ARMENANTE (Martigues, 5 ét.) LAINE (Thonon, 5 ét.) CIARAVINO (Avignon, 5 ét.)
Ont également obtenu cinq étoiles: GILLES (Alès), BORGONI (Béziers), SCHAEFER (Auxerre).		



TOURS. — Bensaid, au centre, et Rosso ont fêté le sacre de Tours de bien jolie façon. Le capitaine rennais Berlin en eut souvent le tournoi... (Photo Jack Stevens.)

TOURS : LA VRAIE SÉRÉNITÉ AUXERRE : LES NERFS A VIF

Jean-Paul OUDOT

Les jeux sont faits... Faites vos jeux... Ce langage des casinos s'applique, à la lettre, au Championnat de Division II. Même si mathématiquement Tours n'est pas encore assuré de monter en Division I, autant écrire que les carottes sont cuites pour Rennes et Guingamp, distancés de six points par une fringante et régulière formation tourangelles. Plus que trois petits buts à boucler... Les jeux sont faits.

En revanche, on prend les mêmes et on recommence, dans le groupe B, qui a rarement été aussi acharné que cette saison. Passion, quand tu nous tiens.

Dans le groupe A donc, Tours a doublement profité de la venue du Stade Rennais au coquet stade des bords du Cher : un succès que... Kerjean a provoqué et un record d'affluence (plus de 13 000 spectateurs) qui autorise de belles espérances financières au paradis de la Division I et au rendez-vous des futurs chocs avec les Stéphanois, les Nantais, les Sochaliens et autres consorts. Reste maintenant le plus dur à faire : bâtir une équipe sur du solide et renforcer les fondations. Phelipon et les dirigeants s'en occupent déjà. Ils en ont la possibilité, l'opportunité, et vont décrocher le téléphone...

Il faudrait en effet un extraordinaire concours de circonstances pour que Tours laisse échapper son titre de champion du groupe : trois succès consécutifs de Rennes et de Guingamp pour les trois dernières journées, et trois défaites tourangelles.

« Ne rêvons pas », s'est exclamé le fair-

play Pierre Garcia qui tend désormais tous ses efforts vers la place de baragiste que Cédolin — son ancien partenaire — et les Guingampais lorgnent de plus belle.

Il convient ici de souligner que ce royal Tours-Rennes fut non seulement spectaculaire mais encore disputé avec le meilleur esprit qui soit. Bravo à tous.

Pour la place de baragiste, la ligne paraît en faveur des Rennais mais d'une courte tête. C'est Le Havre, qui recevra Guingamp et qui ira au stade de la Route de Lorient, qui tiendra en la circonstance un fameux rôle d'arbitre. La place recherchée peut se jouer à la différence de buts... Dramatiques circonstances en perspective.

Si Rennes et Guingamp prient le ciel, d'autres clubs sont aussi gagnés par l'inquiétude. Pour des raisons diamétralement opposées : ils sont six pour trois places de... relégables et la situation, après cette 31^e journée, ne s'est pas décantée. Mais alors pas du tout ! Sauf, peut-être, pour Limoges, seul des malclassés à avoir empoché le point du match nul, mais à domicile. Aie ! Aie !

La prochaine journée, disputée samedi soir, pourrait éclaircir quelque peu notre lanterne. Limoges et Châteauroux vont se livrer un duel aux couteaux. Chaumont, Lucé et Blois auront l'avantage de recevoir. C'est Châteauroux qui apparaît aujourd'hui en position extrêmement précaire, pour ne pas écrire dramatique.

Dans le groupe B, c'est toujours la bouteille à l'encre. Bien malin celui qui pour-

rait tirer de son chapeau de magicien le nom du futur champion et ceux des trois futurs... condamnés à la descente !

Statu quo donc pour Cannes souvent malmené à Montluçon et pour Auxerre, résolu et lucide, à Thonon. C'est Avignon, toujours sur le pont, qui a fait la meilleure opération de la soirée en plaçant trois contres meurtriers à Thionville. Ils ne sont plus que trois, semble-t-il, à postuler au titre si recherché : Cannes, Auxerre, Avignon ; Thonon ayant cédé du terrain.

La prochaine journée éclairera d'un oeil nouveau l'imbroglio dans lequel sont placées les trois formations de tête. Parce que les Auxerrois de Guy Roux auront rattrapé leur match de retard, à Ajaccio, dès demain soir et qu'ils profiteront, trois jours plus tard, de la venue du bien pâle Mulhouse, pour remplir leur escarcelle et améliorer leur capital points. Si bien qu'en cas de bonheur total, Auxerre pourrait être détaché, dans quelques jours... Un Auxerre plus vorace que jamais, toujours là en Coupe de France.

Restent aussi les équipes inquiètes sur leur sort. Similitude ? Mimétisme ? Elles sont six, comme dans le groupe A, à trembler sur leurs bases : Mulhouse, Alès, Toulon, Saint-Dié, Tavaux et Ajaccio.

A suivre, le prochain week-end : Alès-Saint-Dié (brr !) et Ajaccio-Thionville. Rarement l'expression « malheur aux vaincus » n'aura été d'une telle actualité ! Tavaux et Toulon, à domicile, tenteront de sortir la tête hors de l'eau et du couperet.

Décidément, les nerfs sont soumis à très rude épreuve dans ce passionnant Championnat de Division II.

GROUPE A

*Tours (1) - Rennes (2)	1-0
*Guingamp (3) - Blois (17)	1-0
*Besançon (4) - Reims (7)	1-0
*Châteauroux (15) - Nœux (5)	1-0
*Limoges (14) - Le Havre (6)	1-1
*Rouen (8) - Chaumont (16)	2-1
*Angoulême (9) - Montmorillon (13)	3-0
*Dunkerque (12) - Lucé (18)	2-1
*Orléans (10) - Quimper (11)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. TOURS	48	31	21	6	4	55 22
2. Rennes	42	31	17	8	6	55 29
3. Guingamp	42	31	17	8	6	50 34
4. Besançon	36	31	13	10	8	49 35
5. Nœux	36	31	15	6	10	43 33
6. Le Havre	34	31	13	8	10	41 30
7. Rouen	34	31	14	6	11	39 35
8. Reims	33	31	11	11	9	35 34
9. Angoulême	31	31	7	17	7	31 23
10. Orléans	30	31	9	12	10	33 38
11. Dunkerque	28	31	10	8	13	37 32
12. Quimper	28	31	11	6	14	37 49
13. Limoges	24	31	7	10	14	29 42
14. Montmorillon	24	31	7	10	14	35 51
15. Châteauroux	23	31	7	9	15	35 50
16. Chaumont	22	31	4	8	16	34 46
17. Blois	22	31	7	8	16	22 48
18. Lucé	21	31	7	7	17	28 55

GROUPE B

*Montluçon (11) - Cannes (1)	1-1
*Thonon (3) - Auxerre (2)	1-1
*Thionville (12) - Avignon (4)	1-3
*Martigues (8) - Toulouse (5)	2-2
*Paris FC (6) - Gueugnon (7)	1-1
*Béziers (9) - Montpellier (10)	2-1
*Alès (17) - Ajaccio (13)	6-2
*Saint-Dié (16) - Toulon (15)	2-1
*Mulhouse (18) - Tavaux (14)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Cannes	39	31	15	9	6	51 29
2. Auxerre	39	30	14	11	5	46 25
3. Avignon	38	31	17	4	10	49 40
4. Thonon	37	31	13	9	8	45 34
5. Toulouse	34	31	13	8	10	44 31
6. Paris FC	34	31	10	14	7	36 31
7. Gueugnon	33	30	11	11	8	49 31
8. Béziers	33	31	13	7	11	39 33
9. Martigues	33	31	10	13	8	38 32
10. Montpellier	30	29	12	6	11	47 36
11. Montluçon	28	30	9	10	11	33 35
12. Thionville	27	31	8	7	12	35 47
13. Ajaccio	26	30	8	10	12	32 52
14. Tavaux	25	31	10	5	16	34 52
15. Saint-Dié	25	31	8	9	14	37 59
16. Toulon	24	31	7	10	14	29 45
17. Alès	24	31	8	8	15	35 55
18. Mulhouse	23	31	6	11	14	30 42

LA PROCHAINE JOURNÉE

Mercredi 30 avril
(matchs en retard)

*Ajaccio - Auxerre
*Montpellier - Gueugnon

Samedi 3 mai

GROUPE A

*Chaumont - Angoulême
*Rennes - Rouen
*Quimper - Tours
*Lucé - Orléans
*Blois - Dunkerque
*Le Havre - Guingamp
*Nœux-les-Mines - Besançon
*Limoges - Châteauroux
*Reims - Montmorillon

GROUPE B

*Tavaux - Montluçon
*Auxerre - Mulhouse
*Gueugnon - Thonon
*Toulouse - Paris FC
*Avignon - Martigues
*Toulon - Béziers
*Alès - Saint-Dié
*Montpellier - Cannes
*Ajaccio - Thionville
(dimanche)

LES FAITS SAILLANTS

AFFLUENCES. — Ce n'est pas un hasard : Tours-Rennes pour le sacre du groupe A et Thonon-Auxerre pour la suprématie du groupe B ont attiré l'affluence la plus nombreuse. 13.278 spectateurs payants au stade des bords du Cher, c'est le record absolu. 5.774 spectateurs à Thonon, ce n'est pas mal non plus.

Ailleurs... c'est la débâcle. Qu'on en juge : 458 (!) à Mulhouse, 881 à Châteauroux pourtant menacé de relégation et qui aurait besoin du maximum d'encouragements, 885 à Martigues, 1.024 pour Saint-Dié - Toulon, ou bien encore 1.145 pour Alès-Ajaccio... On connaît des clubs qui auront de gros problèmes financiers à la fin de la saison...

Fort heureusement, ils étaient 2.272 à Guingamp qui joue une place de baragiste et est vrai ou bien encore près de 2.000 à Béziers pour le derby héraultais et 1.816 à Montluçon pour voir un des leaders du groupe B.

Mais la Division II, en règle générale, ne fait pas (trop) recette, hélas !

LES BUTEURS. — 16 buts seulement pour le groupe A, 29 en revanche pour le groupe B, avec 8 buts pour le seul Alès-Ajaccio.

Un seul joueur, Gaba, d'Alès, a réussi le « hat-trick ».

Ont réussi le doublé, l'Alésien Fuschs ; l'Ajaccien Giudicelli. Un seul but a été marqué contre son camp : le Rennais Kerjean pour le grand bonheur de... Tours.

LES CLASSEMENTS

17 buts : Pintonat (Toulouse).
16 buts : Albert (Gueugnon).
15 buts : Vergnes (Montpellier), Queyrel (Montmorillon).
14 buts : Polaniok (Reims), Martinez (Rouen).
13 buts : Ferrignon (Tours), Maya (Béziers).
12 buts : Schaer (Auxerre), Knockaert (Paris FC), Marx (Nœux-les-Mines), Ferrière (Gueugnon), Arribas (Cannes), Bassi et Lanthier (Avignon).
11 buts : Bansaye (Le Havre), H. Le Goff (Guingamp), Ouall (Montluçon), Resola (Nœux-les-Mines), Pfertzel (Saint-Dié), etc.

ATTAQUES. — Tours et Rennes, 55 buts ; Cannes, 51 ; Guingamp, 50 ; Besançon, Avignon, Gueugnon, 49 ; Montpellier, 47 ; Auxerre, 46 ; Thonon, 45 ; Toulouse, 44.

DÉFENSE. — Tours, 22 buts ; Angoulême, 23 ; Auxerre, 25 ; Cannes et Rennes, 29 ; Le Havre, 30 ; Toulouse, Paris FC, Gueugnon, 31 ; etc.

A • STATU QUO EN TÊTE

CLASSEMENT

130 étoiles : Etore (Le Havre).
126 étoiles : Zoonekynd (Dunkerque), Marx (Nœux).
123 étoiles : Ba (Le Havre), Dobrage (Blois).
122 étoiles : Bozon (Dunkerque).
121 étoiles : Bilin (Guingamp), Olejnik (Châteauroux).
120 étoiles : Lang (Châteauroux).

B • PFERTZEL SEUL LEADER

CLASSEMENT

125 étoiles : Pfertzel (Saint-Dié).
124 étoiles : Souto (Thionville), Stepin (Tavaux).
122 étoiles : Drouilhat (Paris FC).
121 étoiles : Gilles (Alès).
120 étoiles : Albert (Gueugnon).

LIMOGES LA PEUR AU VENTRE

LIMOGES. — Les absences forcées de son gardien Patrick Charpentier et du canonnier Jean-Pierre Sallat avaient fait redouter le pire à Hénry Skiba. Les jeunes Limougeaux (cinq d'entre eux opéraient l'an dernier en Promotion de Ligue) ont comblé leur entraîneur au-delà de toute espérance. Ils commencent par mettre sous l'éclairage une équipe hâve athlétique, déterminée, bien organisée, avant de la débordant franchement de la quarantième à la soixante-dixième minute.

Pendant cette demi-heure, Liotard, Salmon et surtout Le Calvez et Bois menacèrent grandement la cage hâve d'Etore se montra à la fois heureux et brillant avant de s'incliner sur un tir à bout portant de Jean-Michel Le Calvez (17 ans et demi) qui reprit un centre au cordeau de Francis Smerecki après une action amorcée par Pauline et Liotard.

Smerecki plana sur la rencontre par un enga-

gement physique exceptionnel mis au service d'une technique parfaite. Une touche très rapidement jouée très loin par l'arrière Ba allait permettre à Bensaye de donner à Wesley la balle d'égalisation.

« Tant d'efforts ne méritaient pas d'être en partie ruinés par cette égalisation heureuse, regrette Henri Skiba. Pourtant, le point que nous avons glané nous ouvre les portes du salut, mais il va nous falloir guerroyer pendant encore trois rencontres. Décidément, rien ne nous aura été épargné cette saison : outre la mort tragique de Jean Mazabaud, une multitude de blessures et de suspensions nous ont amené à lutter depuis la mi-saison pour défendre notre peau dans un climat d'inquiétude et de tension nerveuse qui paralyse souvent mes joueurs, obligés de jouer la peur au ventre. »

Jean-Pierre ALBAN.

BESANÇON MAL RÉCOMPENSÉ

BESANÇON. — Tout au long de la saison, les footballeurs bisontins et leurs responsables ont souvent évoqué la malchance ou le manque de réussite pour expliquer certains défauts ou l'échec d'un score. Et en maintes circonstances, leur point de vue était discutable. Samedi soir, tout le monde était d'accord pour affirmer avec eux que leur succès étonnant ne reflétait pas la physionomie de leurs débats avec Reims.

Incontestablement, leur comportement et leur domination méritaient d'être mieux récompensés que par ce petit but de Chikhi qui, d'ailleurs, ne fut même pas marqué en conclusion d'une de ces spectaculaires attaques dont les Bisontins furent les auteurs, mais par « racroc ».

Outre un penalty, Besançon rata au moins trois occasions d'expédier la balle au fond de la cage adverse. Rappelons que Raspolini tira sur la transversale (10^e), qu'il manqua inexplicable-

ment la reprise d'un centre de Masson (32^e), et enfin que Martinez eut lui aussi le but au bout du pied à la 75^e, lorsqu'il se fit souffler le ballon par Velud.

A propos de ce dernier, disons que ce ne fut pas là son seul sauvetage. Il effectua par ailleurs trois ou quatre autres interventions que seul un gardien en état de grâce peut réussir. Reims lui doit une fière chandelle.

Par contre, Vizcaino ne fut guère inquiet qu'en deux ou trois occasions.

Deux hommes, un dans chaque camp ont vraiment émergé du lot. Il s'agit de Masson (Besançon) et de Polaniok pour Reims. Le premier très entreprenant et d'une prodigieuse activité, non seulement neutralisa Gianetta, mais, en outre, s'avéra le meilleur attaquant bisontin. Quant à Polaniok, il se fit surtout remarquer par son abattage et l'opportunité de ses passes.

Sigismund GROSILLEY.

LUCÉ S'EST BIEN BATTU

DUNKERQUE. — En venant à Dunkerque, LUCÉ voulait encore croire à ses chances et il le démontra en réalisant une belle prestation. Par leur détermination, leur conviction, leur courage, leur esprit de lutte et leur rapidité, les Lucéens montrèrent qu'ils valaient bien mieux qu'une relégation. Ils ne se résignèrent pas à fermer le jeu, bien qu'ils aient dû subir un redoutable assaut initial des Dunkerquois, qui avaient débuté à cent à l'heure. Beaucoup se seraient découragés, mais pas les Lucéens, qui luttèrent jusqu'au bout avec énergie et qui furent bien près de créer l'exploit qui leur aurait permis d'espérer encore à un maintien qui est devenu désormais illusoire.

Lucé eut la bonne fortune non seulement de laisser passer l'orage sans dommage, mais encore de marquer les premiers sur une fantastique percée de Leroy couronnée par une réussite exceptionnelle. Le Lucéen parti à soixante mètres des buts adverses, put ainsi passer suc-

cessivement quatre défenseurs pour finir par tromper Le Maux, sorti à sa rencontre.

Ainsi, Lucé mena à la marque pendant près d'une heure. Pourtant, Dunkerque n'avait pas manqué de réagir malgré les sarcasmes d'un public déboussolé, mais les Lucéens jouaient bien le coup, s'efforçant de rester calmes, appliqués, précis et efficaces.

Ils étaient devenus plus prudents pour défendre leur capital, mais ils gardaient quand même des velléités offensives.

Les Dunkerquois devaient connaître eux aussi la réussite sur leur premier but où la balle entra de bien peu et désormais leur succès paraissait inévitable et fut concrétisé par une belle tête de Vanhoutte sur corner. C'était logique car les Dunkerquois avaient quand même largement dominé, et méritaient car ils ne se laissèrent pas aller au renoncement.

Jean DEHUTTE.

LE PLUS DUR COMMENCE

TOURS. — Ce fut bel et bien la fête annoncée et souhaitée ardemment, dans la cité sportive (ô combien) de Tours. Et il convient aussitôt de remercier l'adversaire, un valeureux Stade Rennais, d'avoir toujours suivi sa règle de conduite : plaie et tenter de vaincre.

Il faut être deux pour bien jouer au football et la lutte, si elle fut chaude, disputée sur un rythme très vif, en première période, ne dépassa jamais les limites de la correction et du fair play. Dans ces conditions, Tourangeaux et Bretons purent faire apprécier leurs talents respectifs, sans arrière-pensée aucune.

C'est ainsi que Tours aurait mérité un but plus franc que celui qu'il obtint pour un succès tournant au sacre du printemps. Ferrignon fut à deux doigts de réussir un deuxième but de toute beauté, à la suite d'un merveilleux « une-deux » avec Ben Said, et ainsi la victoire des protégés de Pierre Phelipon n'eût pu être contestée par des Rennais ne croyant en leurs chances que durant la dernière demi-heure de jeu. Peur de mal faire ? On ne sait.

Toujours est-il que Tours justifia pleinement sa réputation d'équipe complète dans toutes ses lignes durant la première période et contrôla le jeu durant 70 minutes, grâce à un fond de jeu intelligent et cohérent. Rennes plut aussi par sa bravoure et la spontanéité de ses contre-attaques, en deuxième mi-temps, remarquable-

ment orchestrées par Anafat superbe technicien qui aurait sa place, toutes les semaines, dans le Championnat de Division I.

Il reste aujourd'hui que les jeux sont quasiment faits et que Tours, d'ores et déjà rassuré sur son avenir, peut préparer son arrivée parmi l'élite, en juillet prochain. C'est un bon point car ainsi les dirigeants auront-ils le temps de prospecter, de contacter des joueurs, bref de renforcer l'équipe, pour éviter le « coup de Brest ».

Plusieurs noms sont déjà sur les tablettes. Et il apparaît que Tours sera renforcé par l'apport de deux nouveaux attaquants, en 1980-1981 et sans doute un milieu de terrain. Si M. Royer, le maire de la ville, peut faire un effort supplémentaire, un quatrième joueur pourrait signer au FC Tours qui possède avec des joueurs expérimentés comme Serge Bernard, le Polonais Seweryn, le gardien Jean-Noël Dusé, les attaquants Ferrigno et Rosso des joueurs qui ont déjà tâté du football d'élite, en France ou en Pologne, comme ce diable de moustachu qui possède, incontestablement, un tigre dans son moteur.

Effectif à étoffer, installations parfaites, regain d'enthousiasme de la part du public : Tours peut très bien rempoter ce nouveau pari, ce rendez-vous merveilleux avec l'avenir.

Jean-Paul OUDOT.

MERCİ LE QUÉRÉ !

GUINGAMP. — Déjà à la mi-temps, le speaker du stade Yves-Jaguin avait annoncé qu'à mi-parcours Tours menait devant Rennes sur le score de 1 à 0.

Cette précieuse information a semblé donner des ailes aux Guingampais qui, en seconde période, ont passé quarante-cinq minutes dans le camp bisontin, à la fois à l'abri de la cage de son gardien Dobra, auteur d'un match remarquable. On jouait depuis soixante-dix minutes lorsque Le Quéré trouva enfin la faille, donnant à son équipe deux points précieux qui lui permettent de revenir à la hauteur de Rennes. Rennes et Guingamp, deuxième, les hommes de René Cédolin devront encore grignoter un petit point à leur grand rival breton pour prétendre participer au barrage. L'entraîneur guingampais, après avoir analysé le match, ne croit pas cette tâche impossible :

« Il y a encore eu des occasions que nous n'avons pas su traduire. Il y a une petite saturation chez mes joueurs et le milieu de terrain a été moins bon que la semaine dernière à Lucé. Je pense que les remplaçants, P. Le Goff et Hery, ont apporté une présence physique et une fraîcheur non négligeables. L'essentiel, c'était ces deux points, mais, depuis quelque temps, je remarque que l'importance de l'enjeu nous gêne un peu. Nous aurons été deuxième

au moins une fois et puis maintenant on verra bien ce qui se passera pour les trois dernières matches. J'apporterai peut-être un peu de fraîcheur à l'ensemble de mon équipe. »

Dans les vestiaires de Blois, on ne se laissait nullement envahir par le pessimisme et l'entraîneur Dewilder ne voulait pas céder à la résignation.

« Dommage que nous n'ayons pas marqué ce but, mais, ceci dit, je ne conteste nullement la supériorité guingampaise. En valeur absolue, ils sont supérieurs, mais je pense que nous pouvons ramener un petit point. Nous manquons de sérénité pour pouvoir conduire nos actions à fond. Quand on prend une initiative, on n'y va pas avec la conviction nécessaire. »

Le maintien ? Robert Dewilder y croit encore : « Sur les trois matches qui nous restent, nous jouons deux fois à domicile face à Dunkerque et Orléans et une fois à l'extérieur face à Angoulême. Je crois que nous pouvons encore nous maintenir car, pour l'instant, il n'y a rien de fait en fin de tableau. »

Guingamp espère jouer des barrages. Blois garde espoir pour le maintien. Les trois dernières journées vont être passionnantes, tant en tête qu'en queue de ce groupe A de Division II.

Jo LE PICARD.

TROUPEL : « NOUS NOUS BATTONS

CHATEAUROUX. — Les Castelroussins faisaient samedi soir triste mine. En effet, si mathématiquement tout reste encore possible, il n'empêche que cet échec à domicile devant Nœux-les-Mines prenait des allures de catastrophe au point de se demander si les Berrichons n'ont pas déjà un pied en Division III.

Lang et ses camarades se sont certes battus avec courage, mais il leur a manqué cette étincelle qui fait qu'à force de bousculer l'adversaire on finit tôt ou tard par faire la décision. Face aux Artésiens de Gérard Houllier, la Berrichonne a certes bien combiné en milieu de terrain, mais a pêché au moment de la finition. En un mot, elle a manqué d'arguments offensifs... Il est vrai que cette carence n'est pas nouvelle et est en tout cas latente depuis la blessure d'Yvon Delestre qui, une nouvelle fois, a fait cruellement défaut.

Ajoutons à cela une certaine dose de malchance qui fit qu'au plus fort de la domination

castelroussine, un tir de Lang s'écrasa sur la transversale. On peut mesurer le désespoir des locaux devant la réussite totale de leurs adversaires.

Ayant, bien évidemment, des préoccupations toutes différentes, les Nordistes avaient décidé, en effet, de ne prendre aucun risque, ce qui explique la réserve dans laquelle se sont longtemps cantonnés Marx et ses camarades attaquants.

En fait, Nœux-les-Mines n'eut qu'une seule véritable occasion et Cymbulski en profita pour marquer le but qui allait sonner le glas des espoirs berrichons.

« Nous nous battons jusqu'au bout », disait Lucien Troupel à l'issue du match. Reste à savoir si les Castelroussins ont encore assez de ressources pour digérer ce nouveau coup du sort.

Jean-Pierre DERINE.

ROUEN : LE MINIMUM

ROUEN. — Stade squelettique pour assister à cette rencontre entre Rouen et Chaumont, une rencontre qui ne laissera pas de souvenirs imprégnables dans les mémoires tant le niveau de jeu aura été décevant. A Rouen, certains joueurs comme Martinez, Bula mais surtout le jeune junior Peltier (qui faisait connaissance avec la Division II au poste d'ailier gauche) tentaient bien de faire quelque chose, mais tout comme leur adversaire d'un soir Diebbar au sein de l'attaque de Chaumont, ils étaient trop isolés dans leur entreprise pour réussir comme ils auraient dû le faire. Si pour les Normands l'enjeu n'était pas d'importance leur position au classement ne risquant plus de modifier quoi que ce soit, il n'était pas de même pour Chaumont qui, avant-dernier à égalité avec Blois, doit à tout prix vaincre au cours des trois derniers

matches s'il veut conserver une chance de maintien dans cette Division II. Ce n'est pas en faisant des cadeaux comme celui de Lautey, qui a permis aux Rouennais de l'emporter, qu'il risque d'y parvenir.

Signalons à leur décharge que cinq de leurs joueurs titulaires étaient restés à l'infirmerie. Ceci explique peut-être cela. En tout cas, il va falloir se ressaisir dans la dernière ligne droite.

A Rouen, notons l'arrivée de Robert Vicot qui entrainera les Diables Rouges l'an prochain. Si les joueurs « débrayent » sensiblement, le futur coach rouennais est déjà au travail pour préparer une formation 1980-1981 qui doit s'annoncer ambitieuse. C'est du moins ce qu'il affirme d'ores et déjà.

Jean-Jacques ANDRIEU.

LA RÉPONSE DU BERGER

ORLÉANS. — Battu de justesse à l'aller dans le Finistère au terme d'une rencontre de petite dimension, Orléans a remporté cette fois une courte victoire sur Quimper à l'issue d'un match sans enjeu. Juste équilibre des choses, comme le soulignait aux vestiaires Jacky Lemée qui, souffrant d'une cheville, avait dû quitter le terrain à la 36^e minute, laissant son poste de libero à Froissart et transmettant le brassard de capitaine à Albaladejo.

Certes, l'unique but orléanais obtenu à la 71^e minute par le petit et incisif ailier droit Berthouliou (qui remplaçait Loukoko suspendu) peut être considéré comme heureux dans le contexte d'une seconde période plutôt soporifique. Mais il n'y avait absolument rien à redire sur cette belle reprise de volée qui prenait le gardien Lachivert à contre-pied, la balle ayant d'ailleurs été déviée de sa trajectoire par le défenseur Bideau.

Dès la reprise, G. Fumeron, puis Gaterlat se retrouvèrent dans le même cas que leur camarade, en huit minutes, Angoulême porta l'estocade par Kovacic, héritant d'une excellente balle de Dumat, et par ce dernier, après des passes redoublées avec Nardelli. L'absence dans les buts charnatis de Chemier pour la première fois qu'il est à Angoulême a permis de voir à l'œuvre le junior Brunet, qui s'en est très bien tiré, mais pour Montmorillon, plus que la perte du point espéré, on regrette un geste d'humeur et une décision peut-être trop rapide de M. Bacou, expulsant S. Fumeron à quatre minutes de la fin. Lekkak avait pourtant bien besoin de cet élément pour les trois rencontres capitales qu'il lui reste à jouer en vue d'assurer le maintien.

Lucien REYNAUD.

GROUPE B

LE SUCCÈS DU CŒUR

MULHOUSE. — Face aux Jurassiens de Tavaux, les Mulhousiens disputaient le match de la dernière chance pour leur avant-dernière apparition au stade de l'Alès l'ultime venue de Gueugnon. Il leur fallait évidemment s'imposer pour conserver encore une toute petite illusion selon les résultats de leurs adversaires dans la lutte pour le maintien.

Ils ont certes réussi leur mission grâce à un but de leur libero Danelon inscrit en puissance après une heure de jeu. Mais les réactions de Saint-Dié et d'Alès font en sorte que la situation des Mulhousiens reste désespérée.

Face aux Taveillois de l'entraîneur-joueur Jacques, les Mulhousiens ont fait preuve de leurs carences habituelles, à savoir la grande pauvreté de leur fonds de jeu et leur inefficacité dans la conclusion des rares actions percutantes qu'ils surent mener. Pas étonnant dans ces

conditions que ce soit leur défenseur Maurice Danelon qui fut le seul à trouver le fond des filets. Ses partenaires, eux, avaient échoué sans cesse soit par leurs propres maladresses, soit en raison de la vigilance du gardien et capitaine vétéran de Tavaux, l'excellent Stepien.

Le succès mulhousien sur Tavaux ne doit rien au hasard. Le FCM a sans cesse manifesté un ascendant assez net sur son adversaire. Dommage pour lui que cette victoire vienne très tard et ne puisse changer grand-chose à sa situation. Il faudra bien désormais s'y faire. Les Mulhousiens joueront, c'est quasiment certain, en Division III la saison prochaine. Dans la cité haut-rhinoise, le public l'a déjà compris : moins de cinq cents spectateurs samedi, c'est un signe qui ne trompe pas.

Roland SCHEUBEL.

GABA AU-DESSUS DU LOT

ALES. — Quand, à la 40^e minute du jeu, l'avant-centre cévenol Giudicelli marqua son second but en faveur d'Ajaccio, les carottes paraissaient cuites pour Alès qui avait alors un pied en Division III. Ironie du sort ! Gaba ne tarda pas à prouver qu'il valait son prédécesseur en réalisant le même exploit : deux partout à la mi-temps.

Et quand Gaba, dès la reprise, réussit son « coup de chapeau », il devint pour tous les héros de la partie. En plus, il donna peu après à son compère Fusch une balle de match que celui-ci, d'une reprise magistrale, transforma en but. La cause était dès lors entendue.

Certes, Ajaccio, fort courageusement, lança

ses dernières forces dans la bataille et la défense alésienne, qui avait retrouvé son homogénéité grâce à la présence de Mathieu (remplacé à l'ailé droite par Almessaoud), ne s'en laissa pas compter.

Dans les dernières minutes, les contres bien menés par les avants locaux se révélèrent payants. Almessaoud (86^e) et Fusch ensuite (89^e) assurèrent en effet aux Alésiens une victoire probante et largement méritée qui leur permet de croire encore au miracle...

Fusch par sa présence, Gaba très brillant et Gilles impérial en défense furent les principaux artisans de ce succès.

M. LAURENT.

UN REPOS BIEN PARTICULIER

MARTIGUES. — Peu avant le repos, alors que Martigues avait pris nettement l'avantage grâce à Kassoyan et Arpenante, un accrochage entre Weller et Kassoyan valait au gardien toulousain d'encourir les huées du public à chacune de ses interventions. Rien de bien méchant en somme, et l'on pensait en rester là. Les deux protagonistes ne l'entendirent pas ainsi puisque l'altercation reprit dans le couloir conduisant aux vestiaires. M. Rideau pria Kassoyan de ne pas reprendre le jeu et le public fut tout surpris de voir Martigues se présenter à dix joueurs seulement lors de la reprise.

Toulouse allait profiter de son avantage numérique pour combler son retard, par Pintenat d'abord, puis par Maier. Ce score de 2 à 2 semblait satisfaisant tout le monde, on devait en rester là.

Dans les vestiaires garonnais, Cahuzac nous précisait :

« Ce fut un match un peu extraordinaire gâché par une bêtise de rien du tout alors que tout s'était déroulé très correctement. Pour

nous, ce n'est pas un résultat qui peut influencer grand-chose, mais en deuxième mi-temps, à onze contre dix, nous aurions dû l'emporter en jouant plus largement. »

Du côté martégol on commentait surtout l'expulsion de Kassoyan et Sucré ajoutait :

« Au complet, nous aurions certainement conservé notre avantage. Je pense que l'arbitre a agi un peu hâtivement en sortant son carton rouge alors que le joueur était dans le couloir des vestiaires. »

M. Rideau ne lésina pas, il est vrai, sur les coups de sifflet ; entendant bien rester maître de la situation, il intervint une bonne cinquantaine de fois, distribuant assez équitablement les coups francs alors que le match était très correct.

A Martigues, Arpenante afficha une forme éclatante et fut certainement le plus en vue, alors que, du côté toulousain, Sassus montra des qualités certaines dans un ensemble qui mit plus d'une heure à trouver ses marques.

Gilbert DEL CORSO.

AVIGNON EN CINQ MINUTES

THONVILLE. — Après le « coup de poker » de Toulouse, il suffisait à Thionville de récidiver devant Avignon, autre grand du groupe, mais à domicile cette fois, pour se mettre définitivement à l'abri de toute mauvaise surprise dans cette fin de Championnat, où tous les mal classés font feu des quatre fers pour sauvegarder leur position.

On s'y était préparé moralement et physiquement. Bien sûr, le match devait le prouver, mais, en face, les Vauclusiens, nourissant d'autres espérances, en avaient fait autant. Cela devait se traduire sur le terrain par une partie alerte, jouée sur un rythme rapide, avec, de part et d'autre, un nombre sensiblement égal d'occasions dangereuses.

C'est Thionville qui devait se montrer le plus réaliste, en marquant le premier des dixième minute, Laudu, le capitaine visiteur, se laissant surprendre par la soudaineté de la reprise de Bodziuch concluant une très belle action de Hocquaux. Le public thionvillois, relativement nombreux malgré la pluie et le froid, exultait encore de cette réussite quand Claravino, que

l'on devait retrouver très en verve toute la soirée, sollicitait Barth, le gardien et capitaine thionvillois, d'un tir en force que celui-ci devait remettre dans les pieds de Bassi, qui n'en espérait pas tant. Cela faisait toutefois partie du jeu, et personne ne pensait alors qu'on en resterait là...

Le jeu restait plaisant à suivre, et, à la mi-temps, tous les espoirs restaient permis. La netteté des actions avignonnaises à la reprise ne semblait pas intimider les locaux, qui crurent un court instant prendre l'avantage par Bédouet, mais le juge de touche signalait un hors-jeu.

Ce moment de dépit devait être fatal, car Lanthier, dans le contre, surprenait Barth à son tour, et valablement cette fois. Le même devait d'ailleurs se faire complice de l'action Longo-Ropero, quatre minutes plus tard, qui devait marquer le tournant décisif du match. Avignon, en moins de cinq minutes, venait de jouer en leader, et ce avec un maximum de réussite...

Henri GOSSET.

MONTLUÇON MÉRITAIT MIEUX

MONTLUÇON. — La qualité qui dominait cette rencontre est finalement tout à l'honneur des deux équipes même si les Montluçonnais, évoluant un-ton au-dessus, ne furent pas payés de leurs efforts par ce petit point du nul.

« Nous avons eu trop peu d'occasions de but pour que le regrette quel que ce soit », disait Robert Domergue, ayant eu pas avoir été surpris par la performance montluçonnaise. « Quand une équipe joue sept matches consécutifs sans connaître la défaite, ce n'est tout de même pas par hasard. Celui qui s'ajoute aujourd'hui à la liste ne prête pas à discussion. »

Les discussions, c'était dans le camp montluçonnais qu'il fallait les entendre, là où le capitaine Buffelard faisait remarquer que le métier des pros cassant le rythme après le repos avait empêché l'EDSM de faire la différence, et là où René Gardien ne trouvait rien à reprocher à ses joueurs.

« Notre jeu collectif en première mi-temps quand tout le monde lâchait la balle au bon moment sans jamais ralentir l'action, a mis en

évidence certaines faiblesses défensives adverses mais pour avoir gâché quatre occasions très franches, nous sommes passés à côté de l'exploit. Il ne faut surtout pas s'en faire une montagne, l'équipe ce soir a dans l'ensemble été au-dessus de toute critique. »

L'ensemble bien sûr mais avec quelques personnalités marquantes comme celles de Tomaszewski effectuant son meilleur match de la saison ou celle de Lopez finissant par prendre le meilleur sur un bon Rosier ou cette encore de Kebir annihilant Trivino qui n'eut pas la possibilité de tirer une seule fois au but.

Il est significatif d'ailleurs que les meilleures chances cannoises furent l'œuvre de Loubet (quel coup franc remarquable des vingt mètres pour ouvrir le score !) et de Modeste dont les reprises de la tête sur corner inquiétèrent Charrier. De l'autre côté, Larrieu fut autrement à l'ouvrage dans une équipe plus ou moins trahie par ses avant de pointe. Au bout du compte les défenseurs montluçonnais y furent certainement pour beaucoup.

Maurice GOUX.

LES BRAVOS POUR BORGONI

BEZIERS(A. Maury). — Était-ce une impression fautive ? Toujours est-il que pendant une bonne partie du match il semblait que les Montpelliérains étaient moins motivés que les Biterrois. Ce qui heurtait la logique puisque les visiteurs, à qui le mirage de la Coupe ne pouvait faire perdre de vue l'intérêt de se maintenir en Championnat à bonne portée des leaders pour conserver une lueur d'espoir, auraient dû s'acharner après les deux points de la victoire beaucoup plus que les locaux, qui n'ont rien à espérer ni à craindre — ni montée, ni barrage, ni dans l'autre sens descente.

Peut-être après tout les joueurs de La Paillade ne péchaient-ils pas par manque de volonté mais de ressources physiques — on n'est pas

héros de la Coupe sans laisser quelques forces musculaires et nerveuses dans l'aventure. En deuxième mi-temps, d'ailleurs, après le quart d'heure d'intense pression biterroise qui avait amené le but de la victoire, les visiteurs semblèrent retrouver un deuxième souffle.

Mais toutes leurs tentatives échouèrent sur une défense intraitable, on peut même dire sur un joueur souverain, Borgoni, dit « le Grand », qui selon la formule pittoresque a été samedi au four et au moulin, puisqu'il avait marqué le but décisif et qu'ensuite il empêcha l'égalisation. Le public ne s'y trompa nullement et c'est sous les acclamations des supporters qui scandaient son nom qu'il regagna le vestiaire.

QUAND PARIS TATONNE

PARIS. — Personne n'aurait trouvé à redire si Gueugnon l'avait finalement emporté. Nul n'aurait pu crier au scandale si Paris avait en fin de compte empoché les deux points. N'est-ce pas la preuve que le match nul s'imposait ?

Même si le but gueugnonnais marqué par Albert de la tête, au terme d'une belle action collective, et d'un centre de Ferrière, avait plus d'allure que celui des Parisiens dû tout autant au tir croisé de Vendrely qu'à l'énorme « toile » de Mamessier qui l'avait précédé.

Il restait cinq minutes à jouer quand survint cette égalisation devenue, à force d'occasions manquées, inespérée.

« Gueugnon est une équipe difficile à manœuvrer en raison du strict marquage individuel qu'elle impose à son adversaire, et nous n'avions peut-être pas le jeu nécessaire pour contrarier cette tactique », affirmait Roger Lemerre, l'entraîneur parisien, après la rencontre.

Pour appuyer ses dires, Lemerre rappelait que le match amical joué en semaine contre l'Inter de Milan avait perturbé le programme d'entraînement de la semaine et il se refusait absolument à mettre cet échec, tout relatif lorsqu'on sait que Gueugnon est invaincu depuis le début des matches retour, sur le compte de la Coupe de France.

On comprendrait parfaitement, en effet, que les Parisiens, qui n'ont désormais plus rien à gagner en Championnat, pensent consciemment ou non au double affrontement avec Auxerre.

« Si jamais un de mes garçons me disait être moins motivé pour le Championnat, je ne le titulariserais pas, car il faut jouer tous les matches avec la même foi et la même volonté », déclarait encore Roger Lemerre.

Sur ce point, il doit être rassuré car, contre Gueugnon, même si ses joueurs peinent parfois, ils se battent toujours avec obstination quatre-vingt minutes durant, pour compenser leur handicap initial.

Et l'intense domination de la seconde période tout juste entrecoupée par quelques contres tranchants de Ferrière, prouve s'il en était encore besoin que les Parisiens sont au point physiquement, ce qui ne suffit pas toujours lorsque l'adversaire est de taille.

« Gueugnon est une équipe qui ressemble beaucoup à Auxerre », concluait Lemerre, sans préciser toutefois si, compte tenu de cet état de fait le nul du Parc le rassurait ou l'inquiétait avant de rencontrer les finalistes de l'an dernier.

Gérard EJNES.

AUXERRE : L'EXPÉRIENCE EN PLUS

THONON-LES-BAINS. — C'est fini et ça continue...

Ce partage des points, parfaitement équitable au demeurant, ne peut satisfaire totalement Thonon. A contrario, il fait le bonheur des Auxerrois qui sont désormais bien près d'atteindre leur objectif essentiel : l'accession en Division I.

Pourtant, ce déplacement en Savoie présentait certains risques. Seulement voilà, les Bleu et Blanc, à force de se « frotter » aux équipes de Division I en Coupe, possèdent désormais une expérience qui leur permet d'envisager les confrontations les plus délicates avec une certaine décontraction... Cool, Cool les Auxerrois ! Il faut dire qu'ils eurent beau jeu de ne pas s'en faire puisqu'ils parvinrent à ouvrir le score dès la septième minute de jeu. Un joli mouvement sur le flanc droit amorcé par Denis et relayé par Mesonès et Schaar dont le tir final fut dévié victorieusement par Truffaut, qui prit Frey à contrepieds en la circonstance.

La situation se présentait bien mal pour les Savoyards car, outre ce but poignard, les facteurs négatifs ne manquaient pas pour eux, notamment en milieu de terrain, où à l'absence de Guégain venait s'ajouter la contre-performance de René Champeau, très exceptionnelle chez lui, et qui trouve son origine dans

les nombreux efforts que le petit Chablaisien doit consentir depuis le début de saison.

De plus, Auxerre perdait un minimum de ballons et son jeu semblait plus instinctif. A cela s'ajoutait aussi le fait que tous les avertissements des Ajaïtes allaient se révéler dangereux, même si, curieusement, Frey allait, en tout ne et pour tout, toucher que trois ou quatre fois le ballon dans le match.

Fort heureusement, le Savoyard, par définition, est quelqu'un de tenace et combatif. Les hommes de Carayon, admirables de courage et d'acharnement, allaient donc le démontrer une nouvelle fois.

Eh bien, malgré tout, leurs occasions de but furent plus nombreuses que celles des Auxerrois. Des preuves ? Ce tir de Costa sur la transversale (38') et ce déboulé de Lainé dans la surface ponctuée d'un lob que Szeja sauva miraculeusement. Finalement, ce sont les centres aériens qui allaient faire souffrir Auxerre, et c'est sur l'un d'eux que Perraud parvint à battre le gardien polonais, apportant du coup la plus juste des récompenses à ses équipiers.

Malheureusement, les Chablaisiens ne purent récidiver, mais ils ont tout de même la satisfaction d'avoir tenu en échec Auxerre deux fois cette saison. Pas mal, non ?

Gérard ETCHEVERRY.

BATTMANN, LE SORCIER

SAINT-DIE. — Saint-Dié a donc remporté le match qu'il ne pouvait se permettre de perdre. L'horizon est moins sombre pour l'équipe vosgienne qui n'est pas pour autant tirée d'affaire. Mais une nette bouffée d'espoir subsiste après cette rencontre épique dominée par la peur de mal faire. Mais si l'on considère l'importance de l'enjeu, on doit admettre que Toulonnais et Dacotais, sans nous offrir du caviar nous ont tout de même montré quelques facettes de leur talent réel.

Saint-Dié eut la chance de mener rapidement au score, puisque Fink reprenait un renvoi de Bartoli qu'il n'avait pu bloquer un tir de Goran à la 8^e minute. Cette réussite qu'avait eue l'équipe vosgienne en d'autres occasions, notamment contre Avignon, venait couronner logiquement ses efforts.

Elle essaya tout aussitôt de créer une différence plus nette, mais Toulon qui a montré d'excellentes ressources samedi, prenait sa part d'initiatives. Il est vrai que les Méridionaux n'avaient pas le choix. Ils entreprirent une vaste opération de rattrapage qui ne se termina vraiment qu'à l'ultime coup de sifflet de Caron, lequel a bien tenu les deux équipes.

Sous l'impulsion de Perlin, Rached, Iddir, Vicent, Storal, Toulon a véritablement tout essayé.

Il est vrai que Saint-Dié était résolu à ne pas se laisser faire et le mérite des Vosgiens est d'avoir su résister à un adversaire aussi entreprenant. Eux aussi ont démontré qu'avec un peu plus de chance en cours de saison ils n'en seraient pas à se poser encore des questions sur leur chance de maintien.

Certes, tout n'est pas encore parfait, surtout dans l'occupation du terrain mais, à cette solide défensive retrouvée s'ajoute l'avantage matériel et psychologique d'avoir réussi deux buts.

Les Toulonnais ont surtout montré les dents en seconde mi-temps, faisant peser une menace permanente sur la fragile avantage acquis par les Vosgiens à la 8^e minute. Ce cliché printanier de Saint-Dié rassemblant tout ce qui lui reste d'énergie pour sauver sa place, nous est finalement assez familier.

A plusieurs reprises, l'équipe vosgienne, attardée, a pu se lancer à perdre haleine dans le sprint final. L'opération maintenant sera telle comme les précédentes menées à bien ? C'est très possible, si l'équipe continue à jouer avec le même sérieux.

D'autant que le retour de son sorcier dans les buts, Eugène Battmann semblait avoir métamorphosé toute l'équipe.

Georges LAMAZE.

REMISE DE LA COUPE CHAMPAGNE MERCIER

A L'EQUIPE DE FRANCE JUNIORS



L'Equipe de France juniors distinguée par le jury national de journalistes pour le mois de mars, a reçu sa coupe lors du stage qu'elle effectue en ce moment au Touquet. C'est au Palais de l'Europe que cette réception a eu lieu.

Tous les stagiaires étaient présents. Nous remarquerons parmi eux, au centre, Georges Boulogne, directeur technique national — à sa gauche, MM. Ruffin et Louis représentant le Champagne Mercier — à sa droite, M. Jules Bigot, membre du Bureau fédéral et M. Léonce Deprez, maire du Touquet.

Le car des supporters auxerrois n'était pas complet à Thonon. Il faut dire que les supporters des Bleu et Blanc sont très sollicités actuellement. Néanmoins leur présence fut très remarquée notamment à la mi-temps où ils effectuèrent un tour d'honneur sympathique.

Klose qui ne jouait pas samedi à Thonon a rejoint ses camarades dès dimanche dans l'optique du match de demain mercredi contre Ajaccio.

Guégain, dont l'absence se fit sentir à Thonon, souffre toujours de sa contracture occasionnée contre Cannes. A tel point que sa rentrée n'est pas envisagée avant la fin de saison.

M. Bouillet n'aime pas la contestation. Zuraszek et Perraus l'ont appris à leurs dépens en récoltant deux cartons jaunes coup sur coup (67^e et 68^e).

Le président Frossard, le sympathique président du CS Thonon, vient de faire son entrée cette semaine dans le conseil municipal de sa bonne ville.

On se déplace parfois de loin pour encourager Thonon. C'est ainsi que des supporters savoyards ont fait près de deux cent cinquante kilomètres sur des routes enneigées (eh oui !). Et pour rendre hommage à leurs favoris, ils ont offert un bouquet de fleurs à l'issue de la rencontre.

Armenante, l'homme en forme du FC Martigues, et Sassus l'international junior des Toulousains se livrèrent un match passionnant tout au long des quatre-vingt-dix minutes. L'un et l'autre méritant bien leur cinq étoiles.

Christian Coste ne chôme pas. Il a dû travailler ce week-end pour être présent à la grande foire commerciale dans la région. Coste est représentant dans le civil.

Raymond Gioanni le président de l'AS Cannes a profité de ce qu'il accompagnait l'équipe olympique à Alicante pour demander au président de la Fédération espagnole de songer à envoyer un de ces jours les juniors ibériques au tournoi de Cannes. Mais les dates du tournoi tombent, paraît-il, assez mal pour les jeunes Espagnols.

Le duel que se livrèrent au travers de la rencontre l'ex-avant-centre alsésien Giudicelli et son successeur à ce poste, Gaba, domina le débat. Gaba marqua le premier mais Giudicelli par la suite prit l'avantage en réussissant deux buts. Gaba le rejoignit avant la pause et s'assura le meilleur non seulement en marquant un très joli troisième but mais aussi en se montrant animateur hors pair tout au long de la seconde mi-temps.

Nous ne savons pas s'il existe un record en la matière. Mais M. Rideau siffla cinquante et un coups francs assez également partagés au cours de ce Martigues-Toulouse !

Les responsables biterrois sont décidés à mener rondement les choses. Ils passent actuellement leur effectif en revue afin de connaître les intentions de leurs équipiers pour la saison prochaine, de façon à se mettre sans attendre en quête de renfort : un joueur par ligne en principe. Une réunion extraordinaire a eu lieu à cet effet dans le courant de la semaine écoulée.

LE CHOIX DE GUY ROUX

A Auxerre on songe de plus en plus sérieusement à la Première Division. C'est-à-dire que si on se trouve à la fin du Championnat dans la position où était Gueugnon l'an dernier, on ne refusera pas la montée. Bien au contraire et évidemment on cherchera plutôt à s'inspirer de l'exemple de Laval que de celui de Brest. C'est dire que si l'équipe monte ce ne sera pas pour faire l'ascenseur.

L'homme qui aura mené ainsi l'équipe aux portes de la Division I, Guy Roux est, on le sait, l'objet de nombreuses sollicitations, mais personnellement il a décidé de ne pas s'occuper de cela jusqu'à la fin de son Championnat. « Après on verra », dit-il. De toute façon comme la municipalité d'Auxerre semble décidée à faire un effort, c'est-à-dire porter la capacité du stade à vingt mille places comme je l'avais demandé et forcer sur la subvention, je ne vois pas à priori pourquoi je ne resterais pas. Mais lorsqu'on monte en Division I il faut trouver l'argent avant pour éviter autant que faire se peut les mauvais choix et les mauvais exemples. Cela dit si nous devons rester une septième saison en Division II nous n'en ferons pas un malheur. »

Qui Auxerre n'entend pas « monter uniquement pour monter » mais bien tenter autre chose, et Guy Roux, s'il obtient certaines satisfactions sportives, répondra par la négative aux actuelles sollicitations. Car il reste un homme de terrain et n'entend pas être chapeauté par un directeur sportif entraîneur plus ou moins refoué.

V. P.

Le maire de Béziers et ses adjoints doivent recevoir prochainement le président Torre et le comité directeur de l'ASB lors d'un dîner-débat où seront traitées les diverses questions : subventions, terrains... intéressant à la fois le club et la municipalité.

Un spectateur de marque, samedi soir, à Montluçon, le président Sastre, qui, avant d'apprécier le champagne d'honneur offert par le club, dit aux deux équipes son plaisir d'avoir assisté à une rencontre de qualité.

Jean-Claude Chemier n'avait pas manqué un match officiel d'Angoulême depuis qu'il débuta fin octobre 1978 à Mulhouse dans les buts de son équipe. Un coup reçu sur la cuisse à Reims et un hématome descendu sur le genou l'ont contraint au repos forcé. Il fut le premier à féliciter son remplaçant Jean-Denis Brunet qui est encore junior mais qui a pourtant fait déjà l'expérience du soccer américain l'an dernier.

13 278 spectateurs à Tours : c'est le record d'affluence et de recette, qui est passé de vie à trépas. Onze mille spectateurs avaient assisté à l'inauguration du stade, à l'occasion d'un match amical avec le Paris-SG.

C'est le Polonais de Tours, Seweryn, qui fut élu meilleur joueur de la soirée par les Tourangeaux. Initiative d'autant meilleure que le Polonais est libre en fin de saison et que les dirigeants entendent le conserver dans leur effectif. On n'est jamais aussi bien servi que par soi-même...

Rennes n'abandonne pas et prépare l'avenir, sereinement. Le FC Nantes a promis de lui prêter quelques jeunes aux dents longues, la saison prochaine.

Tours, en Division I, aura besoin de renforts. Il « guigne » deux attaquants de pointe et un joueur de milieu de terrain. Parmi les noms les plus cités, on trouve Keruzoré, Toko notamment. Mais pas... Kranki, comme une information erronée aurait pu le laisser croire. Pardi : un de nos confrères avait annoncé que la subvention annuelle octroyée par la ville de Tours, était de... 8 millions de francs. A ce prix-là, on pouvait en effet envisager la venue du buteur autrichien ! C'était 800 000 F qu'il fallait lire...

Tours « tournait » avec un budget annuel de 5 millions de francs. La montée en Division I occasionnera 3 millions de francs supplémentaires. Le maire comblé de la ville, M. Royer, va devoir se montrer convaincant avec les élus de Tours, dans les prochaines semaines...

Les joueurs du Havre ont dû quitter Limoges sans avoir eu le temps de prendre la douche réparatrice. Le pilote de leur avion les attendait à l'aérodrome de Limoges-Belleme.

Réflexion de Lavagne, l'entraîneur du Havre : « Limoges était bien supérieur à la mi-saison lorsqu'il est venu nous battre 3-2 sur notre propre terrain. Je rends hommage aux jeunes de Skiba qui nous ont posé de sérieux problèmes. J'estime pourtant que mes joueurs méritaient le match nul pour le calme dont ils surent faire preuve dans la tempête. »

Marx, qui avait failli venir à Châteauroux à l'intersaison, fait aujourd'hui le bonheur de Nœux-les-Mines et a prouvé qu'il restait un bon joueur... Heureusement, Virot ne l'a pas lâché d'une semelle.

Gérard Houllier a beaucoup de considération pour Châteauroux dont il apprécie la qualité de jeu, et c'est très sincèrement qu'il souhaita à son adversaire d'un soir de sortir de l'ornière.

Coupe de France oblige, l'entraîneur d'Angoulême Paul Liévin était à Orléans samedi soir. Il est vrai qu'en mars dernier, alors que son équipe recevait l'USO, il était allé « espionner » Avignon.

Athlétisme et football ne font pas forcément bon ménage et c'est bien là l'inconvénient d'un stade omnisports. Par exemple, le lancer du disque n'arrange pas la pelouse, et cela pourrait expliquer les petites entorses survenues à Jacky Lemée et aussi à l'arbitre M. Humière.

Sablé opéré d'une cheville ce lundi, Korman tous jours plâtré, Jeulin souffrant d'une déchirure au genou, la liste des éclopés n'est jamais close à Orléans. Et comme Marett, Germain et Bodji ont des ennus avec leurs adducteurs, Jacky Lemée envisage de laisser un certain nombre de joueurs au repos pour le prochain match à Lucé. La Coupe de France avant tout !

Record inattendu pour le capitaine tourangeau, Serge Besnard qui n'a connu, au cours de sa carrière que trois clubs : le Red Star, Lille et Tours. Il a en effet réussi l'exploit de remonter trois fois en Division I avec chacun des clubs cités et la « performance » de descendre aussi à trois reprises en Division II : deux fois avec le Red Star une fois avec Lille !

Rennes était handicapé à Tours par l'absence de Nosibor et les blessures de Llorens et d'Anafal qui tinrent cependant fort bien leur place.

ROGER LEMERRE : « N'AGRESSONS PAS LE GROUPE »

« Roger Lemerre, un match nul contre Gueugnon à domicile, est-ce un résultat négatif ? »

— Il ne faut pas se cacher la vérité. Ce match nul obtenu en fin de partie sauvegarde l'essentiel, mais il nous indique que nous devons demeurer attentifs.

— Ce n'est tout de même pas un coup d'arrêt ?

— Si. Nous étions dans une phase ascensionnelle. Nous avions atteint le premier étage et contre Gueugnon nous sommes restés sur le palier alors que nous aurions dû poursuivre notre ascension. Il demeure, et c'est un point positif, que nous avons atteint la barre des trente-quatre points qui constituait notre objectif en début de saison.

— Comment se présente le double affrontement avec Auxerre en Coupe ?

— Nous avons quinze jours pour redresser la barre et le test que nous subirons à Toulouse cette semaine sera très révélateur.

— Auriez-vous préféré comme votre président affronter Saint-Etienne ?

— Personnellement, je n'ai pas de préférence. De toute façon, nous avons tout à prouver et nous ne recherchons pas la gloire. Il n'est pas question d'avoir du plaisir avant ou pendant une rencontre, mais après. Or, nous serons aussi contents si nous éliminons Auxerre que si nous avons éliminé Saint-Etienne.

— Au-delà de la Coupe, préparez-vous déjà la saison prochaine ?

— Nous y songeons bien sûr, mais cela est encore très flou.

— Souhaitiez-vous la venue de « vedettes » ?

— Absolument pas. Je sais que mon effectif actuel ne dispose pas d'une marge de progression énorme. Disons qu'il peut espérer, arrivé à maturité, obtenir quarante-deux ou quarante-trois points sur un Championnat ; or, pour être champion il faut de cinquante à cinquante-deux points. J'aimerais donc conserver ce groupe en l'état avec deux ou trois joueurs.

— Quel genre de joueurs ?

— Avant tout des joueurs qui connaissent bien Paris, donc qui n'agresseraient pas le groupe, tout en lui permettant de grimper encore un étage. Quelques jeunes du Paris-Saint-Germain, du genre Mérelle, Bureau ou Fernandez, nous conviendraient parfaitement.

— Vous viseriez alors la montée ?

— Peut-être pas, car nous devons savoir patienter et l'an prochain il n'est pas sûr que nous puissions viser la montée. Ce serait alors pour la saison suivante.

Gérard EJNES.

COMME DES

« DINDONS EN PÂTE »

THONON-LES-BAINS. — Les Auxerrois conserveront sans aucun doute un excellent souvenir de leur séjour en Savoie. Pensez donc ! Ils ont obtenu ce point précieux qu'ils s'étaient fixé comme objectif de conquérir. Mais il y a plus ; il y a l'accueil charmant des Thonnais qui, comme à l'ordinaire ont bien fait les choses. Car on sait vivre au CS Thonon !

Figurez-vous que les hommes de Guy Roux ont eu toutes les facilités pour préparer au mieux ce match contre Thonon et celui de demain mercredi contre Ajaccio.

Deux matches en cinq jours. C'est pourquoi les Auxerrois se devaient de rester sur place jusqu'à mardi pour rejoindre directement la Corse. Eh ! bien, grâce au frère du président Frossard, ils ont séjourné cinq jours durant à Armoys dans un charmant petit village savoyard, à quelques kilomètres de Thonon, dont Guy Roux se plaît à souligner l'accueil très chaleureux des habitants.

Avant-hier dimanche, les Auxerrois sont allés faire une grande balade à Morzine et hier lundi, ils ont pu goûter les bienfaits des installations thermales de Thonon. Vraiment comme des « dindons en pâte », les Auxerrois... Ou si vous préférez mieux, comme des « dindons en pâte ».

Gérard ETCHEVERRY.

YVES HERBET

CHANGE DE DIRECTION

Il reste le dernier des Tricolores de 1966 qui disputèrent la Coupe du monde en Angleterre à être encore en activité. Pourtant, Yves Herbert qui a maintenant trente-quatre ans, a décidé de raccrocher à la fin de la saison.

Celui qui est passé de Sedan à Maritigues avec des détours notamment par Anderlecht et le Red Star parisien va désormais devenir entraîneur. Sorti major la saison dernière du stage de Vichy, avec la note 14, qui lui donne le droit d'entraîner des équipes de Div. I et Div. II, Yves a déjà reçu certaines propositions intéressantes. En garçon prudent et lucide, il a décidé de réfléchir avant de faire son choix. En fait la seule chose qu'il ait réellement décidé c'est d'arrêter de jouer.

En Angleterre, en juin 1966, ses coéquipiers contre l'Uruguay et l'Angleterre (les deux matches qu'il disputa) avaient nom : Aubour, Djorkaeff, Artesia, Budzinski, Bosquier, Bonnel, Herbin, Simon, Gondet, Hauser. Il était évidemment le benjamin de l'équipe puisqu'il n'avait que vingt ans. Pour le sélectionneur allemand de l'époque, c'était d'ailleurs le meilleur tricolore. Nul doute qu'il ne devienne également un de nos meilleurs éducateurs.

V. P.

TOULOUSE F.C. : PEAU NEUVE LA SAISON PROCHAINE ?

TOULOUSE. — Le Toulouse FC pense déjà à la saison prochaine qu'il espère plus favorable que celle-ci.

A cet effet, le club toulousain pose des jalons et prend des contacts en vue d'un recrutement « musclé ».

M. Daniel Visentin, le directeur sportif, et Pierre Cahuzac se sont déplacés, jeudi dernier, en Belgique, pour y rencontrer un impresario. On parle de Van Binst l'international d'Anderlecht. Seraient également « sur la liste » : Vukotic (Partizan de Belgrade), le Polonais Szarmach et un Yougoslave.

Bien entendu, plusieurs joueurs français auraient aussi été contactés.

Le but des dirigeants est de constituer un effectif plus jeune, avec deux étrangers, et qui « mènerait » en attendant l'accession.

Précisons que certains joueurs, comme Palma — qui officiellement quittera le club —, Madronnet, Baly et Louis, sont en fin de contrat, tandis que Tota et Le Blayot ont été prêtés par les Girondins.

G. B.



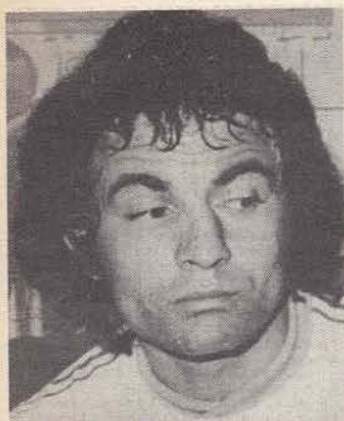
Cahuzac soucieux, mais l'avenir paraît souriant. Pour s'en assurer, il voyage beaucoup actuellement afin de dénicher les « oiseaux rares » en vue de la saison prochaine.

C'était la fête du club pour le FC Martigues et les joueurs provençaux présenteront en intermède une revue style Casino de Paris animée par Perez. On était très loin des soucis du Championnat.

Le match Alès-Ajaccio ne se présentait pas sous les meilleurs auspices pour les Cévenols qui durent pallier au dernier moment les absences (pour blessures) des deux gardiens figurant à l'effectif promotionnel. Bortolotti, sous le coup d'une suspension, faisait également défaut et la confiance ne régnait pas avant le match dans les rangs alséens.

Antoine Martinez, le talentueux milieu de terrain biterrois, sera prochainement incorporé au Bataillon de Joinville pour y accomplir son service militaire.

En raison de la probable relégation du club, le FC Mulhouse perdra sans doute quelques éléments majeurs à l'intersaison. L'arrêt de son capitaine Daniel Bourgeois est certain. Le gardien Palu, le grand espoir du club, sera sans doute très sollicité pour garder une place à un échelon élevé. Quant au stoppeur Philippe Krug, il a déjà laissé entendre qu'il ne serait pas question pour lui d'opérer en CF 3.



Lemée a éveillé Orléans au football.

A n'en pas douter, Orléans fait figure de petit dans le groupe des huit derniers qualifiés en Coupe de France. C'est que les Orléanais sont parvenus à ce stade de la compétition sans faire de bruit, sans mettre à leur actif ce qu'on appelle communément l'exploit. Si bien qu'aujourd'hui on découvre avec surprise qu'ils sont encore là et qu'ils pourraient même, avec un peu de réussite, accéder aux demi-finales. Voilà, en tout cas, qui va mettre un terme aux références nostalgiques, à un passé révolu. Il y a trente-cinq ans, en effet, l'Arago d'Orléans avait été éliminé par le Racing en quarts de finale. Il y a trois ans, le club s'est « municipalisé » pour devenir l'Union Sportive Orléanaise. Jacky Lemée a été choisi comme entraîneur-joueur. Il s'est installé à la tâche avec l'esprit de gagnant qui le caractérise. Il veut éveiller Orléans au football. Il est en passe d'y parvenir.

UN PARCOURS SANS FAUTE

On l'a dit plus haut, le parcours de l'US Orléans en Coupe de France s'est effectué sans coup d'éclat. On soulignera même que Jacky Lemée et ses coéquipiers firent plus souvent preuve d'obstination et de détermination que de panache. Dès le premier tour, contre les Divisionnaires d'Evry, sur un terrain en stabilisé, les Orléanais puisèrent dans leurs réserves pour l'emporter 2-1.

Au second tour, l'US Orléans accueillait Caen, leader incontesté et incontestable du groupe Ouest de Division III. Les Orléanais n'eurent pas trop de la prolongation pour l'emporter par 1 à 0. Ils avaient eu la bonne idée de se garder de tout complexe de supériorité. C'est une vertu indispensable en Coupe. En trente-deuxième de finale, sur le terrain de Lisieux, Orléans affrontait Nœux-les-Mines, alors quatrième du groupe A de Deuxième Division. Mené 1 à 0 à vingt minutes du coup de sifflet final, Orléans renversa la vapeur et arracha la qualification au cours de la prolongation. « Ce fut notre match le plus complet », confie Lemée. Le cap des seizièmes de finale fut franchi avec facilité devant l'US Montagnarde qui venait pourtant d'épingler les professionnels d'Angers à leur palmarès au tour précédent. Lors des deux matches, Orléans l'emporta par 3 à 0. En apprenant que l'adversaire des huitièmes de finale serait Besançon, les responsables Orléanais firent la grimace. Ils espéraient un plus gros morceau... pour l'affiche. Mais le coup était jouable. Les premiers à s'en convaincre furent les joueurs. A la Source, au match aller, l'US Orléans s'imposa petitement par 1 à 0. Les Bisontins semblèrent se satisfaire du résultat. Mal leur en pris. Au retour, les Usoistes l'emportèrent 2-1 en réalisant le match de contre parfait.

JOUER AVEC SES MOYENS

On le constate, en sept rencontres de Coupe de France, Orléans n'a concédé que trois buts et en a inscrit quatorze. Une défense solide, des attaquants opportunistes, une grosse solidarité, voilà autant de qualités que requiert la Coupe. Jacky Lemée reconnaît que sa formation a le style « Coupe » : « L'intelligence d'une équipe, c'est de jouer avec ses moyens. C'est ce que nous faisons. Je ne pense pas que les gars s'usent sur le terrain. Ils doivent faire preuve d'une grande attention mais, physiquement, nous terminons souvent moins épuisés que l'adversaire. »

La Coupe de France comporte trop d'aléas pour que Jacky Lemée ait pu

LE CENDRILLON DE LA COUPE

ORLÉANS : Un « Lemée » dans son moteur

« programmer » la carrière de son équipe, mais il ne cache pas qu'il espérait de bons résultats : « Pour nous ça aura constitué une compensation à nos déboires du Championnat. Nous avons, en effet, connu beaucoup de blessures qui nous ont empêchés de nous exprimer. Nous avons plus de réussite en Coupe actuellement, mais l'estime que nous ne l'avons pas volé. Ce n'est pas non plus un hasard si nos performances de la Coupe coïncident avec les retrouvailles de l'effectif. »

Jacky Lemée se félicite de l'esprit de groupe qui anime sa formation : « Il y a une excellente mentalité au sein de l'équipe. Ceux qui ne jouent pas en ce moment sont déçus, mais ne le montrent pas trop. Je trouve les gars vraiment sérieux, disponibles physiquement et moralement. »

Etre promotionnel ne constitue pourtant pas un statut de tout repos : « C'est difficile. L'idéal serait que les joueurs puissent travailler à mi-temps. Il faut à la fois récupérer et se mettre en condition. C'est une question d'équilibre et de dosage des entraînements. »

UN TRAVAIL PLUS SÉRIEUX

Jacky Lemée ne s'étonne pas outre mesure de la présence de cinq clubs de Deuxième Division parmi les huit qualifiés de la Coupe : « Sur une saison, ce serait vivre au-dessus des ses moyens que rivaliser avec les clubs de Première Division, mais sur un match ou deux, c'est faisable. En Deuxième Division, la mentalité a changé. On travaille beaucoup plus. Les gars sacrifient leurs vacances pour se mettre en condition. Il y a quatre ou cinq entraînements par semaine. Beaucoup de clubs ont fait confiance à des jeunes et les anciens ont dû se mettre au diapason. »

Reste à évoquer l'avenir. L'avenir immédiat, ce sont les quarts de finale de la Coupe. Une fois de plus, Orléans affrontera une équipe de son groupe : Angoulême. Lemée commente : « Pour l'affiche, on espérait les « Verts ». C'était l'occasion de terminer en apothéose mais la désignation d'Angoulême engendre chez nous la soif de passer un autre tour. Angoulême est une équipe difficile à manœuvrer, disposant d'un beau fonds de jeu et qui a de l'expérience. »

Une fois de plus, Lemée donne 40 % de chance de qualification à son club. En Championnat, les deux matches se sont terminés sur le score de 0-0.

ENTRAÎNEUR COMBLÉ

Quoi qu'il advienne désormais, Orléans aura, sur le plan sportif, sauvé sa saison grâce à la Coupe. Au fond, depuis trois ans qu'il est à Orléans, Lemée peut dresser un bilan très positif. La première saison, l'équipe a accédé à la Deuxième Division en dominant le groupe Ouest de Division III. La saison suivante, le maintien fut obtenu sans problème, après un parcours aller remarquable. Au moment de la trêve, Orléans occupait la deuxième place au classement. L'échec de Tahiti en Coupe de France cassa le ressort. Cette année enfin, c'est l'inverse qui s'est produit avec un parcours aller difficile en Championnat (en raison de nombreuses blessures) et une meilleure seconde partie.

Homme de caractère qui aime à communiquer son enthousiasme, Jacky Lemée sait qu'il n'a pas que des amis. Il a conscience d'avoir bousculé quelques habitudes à Orléans :

« Je pense avoir donné un petit coup de pouce. Les dirigeants ont pris conscience qu'il fallait transformer un peu l'esprit du club. Bien entendu le football me permet de vivre, mais je ne travaille pas que pour

moi. Je veux faire profiter les autres de ce que j'ai appris. »

Lemée s'accommode parfaitement de son rôle d'entraîneur-joueur : « C'est affaire de tempérament. Je me sens capable de jouer et d'être utile à l'équipe. Je jouerai tant qu'il en sera ainsi. Mais lorsque je ne serais plus joueur, je garderais cet état d'esprit. »

Quand on fait remarquer à Lemée qu'il est né sous une bonne étoile footballistique, il éprouve le besoin de rectifier le tire : « Peut-être, mais je peux dire aussi que j'en ai bavé pour ça. J'ai même le sentiment que j'aurai pu mieux réussir ma carrière. Par exemple sur le plan international. Pour rendre service, j'ai joué à tous les postes au lieu de me spécialiser en trois ou en six. A Metz, en onze matches, j'ai joué comme avant-centre, j'ai marqué dix buts. »

UN VRAI STADE DE FOOTBALL

Lemée, gagnant par nature, n'entend pas en rester là avec Orléans. Il est encore sous contrat pour trois ans. Son rêve serait de conduire l'US Orléans à l'échelon supérieur. Sans brûler les étapes : « Il faut d'abord prendre des racines dans cette Division II. L'an prochain nous



Loubaka, un Zairois fantasque et déroutant.

essaierons de réaliser des progrès sur le plan collectif. Et puis ensuite, il nous faudrait un véritable stade de football. A Orléans, on dit parfois que le public n'aime pas son équipe. En fait, c'est son stade qu'il n'aime pas. »

Il est exact que le stade omnisports de La Source, édifié à dix kilomètres d'Orléans, n'est pas fonctionnel pour les spectateurs. Une piste d'athlétisme, une large main courante éloignent le public des joueurs. Lemée commente : « Les gens viennent au stade en témoin neutre. Je me souviens qu'à Metz, alors que j'étais arrière, j'ai marqué des buts en étant littéralement poussé par le public. Il ne faut pas se leurrer. Nous ne pourrions pas réussir à l'échelon supérieur dans un tel stade. Il n'est pas conciliable avec le football. »

Une solution de remplacement existerait avec le stade de La Vallée, situé au nord d'Orléans dans une zone plus populaire. Des aménagements seraient bien sûr nécessaires, mais l'infrastructure existe. Les édiles municipaux seront-ils sensibles aux arguments des dirigeants du club Orléanais ? Ce n'est pas du tout évident. Il est vrai qu'à Orléans on ne pensait pas que le football fasse un jour autant parler de lui.

Jacques CAMUS.

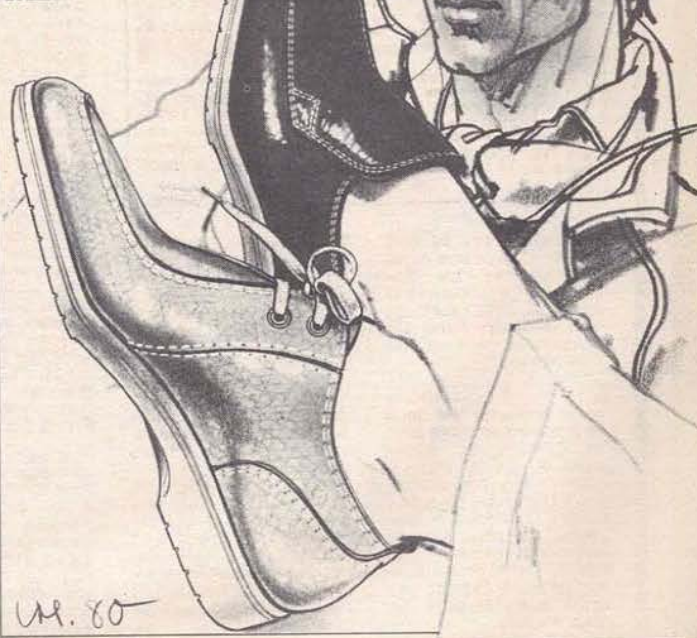
les



BALLY

de
Une collection
relaxe de
BALLY FRANCE

"JONQUE" : 320 F.
"JUSSAC" : 295 F.
En vente dans toutes
les succursales et
chez les dépositaires
BALLY.



CENTRE

*Saint-Etienne b. Saint-Priest	5-0
*Cusaux b. Auxerre	2-0
*Corbeil b. Melun	2-1
*Fontainebleau b. INF Vichy	2-0
Police Paris b. Pont-de-Chéry	2-1
*Paris FC b. Montceau	3-0
*Gueugnon b. Lyon	3-1
*Cournon b. Beune	1-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Etienne	41	28	17	7	4	50	17
2. Corbeil	38	28	16	6	6	42	32
3. Auxerre	37	28	15	6	6	45	27
4. Fontainebleau	37	28	15	7	5	44	24
5. INF Vichy	32	28	11	10	7	39	26
6. Melun	31	28	12	7	9	40	33
7. Paris FC	28	28	11	6	11	41	39
8. Pt-de-Chéry	27	27	10	10	7	32	32
9. Saint-Priest	26	27	10	6	11	34	48
10. Montceau	26	28	9	8	11	33	36
11. Cusaux	26	28	9	8	11	34	30
12. Gueugnon	23	28	6	11	11	30	37
13. Cournon	22	27	8	6	13	36	48
14. Police Paris	20	28	7	6	15	26	46
15. Beune	18	28	6	6	16	20	35
16. Lyon	12	28	3	6	19	21	47

FONTAINEBLEAU b. VICHY : 2-0 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : 17 584 F. Arbitre : M. Meus. Spectateurs : 886. Buts : Porquet (30'), Russail (52').

FONTAINEBLEAU : Montaubin — Guéré, Cenzatto, Guilluy, Arjoun — Sanchez, Chilon, Farel — Porquet, Lenartowicz puis Pleimelding (79'), Russail. Entr. : Grandière.

VICHY : Raymond — 'Thys, Elie, Cartier, Reynaud puis Rudstadler (55') — La Magueresse, Leday, Dalcin — Collin puis Marcelino (79'), Lagarde, Brullon. Entr. : Filho.

PONT-DE-CHÉRY b. PONT-DE-CHÉRY : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 7 900 F. Arbitre : Kiefer. Spectateurs : 440. Buts : Jamet (51'), Belzaine (79'), pour Police Paris ; Chanut (90'), pour Pont-de-Chéry.

PONT-DE-CHÉRY : Giuntini — Y. Devaux puis R. Jakobowski (69'), Francecon, Zullani, Andru — G. Devaux puis Vici (66'), Meneghel, Chanut — Gabut, Bressan, 'Massollet. Entr. : Le Borgne.

POLICE PARIS b. 'Pellicia — Fréjus puis Benkenane (72'), Chevron, Muscat, Devillers — Jamet, Raymond, Macquin puis Perran (32'), Belloni, Belzaine, Lizet. Entr. : Grandière.

COURNON b. BEAUNE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : Cornillon. Buts : Missonnier (60'), pour Cournon ; Dudoignon (45'), pour Beaune.

COURNON : Arroyo — Garcia, Fabry, Théophile, 'Malfrey — Missonnier, Laurent, Muffat puis Homovic (65') — Olier, Feller, Boucheron puis Delapierre (81'). Entr. : Honoré.

BEAUNE : Lohseu — 'Ducell, Malfondet, Borra, Salico — Bicheno, Neyraud, Bernard (45'), Regalès — Lachaux, Brelot, Dudoignon. Entr. : Drudat.

PARIS FC b. MONTCEAU : 3-0 (1-0). — Terrain : excellent état. Spectateurs : 217. Arbitre : M. Demandilly. Recette : 2 903 F. Buts : Assad (41'), Barbosa (55'), Affaire (86').

PARIS FC : Alla — Mathieu, Peretti, Digiorio, Lacroix — 'Eo, 'Assad puis Tignard (82'), gheudoux — Barbosa, Moraly, Wherlé puis Affaire (83'). Entr. : Bollini.

MONTCEAU : Bressanutti — Roberlot, Laripe, Hubert, Leclair — Fabrot, Campos Joach puis Andrejowski (83') — Campos Joach, 'Tuffin, Camara, Echegut puis Pistoia (84').

GUEUGNON b. LYON : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 1 240 F. Arbitre : Constat. Spectateurs : 136. Buts : Buisson (44'), J.-M. Tuffin (71' et 80'), pour Gueugnon ; Polak (33'), pour Lyon.

GUEUGNON : Arlay — Buisson, Borgnat, Coelho, Godo — Perrin, Segaud, 'Tuffin — Rossin puis Soulier (78'), Fayolle, Leclair.

LYON : 'De Rocco — Jacquet, Roussay, Cadillac, Amouret — Polak, Gagneux, Chibani — Malera, Carrier, Zenzali. Entr. : Brossier.

CUSAUX b. AUXERRE : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 6 597 F. Arbitre : Valls. Spectateurs : 474. Buts : Gabrielle (31'), Bizot (67').

CUSAUX : Gibert — Névoret, Nadan, Barthélémy, Lorenzatti — Garzitto, Gabriele, Vuillemot — Bizot, Sanchez, 'Carreno. Entr. : Papas.

AUXERRE : Pesant — Anastasio, Scarpari, Lourdun puis Hassaine (62'), Guyon — Antoinet, Lopez puis Delancray (61'), Olier — 'Kiosse, Tombarello, Jacquet. Entr. : Rolland.

SAINT-ETIENNE b. SAINT-ETIENNE : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Lever de rideau : Saint-Etienne-Valenciennes. Arbitre : Tosi. Buts : Paganelli (7', 40', 65'), Zanoni (50'), Rocher (53').

SAINT-ETIENNE : Castaneda — Poinssignon, Oleksiak, Lestade, Wolf puis Londe (75') — Colieu, Zanoni, Brun — 'Paganelli, Rocher, Belius. Entr. : Briet.

SAINT-ETIENNE : Barselo — Lamartini, Bénéssano, 'Crolle, Béraudat — Portier puis Lacour (50'), Allime, Amoros — Attar, Bédou, Haond puis Buisson (49'). Entr. : J.-P. Cappon.

CORBEIL b. MELUN : 2-1 (2-1). — Terrain : bosselé. Recette : 24 000 F. Arbitre : Chesquière. Spectateurs : 1 031. Buts : Justek (17' et 34' sur pen.), pour Corbeil ; K. Mustapha (11'), pour Melun.

CORBEIL : Boulay — Augias, Rude, Defezere, Vigneault — Harel, Tardieu, Mavrières — Justek, Sanguin. Entr. : Ferrier.

MELUN : Molner — Lesage, R. Mustapha, Martin, Thomas — Stocquard, Sert, Filipp — 'Ribaud, K. Mustapha, Darouzes puis Berthier (64'). Entr. : Dusseau.

CENTRE-OUEST

*Nantes b. Bourg-s.-la-R.	9-0
*Angers b. Châtelleraut	3-1
*Libourne b. Tours	1-1
*FC Yonnais b. La Rochelle	2-1
*Poitiers b. Saumur	3-0
Saintes b. Niort	3-1
*St-Pierre-d.-C. et Le Mans	0-0
Bordeaux b. Cerizay	4-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	42	27	17	8	2	58	21
2. Angers	40	28	15	10	3	52	23
3. Libourne	34	28	13	8	7	41	28
4. La Rochelle	32	28	13	6	9	44	32
5. Poitiers	31	28	12	7	9	38	30
6. Saumur	30	28	12	6	10	40	34
7. Tours	30	28	11	8	9	42	30
8. Bourg-s.-la-R.	29	28	11	7	10	33	35
9. FC Yonnais	29	28	10	9	9	32	32
10. Saintes	28	28	10	8	10	50	43
11. Le Mans	27	28	9	9	10	32	46
12. Bordeaux	26	28	9	8	11	36	34
13. Châtelleraut	24	28	7	10	11	32	46
14. Niort	23	28	8	7	13	34	41
15. St-Pierre-d.-C.	14	28	4	6	18	16	54
16. Cerizay	7	27	3	1	23	16	76

FC YONNAIS b. LA ROCHELLE : 2-1 (1-0). Bon terrain. Recette : 6 115 F. Spectateurs : 452. Arbitre : M. Lebrun. Buts : Faureau (30'), Boudon (83') pour le FC Yonnais ; Martinovic (50') pour La Rochelle.

FC YONNAIS : Baudry — Gachenot, Fauroux, Cheigne, Grélier — 'Gautron, Boidron, Guittot puis Founini, 37' — 'Jouanneau, Bégada, Fauroux. Entr. : G. Raignard.

LA ROCHELLE : Daviau — Robert, Fournier, Kubler, Daguet — Fichère, Dupa (puis Neau, 80'), Dagoue (puis Coudeux, 85') — Martinovic, 'Seck, Audiger. Entr. : Ollivieux.

POITIERS b. SAUMUR : 3-0 (0-0). Bon terrain. Recette : 7 046 F. pour 438 spectateurs. Arbitre : M. Mignard. Buts : Baron (49'), Meunier (57' sur penalty), Morganti (83').

POITIERS : 'Vallet — Meunier (puis Bourguignon, 70'), Boudry, Villeney, Joyeux (puis Bigliard, 33') — M. Dabin, Dufrouillat, Felden — Chabry, Baron, Morganti. Entr. : Stupar.

SAUMUR : Batails — Bernier, Heyman, 'Arris, Broudeau — Heslot, Fouché, Brunl — 'Michaud, Delattre (puis Renon, 49'), Dozé. Entr. : Stievenard.

LIBOURNE b. TOURS : 1-1 (0-0). Bon terrain. Recette : 20 538 F. pour 1 181 spectateurs. Arbitre : M. Bonnet. Buts : Chaneau (70') pour Libourne ; Dossevi (79') pour Tours.

LIBOURNE : Grangé — 'Tessonneau, Vauvouron, Redin, Ragon — Tourret, Chaneau, Le Magourou — Séné (puis Jammet, 86'), Tello, Petitbos, Elia. Entr. : Menaut.

TOURS : Sidiane — Mignon, Boire, Laurent, Curt — Darnendral (puis Ménard, 81'), Gerez, Kuper — 'Dossevi (puis Morand, 83'), Lorenzo, Belouin. Entr. : Sabourault.

SAINT-PIERRE-DES-CORPS b. LE MANS : 0-0. Bon terrain. Recette : 1 775 F. pour 136 spectateurs. Arbitre : M. Renoux.

SAINT-PIERRE-DES-CORPS : 'Flocie — Boutet, Hoyal, Deniau, Lorieux — Lagrandmaison, Lorenzo, Rousseau — Brisson, Deloigne, Farnati (puis Lajas, 81'), Entr. : Deniau.

LE MANS : Jacotin — Trotin, 'Reolid, Clair, Parage — Mahé, Dreano (puis N'Binque, 64'), Brossier — Goujon, Pasquier, Troadeo. Entr. : Rodriguez.

NANTES b. BOURG-SOUS-LA-ROCHE : 9-0 (6-0). Bon terrain. Lever de rideau de Nantes-Lyon. Arbitre : M. Boudardet. Buts : Picot (2', 35', 44', 55', 80'), Bider (22', 65'), Derzakian (40'), Anri (42').

NANTES : Desroussaux — Bilbard, Derzakian, Poullain, Benion — Morinière, Adonkor, Furio — Anri, 'Picot, Morice. Entr. : Soudreau.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Boret, Nivet (puis Vilet, 20'), Lermite, Bouffandeau, Revelière — Poirier, Manlecon, Ropert (puis Goustcha, 60') — Petit, 'Crosnier, Prouteau. Entr. : Hassen.

SAINTES b. NIORT : 3-1 (0-1). Bon terrain. Recette : 6 700 F. pour 489 spectateurs. Arbitre : M. Lapeon. Buts : Proust (44', 72'), Bineau (66') pour Saintes ; M. Joubert (78') pour Niort.

NIORT : Adam — Gallice, Guiguerre, M. Joubert, F. Joubert — Lagrange, 'Richard, Tainon (puis Brothier, 61') — Lugier, Boyer, Hnatow. Entr. : Meneveau.

SAINTES : Noël — Maurice, Ribeau, 'Dufour, Moreno — Garcia, Guilleaume, Ménard (puis Cohade, 54') — Perrin, Bineau, Proust. Entr. : Dombeck.

BORDEAUX b. CERIZAY : 4-0 (1-0). Terrain sec. Recette : 997 F. pour 81 spectateurs. Arbitre : M. Robic. Buts : Meynueux (10'), Vergnet (47', 84'), Sanz (84').

CERIZAY : Mercier — Guignandon, Croizé, Texier, 'Fradin, Ménard, Crozier, Guilbot (puis Filion, 68') — J.-M. Vion, P. Vion, Legoff. Entr. : Leheureux.

BORDEAUX : Testas — Tallineau, Lavoinat, Carraud, Boucher — Ichas, Meynueux, Coubet — 'Vergnet, Sanz, Bouleire (puis Leloir, 86'). Entr. : Goubet.

ANGERS b. CHATELLERAUT : 3-1 (0-0). Bon terrain. Recette : 1 022 F. pour 77 spectateurs. Arbitre : M. Trudelle. Buts : Monczuk (49', 90' sur penalty), Baudry (70') pour Angers ; Porcher (59') pour Châtelleraut.

ANGERS : Chastelrie — Aurillon, Barbat, Bruze, Piniarski — Lecy (puis Joffre, 70'), Petitlaud, Baudry — Lecouvreur, 'Monczuk, Thiberge (puis Citron, 81'). Entr. : Michlowski.

CHATELLERAUT : 'Medina — Papini, Princet, Walker, Fradin — Margoli, Plaut (puis Ben Guenaid, 72'), Desmoulin — Porcher, Minier, Barbat. Entr. : Tordoc.

EST

*RC Strasbourg b. Haguenau	1-0
Metz b. 'Epinal	1-0
Vauban b. 'Forbach	1-0
*Romilly et Sochaux	1-0
*Belfort b. Talange	4-1
*Châlons b. Merlebach	1-0
*Dole b. Nancy	3-0
*Blénod b. Dampierre	2-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Strasbourg	48	27	19	8	0	60	9
2. Metz	40	27	18	4	5	47	14
3. Vauban	39	28	15	9	4	50	20
4. Sochaux	38	28	16	4	8	46	30
5. Belfort	33	28	15	3	10	39	34
6. 'Epinal	32	28	12	8	8	33	32
7. Talange	32	28	13	6	5	39	28
8. Dole	25	28	7	11	10	26	38
9. Merlebach	24	28	8	12	8	32	40
10. Haguenau	23	28	8	7	13	25	43
11. Châlons	23	28	6	11	11	26	52
12. Nancy	22	28	8	6	14	27	35
13. Romilly	21	28	7	7	14	38	55
14. Blénod	20	28	8	4	16	21	47
15. Dampierre	19	28	6	7	15	27	42
16. Forbach	11	28	2	7	19	19	45

ROMILLY b. SOCHAUX : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 9 652 F. Spectateurs : 696. Arbitre : M. Perrin. Buts : Meunier (85'), pour Romilly ; Bonneville (71' sur penalty), pour Sochaux.

ROMILLY : Piffre — Zavoli, Kestick (puis Godin, 71'), Bouniol, Arlesse — Meunier, Gabau, Vincent — Millet, 'Lafargue, Lebec. Entr. : Arlesse.

SOCHAUX : Bats — Ruiz, Labeyrie, Zamdonat, 'Gueye — Terrier (puis Dupraz, 71'), Bonnevay, Jaskowski — Kirat, Philippe, Netaia. Entr. : Tournier.

BLÉNOU b. DAMPIERRE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 4 336 F. Spectateurs : 380. Arbitre : M. Hen. Buts : Willczkowski (37', sur pen.), Marini (48'), Monet (80').

BLÉNOU : G. Dorget — A. Dorget, Berta, Pietrzak, Zach — 'Marini, Mesmer (puis Weber, 73'), Willczkowski — Monet, Hausknecht, Pieroni. Entr. : Magiera.

DAMPIERRE : Guichard — Billottet, Mailard, Debellemère, Dewilde — Nazaire (puis Chassard, 54'), Champion, 'Will — Finot, Bailly (puis Bataille, 54'). Roux. Entr. : Parmegiani.

FC METZ b. EPINAL : 3-0 (0-0). — Terrain : détrempé. Arbitre : M. Zagni. Buts : Rivet (70'), Colombo (75'), Rohr (86').

METZ : Fluckinger — Jenny (puis Zali, 80'), Lohseu, Morel, Colombo — Tarussil, 'Rohr, Morgante — Zins (puis Rivet, 46'), Zarembo, Spor. Entr. : Hussion.

EPINAL : Delahaye — Mariani, Philippe, Grégoire, Manchon — Receveur, Maurice (puis Moreno, 72'), Rolin (puis Danel, 72'), Chère, Panic, Borel. Entr. : Collet.

VAUBAN b. FORBACH : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 3 366 F. Spectateurs : 267. Arbitre : M. Tagne. Buts : 'Hausser (29').

FORBACH : Montier — Qual (puis Santarini, 48'), Jansen, Halimad Madrak, Ben Salah — Heglot, 'Forthofer, Jirgent — Marini, Fischer, Hassan Madrak. Entr. : Loeffler.

VAUBAN : Lorand — Schalk, Schmitt, Padjika, Dugueperoux — Hausser, Schalber, 'Venturini — Weber, Jacky, Fath. Entr. : Kaebel.

CHÂLONS b. MERLEBACH : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 6 757 F. Spectateurs : 464. Arbitre : M. Bouffandeau. But : Tonnel (29').

CHÂLONS : Dacrement — Hisler, Raymond, 'Lacombe, Favouard — Christmann, Denis Ramirez, Starico (puis Hatai, 61'), Beaumont, Tonnel, Dom, Ramirez. Entr. : R. Jonquet.

MERLEBACH : Koppell — Polier, Gradow (puis Baumgartner, 68'), Anastoffowa, Check, Zenner, Strukely, Helle — Billotte, 'Hesse, Heitz. Entr. : Strukely (expulsé, 81').

DOLE b. NANCY : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 5 328 F. Spectateurs : 311. Arbitre : M. Schlenker. Buts : Junier (19', sur pen. et 40').

DOLE : Bonnot — 'P. Gauthier, Moreno, J.-M. Gauthier, Thiebaud — Oudin, Joulie, Fawer (puis Bagnol, 60') — Junier (puis Ladu, 67'), Clement, Guér, Entr. : Rocco.

NANCY : 'Bernhard — Marchadier, Clement, Cloot, Martin, Polla, Casini, Choise — Bernard, Genoudet, Collin. Entr. : Pargon.

STRASBOURG b. HAGUENAU : 1-0 (0-0). — Joué en lever de rideau de Strasbourg-Nîmes. — Terrain : bon. Arbitre : M. Hen. But : Vêras (80').

STRASBOURG : Ottmann — 'Vêras, Vogel, Wenger, Glassmann — Mosser, Bracci, Barthel — Jenner, Bernauer (puis Dutt, 69'), Schaer. Entr. : Hild.

HAGUENAU : Gemmrich — Kran, Suog, 'Cohuet, Poellier, Schaeffer, Schmitz, Belarte — Rufra, Rick, Lang. Entr. : Feldt.

BELFORT b. TALANGE : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 3 380 F. Spectateurs : 259. Arbitre : M. Zurembeski. Buts : Moureaux (11'), Jacquet (79' et 82'), Beldi (79'), pour Belfort ; Cavennati (59'), pour Talange.

BELFORT : Ehret — Leroy (puis P. Martin, 79'), Gasser, Metzger, Savio — Pion, Moureaux, Puffi — Beldi, 'Jacquet (puis Senac, 77'), Bassi. Entr. : Gester.

TALANGE : Druix — D. Oswald, Abste, Gratus, Thomas — Woltschko, LeLumeur, B. Oswald — Joseph, 'Boubheira, Cavennati. Entr. : Sabatucci.

NORD

*Abbeville b. Calais	3-0
Amiens b. 'Lens	1-0
*Sedan b. Lille	1-1
*Dieppe et Valenciennes	0-0
*Saint-Quentin et Douai	1-1
*Hazebrouck b. Arras	3-0
*Boulogne b. Le Touquet	4-1
*Senlis b. Saint-Omer	2-0

Classement						
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.
1. Abbeville	40	28	17	6	5	39
2. Lens	38	28	15	8	5	59
3. Lille	36	28	13	10	5	42
4. Valenciennes	34	28	13	8	7	48
5. Calais	33	28	14	5	9	37
6. Amiens	30	28	12	6	10	34
7. Hazebrouck	28	28	7	14	7	18
8. Saint-Quentin	27	28	10	7	11	44
9. Douai	27	28	9	9	10	33
10. Sedan	26	28	9	8	11	24
11. Senlis	26	28	10	6	12	41
12. Le Touquet	25	28	8	9	11	31
13. Saint-Omer	24	28	8	8	12	28
14. Dieppe	23	28	7	9	12	21
15. Boulogne	19	28	5	9	14	23

ABBEVILLE DANS LE GRAND BAIN VAUBAN HESITE A SE MOUILLER

(Patrick DESSAULT)

SUD

*Monaco et Muret	0-0
Grenoble b. Montauban	2-1
*Millau b. Marseille	1-0
*Nice b. Aix	4-1
*Aix b. Bastia	1-0
*Orange b. Sète	4-2
*Montélimar b. Albi	2-0
*Le Puy b. Saint-Cyr	3-1

Classement

	Pts	G	N	P	D
1. Monaco	44	28	19	6	3 68 21
2. Grenoble	35	28	11	12	5 43 25
3. Nice	33	28	11	11	6 36 25
4. Marseille	32	28	10	12	6 51 44
5. Orange	32	28	11	10	7 44 27
6. Bastia	30	28	14	2	12 60 52
7. Sète	30	28	11	8	9 38 29
8. Muret	29	28	11	7	10 34 38
9. Aix	27	28	10	7	11 38 39
10. Montauban	26	28	9	8	11 35 39
11. Montélimar	26	28	10	6	12 46 49
12. Albi	24	28	8	12	31 48
13. Saint-Cyr	22	28	7	8	13 30 42
14. Le Puy	21	27	7	7	13 31 61
15. Millau	18	27	6	7	16 17 46
16. Aix	17	28	6	5	17 21 36

MILLAU b. MARSEILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Balestracci. Buts : Cros (58').

MARSEILLE : Lacourte — Dufau, Primade, Laminetti, Lopez — Sami, Brovada, Garcia — N'Gom, Minassian, Castellani. Entr. : Cossou.

MILLAU : Bordes — Marthy, Joyce, Poujade, Bonneville — Pons, Moly, Cros — Aragon, Glizinski, Foulquier (puis Leruth, 11'). Entr. : Segur.

GRENOBLE b. MONTAUBAN : 2-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 13.801 F. Spectateurs : 636. Arbitre : M. Boyer (remplacé par M. Rey à la 40' minute). Buts : Grenoble, Selman (78'), Dupraz (10'). Montauban, Amada (75').

MONTAUBAN : Truffert — Combré, Pages, Schaeffer, Maioross — Ramondy, Lespiat, Martin — Amada, Robinson, Guvannina. Entr. : Mouyner.

GRENOBLE : Escission — Feithon, Marquet, Clerc, Viagnon — Harantzik, Selman, Dupraz — Tubyens, Raybaud, Mas.

ARLES b. BASTIA : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 6.800 F. Spectateurs : 460. Arbitre : M. Richard. Buts : Chauvin (85').

ARLES : Gaillagot — Prat, Trille, Raviol, Joubert — Chauvin, Dusol, Estevan — Voleat, Marr, Dufour (puis Sanchez, 80'). Entr. : Exbrayat.

BASTIA : Pasco — Pastinelli, Bertrand, Fabretti, Mignot — Marchetti, Graziani (puis Nicot, 75'), Ithly, Wamli, Fontana, De Zerbi. Entr. : Daniel.

LE PUY b. SAINT-CYR : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 14.000 F. Spectateurs : 873. Arbitre : M. Lavis. Buts : Le Puy, N'Dioro (15'), Govou (85'), Chantelauze (87'). Saint-Cyr, Rasamison (10').

LE PUY : J. Perrussel — J.-P. Lenhof, Da Silva, Galliard, R. Lenhof — Defous, Reyssonneire, Govou — Chantelauze, Bolea (puis R. Perrussel, 78'), N'Dioro. Entr. : Ravanello.

SAINT-CYR : Gutierrez — Marini (puis Perboni, 85'), Moretti, Hugon, Arjeto — Lacour, Berthe, Sorrentino — Pedini, Lyon, Rasamison. Entr. : Bérard.

MONTÉLIMAR b. ALBI : 2-0 (0-0). — Terrain : dur. Recette : 6.740 F. Spectateurs : 398. Arbitre : M. Leduc. Buts : Sevenier (65'), Gay (73').

MONTÉLIMAR : Andeol — Lardenois, Juan, Jardin, Baneras — Vaisseaux, Mulato, Inesta — Sevenier, Diarra, Gay. Entr. : Boule.

ALBI : Savary — Durant, Lorenzo, Lavrac, Rossi — Julia, Pasqualis, Sanchez — Azema, Rachedi (puis Decima, 70'). Buts : Guillot.

MONACO et MURET : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 1.818 F. Spectateurs : 158. Arbitre : M. Chab.

MONACO : Amtrano — Puel, Targhetta, Pages, Orgeret — Recordier, Mengual, Amoros — Karaki, Gudimard, Bellone. Entr. : Prost.

MURET : Benne — Gallas, P. Viguière, Blanc, J.-C. Viguière — Coroninas, Labadie, Benzenet — Pappot (puis Cassia, 82'), Escalle, Massa. Entr. : Thomas.

NICE b. AIX : 4-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 2.481 F. Spectateurs : 187. Arbitre : M. Sebti. Buts : Nice, Morabito (2'), Castellani (50', 74'), J. Jouve (78', sur pen.), Aix, Panadero (2', sur pen.).

NICE : Jallamion — Morabito (puis Bruzichetti, 40'), Barral, Plagnard, Gonzales — Bian, Pons, Castellani — Bravo, J. Jouve, Acquinella. Entr. : Ferri.

AIX : Grégori — Gaspard, Tavorala, Schmutz, Azarian — Panadero, Marsiglia, Haloun — Morel, Colombetti, Petit. Entr. : Costantino.

ORANGE b. SÈTE : 4-2 (0-1). — Terrain : sec. Recette : 5.718 F. Spectateurs : 402. Arbitre : M. Garcia. Buts : Orange, Rimbert (53'), Iche (61'), Veilleux (88'), Valenza (90'), Seta, Ourliac (19'), Kern (77').

ORANGE : Hoffmann — Raffin, Iche, Bouchet, Szab — Vanet, Roudet (puis Valenza, 75'), Riefa — Veilleux, Granger (puis Gilles, 78'), Rimbert. Entr. : Riefa.

SÈTE : J.-P. Sabatier — Ballester, Garcia (puis Maillard, 46'), Sibilleau, Raffy — R. Sabatier, Miramond, Blanchet (puis Noguet, 62') — Battagione, Ourliac, Kern. Entr. : Passi.

● CENTRE SAINT-ÉTIENNE S'ENVOLE

Saint-Etienne paraît avoir fait un pas décisif vers le titre de champion, d'autant qu'Auxerre, la seule équipe qui pouvait encore menacer les Verts, a chuté à Cuseux (2-0). A deux journées de la fin, il faudrait un concours de circonstances étonnant pour que les Stéphanois ne participent pas à la phase finale du Championnat de Division III.

Fontainebleau et Corbeil poursuivent leur coude-à-coude : les Bellifontains n'ont pas manqué d'ajouter deux points à leur actif et c'est le champion sortant, l'INF Vichy, qui en fait les frais. Corbeil a eu plus de mal face à Melun mais Justek était là et permet ainsi à son équipe de rester compétitive pour la montée.

Pour la descente, rien n'est encore fait. La Police ne veut pas capituler et s'accroche donc au moindre espoir : il existe mais si ténu.

● CENTRE-OUEST

NANTES EUPHORIQUE

Nantes a mis le grand braquet ! Les jeunes Nantais ont réalisé un véritable festival aux dépens de Bourg-sous-la-Roche qui a payé au prix fort sa victoire au match aller (5-2). Fabrice Picot a contribué grandement au succès des Jaunes puisque, à lui tout seul, il a inscrit la bagatelle de cinq buts. Pareille performance mérite un sacré coup de chapeau et éclipsé en grande partie les autres résultats de la journée.

Nantes conserve bien évidemment sa première place, améliorant singulièrement sa différence de but qui pourrait, si le besoin s'en faisait sentir, lui valoir un point supplémentaire en fin de saison. Angers reste second.

Pour la montée, le suspense s'estompe peu à peu après le nouvel échec de La Rochelle à La Roche-sur-Yon et le point pris par Libourne qui voit son avance passer à deux longueurs.

● EST

VAUBAN : OUI, MAIS...

Si le titre de champion ne peut plus échapper à Strasbourg, la montée en Division II est, cependant, loin d'être jouée. Bien sûr, Vauban a gagné sur le terrain le droit de jouer l'an prochain au niveau supérieur mais les Alsaciens accepteraient-ils le verdict sportif et tenteront-ils l'aventure. Rien n'est moins sûr. Alors qui ? Epinal, peut-être ? Nul doute que les Vosgiens accepteraient le cadeau si jamais Vauban renonçait. Pour l'instant donc, c'est un peu la bouteille à l'encre.

C'est un peu la même situation en fin de classement où Blénois n'a pas dit son dernier mot. Sa victoire sur Dampierre lui ouvre des perspectives et les deux prochaines journées risquent d'être très chaudes.

● NORD

ABBEVILLE : ENFIN !

Ouf ! Doivent se dire les joueurs d'Abbeville qui ont obtenu, face à Calais, l'empêchement de tourner en rond, le point nécessaire qui leur donne définitivement le droit de jouer l'an prochain en Seconde Division. Victoire sans discussion devant des Calaisiens donc (3-0). Les Picards paraissent également bien placés pour finir champions du groupe puisque Lens a été battu sur son terrain par Amiens (1-0). Abbeville peut dire merci à son voisin.

En queue de classement, Dieppe se bat pour éviter la relégation. Son match nul contre Valenciennes le replace à un point

de Saint-Omer. Rien n'est joué donc : les deux prochaines journées seront décisives.

● OUEST

EXPLOIT DE CHARTRES !

Quelle surprise ! Caen qui avait franchi jusqu'à présent les obstacles avec bonheur et facilité a été battu par Chartres, la lanterne rouge. Un succès pourtant qui ne change rien : le stade Malherbe a son billet pour la Division II en poche et Chartres descendra en dépit de cette trillante victoire. Disons que le beau rêve des Normands de finir le Championnat invaincu s'est envolé, et de la plus curieuse des manières qui soit.

Malakoff, après son match nul devant le Paris-Saint-Germain (1-1), a pris une petite option sur la seconde place et Concarneau, malgré son large succès sur Saint-Brieuc, a perdu toute chance de se maintenir puisque l'US Montagnarde a acquis le point qui lui faisait défaut. Joueront donc en quatrième division l'an prochain : Chartres, Lisieux et Concarneau.

● SUD

GRENOBLE : UN PIED EN DIVISION II

Grenoble en Division II : c'est (presque) fait. Sa victoire à Montauban est de celles qui ne laissent planer aucun doute sur la forme actuelle des partenaires de Tubyens. Désormais, seul Orange, à condition de gagner tous ses matches, peut encore inquiéter Grenoble. Et encore faudrait-il que dans le même temps les Grenoblois ne marquent plus le moindre point. Dur.

Deux résultats surprennent plus que d'autres : la victoire de Millau, le dernier, sur Marseille (1-0) et le bon match nul de Muret obtenu à Monaco (0-0).

D'autre part, si l'on connaît deux des rétrogrades, l'indécision demeure pour le troisième. Qui du Puy, Saint-Cyr et même Albi accompagnera Millau et Aix ?



MALAKOFF. — Bianchi s'échappe sur l'aile droite et Liewig éprouvera les pires difficultés à contraindre le milieu de terrain du Paris-S.G. (Photo Claude Fajon.)

DEMAIN

GRUPE CENTRE

SAINT-ETIENNE - CORBEIL
AUXERRE - SAINT-ETIENNE
LYON - CUSEUX
MONTCEAU - FONTAINEBLEAU
BEAUNE - PARIS FC
POLICE PARIS - COURMAYEUR
INF VICHY - FONT-DE-CHERUY
MELUN - GUEUGNON
GRUPE CENTRE-OUEST
LA ROCHELLE - ANGERS
BORDEAUX - FC YONNAIS
LE MANS - CERIZAY
TOURS - POITIERS
SAINTES - LIBOURNE
BOURG-SUR-ROCHE - NIORT
SAUMUR - NANTES
CHATELLERAULT - ST-PIERRE-DES-CORPS

GRUPE EST

TALANGE - DOLE
HAGUENAU - BELFORT
VAUBAN - RC STRASBOURG
MERLEBACH - ROMILLY
EPINAL - CHALONS
DAMPRIERE - METZ
SOCHAUX - BLENOIS
NANCY - FORBACH
GRUPE NORD
ARRAS - DIEPPE
CALAIS - HAZEBROUCK
DOUAI - ABBEVILLE
LE TOUQUET - SEDAN
AMIENS - BOULOGNE
SAINT-OMER - LENS
LILLE - SENLIS
VALENCIENNES - SAINT-QUENTIN

GRUPE OUEST

CAEN - RACING CF
AS BREST - CHARTRES
MONTAGNARDE - POISSY
LISIEUX - CONCARNEAU
PARIS-SG - LAVAL
VIRY - MALAKOFF
SAINT-BRIEUC - US NORMANDE
CREIL - STADE BRESTOIS

GRUPE SUD

AIX - LE PUY
ALBI - NICE
BASTIA - MONTÉLIMAR
MURET - ORANGE
GRENOBLE - MONACO
MARSEILLE - MONTAUBAN
SÈTE - MILLAU
SAINT-CYR - ARLÉS

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

1979 (Abbeville), 1 181 (Libourne), 1 031 (Corbeil), 918 (Dieppe), 873 (Le Puy), 868 (Fontainebleau), 866 (Romilly), 835 (Montauban), 831 (Concarneau), 518 (Sedan).

A MARQUE CINQ BUTS

Picot (Nantes).
ONT MARQUE TROIS BUTS
Toullec (Concarneau), Paganelli (St-Etienne).

ONT MARQUE DEUX BUTS

Jacquot (Belfort), Vergnet (Bordeaux), Junier (Dole), Justek (Corbeil), Monczuk (Angers), Bidard (Nantes), Proust (Sable), Bernard (Boulogne), G.-M. Tuffin (Gueugnon), Castellani (Nice).

ONT MARQUÉ UN PENALTY

Delcampe (Hazebrouck), Junier (Dole), Zarotti (Chartres), Justek (Corbeil), Monczuk (Angers), Mounier (Poitiers), Martel (Le Touquet), Bonneville (Sochaux), Wilczkowski (Blénois), Jouve (Nice), Panadero (Aix).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GRUPE CENTRE

17 buts : Justek (Corbeil), Paganelli (St-Etienne).
15 buts : Lenartowicz (Fontainebleau).

GRUPE CENTRE-OUEST

22 buts : Bineau (Saintes).
17 buts : Monczuk (Angers), Roche (Niort).
15 buts : Martimovic (La Rochelle).

GRUPE EST

15 buts : Gentes (Strasbourg).
13 buts : Schalber (Vauban), Bassi (Belfort).

GRUPE NORD

14 buts : Tournay (Lens), Feys (St-Omer).
13 buts : Cambie (Le Touquet), Rey (Lille), Traulic (Senlis).

GRUPE OUEST

23 buts : Orts (Malakoff).
17 buts : Tandoué (St-Brieuc).
13 buts : Carletti (St-Brieuc).

GRUPE SUD

20 buts : Pascal (Marseille).
18 buts : Tho (Bastia).
13 buts : Catapie (Muret).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

GRUPE CENTRE

11 étoiles : Thys (INF Vichy).
10 étoiles : Camara (Montceau).
9 étoiles : De Rocco (Lyon).

GRUPE CENTRE-OUEST

10 étoiles : Fionio (Saint-Pierre-des-Corps).
9 étoiles : Chatry (Poitiers), Chancelme (Libourne).

GRUPE EST

10 étoiles : Pinot (Dampierre).
9 étoiles : Ladu (Dole).

GRUPE OUEST

10 étoiles : Le Politec (Le Montagny).

GRUPE NORD

12 étoiles : Fortunato (Douai).

GRUPE SUD

8 étoiles : Sevenier (Montélimar).

ABBEVILLE (Lionel Herbet)

- Un nul suffisait à Abbeville pour être définitivement sûr d'accéder à la Division II. Les hommes de Robert Pyrakowski ont préféré la victoire sur Calais, l'ultime rival.
- Trois buts ont concrétisé le succès Picard. Monvoisin, à la suite d'un corner, ouvrit le score après neuf minutes de jeu. Lozano (60) sur coup franc, et Leboucher (77) sur un centre d'Outrequin, ruinaient définitivement les espoirs de Calais.
- A noter que deux buts ont été refusés : un de chaque côté. Eugène Grévin, l'entraîneur des Maritimes, reconnaissait après le match la nette supériorité abbevilloise regrettant que ses joueurs n'aient su entrer dans le match.
- Côté picard, c'était bien sûr la joie et pendant que ses joueurs effectuaient un tour d'honneur sous les ovations du public, le président Sivi avouait que le prochain objectif était le titre de Division III. Un an seulement après celui de Division IV.

COLOMBES (Patrick Glanz)

- Un duel terrible opposa d'entrée de jeu Chichane l'ailler de Creil et Bljakowski l'arrière gauche du Racing ; d'abord très rugueux, le débat s'arrangea par la suite. Le sport avait pris le dessus.
- L'arbitre de la rencontre fut fort critiqué, par les spectateurs du vieux Colombes ; son nom M. Empereur fit dire à un supporter des Ciel et Blanc : « Celui-ci, il n'a rien de Napoléon. »
- La mi-temps sifflée, une multitude de gosses envahirent le terrain, rappelant Dublin et ses « Young Boys ».
- Deux rentrées en cours de match pour le Racing, pas une pour Creil, et une victoire de 2-0 pour les visiteurs, sans commentaires.
- L'équipe du Racing évoluait avec trois anciens pros ; l'un commit une grosse bêtise, l'autre sortit blessé, un signe des temps.

CUISEUX-LOUHANS (Marcel Guillemeney)

- Cuiseux-Louhans semblait s'être endormi depuis deux mois et son l'attaque faisait preuve d'une presistance, il vient de sortir de sa léthargie et n'a laissé aucune chance aux dauphins du groupe Centre. La victoire (2-0) est le résultat de l'équipe tout entière qui s'est hissée au niveau de son visiteur et qui l'a terrassé à la régulière.
- Les buts n'ont pas été acquis par accroc mais bel et bien à la suite de combinaisons dignes des meilleures équipes et que les spectateurs présents ont appréciées à leur juste valeur.
- Auxerre, malgré la valeur de ses individualités, n'a pas su desserrer l'étreinte et s'est incliné le plus normalement du monde. Le score même eût pu être plus important si l'arbitre n'avait omis de siffler un penalty flagrant du capitaine Scarpari qui suppléa son gardien Pesant sur la ligne et de la main, s'il vous plaît.
- Serge Carreno et Jacques Nadan qui vont endosser la tenue militaire au mois de juin ont voulu à leur façon montrer qu'il fallait encore compter avec eux. Ils ont tout simplement été excellents tous les deux.
- M. Franquemagne, le secrétaire de Cuiseux, s'était occupé de la campagne d'abonnements de « France Football » et a réussi suffisamment de bulletins pour obtenir une magnifique valise à pharmacie. Celle-ci, comme il se doit, sera attribuée à l'équipier fanion alors que l'ancienne ira tout naturellement servir de trousse d'urgence à la réserve.

DIEPPE (Guy Marie)

- La pluie qui tomba tout au long de la rencontre, et le froid nuisirent au succès populaire de ce match Dieppe-Valenciennes, qui méritait mieux que 918 entrées payantes, surtout après le succès des Dieppois acquis le samedi précédent aux dépens du leader Abbeville.
- D'entrée de jeu, les Dieppois recherchant le chaos bousculèrent la défense nordiste, au point que celle-ci dut considérer quatre corners dans les six premières minutes et faire face à des situations très dangereuses, créées tour à tour par Bienaimé, Bourgeois, Bourgeois et Grognet. Le gardien de VA, Szatny ne savait plus où donner de la tête et il aurait même été battu au terme d'une période critique, lorsque, sorti de ses 16 mètres, il fut suppléé sur la ligne par Tihy sur un tir de Ledue. Bilan de la première mi-temps : 9 corners en faveur de Dieppe et trois pour VA !
- La seconde période fut plus équilibrée, les visiteurs étant à leur tour adossés à un vent assez fort, soufflant dans le sens de la longueur du terrain. Peu d'occasions de part et d'autre, si ce n'est en fin de match et dans la même minute (85') celle de l'arrière Laitem pour VA dont le tir fut dévié difficilement en corner par le gardien Boudet et de Mochet pour Dieppe, nécessitant une intervention identique de la part de son vis-à-vis Szatny.
- Le Dieppois Bienaimé reçut un avertissement à la 49^e minute et risque fort de ne pouvoir jouer à Arras dimanche. L'arbitre, M. Waibel qui, paraît-il, passait un examen fit l'unicité contre lui en intervenant trop fréquemment et surtout souvent inutilement et à contre-sens.

FONTAINEBLEAU (J.-F. Louhaut)

- Pierre Pibarot, le patron de l'INF, était présent samedi à la Faisanderie. Après avoir suivi le match en compagnie du docteur Molinier, il devait constater : « C'est la première fois de la saison qu'un adversaire nous impose un tel rythme. »

- De son côté, Filho, en reprenant le même thème, soulignait : « Jamais nous n'avons pu jouer en équipe. Face au rythme bellifontain nous avons paru manquer de vivacité. » C'est presque un hommage car on sait qu'il s'agit là d'un domaine où, traditionnellement, les jeunes stagiaires dominent.
- Certains observateurs comme Diachasse, le responsable melunais, faisaient des comparaisons un peu hâtives entre le cru 1979-1980 et la promotion précédente. Alain Chipon ne partageait pas un tel point de vue : « Individuellement, ils ont de grosses qualités. Sans doute leur manque-t-il deux ou trois hommes de métier. A l'aller, ils nous avaient mangés... »
- Demain soir, Fontainebleau va disputer un match de retard contre Saint-Priest. En cas de victoire, les Bellifontains reprendraient un point d'avance sur Corbeil, leur principal rival.
- Thys était en pays de connaissance puisqu'il est originaire de Gretz-Tournan. Il avait donc de bonnes raisons de faire étalage de ses qualités. D'ailleurs, au match aller, le défenseur vichyssois avait fortement impressionné les Bellifontains.

FORBACH (Gérard Werny)

- Forbach joue décidément de malchance. Une fois de plus il ne peut se présenter au complet (à vrai dire aucune fois cette saison) puisque Jilgemann, victime d'un accident de circulation à l'inter-saison, poursuit une longue rééducation. Braciogiano, son meneur de jeu, est suspendu jusqu'au 15 mai ! D'autres éléments comme Stelletta, également suspendu, Soroka (problèmes familiaux) et Saci, cloué au lit par une angine, manquaient à l'appel ce dimanche. Ajoutez à cela les non-opérationnels comme Rossi et Terrasi (militaires) et Stillitano (déchirure musculaire), c'est pratiquement toute une équipe qui fait défaut à l'US Forbach !
- Souci majeur de l'entraîneur Isséle : la carence de sa ligne d'attaque. « Nous nous créons autant d'occasions que la saison écoulée sans, pour autant, concrétiser le minimum indispensable à cet échelon ». Il ne sait pas à quel saint se vouer, surtout qu'il doit bouleverser sans cesse sa formation.
- Face à une équipe de Vauban particulièrement décidée, les Mosellans ont tenu la distance mais durent s'incliner sur un tir aussi soudain que précis du toujours jeune Hauser.
- Les « Ucétes » eurent le mérite de se reprendre et empêcher les Alsaciens de l'emporter trop nettement en dépit d'une supériorité intrinsèque évidente.
- Le leader des amateurs montra un visage séduisant à Forbach, tout comme il confirma le mérite et la qualité de son jeu qui est le sien depuis le début de la saison. Grâce à son succès, Vauban-Strasbourg poursuit sa marche triomphale. Il faut dire que les Strasbourgeois se sont ouverts toutes grandes les portes de la Division II.

LENS (Correspondance spéciale)

- En s'inclinant sur leur stade Félix-Bollart face à Amiens, les locaux ont pratiquement perdu tout espoir de conserver le titre de champion du groupe Nord, un titre derrière lequel ils courent depuis la création de ce Championnat.
- Lens-Amiens fut pratiquement une histoire de famille puisque c'est un ancien du R.C.L., Bouchez, qui marqua à la treizième minute le seul but de la rencontre. Un but remarquable dans sa conclusion et dans son geste technique qui permettait aux Picards de réitérer un « coup de Lille ».
- Dominique Leclercq, le titulaire du poste de gardien de l'équipe lennoise avait été sévèrement touché contre Douai ; il a été opéré lundi dernier d'une fracture de la mâchoire. L'opération a pleinement réussi et le jeune et talentueux gardien de l'équipe de France espoirs était vendredi dans les tribunes pour encourager ses coéquipiers.
- Il y aura beaucoup de changements dans les rangs lennois la saison prochaine. Beaucoup de départs, en effet, ont été annoncés. On sait déjà que Dominique Leclercq, Hervé Monchiet, Bernard Perz, entre autres, quitteront le RC Lens. Nul doute que les sollicitations ne leur manqueront pas.
- Un retour attendu, celui de Moncef Djebaili, très sérieusement blessé, voici quelques semaines. C'était pour l'ailler lennois le grand retour à la compétition après plusieurs mois d'inactivité. S'il paraît encore un peu court en condition physique (ce qui est tout à fait normal), l'ailler lennois effectuait un retour des plus encourageants laissant augurer une bonne fin de saison.

LE PUY (Pierre Clément)

- Il est dur de perdre sur un but contestable. Telle était la réflexion des accompagnateurs de Saint-Cyr. Et cela explique sans doute, sans l'excuser, l'explosion de violence des visiteurs alors que les locaux venaient de parachever leur succès avec un troisième but.
- Cela est d'autant plus navrant que le match, fort bien dirigé par M. Lavis, s'était déroulé jusque alors sans incident majeur. Longtemps maîtres du ballon, grâce à un fond de jeu bien supérieur, les Saint-Cyriens pouvaient aussi s'en prendre à eux-mêmes en regard des occasions manquées, surtout en début de partie. Il est certain qu'avec en plus un brin de réussite les attaquants de Saint-Cyr, notamment le numéro 10 Lyon, auraient pu mettre leur équipe à l'abri du besoin.

- Après l'égalisation du Puy qui rata, ensuite, un penalty ce fut une tout autre affaire. En deuxième mi-temps, c'est la malchance qui servit manifestement les locaux : deux tirs adressés sur les montants avant que Govou ne marque le deuxième but libérateur, y avait-il eu faute préalable d'un de ces éboueurs sur ce corner qui tournait à la bataille rangée ? Franchement il était bien difficile à tout observateur impartial de se prononcer.

LIBOURNE (Georges Maury)

- Depuis longtemps on se plaignait, ici, que le public ne répondait pas au désir des dirigeants. Mais depuis qu'il est ouvertement question d'une éventuelle montée en Deuxième Division, les gradins du Parc des Sports se garnissent un peu plus et pour la deuxième fois de la saison, les deux millions d'anciens francs ont été dépassés, lors de la venue de Tours.
- Les Tourangeaux ont fait quelques difficultés en début de semaine pour venir, samedi soir, à Libourne. Il faut les comprendre ! Leur équipe fanion jouait à domicile contre Rennes la montée en Première Division et tout le monde voulait être de la fête. Mais il y a aussi le règlement !
- Ce match Libourne-Tours aurait dû être arbitré par M. Souliereau, le Palois. Malheureusement, ce dernier, victime samedi d'un accident de la circulation a dû déclarer forfait. C'est M. Bonneau, du Centre-Ouest qui l'a remplacé.
- La victoire n'a fleuri avec les Libournais que pendant neuf minutes ! Au but (chanceux) de Chancelmeule a répliqué le but remarquablement amené du noir ailler Dossevi. Le match nul est sans contestation possible un résultat logique pour une rencontre de très bonne qualité et que le public libournais a apprécié à sa juste valeur.
- Excellent match de la part des deux équipes. Au cours de la première mi-temps, les visiteurs eurent plus d'occasions que les locaux d'ouvrir le score mais des maladresses et un manque de finition dans les actions ne le permirent pas.
- En seconde mi-temps, Libourne eut une excellente demi-heure et fut sur le point, à plusieurs reprises, d'ouvrir la marque mais dut attendre la 70^e minute pour le faire sur une faute grossière du gardien Sidaine.
- Les Tourangeaux ne tardèrent pas à répliquer par un but remarquablement amené. La marque en resta là et les joueurs locaux purent conserver le bénéfice du match nul, malgré le forcing des Tourangeaux.

MILLAU (Jacques Taurines)

- L'OM, en Aveyron c'était un événement, il y a quelques années. La situation actuelle a fait perdre beaucoup de crédit au grand club phocéen et les réserves marseillaises ont du mal à faire recette partout où elles passent. A peine 400 personnes à Millau, en nocturne, pour un match de Division III. Les absents n'ont rien perdu, si ce n'est la victoire des Millavois. Une victoire des plus logiques remportée par l'équipe du SOM, qui, Monaco mis à part, n'aura pas eu peur des seconds des clubs pro.
- Glyzinski avait incorporé deux juniors dans le onze aveyronnais : Moly et Foulquier, deux jeunes attaquants pleins de promesse dans une formation volontaire, en tout cas, jamais découragée par son classement. N'Gom (qui a écopé d'un carton jaune à la 44^e minute) a manqué le but qui aurait peut-être changé la face du match dans le premier quart d'heure.
- Mis à part les réserves de Monaco, les autres réserves pro n'ont jamais fait impression dans ce groupe Sud de D. III. Nous voulons parler de Nice, Bastia et Marseille bien entendu. Un manque de structuration, un laisser aller qu'il faut bien constater au niveau des plus grands clubs qui sont riches... superficiellement, un point c'est tout. Et qui paraissent s'en satisfaire, tel ce dirigeant marseillais qui au terme de la rencontre ne pouvait que répondre : « Nous avons fait un mauvais match, d'habitude, nous jouons mieux. »
- Contre toute attente, l'OM s'est incliné à Millau devant le dernier du groupe Sud (1-0). Un résultat logique, sur l'ensemble du match. A la mi-temps, le score nul (0-0), avantageait peut-être les locaux contre le vent. Mais N'Gom, avait manqué un but tout fait à la fin du premier quart d'heure, tirant au-dessus de la cage à cinq mètres des buts gardés par Bordes.
- En deuxième mi-temps, les locaux, sans complexes, firent face à la domination territoriale visiteuse et inscrivirent un joli but par l'intermédiaire de Cros, sur coup franc direct, à vingt mètres des buts de Lacourte, un but qui suffit aux Millavois pour battre une pâle équipe de l'OM.

MONACO (Georges Bertellotti)

- En l'absence de Chaussin, retenu par l'armée, Bijotat et Riort qui avaient joué l'avant-veille avec la Division I, ainsi que Barral d'ailleurs, le onze de Prost était fort diminué face à celui de Thomas. Il faut dire aussi que la sévère défaite (7-0) subie à l'aller sur leur propre terrain avait motivé les Muretais suffisamment pour que, 90 minutes durant, les Monégasques se demandent comment contourner leur défense. En outre, Benne réussit à plusieurs reprises des arrêts déterminants, notamment à la 81^e minute sur une reprise de volée à bout portant de Karakis.
- Amitrano ne fut inquiet qu'une seule fois à la 74^e minute sur un centre de Peppot (qui devait se blesser à cet instant) dont la trajectoire surprenante se terminait dans la lucarne si le gardien monégasque n'avait pas réussi à la détourner in extremis.



Groupe A

Reims-Beauvais	2-1
Espar-Maubeuge	0-0
Hénin-Prémont	4-0
Soissons-Flohimont	0-4
Meaux-Amiens	3-0
Breuil-Roubaix	1-2
Tourcoing-Cambrai	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Meaux	42	24	19	4	1	67 20
2. Hénin	32	24	12	8	4	36 15
3. Roubaix	32	24	13	6	5	35 21
4. Espar	28	24	10	8	6	41 30
5. Maubeuge	26	24	8	10	6	33 25
6. Reims	26	24	11	4	9	38 32
7. Beauvais	24	24	10	4	10	40 34
8. Tourcoing	25	24	7	11	6	35 28
9. Amiens	23	24	8	7	9	41 40
10. Breuil	22	24	9	4	11	28 36
11. Flohimont	21	24	8	5	11	25 30
12. Cambrai	15	24	5	5	14	29 43
13. Prémont	14	24	5	4	15	24 52
14. Soissons	6	24	2	2	20	19 85

MEUX LES SURCLASSE TOUS

LILLE. — Meux prépare déjà la saison prochaine et les Mellois désireux de finir la saison en beauté l'ont emporté aisément devant Amiens trois buts à zéro. Guillaume deux buts et Latour furent les bourreaux des Amiénois.

Par contre pour Roubaix et Hénin c'est le statu quo. Les Roubaixiens ont gagné à Breuil par un tout petit but, quant à Hénin il n'a pas fait de détail devant Prémont : 4-0. Un petit avantage moral tout de même pour les Héninois qui améliorent leur goal average. L'Espar n'a pu venir à bout des Maubeugeois. Il faut dire que cette équipe de Maubeuge présente une défense difficile à franchir. On peut remarquer aussi le net succès de Flohimont à Soissons, ce qui lui permet de prendre du large d'autant que Cambrai a succombé en terre tourquennoise ainsi que Prémont.

Groupe B

PTT Caen-CA Mantes	0-2
Créteil-Stade Français	1-3
Lucé-Alençon	1-1
Neuilly-Juvisy	4-0
AS Mantes-Mondeville	1-2
Trouville-Laval	1-2
Cherbourg-Garges	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Alençon	37	24	15	7	2	53 32
2. Stade Français	31	24	12	7	5	39 22
3. Laval	28	24	11	6	7	30 22
4. AS Mantes	28	24	11	6	7	40 33
5. Neuilly	24	24	10	4	10	34 28
6. Juvisy	24	24	9	6	9	30 31
7. Cherbourg	23	24	8	7	9	25 28
8. CA Mantes	23	24	7	9	8	26 33
9. Lucé	22	24	9	4	11	27 30
10. Mondeville	21	24	6	9	9	33 43
11. Garges	20	24	8	8	10	26 25
12. Trouville	20	24	8	4	12	25 32
13. Créteil	19	24	6	7	11	28 43
14. PTT Caen	16	24	4	8	12	24 43

LE STADE : C'EST PRESQUE FAIT

PARIS. — Cette fois, les jeux sont pratiquement faits. Le Stade Français accompagnera, selon toute vraisemblance Alençon en Division III. Il ne manque en effet qu'un seul point aux hommes d'Avisse pour concrétiser leur accession, et l'on voit mal les Stadistes ne pas l'obtenir dès dimanche en recevant Trouville.

On voit mal, en effet, l'AS Mantes et Laval revenir à temps. Les Mantis, soit dit en passant, battus à la surprise générale chez eux par Mondeville. A leur décharge la dévotion qui les pousse en ce moment, notamment au plan des blessures. Quant aux Mondevilleois, cette victoire va peut-être leur permettre de se tirer d'affaire. Autre résultat méritoire, le nul de Garges à Cherbourg.

Gérard ETCHEVERRY.

Groupe C

St-Dizier-SR Colmar	2-0
Algrange-Pargny	1-0
FC Haguenau-PTT Metz	1-3
FC Haguenau-Audun	2-1
St-Louis-Marnaval	0-1
St. Colmar-FC Strasbourg	0-2
Neudorf-Stirling	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Neudorf	33	24	12	9	3	38 19
2. Strasbourg FC	30	24	10	10	4	43 29
3. PTT Metz	29	24	12	5	7	38 24
4. Haguenau	29	24	13	3	8	30 27
5. Marnaval	28	24	9	10	5	23 20
6. Algrange	25	24	11	3	10	23 17
7. St-Dizier	25	24	10	5	9	28 27
8. Stirling	24	24	9	6	9	20 21
9. SR Colmar	23	24	9	5	10	27 30
10. Audun	22	24	8	6	10	32 35
11. Gundershoffen	20	24	8	4	12	24 34
12. Pargny	20	24	8	4	12	24 30
13. St-Louis	17	24	7	3	14	24 46
14. St. Colmar	11	24	4	3	17	23 42

NEUDORF S'ESSOUFFLE

STRASBOURG. — Les banlieusards strasbourgeois ont en effet enregistré ce week-end leur deuxième défaite consécutive. Les poursuivants directs reviennent, et la lutte pour la deuxième place (qui vaudrait à son titulaire un siège en Division III) ne devient que plus intéressante. Les Postiers messins ont aisément disposé de Gundershoffen, tout comme le FC Strasbourg de la lanterne rouge, le stade de Colmar. Plus difficile aura été la victoire de FC Haguenau face à Audun. En fin de tableau, Colmar et Saint-Louis sont, d'ores et déjà fixés sur leur sort. Par contre, la lutte sera sévère entre Pargny et Gundershoffen, tous deux battus dimanche. L'un des deux devrait cependant rejoindre la division inférieure la saison prochaine. La prochaine journée décantera certainement la situation, tant en tête qu'en fin de Championnat.

Robert ADAM.

Groupe D

Gétiény-Les Herbiers	1-0
Quimper-Vélocé Vannes	1-2
Cholet-Luçon	0-1
UCK Vannes-Quimper	4-0
St-Nazaire-Ancenis	1-0
Morlaix-Pennmarc'h	1-1
PTT Nantes-St-Léonard	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Vélocé Vannes	36	24	15	6	3	42 19
2. Ancenis	35	24	15	5	4	35 15
3. UCK Vannes	33	24	14	5	5	43 22
4. Morlaix	28	24	10	8	6	34 27
5. Luçon	28	24	11	6	7	34 28
6. St-Léonard	26	24	8	10	6	28 29
7. Quimper	24	24	9	6	9	33 29
8. Cholet	23	24	8	7	9	31 28
9. PTT Nantes	23	24	8	7	9	28 38
10. Quimper	21	24	8	5	11	29 31
11. St-Nazaire	20	24	7	6	11	30 37
12. Pennmarc'h	18	24	4	10	10	24 39
13. Gétiény	12	24	3	6	15	15 38
14. Les Herbiers	9	24	2	5	17	13 39

ANCENIS GRIMACE, LE VELOCE S'OUIR

RENNES. — Le faux pas attendu par l'une ou l'autre des deux formations en course pour le titre est arrivé. Il vient de Saint-Nazaire, où le leader ancenis subit sa quatrième défaite.

Aller jouer chez un menacé en fin de Championnat, n'est pas une sinécure. Les hommes de Miklos Bérés en font l'amère expérience. Cette chute des Ancenis, c'est en tout cas l'affaire du Vélocé, qui ont quant à eux bien négocié le virage quimperlois.

Les Morbihanais reprennent ainsi un point d'avance en même temps que le fauteuil. Un chassé-croisé, qui peut tirer jusqu'à l'ultime épisode, moment où il faudra donc attendre pour connaître l'heureux candidat à l'accession.

Pierre ROMER.

Groupe E

Cognac-Montluçon	3-2
Clermont-Amboise	2-0
Aix-sur-Vienne-télé	0-3
Périgueux-Montferrand	0-3
Brassac-Châteauroux	0-1
Brive-Melsseix	4-0
PTT Limoges-Roumazières	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Clermont	40	24	18	4	2	51 15
2. Brive	32	24	13	6	5	58 28
3. Montferrand	32	24	14	4	6	44 20
4. Roumazières	31	24	11	9	4	37 24
5. Isle	27	24	9	9	6	42 38
6. Châteauroux	27	24	12	3	9	29 27
7. Périgueux	25	24	10	5	9	48 32
8. Montluçon	24	24	8	8	8	44 46
9. Melsseix	23	24	6	11	7	28 28
10. Aix	20	24	6	4	12	20 23
11. Brassac	18	24	7	2	15	23 41
12. Amboise	14	24	5	4	15	20 41
13. Cognac	14	24	5	4	15	21 53
14. PTT Limoges	11	24	3	5	16	24 52

LOGIQUE RESPECTÉE

LIMOGES. — La logique a été respectée : toutes les équipes de tête ont triomphé. Le Stade Clermontois qui depuis longtemps n'a plus de souci à se faire, a résisté aux actions désespérées d'Amboise tandis que l'AS Montferrandaise est allée gagner avec beaucoup de brio à Périgueux et que Brive a fait la loi sans discussion contre les Auvergnats de Melsseix.

Autres remarquables prestations : celles de Roumazières et d'Isle qui sont allées s'imposer par trois à zéro sur les terrains de Limoges et d'Aix. Notons en queue de classement le bon sursaut de Cognac, vainqueur de Montluçon.

Jean-Pierre ALBAN.

Groupe F

Fesch-Roanne	0-0
Bourges-P. Besançon	2-2
Dijon-Gien	4-1
Besançon RCFC-AJ Auxerre	0-2
INF Vichy-Baume	4-0
Moulins-FC Villefranche	1-1
Pithiviers-Nevers	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Roanne	35	24	12	11	1	43 22
2. Villefranche	33	24	14	5	5	47 25
3. INF Vichy	32	24	12	8	4	44 16
4. Moulins	28	24	9	10	5	33 32
5. Besançon RCFC	27	24	10	7	7	34 20
6. Dijon	26	24	7	12	5	41 36
7. Baume	25	24	9	7	8	45 34
8. Nevers	25	24	9	7	8	30 33
9. Pithiviers	21	24	6	9	9	27 42
10. Bourges	19	24	6	7	11	27 31
11. Fesch	19	24	4	11	9	19 29
12. Prom. Besançon	19	24	7	5	12	35 46
13. AJ Auxerre	19	24	6	7	11	25 36
14. Gien	8	24	2	4	18	19 66

STATU QUO

CLERMONT. — Statu quo en tête, Roanne qui a partagé les points à Fesch garde ses deux longueurs d'avance sur Villefranche incapable de venir à bout de Moulins. L'INF Vichy dont l'attaque n'a pas fait le détail face à la malheureuse équipe de Baume se rapproche du deuxième.

Dans le bas du classement Gien poursuit son calvaire en subissant la loi de Dijon alors que Bourges et Promo Besançon n'ont pu se départager. En fait, c'est Auxerre (C) qui a réalisé la meilleure opération en allant s'imposer sur le terrain de Besançon RCFC. L'autre victoire à l'extérieur est à mettre à l'actif de Nevers qui n'a laissé aucune chance à Pithiviers.

Robert BOISSON.

Groupe G

Bergerac-Bayonne	2-1
St-Médard-Cazères	1-0
Agén-Villeneuve	1-2
Aurillac-St-Seurin	0-0
Pau-Boulogne	1-1
Toulouse-Luzenac	1-1
Mt-de-Mar-Castelnaudary	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Luzenac	35	24	13	9	2	29 11
2. St-Médard	30	24	10	10	4	39 18
3. Cazères	29	24	12	5	7	37 23
4. Mt-de-Marsan	28	24	9	10	5	31 22
5. Toulouse	27	24	10	7	7	32 23
6. Pau	25	24	6	13	5	27 25
7. Castelnaudary	24	23	8	8	7	28 27
8. Bayonne	24	24	7	10	7	29 32
9. Aurillac	23	24	8	7	9	27 28
10. Villeneuve	23	24	7	9	8	22 29
11. St-Seurin	22	23	7	8	8	21 24
12. Bergerac	20	24	7	6	11	29 36
13. Agén	14	24	3	8	13	22 35
14. Boulogne	9	24	2	5	16	23 59

LUZENAC CHAMPION

TOULOUSE. — Les Ariégeois sont d'ores et déjà certains de remporter le titre de champion à la suite du résultat obtenu au Stadium toulousain samedi soir. Cazères fait la plus mauvaise opération de la journée en s'inclinant d'un modeste petit but devant Saint-Médard qui devient le dauphin de Luzenac. Mais là rien n'est encore joué, les Corréziens n'ayant peut-être pas encore dit leur dernier mot. Dans le bas du tableau toutes les équipes, à l'exception d'Agén, ont eu un regain d'orgueil, notamment Boulogne qui a bien tenu le choc devant Pau et Castelnaudary qui ramène le point du nul de Mont-de-Marsan. Le succès de Bergerac face à Bayonne et celui de Villeneuve en terre lot-et-garonnaise.

Patrick ZANA.

Groupe H

Hyères-Digne	2-0
Ajaccio-Gardanne	2-1
Faucigny-Valence	0-0
Antibes-Beaune	0-0
Avignon-Bastia	0-1
Nîmes-Miramas	3-2
Décines-Menton	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Nîmes	33	24	14	5	5	55 29
2. Hyères	31	24	12	7	5	36 20
3. Menton	28	24	11	6	7	37 32
4. Digne	27	24	10	7	7	40 38
5. Valence	25	24	8	9	7	34 27
6. Miramas	23	24	8	9	7	32 31
7. Bastia	23	24	9	5	10	29 34
8. Gardanne	23	24	10	3	11	29 39
9. Antibes	22	24	8	6	10	22 25
10. Décines	21	24	7	7	10	42 34
11. Beaune	21	24	6	9	9	30 38
12. Fauigny	21	24	6	7	10	24 33
13. Ajaccio	20	24	7	6	11	23 43
14. Avignon	15	24	4	7	13	29 39

SANS FAUTE DES LEADERS

MARSEILLE. — Les leaders avaient l'avantage de recevoir et ils ont pris les deux points de l'enjeu.

Ainsi donc, à deux journées de la fin du Championnat, Nîmes et Hyères ont les meilleures chances d'accéder à la Troisième Division.

Toutefois, le problème est un peu plus compliqué pour les Gardois qui doivent finir obligatoirement premiers pour mériter l'ascension. Menton, en en prenant un point à Décines, a sans doute laissé passer sa chance. Digne a perdu tout espoir à Hyères.

Malgré un très bon match, Miramas n'a pu prendre le moindre point à Nîmes.

Réveil tardif d'Avignon qui épingle à son palmarès le CA Bastia.

René ESPANA.

LA PROCHAINE JOURNÉE : 3 ET 4 MAI

GROUPE A

ROUBAIX - MEUX
AMIENS - SOISSONS
FLOHIMONT - HENIN
PREMONT - ESPAR
CAMBRAI - REIMS
BEAUVAIS - TOURCOING
MAUBEUGE - BRETEUIL

GROUPE B

LAVAL - AS MANTES
MONDEVILLE - NEUILLY
JUVISY - LUCE
ALENÇON - CRETEIL
GARGES - PTT CAEN
CA MANTES - CHERBOURG
STADE FRANÇAIS - TROUVILLE

GROUPE C

FC STRASBOURG - ST-LOUIS
MARNAL - FC HAGUENAU
AUDUN - GUNDERSHOFFEN
PTT METZ - ALGRANGE
STIRING - ST-DIZIER
SR COLMAR - NEUDORF
PARGNY - ST COLMAR

GROUPE D

PENMARCH - ST-NAZAIRE
ANCENIS - UCK VANNES
QUIMPER - CHOLET
LUÇON -

● ALSACE

Riedelsheim (8)-Hirtzfelden (8)	3-2
Soultz (12)-Neuregg (13)	2-0
Masevaux (5)-Niederbrunn (5)	0-0
Mulhouse (5)-Betschdorf (1)	1-0
Monswiller (4)-Baldersheim (5)	2-2
Kronembourg (5)-Ottmarshausen (14)	4-0
Kogenheim (2)-Strasbourg (8)	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Betschdorf	34	22	15	4	2	41
2. Kogenheim	27	22	11	8	3	35
3. Niederbrunn	26	22	12	2	8	37
4. Mulhouse	25	22	9	7	6	29
5. Monswiller	25	22	10	5	7	33
6. Kronembourg	24	22	18	4	8	25
7. Riedelsheim	23	22	9	5	8	29
8. Hirtzfelden	22	22	9	4	9	33
9. Strasbourg	21	22	9	3	10	29
10. Baldersheim	20	22	8	4	10	41
11. Masevaux	20	22	7	6	9	34
12. Soultz	19	22	9	1	12	29
13. Neuregg	15	22	8	3	13	41
14. Ottmarshausen	7	22	1	5	16	11

● ATLANTIQUE

St-Gilles (12)-Le Croisic (5)	2-2
Montmartin (5)-Alzayen (3)	1-1
Pouzauges (5)-Nantes (1)	2-0
AS Briersonne (14)-Jugne (2)	2-2
Clisson (14)-FC Yonnais (3)	2-0
Cens (14)-Penhoët (10)	0-1
Le Doire (11)-Ingrandes (4)	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. FC Nantes	58	24	14	6	4	38
2. Jugne	55	24	11	9	4	38
3. Clisson	54	24	11	6	7	35
4. Ingrandes	53	24	11	7	6	35
5. Pouzauges	51	24	11	5	8	32
6. Le Croisic	50	24	7	12	5	29
7. FC Yonnais	49	24	9	7	8	36
8. Montmartin	48	24	8	8	8	34
9. Penhoët	48	24	8	8	8	34
10. Alzayen	48	24	9	6	9	37
11. Le Doire	43	24	8	3	13	28
12. St-Gilles	42	24	6	6	12	40
13. Briersonne	38	24	5	15	4	48
14. Cens	35	24	2	7	15	28

● AUVERGNE

Argentan (10)-St-Georges (5)	3-3
Le Puy (5)-Montfermeil (4)	3-2
Varennes (2)-INF Vichy (7)	1-0
RC Vichy (5)-Riom (10)	3-0
Avermes (5)-La Palisse (11)	0-3
Montluçon (12)-Domerat (2)	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. La Palisse	56	21	16	3	2	41
2. Domerat	44	20	9	6	5	43
3. Varennes	44	21	10	3	8	35
4. RC Vichy	44	21	10	3	8	35
5. Montfermeil	41	20	9	3	8	40
6. St-Georges	41	20	8	5	7	29
7. INF Vichy	39	20	9	1	10	28
8. Le Puy	39	21	7	4	10	28
9. Avermes	38	21	8	6	7	30
10. Argentan	38	20	8	9	3	29
11. Riom	35	20	5	10	5	24
12. Montluçon	32	21	2	7	12	16

● BOURGOGNE

Mâcon (4)-FC Chalons (8)	3-2
Vauxelles (11)-Chenove (5)	1-0
Mignennes (11)-Creusot (4)	0-0
Beaune (10)-Gueugnot (2)	0-0
Sens (1)-Auxerre (6)	0-2
Bourbon (5)-Fourchambault (3)	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Sens	54	22	14	4	4	29
2. Gueugnot	51	22	15	5	2	14
3. Fourchambault	51	22	12	5	5	36
4. Mâcon	49	22	10	7	5	24
5. Creusot	48	22	9	8	5	22
6. Auxerre	43	22	8	5	9	37
7. Bourbon	42	22	7	6	9	40
8. Chalons	40	22	8	6	10	28
9. Chenove	40	22	7	4	11	27
10. Beaune	39	22	5	7	10	28
11. Vauxelles	36	22	4	6	12	29
12. Mignennes	35	22	3	7	12	27

● CENTRE

Beaulieu (9)-Montargis (4)	2-2
Selles/Cher (8)-OS Orléans (2)	1-0
Mer (1)-Dreux (4)	3-0
FC Orléans (7)-St-Aignan	0-2
Blois (4)-Ouzouer (4)	0-2
Châteauneuf (7)-Salbris (12)	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Mer	55	22	15	3	4	45
2. Ouzouer	48	22	11	4	7	28
3. Montargis	47	22	8	9	5	21
4. FC Orléans	47	22	10	5	7	25
5. Dreux	46	22	8	8	6	24
6. Châteauneuf	43	22	8	7	7	24
7. Salbris/Cher	42	22	6	8	8	27
8. St-Aignan	41	22	4	11	7	17
9. Beaulieu	40	22	5	8	9	35
10. Blois	37	22	3	9	10	24
11. Salbris	35	22	2	9	11	20

● CENTRE-OUEST

Limoges (2)-Confolens (6)	1-1
Gudret (12)-Poitiers (8)	1-5
Chavigny (4)-Barbezies (11)	1-2
Nontron (4)-Tulle (9)	1-1
Port-des-Barques (5)-Angoulême (1)	1-1
Ruffec (10)-Thouars (3)	3-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Angoulême	56	22	15	4	3	43
2. Limoges	48	22	9	8	5	33
3. Nontron	47	22	9	7	6	32
4. Thouars	46	22	10	6	6	30
5. Chavigny	45	22	8	5	9	37
6. Confolens	45	22	7	9	6	33
7. Poitiers	45	22	7	9	6	29
8. Port-des-Barques	44	22	7	9	6	29
9. Tulle	40	22	7	4	11	34
10. Ruffec	38	22	4	9	9	29
11. Barbezies	38	22	7	2	13	32
12. Gudret	35	22	4	5	13	25

● CORSE

Cardo (3)-GFCA (5)	1-0
EFB (1)-Moriani (4)	3-0
Antisanti (3)-Flumorbio	3-1
Corte (1)-Toga (4)	0-0
SECB (6)-EGS (11)	3-2
Porto-Vecchio (8)-ACA (8)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Corte	51	20	14	3	3	50
2. EFB	51	20	13	5	2	45
3. Cardo	43	20	8	7	5	31
4. Antisanti	41	20	8	5	7	25
5. Toga	40	19	8	5	6	25
6. SECB	39	20	7	7	6	32
7. Porto-Vecchio	38	20	8	2	10	27
8. GFCA	37	20	6	5	9	23
9. Flumorbio	34	19	6	3	10	22
10. ACA	34	20	5	4	11	28
11. Moriani	33	20	5	3	12	25
12. EGS	33	20	4	5	11	23

● FRANCHE-COMTE

St-Amour (11)-Champagnole (10)	1-1
--------------------------------	-----

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Pt-de-Roide	51	21	13	4	4	33
2. Hériscourt	48	21	12	4	5	48
3. Villerupt	47	21	10	6	5	31
4. Tavaux B	45	21	10	4	7	31
5. Valentigney	44	21	8	7	6	22
6. Belfort	44	21	9	5	7	29
7. Luxeuil	42	21	7	7	7	30
8. Champagnole	41	21	6	8	7	33
9. Luxeuil	40	21	7	5	9	24
10. Champagnole	37	21	4	8	9	16
11. St-Amour	33	21	2	8	11	21
12. Hériscourt	30	21	4	2	15	20

● LORRAINE

Reynange (9)-Annaville (1)	0-2
Sarreguemines (2)-Laxey (9)	2-3
Bataville (14)-Thill (11)	2-0
Sarrebourg (9)-Verdun (8)	2-1
Epinal (7)-Varengueville (12)	3-1
Saint-Amand (3)-Pont-a-Mousson (4)	2-1
Moyeuvre (12)-Florange (5)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Annville	37	26	15	7	4	48
2. Saint-Amand	35	26	15	5	6	48
3. Sarreguemines	34	26	14	6	6	45
4. Pont-a-Mousson	32	26	15	4	7	44
5. Florange	29	26	12	5	9	29
6. Sarrebourg	29	26	11	7	8	34
7. Epinal	28	26	7	12	7	33
8. Laxey	23	26	10	3	13	41
9. Verdun	23	26	7	9	10	34
10. Reynange	21	26	8	5	13	27
11. Thill	20	26	6	12	14	40
12. Moyeuvre	20	26	5	12	16	45
13. Varengueville	18	26	5	8	13	33
14. Bataville	17	26	6	5	15	33

● LYONNAIS

O. Lyonnais - Mazerat	2-1
Annemasse - Valence	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. ASSE	54	23	13	5	5	38
2. Saint-Martin	53	23	12	6	5	40
3. Annecy	49	21	12	4	5	42
4. Mont-Blanc	47	22	9	7	6	29
5. Annemasse	46	22	9	6	7	30
6. Feyzin	42	22	6	8	10	32
7. O. Lyonnais	42	22	7	6	9	26
8. Nor. Grenoble	41	21	7	6	8	29
9. Annemasse	41	21	7	5	9	29
10. Mazerat	41	22	6	7	9	25
11. Saint-Sardos	41	22	6	7	9	25
12. Valence	40	22	5	8	9	26
13. ABB Grenoble	33	22	4	4	14	15

● MIDI

Requies - Tarbes	1-0
Mazamet - Auch	4-0
TAC - La Française	3-0
Castres - Saint-Sardos	3-2
Saint-Amand - Saint-Mary	1-1
Martres - US Toulouse	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. US Toulouse	54	23	29	1	2	67
2. Tarbes	53	22	12	7	3	36
3. Mazamet	47	21	9	8	4	38
4. Saint-Sardos	45	21	7	10	4	18
5. Martres	43	22	11	6	5	26
6. Saint-Amand	43	21	7	8	6	25
7. Castres	41	21	7	8	6	29
8. Saint-Mary	41	22	5	9	8	23
9. Auch	38	22	4	10	10	18
10. Fenouillet	37	20	4	9	7	23
11. La Française	36	21	5	9	7	15
12. Requies	36	21	5	11	11	32
13. TAC	32	21	3	5	13	18

● NORD

Béthune (2)-Le Portel (1)	1-1
Bray (11)-Aubercourt (12)	2-1
Lens (3)-Avesnes (3)	2-0
Aulnoye (3)-Valenciennes (3)	2-1
Arques (5)-Noyon (3)	1-1
Dunkerque (10)-Marcq (8)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Le Portel	51	21	12	6	3	40
2. Béthune	48	21	10	7	4	38
3. Aulnoye	44	21	9	5	7	3

C'est bien l'Espagne qui mérite d'aller à Moscou

(Jacques ETIENNE)

ALICANTE. — Le miracle n'a pas eu lieu, car il faut bien le reconnaître : c'en eût été un que de battre les Espagnols sur leur sol. Le même jour, à la même heure, les Nantais en ont fait — eux aussi — la cruelle expérience.

Ce match de la dernière chance n'a pas laissé l'ombre d'un doute, quant à la supériorité de l'équipe d'Espagne. Les adversaires des Tricolores ont annoncé la couleur d'entrée et ont procédé par de soudaines accélérations. Il n'en fallut pas davantage, pour que notre défense soit soumise au supplice. Quant à notre milieu, il eut toutes les peines du monde à capter quelques ballons, cherchant son meilleur placement, face au flot adverse.

Si bien que les Espagnols n'eurent pas tellement besoin de forcer leur talent, pour se retrouver au repos avec deux buts d'avance. Dès lors, la cause était entendue et si l'on vit davantage les Français après le repos, c'est bien parce que dans une large mesure, le billet pour Moscou ne pouvait plus changer de poche...

« C'est à Montpellier, au match-aller, que nous avons raté le coche », disait Albert Borto, car nous n'avons pas su, ce jour-là, empoigner le match comme il l'aurait fallu. Puis, je remarque que nous avons « hérité » de quatre pénalités, au cours de ce tournoi pré-olympique, ce qui est tout de même énorme. Plus un but sur coup franc à la Louvière devant les Belges et un autre sur corner à Alicante. Nous avons été littéralement éliminés sur les coups de pied arrêtés de nos adversaires. Vraiment incroyable... »

Mais le sélectionneur des « Olympiques » ne voulait pas s'arrêter à ces seuls aspects et reconnaissait la supériorité physique et athlétique ainsi que la maturité des « autres ».

« Ils ont joué comme des hommes », soulignait-il, voulant également dire par là que les Français ne pouvaient, en ces domaines présenter les mêmes arguments. Il reste que, sur le plan du jeu lui-même, les Espagnols, grâce à quelques individualités de premier choix, comme l'avant centre-Rincon et le demi Joaquín à l'aller. Les deux ailiers : Rubio et Marcos au retour, se sont indiscutablement imposés, ce que Borto et Gaby Robert ne cherchaient pas à nier, reconnaissant implicitement que c'était bien la meilleure formation qui représenterait le groupe III aux Jeux de Moscou.

Il est évidemment trop tard pour ergoter et se demander, par exemple, si le résultat eût été inversé avec la participation de Stopyra et surtout si les responsables avaient fait le bon choix en préférant, en dernière minute, Buscher à Ricort ou si même encore, il n'eût pas été utile d'effectuer quelques modifications en cours de partie. Tout cela est vain désormais. Les difficultés de cette équipe olympique viennent probablement de plus loin.

LES « GENTILS » FRANÇAIS

Et tout d'abord de son extrême jeunesse, ce qui l'expose aux « coups » des opposants beaucoup plus roublards et aguerris. « Nous sommes vraiment trop gentils », disait le Bisontin Jacques Raymond en repensant à ce match d'Alicante au cours duquel les Espagnols sont passés sur le corps des nôtres durant toute la première mi-temps, sans qu'il y ait le moindre mouvement de rébellion. Gaby Robert n'est pas un va-t-en guerre mais il a tout de même dit à ses joueurs, à la mi-temps, qu'il était plus que temps pour eux, de se faire respecter.

A Alicante — tout comme à Valence — les Espagnols ont jeté tout leur potentiel dans le débat, utilisant toutes leurs ressources ; ce que nos « Olympiques » encore inexpérimentés face à des adversaires plus âgés et plus mûrs, n'ont pas su faire. Pour de tels matches, la jeunesse constituerait plutôt un défaut ou un handicap. Le match de Limoges où la France a battu la Belgique, dans des conditions de jeu plutôt difficiles, semblerait indiquer le contraire. Mais en vérité, il n'y a eu que ce seul match où notre équipe a évolué en tirant la quintessence de ses possibilités, y compris sur le plan moral. Oui, ce match fut exemplaire dans tous les domaines. Mais un seul sur quatre, c'est trop peu pour espérer se qualifier.

Les Français se sont bien comportés quand ils ont participé aux Jeux, mais on devine que pour eux, la qualification sera de plus en plus difficile à obtenir. Faute d'une part de pouvoir présenter une équipe réellement compétitive ; faute d'autre part — mais ce n'est qu'une hypothèse — de trouver des joueurs moralement disponibles dans la mesure où la tendance veut que les footballeurs de talent entrent de plus en plus tôt dans le circuit professionnel.

En direct d'Alicante Quand Guy Roux reste en rade

(Victor PERONI)

● Quelques heures avant le match, on vit arriver à l'hôtel de l'équipe de France Guy Roux, l'entraîneur d'Auxerre, accompagné de deux députés de l'Yonne MM. Jacques Plot et Michel Delprat venu à bord de l'avion spécial du sponsoring d'Auxerre, M. Bourgoing. Ils n'avaient mis que 2 h 10 pour rallier Alicante et ils pensaient repartir tout de suite après la rencontre ramenant par la même occasion les joueurs Denis et Brot qui auraient donc été de retour en France bien avant leurs camarades.

Qui mais voilà : l'avion tomba et panne et la petite troupe auxerroise ne quitta finalement Alicante que dans l'après-midi de jeudi. Après avoir failli être les premiers Guy Roux et les siens furent donc les derniers à revenir au bercail.

● Raymond Giannini, président de l'AS Cannes, accompagnait pour la première fois depuis longtemps l'équipe de France olympique. La dernière fois qu'il avait accompagné une sélection « non professionnelle » elle fut battue à Terni en Italie par 4-0. Du coup Raymond a décidé que la prochaine fois il resterait chez lui.

● C'est seulement au tout dernier moment que Gaby Robert trancha pour le poste d'ailier droit entre Buscher et Ricort. Buscher l'emporta pour deux raisons : d'abord parce qu'il n'avait jamais eu sa chance dans cette équipe et ensuite parce qu'actuellement Ricort

joue plus spécialement en milieu de terrain.

● Au stade — où il y avait plus de 25 000 spectateurs — on comptait aussi beaucoup de transistors car on écoutait en même temps la retransmission de Hambourg-Reel. Il y eut donc une seule explosion de joie : lorsque le Real marqua un but et ensuite les spectateurs ne réagirent plus du tout aux nouvelles venues d'Allemagne. On comprit vite pourquoi le Real n'ayant pu marquer d'autres buts.

● Le stade José Rico-Perez où se déroula la rencontre Espagne-France et qui est le stade du club Hercules va être agrandi en vue de la Coupe du monde 1982. Les travaux commenceront en juin.

● Yannick Stopyra — qui intéresse parait-il Arsenal — aurait dû se trouver à Alicante mercredi au milieu de ses camarades, mais blessé la semaine précédente à Metz, il dut renoncer au déplacement et se contenta d'expédier aux Tricolores un télégramme ainsi conçu : « De tout cœur avec vous. Rendez-vous à Moscou. » Le chateaux Yannick était doublement optimiste !

● Le consul de France à Alicante est un Breton. Comme tel il est passionné de football et c'est un supporter de Nantes (et aussi de Rennes d'ailleurs). Il eut donc à résoudre mercredi

soir un cas de conscience : irait-il à Valence voir Nantes ou resterait-il à Alicante pour assister à Espagne-France olympique ? Finalement, non seulement il décida d'aller voir jouer les Tricolores, mais il leur ménagea chez lui — avec son épouse — une charmante réception à laquelle il avait également convié quelques Français d'Alicante-féru de football. ● Les Tricolores ont été faire une visite à Elche pour y voir la superbe palmeraie appelée le « Jardin du curé », sans doute la plus belle palmeraie d'Europe avec des milliers de palmiers et aussi le stade d'Elche qui rappelle un peu celui du Real Madrid, mais en moins grand. C'est d'ailleurs lorsqu'on eut terminé d'agrandir le stade d'Elche que l'équipe descendit en Division II ! On connaît aussi cela en France.

● L'Argentin Troisy qui évolue il y a trois ans à l'OM joue actuellement à Hercules, le club d'Alicante, mené de descender en Division II. A Alicante Troisy est connu sous le nom de Charles et c'est un voisin du consul de France.

● Alicante possède un lycée français où il y a un professeur d'histoire et de géographie grand amateur de foot et qui donne un coup de main au quotidien local « Information » mais surtout comme... photographe ! Et mercredi soir il « opéra » et vint même prendre des photos dans le vestiaire français

JEUNES

Un double France-Portugal

Un double France-Portugal se déroulera, ce jeudi 1^{er} mai, à Bayonne : l'un opposera les cadets des deux pays, l'autre les minimes. Les récentes Coupes nationales, à Thonon et Vichy, ont permis à Georges Boulogne et Gaby Robert, les responsables de ces deux équipes, de faire une large revue d'effectif, et de retenir les joueurs suivants.

CADETS

Gardiens : Roland Ursprung (St-Louis) et Régis Jitten (AS Chateaufort). Défenseurs : Jacques Linars (Stade Rennais), Philippe Lucas (En-Avant de Guingamp), Serge Toreille (AS Monaco), Vincent Joseph (SM Caen), et Eric Pean (LOSC).

Milieu de terrain : Pascal Planque (LOSC), Jean-François Daniel (AS Roquebrune), Fabien Debotte (CS Alençon), et Christophe Robert (AS St-Seurin-sur-l'Isle).

Attaquants : Olivier Besnier (USO Mondeville), Bruno Polsson (AS Nancy), Bruno Marin (Stade Rennais), Guy Platto (O. d'Avignon) et Didier Ulpai (US Dunkerque).

MINIMES

Gardiens : Eric Durand (US Genelard) et Philippe Tonelli (Arin Luzien). Défenseurs : Jean-Luc Girard (Rambouillet), Laurent Oby (US Mer), Serge Bertoli (SO Calais), Laurent Le Pin (FC Nantes) et Eric Lucant (ES Ahun).

Milieu de terrain : Thierry Bosque (Perpignan), Thierry Leroux (Concarneau), Jean-Jacques Eydelie (AS Angoulême) et Joël Frechet (Grenoble).

Attaquants : Laurent Fourrier (Stade de Reims), Alain Motowski (AS Nancy), Olivier Berillon (FL Le Pontet), Franck Tricoche (FC Nantes) et Eric Denizard (Olympique de Saint-Quentin).

McGREGOR® SPORTSWEAR

« UNE MARQUE QUI JOUE LE SUCCÈS »

LE FC SOCHAUX UNE ÉQUIPE DE CHAMPIONS EXIGEANTE A CHOISI

McGREGOR POUR S'HABILLER AU MIEUX DE SA « FORME » EN DEHORS DU STADE

Pour la liste des dépositaires s'adresser à : **RÉSINOVA SA**

BP 135 70003 VESOUL cedex - Tél : 75-07-11

JEU ADIDAS/COCA-COLA

DANS LA LIGNE DROITE

Le jeu Adidas/Coca-Cola, jeu d'adresse et d'éveil technique a pris cette année un nouvel essor.

L'objectif du jeu restera toujours pour le maximum des enfants de réaliser 30 contacts avec le ou les pieds et 10 contacts avec la tête.

Le développement du jeu a amené certains districts à organiser des finales départementales permettant de classer les enfants sur le plan individuel et, dans certains endroits, les écoles de football. Ces finales vont avoir lieu dans le courant du mois de mai ou juin à l'issue de divers rassemblements. C'est ainsi que le district des Pyrénées-Atlantiques a prévu sa finale le 1^{er} mai à Bayonne pour de France-Portugal minimes et cadets.

D'autres finales sont programmées dans le Jura, en Haute-Savoie, Gironde atlantique, Pyrénées-Orientales...

Les clubs doivent donc retourner leurs cartes auprès de leur CTD ou district pour participer à ces finales.

Les clubs, dont les districts n'organisent pas de finale, doivent retourner leurs cartes à J.-P. Morlans, Ligue de Paris. 5, place de Valois, 75001 Paris, avant le 31 mai.

Ces joueurs seront classés individuellement et leurs résultats adressés aux ligues pour une participation à la finale régionale en fin de saison ou début de saison prochaine.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Peter BACH)

EUROPE

Challenge Interclubs

LA NEIGE REPLAÇE HAMBOURG

La neige a redonné la première place du classement à Hambourg. La neige qui était tombée sur Munich et qui empêcha le déroulement du derby bavarois Bayern 1860. Le match fut finalement annulé pour risque d'avalanche. On craignait en effet que la neige amassée sur le toit de la tribune ne s'effondrât par plaques sur le terrain et ses abords, entraînant dans sa chute des morceaux de la couverture.

En fait, le report du match convenait parfaitement aux joueurs du Bayern ennuyé mal remis de leur élimination de la Coupe de l'UEFA. Breiter traitait la patte, Hoenes ne pouvait plus bouger la tête, quant à Jungmans, il était épuisé nerveusement. Finalement cette neige était bien tombée.

Le Bayern ennuagé, Hambourg fit ce qu'il fallait contre Düsseldorf pour s'assurer la première place. Guère plus. Les traces de son exploit face au Real n'étaient pas encore parfaitement effacées. Un but suffit. Sur un corner botté par Magath et repoussé par Klose, le gardien de Düsseldorf, Hübner s'élevait plus haut que tout le monde et rabattait la balle pour Milewski qui n'avait plus qu'à la pousser dans le but (65').

Quatre minutes plus tard, Karpus puis Kalz s'opposaient violemment à une action très dangereuse de Seel. Le match était gagné pour le HSV.

Derrière les leaders, Stuttgart est allé remporter à Gelsenkirchen un très net succès qui ne le consolidera cependant pas de sa défaite face à M'Gladbach en Coupe de l'UEFA. Schalke n'a pas pu peser lourd devant un Stuttgart pourtant privé de Hansi Müller, suspendu. Le nouvel entraîneur de Schalke, l'international yougoslave Jusufi n'en est pas encore revenu. Klotz (43' et 81') et Volkert (51' et 85') se chargèrent de concrétiser l'ascendant de Stuttgart.

L'équipe la plus en forme de Bundesliga est cependant sans doute le FC Kaiserslautern qui a maintenant distancé le FC Cologne pour la quatrième place en lui infligeant une défaite plus nette que le score (2-0) ne l'indique.

Après une première mi-temps assez équilibrée au cours de laquelle Geyer (19') avait ouvert le score sur une passe de Wendt, Cologne s'éteignit complètement. Ses attaquants ne tirant qu'une seule fois au but. Aussi le second but marqué par Eigendorf (52') n'était-il pas cher payé. Lutz Eigendorf, transfuge de RDA, est d'ailleurs en passe de devenir la coqueluche du public de K'Lauren qui a séduit par son élégance et son efficacité.

Les deux futurs finalistes de la Coupe de l'UEFA, M'Gladbach et Francfort, ont connu des problèmes sur leurs propres terrains. Et si M'Gladbach s'en tira avec un match nul face à Dortmund après avoir eu deux buts de retard, Francfort dut s'incliner devant Bochum. Les joueurs de l'Eintracht attendaient avant de se réveiller que Bochum ait ouvert le score par Kaczor (55'), mais leurs efforts désordonnés n'aboutirent pas. Plus que par

cette défaite, les dirigeants de Francfort étaient dépités du faible nombre de spectateurs présents — moins de 3.000 —, indice de leur équipe « européenne ». Elle risqua d'ailleurs d'être contrainte à remporter la Coupe de l'UEFA si elle veut le rester car la voilà maintenant tombée à la neuvième place à trois points du sixième.

Cette victoire de Bochum nous amène à parler de la bagarre acharnée que se livrent les équipes du bas du tableau. Brunswick, battu à Leverkusen, semble avoir abdiqué, mais tous les autres se battent bec et ongles. Même Hertha qui a par sa victoire ramené Uerdingen à la portée de ses poursuivants.

Quant à Duisbourg, il a lui aussi joué un sale tour à Brême face à qui il a remporté sa troisième victoire consécutive, bien que cette fois Jara n'ait pas marqué.

La semaine prochaine, les leaders ont de durs déplacements au programme, puisque le Bayern va à Duisbourg, tandis que Hambourg affrontera Stuttgart. Une autre rencontre vaudra son pesant de points : Uerdingen - Duisbourg.

(30^e journée)

Duisbourg - Brême	4-0
K'Lauren - Cologne	2-1
Leverkusen - Brunswick	3-0
Schalke 04 - Stuttgart	0-4
Hambourg - Düsseldorf	1-0
M'Gladbach - Duisbourg	2-2
Hertha - Uerdingen	3-0
Francfort - Bochum	0-1
Bayern - 1860 Munich	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	C.
1. Hambourg	43	30	18	7	5	77 31
2. Bayern	42	29	18	6	5	67 29
3. Stuttgart	39	30	17	5	8	69 43
4. K'Lauren	36	30	18	4	8	63 46
5. Cologne	32	30	12	8	10	54 51
6. Dortmund	31	30	12	7	11	55 50
7. Schalke 04	30	30	11	8	11	38 44
8. M'Gladbach	29	30	9	11	10	49 56
9. Francfort	28	30	14	0	16	57 53
Düsseldorf	25	30	11	6	13	55 52
Leverkusen	25	30	10	8	12	52 52
12. 1860 Munich	27	29	9	9	11	37 42
13. Bochum	26	30	10	6	14	39 53
Duisbourg	26	30	10	6	14	40 51
Uerdingen	25	30	11	4	15	39 53
15. Brême	25	30	11	3	16	46 76
17. Hertha	23	30	8	7	15	33 53
18. Brunswick	19	30	6	7	17	30 56

Buteurs : Rummenigge (Bayern), 20 ; Müller (Cologne), 19 ; Nickel (M'Gladbach), 17.

BECKENBAUER SOUHAITERAIT RENTRER EN ALLEMAGNE !

Hannes Welschler s'est envolé vendredi dernier pour New York. Le coach allemand a été accueilli en grande pompe à Kennedy Airport par les dirigeants du Cosmos, avec fleurs pour madame, foule de reporters, conférence de presse et tout le tintouin :

« Nous sommes très heureux que M. Welschler ait pu se libérer dès maintenant, a dit Rafael de La Sierra, président du club new-yorkais. Nous comptons beaucoup sur lui pour reprendre notre titre de champion. Il sait s'y prendre avec les vedettes et doit être exactement l'homme de la situation pour nous.

« Sur notre liste figuraient à côté du sien les noms de Heleno Herrera et Cesar Menotti. C'est

Franz Beckenbauer qui a insisté pour que nous choissions Welschler. Je suis sûr qu'il a eu raison. »

C'est pourquoi, à peine installé dans ses nouveaux meubles, W.W. a dû apprendre avec surprise l'information suivante donnée par un hebdomadaire dominical de RFA : Franz Beckenbauer n'aurait « ras-le-bol » du football américain : « Il y a deux choses auxquelles je n'ai pas pu me faire et ne me ferai jamais, aurait dit le Kaiser : les surfaces synthétiques sur lesquelles nous jouons, et la longueur des voyages. C'est pourquoi je souhaite négocier assez vite un retour en Allemagne, peut-être dès le mois de juin. »

Affaire à suivre...

HOLLANDE

(A. HOS)

LE TITRE S'ESTOMPE POUR AZ 67

AMSTERDAM. — Semaine très difficile pour Ajax. Après avoir été éliminé en Coupe d'Europe par Nottingham Forest, c'est La Haye qui a de nouveau battu Ajax en Championnat.

Occasion sensationnelle pour l'équipe de AZ 67 qui a fait un meilleur score des buts ; il lui aurait suffi de gagner les trois derniers matches pour devenir champion de Hollande pour la première fois. Mais l'équipe de Kist semble ne pas pouvoir se maîtriser dans les occasions difficiles. Après la nette défaite contre Feyenoord il lui encoire été battu sans discussion par Twente ; donc Ajax va probablement quand même être le champion de cette année 1980.

Pour les places en Coupe de l'UEFA Utrecht, Feyenoord, Twente et PSV sont à peu près sûrs de la qualification. En bas du tableau on commence à voir un peu plus clair.

Après les derniers résultats, c'est surtout Haarlem qui est en très grande difficulté. NAC, la sympathique équipe de Brda qui a fait sensation cette semaine puisqu'il en finit leurs derniers 25 minutes restant à jouer contre Feyenoord. Bien qu'il devaient jouer sans public, leurs supporters, bien plus de 3.000 personnes, furent formidables, car ce match était télévisé en direct par vidéo sur une place devant le stade.

C'est sous des hulements terribles que Vreissen marqua le but de la victoire (3-2) par coup franc direct.

La lutte continue maintenant dans les deux derniers matches du Championnat pour les équipes suivantes : Haarlem NAC, Vitesse et NEC puisque, en principe, les équipes de MCV, Sparta et PEC sont hors de danger.

Les deux dernières rencontres du Championnat sont décisives pour désigner l'équipe qui descend avec Haarlem en Deuxième Division, les deux matches suivants sont donc très importants, c'est-à-dire, Haarlem contre NEC et Vitesse contre PSV pour la qualification de la Coupe d'Europe.

C'est le match de dimanche prochain, Utrecht contre Twente qui sera décisif.

(32^e journée)

PEC - Haarlem	3-0
NEC - Vitesse	2-0
PSV - Go Ahead	3-2
MVC - NAC	3-2
La Haye - Ajax	1-0
Sparta - Excelsior	1-0
Willem II - Feyenoord	1-1
Roda - Utrecht	1-3
Twente - AZ 67	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	C.
1. Ajax	47	32	21	5	6	74 39
2. AZ 67	45	32	19	7	6	72 35
3. Feyenoord	42	31	15	12	4	55 29
4. PSV	40	32	16	8	8	59 37
5. Utrecht	37	32	14	9	9	47 33
6. Twente	36	32	12	10	9	46 41
7. Roda	35	32	14	7	11	48 44
8. La Haye	31	32	12	8	12	36 50
9. Excelsior	30	32	12	10	10	53 56
10. Willem II	30	32	9	12	11	37 60
11. MCV	29	32	10	9	13	43 50
12. Go Ahead	27	32	11	5	16	45 49
13. PEC	26	32	9	8	15	34 40
14. Sparta	26	32	10	6	16	44 53
15. NEC	25	32	10	5	17	32 48
16. Vitesse	24	32	8	12	14	35 51
17. NAC	22	31	8	7	16	30 55
18. Haarlem	22	30	6	10	18	36 61

Buteurs : Kist (AZ 67) 24 ; Petrusson (Feyenoord) 23 ; Vermellen (Roda) 16.

Lettre de Hollande

FOREST VOULAIT KROL ET KROL NE LE SAVAIT PAS

AMSTERDAM. — Il s'agit de l'histoire la plus curieuse et peut-être la plus amusante de l'année. Nottingham Forest désirait engager Rudi Krol. Rudi Krol ne l'a pas su et c'est ainsi que le transfert de l'intéressé à Vancouver a fait beaucoup de malheureux : Clough et les gens de Forest, plus Krol lui-même.

« Ca n'est pas croyable », déclare le capitaine de l'équipe de Hollande. Mon ambition et mon rêve ont toujours été de jouer un jour en Angleterre. Je l'ai dit mille fois. Et il faut que ce soit deux heures après la signature de mon contrat avec Vancouver que j'apprenne l'intérêt que me porte Forest... »

Brian Clough et Peter Taylor ont péché par honnêteté foncière, refusant d'entrer directement en contact avec Krol avant la fin du contrat de celui-ci à Ajax et préférant discuter avec le président et l'entraîneur du club hollandais.

« Nous avions effectivement discuté avec Ajax, précise Peter Taylor, et nous étions d'accord pour payer l'indemnité réclamée, soit un million de florins (235 millions AF). Nous ne pensions pas que les exigences de Krol seraient un obstacle. Mais, comme on nous avait demandé, à Amsterdam, d'attendre pour contacter le joueur, nous l'avions fait. »

Peter Taylor assistait, il y a peu de temps, à la

demi-finale de la Coupe de Hollande Ajax-PSV : « Krol est l'unique raison, précise-t-il. Mais, en fait, nous connaissions tout de Krol : à trente et un ans, il est l'un des rares joueurs de classe mondiale. Nous étions persuadés qu'il aurait le désir de venir chez nous et nous étions impatients de le lui dire. Nous étions persuadés aussi que, avec son habileté, sa capacité à jouer à deux ou trois postes différents, son influence et son âme de chef, il aiderait Forest à gagner tout ce que le club voudrait pendant au moins les deux prochaines années. »

La relation des « Américains » de Vancouver Whitecaps — un million de florins pour Ajax, un million de dollars pour lui-même en trois ans et demi de contrat (100 000 francs par mois environ) — a poussé Krol à ne pas attendre et à signer, la semaine dernière, son visa pour la North America Soccer League.

Quand il a su que Forest tenait vraiment à lui, Krol a laissé transparaître sa déception : « Les offres de Vancouver étaient supérieures à toutes celles que j'en avais faites en Europe. Mais jouer en Angleterre était ce que je désirais par-dessus tout. »

Forest a-t-il dit son dernier mot ? Ne peut-il pas espérer récupérer le Hollandais pour la saison prochaine après la saison américaine ? Wait and see.

BELGIQUE

(Marcel DE LEENER)

INCOMPREHENSIBLE SPORTING

BRUXELLES. — Les événements se sont bousculés avant l'antépénultième journée de la compétition.

I. Le Club Bruges s'est virtuellement assuré un nouveau titre de champion en disposant difficilement du FC Liège à l'Olympia Park.

II. Le Sporting de Charleroi, que l'on croyait moribond et qui revenait à quatre points du duo Beringen-Berchem, a repris espoir en battant Beveren.

III. Pour la première fois depuis des lustres, le SC Anderlecht ne figure plus dans le groupe des qualifiés potentiels pour une Coupe d'Europe, et son calendrier terminé ne l'avantage pas, lui qui vient d'accepter le départ immédiat de son inégalable meneur de jeu, Robby Rensenbrink, pour les Portland Timbers après avoir dû enterrer le transfert de François Van der Elst pour le Cosmos de New York.

IV. Enfin, le jeune Liérois Erwin Vanden Berg a fêté la prolongation de son allégeance au Liège en signant, six des sept buts que sa formation a empli à l'infortuné Hasselt !

En triomphant tous deux à domicile, respectivement du FC Liège et du Cercle de Bruges, le Club Bruges et le Standard ont théoriquement campé sur leur position en début de classement : deux points et une victoire supplémentaire à l'actif des Brugeois les séparent toujours.

Le Club Bruges doit se déplacer à Beringen pratiquement assuré de son maintien et accueillir à l'Antwerp, demobilisé depuis plusieurs mois.

Le Standard doit se déplacer à Anderlecht et recevoir Berchem.

Or, deux points suffisent au Club Bruges pour succéder à Beveren au Palmarès du Championnat international. Mais s'il échoue à Beringen, il les plantera sans doute à domicile lors de l'ultime journée de compétition.

Vers quel abîme se précipite Anderlecht, ancien lauréat de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupes ? Il n'est pas aujourd'hui maître de son sort européen alors que pourtant cinq clubs belges au minimum et six au maximum disputent les prochaines coupes européennes. Or, si Liège jouit d'un calendrier final lui permettant d'envisager le maximum de points, Anderlecht accueillera le Standard, toujours en lutte pour le titre et se déplacera à Lokeren.

Plus personne ne comprend la politique du club bruxellois. La semaine dernière, il a accepté de se séparer de sa vedette Rensenbrink en reconnaissance des innombrables services que lui avait rendus le célèbre joueur hollandais. Obligé de rebâtir totalement sa formation, il a commencé par réaliser l'acquisition du

gardien Be Jong... que le club de Waregem ne désirait même pas conserver ! On se doute dès lors que l'entraîneur Urbain Braems, qui avait signé un contrat de trois ans, soit placé sur la sellette et que son départ anticipé soit de plus en plus ouvertement évoqué. On cite même le nom de son remplaçant : le Yougoslave Ivić, actuel entraîneur d'Hajduk Split.

L'exploit de la journée c'est cependant le leader du classement du Soulier d'Or Adidas, Erwin Vanden Berg, qui l'a forgé en inscrivant six buts en une seule rencontre. Ce n'est toutefois pas un record national : en 1963, Gaston Dewael, un joueur d'Anderlecht, en avait marqué un de plus !

(32^e journée)

Charleroi - Beveren	2-0
RWD - Waregem	2-0
Winterslag - Waterschei	0-3
Beerschot - Anderlecht	2-2
FC Bruges - FC Liège	2-1
Lokeren - Berchem	6-1
Standard - Cercle Bruges	3-0
Liège - Hasselt	7-0
Beringen - Antwerp	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	C.
1. FC Bruges	49	32	22	5	5	79 30
2. Standard	47	32	20	7	5	78 29
3. RWD	45	32	18	9	5	52 26
4. Lokeren	41	32	18	5	9	56 27
5. Liège	38	32	17	4	11	58 40
Anderlecht	38	32	16	6	10	62 33
7. Waterschei	34	32	13	8	11	47 38
8. Beveren	32	32	11	10	11	37 41
9. FC Liège	31	32	12	7	13	46 44
10. Winterslag	31	32	10	11	11	32 61
11. Cercle Bruges	30	32	12	6	14	47 56
12. Waregem	29	32	9	11	12	31 47
13. Beerschot	27	32	8	11	13	37 41
14. Antwerp	25	32	8	8	16	36 43
15. Beringen	25	32	9	7	16	32 48
16. Berchem	23	32	8	7	17	37 58
17. Charleroi	21	32	7	7	18	21 63
18. Hasselt	9	32	2	5	25	18 69

Buteurs : Van Den Bergh (Liège), 37 ; Ceulemans (FC Bruges), 28 ; Larsson (Lokeren), 21.

Lettre de Belgique

RAOUL L'INCROYABLE

BRUGES. — Le F.C. Bruges champion de Belgique, ce qui est désormais très probable, ce ne sera pas une surprise : le club flamand fait partie des grands d'Europe depuis un ou deux lustres. Mais c'est quand même un résultat inattendu dans la mesure où il a été terriblement touché par les blessures, notamment en ce qui concerne ses attaquants.

A quelque chose malheur est bon : le public brugeois aura ainsi eu le bonheur de revoir celui qui fut durant de longues années son enfant chéri : Raoul Lambert. A 35 ans, celui-ci, qui a déjà annoncé à plusieurs reprises sa retraite, s'est hâté un instant à reprendre du service pour donner la main au club qu'il sert fidèlement depuis 22 ans.

Vingt-deux ans, c'est un bail exceptionnel pour un joueur de cette trempe. Car il ne faut pas s'y tromper : Lambert fut, il y a quelques saisons, l'un des meilleurs attaquants européens. Et s'il ne connaît pas une plus forte renommée internationale, c'est pour deux raisons : le football belge, surtout au niveau des sélections, était au creux de la vague, et le lévrier brugeois fut toujours fragile et vit sa carrière hachée par de très nombreuses blessures.

L'an dernier, il avait décidé de raccrocher. Mais, pour parer à toute éventualité, le vieux lion sacrifié à sa préparation habituelle avant la présente saison.

« Pourtant je n'espère plus rien du football,

admet Lambert. Mais il me suffisait de savoir que le club pouvait avoir besoin de moi. Même si je ne suis plus rien d'autre aujourd'hui qu'une doublure : je ne vais plus assez vite et je crains toujours la blessure. »

Ce que Raoul, dans sa modestie, oublie de dire, c'est que sa présence obsède les défenses adverses et que ses deux partenaires de l'attaque, le Danois Sørensen (un international) et le jeune espoir Jan Ceulemans, se trouvent bénéficiaires de véritables « boulevards ». Ce qui n'a pas empêché, l'autre dimanche, Raoul de marquer son premier but de la saison : le dernier, a-t-il précisé, car à la fin de la saison, ce sera irrémédiable : le raccrocherai les souliers. »

Avec d'autant plus de sérénité que son successeur est là : c'est « Cajo » Ceulemans, qui est devenu titulaire en équipe nationale. « Il ne joue pas vraiment dans mon style, dit Raoul ; il part de plus loin et occupe plus volontiers une position centrée. »

Le public, qui fut longtemps très exigeant avec mes éventuels successeurs, l'a adopté. Je peux partir tranquille. » Pour où ? Lambert n'en sait encore rien. Il a tellement aimé, et il aime toujours tellement le ballon qu'il n'a pas encore songé à se reconversion. Il ne veut pas être entraîneur — c'est un sage — mais aimerait entraîner des jeunes ou des amateurs. Parions qu'il ne manquera pas de propositions...

UNITED A LA CRAVACHE

LONDRES. — Manchester United est déterminé à batailler jusqu'à son dernier souffle, et il ne s'avouera vaincu avant qu'il ne soit mathématiquement éliminé de la course au titre.

La situation reste très serrée, maintenant elle le doit à un but douteux à l'extrême dont nous parlons plus loin accordé par M. Courtney, qui sera l'arbitre de la finale de la Coupe.

La situation après les matches de la semaine dernière laissait à Liverpool une avance d'un point et un match de retard sur United, avec un goal average tellement supérieur qu'il vaut un point de Championnat. Pour assurer le titre Liverpool avait besoin de prendre seulement cinq points au cours de ses quatre derniers matches, même si United gagnait ses trois dernières rencontres.

En semaine Liverpool alla chez Stoke, lorsque Manchester United reçut la jeune équipe de Aston Villa. Jordan qui avait réussi deux buts pour United quatre jours auparavant chez Norwich, recommença en inscrivant un but de la tête, à la 4^e minute.

Pourtant United manqua d'autres occasions de but et chercha péniblement à établir un widen dans son jeu. Au milieu de la deuxième mi-temps, Jordan inscrivit un très bon deuxième but de la tête. Un but de Bremner pour Villa dans la dernière minute du match fut sans signification.

Ce fut la septième victoire consécutive de Manchester United, qui n'avait encaissé que sept buts : en Championnat, à domicile cette saison, malgré ses trois journées sans beaucoup d'expérience en défense : le gardien Bailey, les arrières latéraux Nichol et Albiston.

A Liverpool, il y a des petits signes de fatigue, et il lui faut toujours trois titulaires : Alan Kennedy, McDermott et Case. La perte de McDermott en particulier est très dure pour lui, et Dalglish fut forcé de jouer plus au milieu du terrain que d'habitude avec Johnson et Fairclough comme attaquants.

Pourtant, Liverpool possède un jeu collectif en acier. Quand les choses vont mal, les joueurs ne se critiquent pas : ils serrent les dents et augmentent la cadence de leur jeu.

Il en fut ainsi contre Stoke et après 34 minutes Johnson avait une occasion de but alors que la défense de Stoke avait fait deux erreurs.

Juste avant le repos Irwin, jouant à la place de Alan Kennedy, fut blessé et dut quitter le terrain. Le remplaçant Alf Cohen fut une des rares satisfactions ce qui souligne la profondeur des réserves de Liverpool.

Après une heure de jeu, Johnson centra de la ligne de but et le ballon tomba sur la tête rouquine de Fairclough.

ECOSSE

(Matches en retard)

Celtic - Aberdeen	1-3
Dundee UTD - Morton	2-0
Hibernian - Kilmarnock	1-2
Kilmarnock - Hibernian	1-2
Partick - Hibernian	1-0

(36^e journée)

Aberdeen - St-Mirren	2-0
Celtic - Partick	2-1
Dundee FC - Kilmarnock	0-2
Morton - Hibernian	1-1
Rangers - Dundee UTD	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P. c.
1. Aberdeen	44	33	18	8	7	51 34
Celtic	34	34	17	10	7	59 38
3. St-Mirren	33	34	11	8	15	46
4. Dundee United	35	34	12	11	11	42 29
Rangers	35	34	14	7	12	45 38
Morton	35	34	14	7	14	51 46
7. Kilmarnock	33	35	11	13	38	51
8. Partick	31	35	13	11	37	45
9. Dundee FC	25	35	10	19	47	71
10. Hibernian	16	35	5	6	22	50
Buteurs :	Sommer (St-Mirren) 20 ; Ritchie (Morton) 19 ; McDonald (Partick) 16.					

clough qui marque sans difficulté. Liverpool arriva à la fin du match comme dans un faufileu.

Donc, la situation avant les matches du week-end était la même. Liverpool possédait un point d'avance et un match de retard sur Manchester United. Il lui faudra donc trois points au cours de ces trois derniers matches pour capturer le titre.

Alan Kennedy de retour dans l'équipe de Liverpool joua à Crystal Palace. Place chercha à faire bonne impression sur ses supporters dans son dernier match de la saison, à domicile. Il lutta vaillamment pendant 90 minutes et fut souvent perçu à Liverpool. Walsh et Flanagan retrèrent une occasion très facile et assez difficile respectivement pour Villa ; pourtant Liverpool domina les premiers échanges du match. Néanmoins, on sentait que Liverpool avec son pouvoir de se concentrer sur le jour même et de ne pas penser aux matches futurs, pensait, pour une fois, à se consacrer à la tâche de la finale de la Coupe contre Arsenal. Dans le dernier quart d'heure du match, il se contenta d'un nul sans but.

Manchester United, par contre, chercha la victoire devant Coventry, une autre équipe, comme Aston Villa, avec quelques jeunes dans la formation. United débatta mieux que Liverpool et à la 5^e minute, Gillespie terrassa Coppel dans la surface de réparation. McIlroy réussit le penalty. Le match commença à mourir, mais huit minutes après le repos il fut ressuscité par Thompson, avant-centre Coventry, qui marqua d'une très bonne tête sur un centre de Coop. Tout à coup, le match devint vite et passionnant.

Le grand drame se déroula à la 89^e. Thomas (United) encaissa une faute et M. Courtney accorda un coup franc. Mais, derrière la ligne, le bras et beaucoup de monde croyait bien que ce fut un coup-franc indirect. Comme McIlroy fit un tir courbé comme une banane et comme le ballon alla dans les filets on s'étonna de voir M. Courtney signaler le but. Par-dessus le marché, Greenhoff fit une faute sur Hutchinson dans le mur défensif, le tirant par le bras.

(Matches en retard)

Bristol - Middlebrough	2-1
Man. UTD - Aston Villa	3-1
Stoke - Liverpool	0-2
Tottenham - Wolves	2-2

(41^e journée)

Arsenal - WBA	1-1
Aston Villa - Tottenham	1-0
Bristol - Norwich	2-3
Crystal Palace - Liverpool	0-0
Derby - Man. City	3-1
Everton - Southampton	2-0
Ipswich - Bolton	1-0
Man. UTD - Coventry	2-1
Middlesbrough - Nottm Forest	0-0
Stoke - Brighton	0-0
Wolves - Leeds	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P. c.
1. Liverpool	58	40	24	10	7	77 28
Manchester Un.	58	41	24	10	7	85 33
3. Ipswich	53	41	22	9	10	67 37
4. Arsenal	47	38	16	15	7	49 30
5. Wolverhampton	44	39	16	15	13	44
Aston Villa	44	40	15	14	11	48 45
7. Nottingham F.	41	37	17	7	13	45 40
8. Southampton	41	40	16	9	15	56 50
9. WBA	40	40	18	11	11	54 49
Middlesbrough	40	39	14	12	13	40
Crystal Palace	40	41	12	16	13	41
12. Coventry	39	40	16	7	17	55 63
Tottenham	39	41	15	9	17	52
14. Leeds	38	41	12	14	15	44 50
Norwich	38	40	14	12	14	52
17. Brighton	35	41	11	14	16	57
18. Manchester U.	35	41	13	17	11	65
19. Stoke	34	41	12	10	19	43 58
20. Everton	33	39	9	15	15	43 50
21. Derby County	30	41	11	8	22	43 60
Bristol City	29	40	9	12	19	55 61
22. Bolton	24	40	5	14	22	58 73

Buteurs : Boyes (Southampton), 20 ; Johnson (Liverpool), 19 ; Hoddie (Tottenham), 19.

Lettre du Portugal

CONSEQUENCES D'UNE MORT EN SERVICE

On ne devrait pas mourir sur un terrain de sport, mais cela arrive parfois. Avant l'international français de football, un terrain, lors d'un match FC Porto-Vitoria Setubal, le joueur Pavao. Son épouse Guilhermina Ferreira dos Santos Neves, mère d'un enfant mineur, tentait alors de négocier un arrangement financier avec le club, son mari n'étant pas couvert — comme la plupart des footballeurs professionnels portugais — par une assurance.

Le club faisant la sourde oreille, elle déposa un recours dans les mains de l'avocat du Syndicat des Entraîneurs en arguant du fait qu'il s'agissait, dans le cas de la mort de Pavao, d'un accident du travail, ce qui ne semble guère contestable.

Le représentant légal du FC Porto, senior America de São, président et avocat en exercice, contestait pourtant cette opinion et déclarait que la

mort de Pavao ne pouvait être assimilée à un accident du travail.

L'épouse du joueur a donc confié ses intérêts à un avocat, le Dr Fidelis Martins, afin qu'il intente une action contre le FC Porto et tente d'obtenir une pension pour elle-même et son enfant, sur la base du salaire de son mari lors de sa dernière année de contrat.

Ce cas — le premier du genre — est évidemment assez curieux. Il témoigne en tout cas de la fragilité matérielle et morale des rapports entre un joueur professionnel et son club, et de la responsabilité des dirigeants des clubs. Il renforce la conviction des joueurs-dirigeants de la FIF pro (émancipation supérieure des Syndicats de joueurs professionnels) de combattre pour un statut universel et une meilleure défense des droits des joueurs.

ESPAGNE

(Miguel VIDAL)

LA REAL S'ENVOLE

MADRID. — Real Sociedad à Burgos et le Real à Séville jouaient la suprême partie de poker avant le sprint final. Et ce fut ainsi car le Real Sociedad demeura imbattu après cette première journée tandis que les Madrilènes n'ont pu que faire match nul à Séville au cours d'un match houleux et manier des gestes peu orthodoxes de part et d'autre. Séville en étant la victime la plus touchée après l'expulsion de Juan Carlos motivée par un choc avec Rincon. La faute ne méritait pas le carton rouge.

Séville a joué réellement à neuf car Scotta, son buteur, étant blessé au cours de la deuxième mi-temps. Le Real a paru traumatisé après sa cuisante défaite à Hambourg. Les meriques n'ont pas su non plus profiter des occasions que Séville leur a prodiguées, surtout au cours de la première mi-temps. L'unique but du Real fut l'œuvre de Juanito sur corner tiré par Isidro qui s'était infiltré dans les dix-huit mètres andalous. L'ailier madrilène arrêta le tir et battit Peco d'un tir très sec. A la trentième minute, danger pour le Real lorsque Sabido sauva le ballon qui pénétrait dans ses filets alors que Miguel Angel était battu. A la 18^e minute, Juanito caressa la transversale et Santillana, à la 31^e minute, tira au-dessus. Martinez offre des brèches valant mal utilisées par ceux du Real.

A la 42^e minute, Miguel Angel réalise un saut acrobatique sur un tir tendu de Montero, et cette première mi-temps prend fin sur un résultat positif pour le Real : 1-0. Dès la reprise, les hommes de Miguel Muñoz s'écablent et le Real passe des moments difficiles sur le pressing des Andalous. Murea, à la 65^e minute, met en danger les filets de Séville, Rincon perd une occasion en étant à 71^e minute lorsque Peco était battu. Sur une tête de corner tiré par Scotta, Yl'Yl' repoit le cuir et, de la tête, bat Miguel à la 72^e minute.

Les minutes suivantes semblent marquées par quelques accrochages lors, à la 84^e minute, Santillana marque un but justement refusé par Isidro, auteur de la passe à son avant-centre, touché le ballon de la main. C'en était fini des chances du Real d'autant plus que Berton, à la 88^e minute, écartait le cuir sur le poteau droit madrilène.

Un match malheureux pour les Meringues, un match à leur portée dont ils ne surent, ou ne purent pas profiter. Et Real Sociedad s'échappa.

COMMOTION CEREbraLE POUR GARCIA REMON

Lors de la conférence d'après match, Boskov, l'entraîneur des Madrilènes, donna des précisions, pressé qu'il était par les journalistes sur le départ à la vingtième minute du gardien du Real Garcia Remon qui quitta le terrain soutenu par deux de ses partenaires.

Le goal madrilène, après avoir subi les assauts des avant-hommeurs vingt minutes durant, et notamment de Hrubecich qui ne ménagea pas Garcia Remon, fut victime d'une commotion cérébrale. C'est ainsi qu'au moment où l'arbitre, M. Michelotti, lui montra le carton jaune, Garcia Remon ne savait plus qu'il était, ni où il se trouvait, ce qui força Boskov à le remplacer à brûle-pourpoint par Miguel Angel.

Burgos contre Real Sociedad, un grand match des Basques tirés par Sartretegui, une vraie locomotive en action de croisière. Toute la bande à Ormaechea suit son leader, le score de trois buts n'est qu'un pâle reflet de quatre-vingt-dix minutes. La Real Sociedad, imbattue après cette trente et unième journée, est à 90 % championne. Les buts furent l'œuvre de Sartretegui (8^e et 11^e) et de Lopez Ufarte (48^e). Lopez sauva l'honneur de Burgos à la 21^e minute.

(36^e journée)

Escorial - Rayo Vallecano	1-0
Valencia - Barcelona	1-1
At. Bilbao - Almeria	3-0
Las Palmas - Saragossa	0-0
At. Madrid - Betis	3-1
Séville - Real Madrid	1-1
Malaga - Salamanca	0-3
Burgos - Real Sociedad	1-0
Gijon - Hercules	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P. c.
1. Real Sociedad	48	31	17	14	0	48 17
2. Real Madrid	47	31	19	9	3	61 21
3. Gijon	34	32	11	12	8	47 38
4. Valencia	34	31	12	8	11	47 38
At. Bilbao	34	31	15	8	12	49 38
6. Barcelona	33	31	11	9	11	36 30
7. Las Palmas	32	31	13	6	12	35 42
8. Betis	31	31	10	11	10	34 38
At. Madrid	31	31	10	11	10	38 37
10. Séville	30	31	12	6	13	44 44
11. Saragossa	29	31	11	7	13	35 35
12. Almeria	28	31	9	10	12	37 48
Salamanca	28	31	10	8	13	32 38
Espeñol	28	31	8	12	11	26 33
15. Rayo	26	31	9	8	14	42 54
16. Hercules	24	31	6	12	13	31 38
17. Burgos	20	31	5	10	16	29 54
18. Malaga	17	31	5	6	16	25 53
Buteurs :	Melero (Rayo) 20 ; Quint (Gijon) 20 ; Santillana (Real) 20 ; Kempes (Valencia) 20.					

Garcia Remon fut alors transporté dans un hôpital de la ville, où il fut maintenu en observation. Néanmoins il put repartir le lendemain avec ses camarades à destination de Madrid.

Autre blessé au Real, le blond Perez Garcia qui, sur l'action qui amena le penalty, reçut un coup de crampon qui lui éclata le levre supérieure droite.

Malgré cela, les Madrilènes ne discutèrent pas la victoire de Hambourg. Et le capitaine Pirri reconnaissait sportivement la défaite en déclarant : « Ils nous ont laminés. »

SUISSE

(Raymond PITTET)

SERVETTE MENE LE BAL

LAUSANNE. — Nous arrivons maintenant, dans le Championnat suisse, à un moment très important. A quatre journées de la fin, il s'agit de savoir qui des quatre équipes en retard en aura le plus pour le relégation. Servette a pris la tête du classement grâce à une très courte victoire sur les Young Boys de Berne, qui, en soignant leur manière contrairement à leur habitude, n'ont perdu que par 1-0 (but de Cucinotti). Le vainqueur ne se pas pas trop pourvu, après avoir été éliminé de la Coupe par Sion, essaye de nouveaux juniors, peut-être en vue du tour final précisément.

Une équipe s'est glissée derrière les Genevois, il s'agit de Bâle : cette équipe qui arrive toujours au moment où n'a pas fait le détail contre Neuchâtel : 6-1. L'ancien joueur des Young Boys, Kuttel, a marqué la bagatelle de quatre buts. Il est soudainement transformé.

A troisième rang et avec un match en retard, Grasshopper de Zurich se présente avec 29 points après une victoire sonnant 5-0 contre Chênols. L'avant-centre de format européen que beaucoup de clubs du continent réclament, Claudio Sulzer, a marqué trois buts lui aussi. Le match très important de Servette à Sion. Zurich venait de l'espoir de rejoindre à 30 points le lot des prétendants. Mais il a dû se retirer battu du stade du Tourbillon où 5 300 spectateurs ont entretenu la volonté de vaincre de leur formation favorite. Le match a débuté avec vingt minutes de retard en raison d'une panne d'éclairage. A la 13^e minute, le Tchèque Zdeněk Čermák marqua un but peu heureux, mais fort opportun. En cette occasion, l'international Zappa s'écroula sans que personne dans le stade puisse savoir pourquoi. Or, c'est à ce moment-là que l'arbitre, qui avait été victime d'un jet de bouteille de bière, mais les bouteilles de bière étant obligatoirement en plastique, il ne se pouvait pas que Zappa soit victime d'une commotion cérébrale à la suite d'un jet aussi anodin. Ce que confirme le diagnostic à l'hôpital, où les médecins ne sauront même pas discerner la blessure subie par Zappa.

Il n'empêche que Zurich a déposé une plainte à la suite de sa défaite par 3-2. Celle-ci a fort peu de chances d'être retenue, car elle n'est recevable que lorsqu'il y a faute technique. Dans le cas particulier, Sion a marqué son but régulièrement. Zappa a été évincé et il est fort possible que Sion soit puni d'une suspension de terrain et d'une amende salée, mais il est fort probable que le résultat soit entériné ; tant et si bien que Sion se

retrouve dans les six premiers avec 24 points et que Zurich y demeure avec 26 points.

Avec 28 points, derrière cet étonnant Lucerne, nouveau promu qui est venu à bout de Lugano par 2-1 à la 82^e minute par l'insaisissable Peter Risi, qui à 34 ans fait l'ancien prépondérant au titre. Le match La Chaux-de-Fonds-Saint-Gall a été reporté et se jouera mardi soir à 20 heures. Le temps est tellement maussade en Suisse qu'il y a la Chaux-de-Fonds la neige sévit encore.

La Chaux-de-Fonds a encore une chance de se sortir d'affaire en battant son adversaire. Elle se trouverait alors à un point des Young Boys qui, curieusement qualifiés pour la finale de Coupe se disputant le lundi de Pentecôte, pourrait la gagner et se retrouver ainsi à la fois en Ligue B et en Coupe d'Europe la saison prochaine.

(22^e journée)

Bâle - Neuchâtel	5-1
Châss - Lausanne	2-1
Grasshopper - Chênols	5-0
Lucerne - Lugano	2-1
Servette - Young Boys	3-0
Sion - Zurich	1-2
L.C.D.F. - Saint-Gall	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P. c.
1. Servette	33	22	14	5	3	52 21
2. Bâle	31	22	12	7	3	51 19
3. Grasshopper	29	21	17	7	3	49 18
4. Lucerne	29	22	13	6	3	58 32
5. Zurich	28	22	12	4	6	50 35
6. Sion	24	22	8	8	6	37 34
7. Saint-Gall	22	21	8	6	7	39 28
8. Chênols	19	22	9	6	7	34 34
9. Lausanne	18	22	7	4	11	31 37
Neuchâtel	18	22	8	2	12	32 43
11. Chênols	17	22	4	9	9	25 47
12. Young Boys	16	22	4	8	12	28 44
L.C.D.F.	15	20	7	7	6	18 48
14. Lugano	7	22	1	5	16	18 59

Buteurs : Risi (Lucerne), 16 ; Sella (Zurich), 15 ; Kok (Lausanne), 13.

PORTUGAL

(Carlos CARVALHO)

LE SPORTING EN GRAND LEADER

LISBONNE. — Le public admettait que, samedi soir, la match Sporting-Rio Ave était une rencontre de « David contre Goliath », malgré la surprise qui avait permis à Rio Ave de faire un nul devant le leader de Porto.

Comme toujours, dans ces cas-là, le favori — qui se croit indiscutablement le lendemain vainqueur — a un adversaire obstiné et donnant parfois l'image de pouvoir créer la surprise, malgré le premier but du Sporting par Jordao.

Après la pose, Rio Ave a perdu son arrière droit d'un carton de l'arbitre et, de toute façon, le Sporting et l'implacable Jordao arriva jusqu'à 5 buts à zéro, toujours par Jordao qui, pour le moment, a dépassé le Benfiquiste Nene (un but de plus), succès rendu facile par une défense qui n'a pas pris les précautions de marquer un buteur qui cherche très bien la position idéale sur la surface de réparation.

Rio Ave a terminé avec neuf joueurs, car un second a été expulsé par l'arbitre.

Porto arriva à Lisbonne pour un match sur le terrain de Belenenses et Porto était en état de maintenir la tranquillité de son ambition de leader jusqu'à la rencontre où les Portistes recevront le Sporting pour la grande solution finale, si la distance se maintient entre les deux à un seul point. Il y a des années, les rencontres entre Belenenses et Porto étaient un événement sensationnel, ce qui n'est pas le cas à présent car Belenenses a beaucoup changé son ancien potentiel et ne se doutait pas de la supériorité de Porto. Non seulement du point de vue condition physique et son élan psychologique, sans oublier le niveau individuel de certains de ses éléments.

Malgré ce favoritisme et grâce à une très bonne première mi-temps, les Benfiquistes atteignent le repos avec un nul et ils ont disposé d'excellentes opportunités dès le commencement jusqu'à la surprise du but instantané par Sousa, qui le méritait.

Mais n'oublions pas que la chance est presque toujours dans le camp des vainqueurs... et, comme cela, Porto a su maintenir la victoire à Lisbonne.

Enfin, le dimanche, nous aurons, à Porto, un Sporting qui jouera le grand match de la saison. Benfica a visité Porto pour rencontrer Boavista qui jouait dans son stade la position de cinquième ou quatrième, selon le score du match Belenenses-Porto, mais pas pour Benfica qui n'allait pas risquer sa position de troisième. Face au magnifique cinquième but de Jordao, la veille, ce match, à Porto, risque de faire perdre à Nene le duel mené par lui et Jordao pour la conquête européenne du fameux « Soulier d'Or ».

Ce match a souligné, une fois de plus, la période de transition de Benfica, une équipe dont les joueurs ne sont pas encore très mobiles et souples, et l'indispensable coordination fluide des mouvements collectifs

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE
Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Trois points à Hambourg qui réalise face au Real Madrid un de ses meilleurs matches de l'année.
Un point à Francfort qui renverse la vapeur du match aller en éliminant le Bayern.
Un point à Bochum victorieux sur le terrain du même Francfort.
ANGLETERRE. — Deux points à Arsenal qui se qualifie au « Stade Comunaire ».
BELGIQUE. — Un point à Lierse qui peut maintenant prétendre à la Coupe de l'UEFA.
Un point à Waterschei victorieux à Winterslag.
ECOSSE. — Deux points à Aberdeen qui gagne pour la troisième fois de la saison à Parkhead.
Un point à Kilmarnock qui l'emporte à Edimbourg et Dundee.
ESPAGNE. — Un point à Valence éliminant Nantes sur le score de 4 buts à 0.
Un point encore à la Real de San Sebastian qui distance le Real à trois journées de la fin.
FRANCE. — Deux points à Valenciennes pour son succès à Geoffroy-Guichard.
Un point à Bordeaux qui a rendu hommage à Omar Sahnoun par sa victoire au Parc des Princes.
Un point à Nice victorieux à Lens.
HOLLANDE. — Un point à Twente et La Haye qui battent les leaders.
ITALIE. — Un point à l'AS Rome, pour son match nul sur le terrain de l'Inter de Milan désormais champion.
PORTUGAL. — Pas de point cette semaine.
SUISSE. — Un point à Grasshopper et Bâle qui réalisent les gros scores de la journée.

CLASSEMENT DU CHALLENGE

1. Hambourg (RFA).....	+ 3	17	St-Etienne (Fr.).....	11	
2. Liverpool (Angl.).....	15	12	Sporting (Port.).....	11	
3. Aberdeen (Ecosse).....	+ 2	12	Porto (Port.).....	11	
4. Real Sociedad (Esp.).....	+ 1	12	14. Arsenal (Angl.).....	+ 2	10
5. Bayern (RFA).....	12	12	Manch. Utd (Angl.).....	10	
6. Ajax (Holl.).....	12	12	Sochaux (Fr.).....	10	
7. Nott. Forest (Angl.).....	12	12	Nantes (Fr.).....	10	
8. Standard (Belg.).....	12	12	FC Bruges (Belg.).....	10	
9. Real Madrid (Esp.).....	11	11	Benfica (Port.).....	10	
10. Feyenoord (Holl.).....	11	11	Wolves (Angl.).....	10	

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

VAN DEN BERGH (Lierse).....	+ 6	37	32	RADUCANU (Steaua).....	+ 1	19	30
SCHACHNER (Austria).....	29	28	28	SKOVBOE (Naestved).....	19	30	
JORDAO (Sporting).....	+ 5	29	26	D. MULLER (Cologne).....	19	30	
NENE (Benfica).....	28	26	26	KUHN (Lokom. Leipzig).....	19	23	
CEULEMANS (FC Bruges).....	+ 1	28	32	HODDLE (Tottenham).....	19	41	
STAROUKHINE (Donetz).....	26	34	24	JOHNSON (Liverpool).....	+ 1	19	41
FAZEKAS (Ujpest).....	+ 4	24	25	RITCHIE (Morton).....	+ 1	19	38
KIST (AZ '67).....	+ 1	24	32	THYGESEN (1903 Kop.).....	18	30	
BAJEVIC (AEK Athènes).....	23	31	23	ONNIS (Monaco).....	18	34	
GOMES (Porto).....	23	26	26	KOSTEDDE (Laval).....	+ 1	18	25
PETERSSON (Feyenoord).....	23	32	23	POGANV (Ferencváros).....	18	32	
LANGERS (Union Lux.).....	23	30	23	EDSTROM (Standard).....	18	31	
CAMPBELL (Shamrock Rovers).....	22	30	23	DANEI (Bilbao).....	18	31	
LARSEN (Lokeren).....	+ 3	21	32	BLOKHINE (Dynamo Kiev).....	17	34	
NIELSEN (Esbjerg).....	20	30	20	PETRAKOF (Lok. Moscou).....	17	34	
RUMMENIGGE (Bayern).....	20	30	20	ANDREEV (Rostov).....	17	34	
BOYER (Southampton).....	20	41	20	NICKEL (M' Gladbach).....	+ 1	17	30
SOMMER (St. Mirren).....	20	35	20	BURGMULLER (Dortmund).....	17	30	
MORENA (Rayo).....	20	31	20	HRUBESCH (Hambourg).....	17	30	
QUINI (Gijon).....	20	31	20	MARINER (Ipswich).....	17	41	
SANTILLANA (Real Madrid).....	20	31	20	SUNDERLAND (Arsenal).....	17	41	
KEMPE (Valence).....	+ 1	20	31	KOEGELBERGER (Lask).....	+ 1	17	41
MORRIS (Limerick).....	19	30	20	DICKSON (Coleraine).....	17	21	

(Suite de la page 7)

Bien sûr, il faut d'ores et déjà s'attendre à des plaidoyers retentissants et rien ne dit, du reste, que tous les prévenus seront voués aux gémonies. Pour indispensable que puisse être cette grande lessive du calcio, elle ne doit pas pour autant verser dans l'arbitraire. « Dura lex sed lex. » Encore importera-t-il qu'en l'occurrence la Justice soit la même pour tous, grands ou petits, et qu'elle ne vise pas dans le même temps à se servir de certains noms ronflants du calcio pour faire un exemple spectaculaire. On pense plus particulièrement, dans cet ordre d'idées, à Paolo Rossi, qui ne cesse de claquer son innocence depuis le début et qui, blême de rage, a déclaré en apprenant la double sentence fédérale et peinale :

« A force de vouloir me fourrer à tout prix dans cet affreux bain de boue, on a fini par détruire mon image de marque. On me traite à l'égal des vrais fautifs qui sont connus de tous. C'est écœurant, mais je me battrais jusqu'au bout pour montrer qu'on a essentiellement cherché à me salir. »

Oui mais... Le mal est fait ! Et au point où en sont les choses, on ne voit pas bien comment « Pablito », traité de « vendu » sur les murs de Perugia, pourra être repêché pour « l'Europeo 1980 » auquel il tenait tant. Enorme, on vous le dit !

Et le pire, c'est que l'on ne sait sans doute pas tout !

SUSPENSIONS DES DIMANCHE PROCHAIN

TURIN. — En dernier ressort, il semble que la commission de discipline de l'Office d'enquête fédéral soit décidée à juger pièce après pièce. Ainsi, a-t-elle déjà lancé des convocations aux dix-huit joueurs incriminés dans les matches Lazio-Milan et Vellion-Bologne pour la semaine du 12 au 18 mai, les dix joueurs devant être automatiquement suspendus dès dimanche prochain.

Cette précipitation tient au fait qu'en cas de condamnation, des internationaux en titre comme Paolo Rossi et Giordano pourrout ensuite être jugés en appel avant que ne soit définitivement publiée la liste des vingt-deux joueurs retenus pour le Championnat d'Europe des nations, prévu, rappelons-le, du 11 au 23 juin.

On prête parallèlement à l'Office d'enquête dirigé par M. de Biasi l'intention d'accélérer l'instruction des autres matches en suspens et déjà « traités » par la justice ordinaire.

En d'autres termes, la Fédération Italienne entend frapper vite et fort. Qui pourrait l'en blâmer ?

V. S.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

L'INTER, DOUZE ANS APRES

MILAN. — La ville de Milan a fêté dimanche soir son équipe championne. Cet Inter qui prit la tête du Championnat dès la première journée et qui, à deux journées de la fin, a conquis le douzième titre de son histoire.

Un titre propre sans pairs claudés, en onze années de combat, qui sanctionne justement, sans matches, ne concède seulement que quatre défaites en marquant quarante buts, n'en encaissant que vingt et un. L'Inter est l'équipe qui aura marqué le plus dans un Calcio, toujours très pauvre en buts.

La place du Dôme à Milan ainsi que les rues du centre, étaient envahies dimanche soir par les supporters de l'Inter qui avaient patienté douze ans pour décrocher enfin ce titre. Mais avant la fête, cette foule dut longuement souffrir car le match contre le Roma, dans le stade milanais bourré de soixante mille spectateurs, ne fut pas si facile.

Par deux fois, le leader dut pourchasser la Roma qui avait pris l'avantage. Les joueurs de l'Inter étaient désarmés, très nerveux, et jouèrent un match médiocre, préoccupés surtout de conquérir ce point qui leur manquait pour avoir la certitude mathématique d'être champion.

Cette nervosité lui coûta même un mauvais tour et en début du match, l'Inter encaissa un but sur une erreur capitale de son gardien Biondini, le remplaçant de Zoff dans l'équipe d'Italie. Avant la première mi-temps, avec Orsini, on arracha l'égalisation mais le cauchemar recommença sur le stade quand la Roma marqua, au début de la seconde mi-temps, son deuxième but. L'Inter attaqua la défense romaine pendant toute la deuxième mi-temps et le cauchemar se dissipa seulement à trois minutes de la fin, le stopper Mazzini marqua le but qui donnait à la foule milanaise cette grande joie.

La grande peur de l'Inter de ne pas gagner le titre lui venait de Turin où la Juventus contre le pauvre Pérouse était gagnante par trois à zéro.

Heureusement, tout se termina bien pour l'Inter. Et aussi pour la Juventus qui joua un très bon match face à Pérouse qui, peut-être pour la dernière fois en ce Championnat, aligna sa vedette, Paolo Rossi frappé par une suspension à cause des paris clandestins. Maintenant, la Juventus s'apprête à jouer demain mercredi, le deuxième match de demi-finale de la Coupe d'Italie contre Torino (match aller 0-0). Si la Juventus gagne cette rencontre, elle jouera la finale contre le Roma qui s'est déjà qualifiée. L'équipe romaine fit match nul contre Ternana au match aller et gagna 2-0 le retour.

retour. La Juventus, éliminée en demi-finale mercredi dernier par Arsenal dans la Coupe des Coupes, reporte maintenant toutes ses ambitions sur cette Coupe d'Italie qui devrait lui donner une petite consolation. A noter encore l'exploit de Torino qui a nettement gagné sur le terrain de la lanterne rouge Pescara : ce Torino qui, après avoir limogé son entraîneur Radice, n'a plus perdu une seule rencontre et s'approche de la zone haute du classement, la zone qui pourrait lui permettre de jouer la saison prochaine la Coupe de l'UEFA.

Cette semaine, en attendant, la Juve, elle aussi, sera plongée dans l'orage des matches truqués. Une enquête est ouverte sur un match nul (1-1) très suspect que l'équipe turinoise conquit à Bologne en Championnat, au début de l'année.

(28^e journée)

Avellino - Florence.....	0-2
Bologne - Udine.....	2-1
Cagliari - Ascoli.....	1-1
Catanzaro - Milan.....	0-3
Inter - Rome.....	2-2
Lazio - Naples.....	1-1
Pescara - Turin.....	0-2
Juventus - Perouse.....	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P. c.
1. Inter.....	39	28	13	13	2	40 21
2. Juventus.....	34	28	14	6	8	36 23
3. Florence.....	32	28	11	6	11	33 22
4. Ascoli.....	32	28	10	12	6	29 23
5. Milan.....	32	28	12	8	8	29 18
6. Turin.....	31	28	9	13	6	23 14
7. Roma.....	29	28	9	11	8	32 34
8. Cagliari.....	28	28	8	13	7	25 25
9. Bologne.....	28	28	8	13	7	21 21
10. Avellino.....	27	28	7	13	8	23 29
11. Naples.....	27	28	7	13	8	19 17
12. Perouse.....	26	28	7	12	9	30 30
13. Lazio.....	25	28	5	15	8	21 22
14. Catanzaro.....	20	28	3	14	11	16 33
15. Udine.....	20	28	3	14	11	23 35
16. Pescara.....	15	28	4	7	17	16 40

Buteurs : Settegiu (Juventus) 15 ; Altobelli (Inter) 14 ; Rossi (Perouse) 14.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »,
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Téléphone : 257-12-70
avant mercredi, 12 heures, pour publication le mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'OPG ou à notre guichet :
126, rue Réaumur, 75002 Paris.

TARIF T.T.C. :
Carnet du joueur et carnet matches 8,23 F la ligne simple de 21 signes et espaces (annonces encadrées : 10,58 F la ligne de 18 signes et espaces).

MINIMUM PAR ANNONCE : 41,16 F.
Domestication du courrier à nos bureaux : 25,87 F.

AUTRES RUBRIQUES : nous consulter.

Demandes

7 ou 11, 26 ans, n. D. II, III, ch. club Empl. époux-épouse. Ecr. n° 10.923 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr.

Pour saïs, 80-81, joueur D II, 24 ans, non promo milieu terrain cherche club D II, III, offre. bonne s. s. France préf. Etud. très prop. Ecr. n° 10.928 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr.

Milieu 29 a. ex-pro D II ch. club amb. poub. proc. trav. rem. à prom. assur. Ecr. n° 10.929 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr.

Entr. haut niv. monit. EPS sér. réf. 5 ans direct. centre form. D I ch. club amb. rég. Sud-Est, saïs, 80-81. Ecr. n° 10.932 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 St-Ouen q. tr.

Entraîneur ch. club amb. (sen. ou jeunes) procur. empl. sport. munic. (sér. réf. prof.). Ecr. n° 10.929 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr.

Ex-pro 28 ans, n° 10, 8, 6 ou 5, ch. club D II, D III ou D IV pour reconstr. Ecr. n° 10.931 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr.

Stag. D I, 20 a. fin contrat, n° 6, 2, 3 ou 8 ch. club D II, voire D III amb. Ecr. n° 10.921 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr.

Entr. tunisien 2^e degré prof. EPS, sér. réf. exp. ch. club France, Belg. Suisse, Ecr. M. Haddan, 6, r. D'Appin, 44-Nantes. Tél. 40-40-42-41.

Allier D II 22 a. amb. anc. stag. ch. club D II à D H urgent. Etud. toutes prop. Ecr. n° 10.918 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr.

Entr. dipl. français ex-pro parl. allemand, anglais, polonais, ch. poste manager ou équiv. ds club pro. Ecr. n° 10.893 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr.

Entr. joueur ou joueur 30 ans n. D. II, III, ch. dipl. Etat 2^e degré poub. joueur n° 5, 6, 10 ch. club amb. D H Nat. IV, III ou II. Etud. toutes prop. Ecr. n° 10.930 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr.

Offres

DHR Auvergne ch. milieu ou étiqu. tourn. français, P2, P3, compit. Ecr. n° 10.924 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr.

Club Prem. Div. rég. région Normandie 80 km mar. rech. entraîneur. Possib. emploi niveau S.T.A. option latérale. Env. C.V. très détaillé, sportif et profess. Possibilité emploi du conjoint. Ecr. n° 10.915 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr.

Club CF4 Atlantique amb. recrute joueurs niv. CF3, empl. prop. fraiseurs, tourneurs, ajusteurs, outilliers. Ecr. n° 10.919 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr.

Club D II rech. entr. instruct. Env. C.V. et conditions. Ecr. n° 10.920 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr.

Urg. pour saïs, 80-81 club Honn. Atlant. ch. 10 ou milieu niv. II ou III. Empl. diff. assur. Ecr. n° 10.922 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr.

CA Romainville (DH) jeunes, cadets nation) organise journée décalé mercredi 7 mai de 13 h 30 à 18 h (pupilles, min. cadets) apr. 18 h. Se prés. stade Stalingrad, rue Stalingrad, Romainville.

Club CF4 Centre-saïs, 80-81 1 libéro, 1 milieu, 1 attaquant, n. D. III min. poss. empl. stables. Adr. C.V. complet + prétentions. Ecr. n° 10.925 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr.

Club D IV 100 km nord Paris, ch. entr. D.E. 2^e degré, pour saïs. 60-81 et joueur att. n. D. III. Adr. C.V. sport. et prof. en ind. prêt. et salaire. Ecr. n° 10.927 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr.

Club Normandie 130 km Paris, direct SNCF, ch. entraîneur-joueur si poss. dipl. Réf. sportives et profess. exigées. Ecr. n° 10.933 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr.

La Ferté-Gaucher, DHR, cherche joueurs si poss. ayant déjà situation de départ, ou limotrophes. Faire offre à Bossant, 26, r. de Paris, 77320 La Ferté-Gaucher. Tél. 404-00-45/05-59.

Matches

Le Fontainebleau BFC organise stages de détection en vue saison 1980-81 pour catégories juniors, cadets, minimes. Prière env. candidatures avant le 10 mai 1980 délai de rigueur à : M. le secrét. général Stade de la Faisanderie 77300 Fontainebleau Tél. 422-44-14

C1

*HAMBOURG S.V. b. REAL MADRID : 5-1 (4-1). 60 000 spectateurs. Arbitrage de M. Michelotti (Italie). Buts : Kaltz (10^e sur pen.), 40^e, Hrubesch (17^e, 45^e), Memering (90^e) pour Hambourg ; Cunningham (31^e) pour le Real. Avertissements à Garcia Remon, Del Bosque (Real), Memering, Kaltz (Hambourg) ; expulsion de Del Bosque (82^e).

*AJAX AMSTERDAM b. NOTTINGHAM FOREST : 1-0 (0-0). 60 000 spectateurs. Arbitrage de M. Raines (Roumanie). But : Lerby (66^e). Avertissements à Boeve et Meutstege (Ajax).

*AJAX : Schrijvers — Meutstege (Zwanboren, 46^e), Wijnberg, Krol, Boreira — Schoemaker, Arnsen, Lerby — Jensen, Lalling, Tahamata. Entr. : Beenhakker.

*FOREST : Shilton — Anderson, Burns, Lloyd, F. Gray — McGovern, O'Neill, Bowyer — Francis, Birtles, Robertson. Entr. : Clough.

C2

*FC VALENCE b. FC NANTES : 4-0 (2-0). 60 000 spectateurs. Arbitrage de M. Monnet (Belgique). Buts : Bonhoff (10^e), Michel (42^e, c.s.c.), Kempe (59^e, 78^e sur pen.). Avertissements à Rio, Baronechelli (Nantes), Saura (Valence).

*VALENCE : Saura — Carrete, Tendillo, Arias, Bonhoff — Bonhoff, Solsona, Subirats — Saura (Larroda, 88^e), Kempe, Pablo. Entr. : Di Stefano.

*NANTES : Bertrand-Demanes — Bossis, Rio, Michel, Tousseau — E. Trossero, Muller, Ramillon — Baronechelli, Pécout (Touré, 65^e), Amisse. Entr. : Vincent.

POUR VOS ARCHIVES

COUPES D'EUROPE (demi-finales, retour)

*JUVENTUS b. *JUVENTUS TURIN : 1-0 (0-0). 66 386 spectateurs. Arbitrage de M. Linemayr (Autriche). But : Vaessen (57^e). Avertissement à Young (Austria).

*BAYERN : Zoff — Cuccureddu, Gentile, Scirea Cabrini — Furino, Prandelli (Marocchino, 67^e), Tavola — Causio, Bertino, Fanna. Entr. : Trapattini.

*ARSENAL : Jennings — Rice (Vaessen, 78^e), Young, O'Leary, Devin, Talbot (Hollins, 81^e), Brady, Price — Sunderland, Stapleton, Rix. Entr. : Neill.

C3

*EINTRACHT FRANCFORT b. BAYERN MUNICH : 5-1 après pen. (1-0, 2-0). 55 000 spectateurs. Arbitrage de M. McGinlay (Ecosse). Buts : Pazzey (33^e, 87^e), Karger (102^e, 107^e), Lorant (119^e sur pen.) pour Francfort ; Dremmler (104^e) pour le Bayern.

*FRANCFORT : Pahl — Neuberger (Muller, 83^e), Pazzey, Korbel, Ehrmanntraut (Karger, 83^e) — Lorant, Nachrich, Nickel — Cha, Borchers, Holzenbein. Entr. : Rauch.

*BAYERN : Jungmans — Dremmler, Weiner, Augenthaler, Horschman — Niedermayer, Dumberger (Janzon, 91^e), Breithner — Rummenigge, Hoeness, Krauss (Obiak, 40^e), Entr. : Csernai.

*MOENCHENGLADBACH b. VFB STUTTGART : 2-0 (1-0). 22 000 spectateurs. Arbitrage de M. Fredriksson (Suède). Buts : Matthaus (23^e), Schafer (68^e). Avertissements à Del'Haye, Schafer (M' Gladbach), H. Muller, B. Forster (Stuttgart).

*M'GLADBACH : Kneib — Fießer, Schafer, Bodeker, Ringels — Matthaus, Kulik (Schafer, 78^e), Nielsen — Del'Haye, Nickel, Lienen (Klinkhammer, 86^e). Entr. : Heynckes.

*STUTTGART : Roleder — Martin, K. H. Forster, Holcher, Eimer (Klotz, 6^e), B. Forster, Hattenberger, H. Muller — Kelsch, Ohlicher, Schmidt (Janik, 46^e). Entr. : Buchmann.

Après Juventus - Arsenal (0-1)

LE CALCIO ENCORE PRIS A SON PROPRE PIÈGE

TURIN. — Il n'y a qu'un plan extra-sportif que le calcio est complètement vicieux. L'exemple fourni après tant d'autres par la Juventus est venu nous rappeler à point nommé que décidément les clubs italiens ne sont plus ce qu'ils ont été.

Il suffit de regarder les résultats obtenus cette année par les clubs italiens : en effet, trois d'entre eux se sont fait éliminer sur leur propre terrain après avoir pourtant réalisé au préalable des performances appréciables sur terrain adverse ! C'est ainsi que Milan se fit battre à San Siro par Porto (0-1) alors qu'il avait obtenu le nul au Portugal (0-0), après quoi Perugia, auteur d'un intéressant 1-1 à Salonicque, dut subir la loi des Grecs sur son herbe ! Et voilà qu'à présent c'est autour de la grande « Juve », que l'on croyait à l'abri de pareilles calamités, de mordre la poussière dans son propre « stadio comunale » alors que tout le monde la voyait en finale de la Coupe des Coupes après son prometteur match nul (1-1) de Londres !

Face à un Arsenal qui n'avait pourtant rien d'irrésistible mais qui, comme tous les clubs anglais, sait se montrer tenace et opiniâtre jusqu'à la fin, les Turinois étaient, certes, handicapés par l'absence de Tardelli suspendu. Mais après huit années de règne sans partage ou presque, la « vecchia signora » est au bout du rouleau et comme la relève n'est plus à la dimension des ambitions du grand club, la chute n'en est que plus dure, plus amère. Cons-

ciants de leurs faiblesses actuelles, les Italiens choisissent donc de ne prendre aucun risque, de pratiquer le « wait and see » si cher aux Anglais et l'on vit Bettega s'égarer dans un rôle de « chien de berger » qui n'aurait rien de bon. Causio étant pour sa part hors de forme, l'attaque « bianconera » se trouvait d'autant plus à court de munitions que le jeune Tavola ne parvient pas le même langage que ses illustres aînés. Résultat : une soirée tranquille pour le gardien londonien Jennings — qui n'en espérait sans doute pas tant — et à la longue, une certaine réaction en conséquence des « canonniers », que ce genre de tactique ne pouvait qu'encourager à persévérer.

Longtemps, pourtant, le score resta vierge et il arriva même un moment où, s'étant pour une fois porté aux avant-postes, Roberto Bettega, d'une tête fracassante forçant enfin Jennings à se distinguer, prouva qu'en jouant régulièrement sans chance, la « Juve » aurait pu faire la différence sans trop de problèmes. Seulement voilà : les Turinois firent comme le lièvre de la fable et à deux minutes de la fin, cette chance qu'ils n'avaient pas voulu forcer leur tourna résolument le dos : un débordement de Rix, un centre de Zoff, mal placé, ne put intercepter et Vaessen, 19 ans, le remplaçant de la dernière heure, rentré en jeu à la 78^e minute, « place » sa tête au bon moment. Le verdict venait de tomber au nez et à la barbe d'un Dino Zoff qui n'est décidément plus l'homme des grandes occasions. La Juventus l'avait bien cherché.

(Victor Sinet)

GRECE

PANATHINAIKOS CARACOLE EN TÊTE

ATHÈNES. — Il nous reste trois journées avant la fin du Championnat grec et Panathinaïkos se trouve seul en tête avec 42 points, après sa victoire, à Léoforos, contre Iraklis.

Devant vingt-cinq mille spectateurs et sous un temps frais et nuageux, Panathinaïkos est passé dès le début du match à l'offensive pour marquer avec son ailier Poulis à la quarantième minute le but unique de cette rencontre.

Iraklis a souvent réagi par des contre-attaques, et à la 64^e minute, a perdu une belle occasion d'égaliser. Ainsi, le chemin s'ouvre pour le groupe de Pezaila auquel il reste en réalité un seul match difficile, contre Olympiakos, au Pirée, dans deux semaines. Les deux autres rencontres sont contre Apollon à Rizoupolis (banlieue nord d'Athènes) cette semaine, et avec Kavala sur son terrain, il faut signaler qu'à partir de janvier 1980, l'armateur crétois Vardinoyannis a pris en main la direction générale de Panathinaïkos, l'équipe a subi des changements positifs, le plus important étant l'arrivée en Grèce de son chef d'équipe Pezaila qui, jusqu'à maintenant, a su montrer une efficacité réelle.

Aris qui a « cédé » sa place à Panathinaïkos, avec une « triste » égalité, reste en seconde position avec Olympiakos. Pendant la première mi-temps, Aris forçait l'allure et obligeait AEK à une défense continuelle ; à la reprise du match, AEK changeait d'attitude, mais Bayevitch a chuté au poteau à la 70^e minute et Arizoglou a manqué de peu à la 78^e minute. Mavros était le plus grand absent de ce dimanche. Paok, qui jouait à Kastanzoglio Stadium (des tribunes de son stade sont endommagées et considérées comme dangereuses), après un match vif, a réussi tout à la fin l'égalisation par Spenezoboulos, marquant son avance de 2-0 sur Panachalt. Paok jouera mercredi contre Aris dans ce même stade pour la Coupe de Grèce.

Olympiakos, qui joue encore à Chalkis (son terrain étant sanctionné) a gagné très nettement 3 à 1 contre Doka Dramas. Avec en tête l'International Galakos qui, à la 24^e minute, a shooté sur le poteau et à la 40^e minute, après avoir dépassé la défense adverse, se trouvait par terre devant le gardien, obtenant un penalty transformé par Koussoulakis. 1-0, à la 52^e, le même joueur obtenait son coup de tête 2-0.

Olympiakos, qui partage avec Aris la seconde place avec un point derrière Panathinaïkos, se trouvera à Rhod-

des cette semaine dans un match considéré comme facile, mais ses dernières rencontres se dérouleront au Pirée avec Panath et Paok.

Son programme favorable le présente comme un des plus sérieux prétendants. L'arbitre a dû sortir le carton rouge pour Kampourglou — jeu dangereux — et Rhodes n'a pu se conserver une place dans cette division.

A l'année, le groupe de Larissa avec l'égalisation de 1-1 qu'il a obtenu, prétend être encore en tête du meilleur groupe provincial (en Grèce, il existe une petite séparation entre les groupes du Centre et ceux de province. On considère comme groupes du Centre les équipes des îles, Athènes, Le Pirée, Salonicque.)

Ethnikos, qui se fit applaudir par son bon jeu à Kavala, a gagné par 1-0 et Osi, en Crète, a égalisé 1-1 contre Panionios.

(31^e journée)

Panathinaïkos-Heraklis	1-0
Apollon-Rhodes	1-0
Olympiakos-Doxa	3-0
Aris-AEK	0-1
PAOK-Patras	2-2
Ethnikos-Kavala	1-1
OFI-Panionios	1-0
Yannina-Larissa	1-1
Kastoria-Corinthos	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	42	31	14	14	3	34	20
2. Olympiakos	41	31	17	7	7	44	20
Aris	41	31	16	9	6	38	29
4. AEK	39	31	15	9	7	55	36
5. PAOK	38	31	16	6	9	51	30
6. Ethnikos	35	31	13	10	8	42	23
7. Yannina	32	31	12	8	11	47	44
8. Larissa	31	31	11	9	11	29	39
9. Heraklis	30	31	12	6	13	43	33
10. Corinthos	29	31	11	7	13	33	44
11. OFI	29	31	10	9	12	36	43
12. Doxa	27	31	8	11	12	29	33
13. Patras	27	31	7	13	11	35	44
14. Panionios	27	31	9	9	13	34	41
15. Kavala	25	31	9	7	15	24	41
16. Kastoria	25	31	8	14	12	28	36
17. Apollon	20	31	8	10	13	35	35
18. Rhodes	19	31	6	7	18	12	36

HONGRIE

COUPE (demi-finales)

Vasas - Sabarila (D 2)	1-0
Diosgyor - Kolimio (D 2)	2-0

CHAMPIONNAT

May Elore - Ferencvaros	1-1
Volan - MTK UM	2-0
PVSK - Videoton	0-4
Honved - Diosgyor	0-2
Raba - Pecs	1-0
Vasas - Tatabanya	2-2
Debrecen - Salgotarjan	1-0
Ujpest - Bekescsaba	0-2
Zalaegerszeg - Dunsalfaros	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	35	25	13	9	3	48	30
2. Ferencvaros	32	25	12	8	5	58	38
3. Videoton	31	25	13	5	7	48	37
4. Ujpest	30	25	10	5	10	54	38
5. Vasas	30	25	10	5	10	54	38
6. Tatabanya	28	25	10	8	7	38	34
7. Zalaegerszeg	27	25	9	7	9	39	34
8. Bekescsaba	24	25	7	10	8	43	52
9. MTK	24	25	8	9	8	35	38
10. Diosgyor	24	25	10	4	11	34	38
11. Debrecen	24	25	7	10	8	29	29
12. Raba	24	25	11	2	12	42	45
13. Volan	23	25	8	7	10	31	44
14. Pecs	22	25	7	8	10	37	29
15. Dunsalfaros	20	25	5	10	10	35	41
16. Salgotarjan	19	25	5	9	11	24	34
17. May Elore	19	25	6	7	12	24	45
18. PUSK	13	25	3	7	15	20	56

Buteurs : Fazekas (Ujpest) 24 buts ; Pogany (Ferencvaros) 18 buts ; Burcsa (Vasas) 14 buts ; Varhadi (Vasas) 14 buts.

IRLANDE DU NORD

COUPE (Finale)

Linfield-Crusaders	2-0
--------------------	-----

DANEMARK

(Matches en retard)

B 93-Naestved	2-0
Ikast-1903 Cop	0-3

(6^e journée)

Kastrop-Fremad	1-2
Fremad-Esbjerg	2-1
1903 Cop-Aalborg	1-0
Vejle-Naestved	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aarhus	8	5	4	0	1	15	9
2. B 93 Cop	8	5	4	0	1	7	2
3. Vejle	8	5	3	2	1	9	8
4. KB Cop	7	5	3	1	1	10	4
5. 1903 Cop	7	5	3	1	1	9	4
6. Fremad Cop	6	5	2	2	1	11	11
7. Hvidovre Cop	6	5	2	2	1	8	3
8. Koge	6	5	2	2	1	6	4
9. Naestved	6	5	3	0	3	7	10
10. Ikast	4	5	2	0	3	9	10
11. Fremad Cop	4	5	2	0	3	4	9
12. Esbjerg	4	5	1	3	1	3	7
13. Lyngby	2	4	1	0	3	5	7
14. Odense B	2	5	0	2	3	5	10
15. Aalborg	2	5	1	0	4	5	10
16. Kastrop Cop	2	5	1	0	4	5	12

Buteurs : Jensen (Aarhus), 8 ; Asbech (KB), 5 ; Hansen (Naestved), 5 ; Haerby (1903), 4.

POLOGNE

(Christophe WYRZYKOWSKI)

EUROPE

SZOMBIERKI MENACÉ

VARSOVIE. — L'équipe de Szombierki bien partie pour conquérir le titre de champion de Pologne semble passer des journées difficiles. Ainsi dans les trois dernières journées, bien qu'elle fût opposée à des équipes moyennes, elle a perdu trois points, ce qui a mis en évidence les équipes décidées à poursuivre leur chasse à huit journées de la fin du Championnat.

Pour l'instant cinq équipes gardent leurs chances, sauf peut-être Gornik balayée mercredi soir à Cracovie par Wisla 4-0. L'équipe de Cracovie toujours très irrégulière peut être quand même la meilleure du Championnat. Kmiecik semble retrouver le meilleur de sa forme, puisqu'il avait marqué deux buts et se maintenait largement à la tête du classement avec seize buts.

Le Championnat de Pologne va rentrer bientôt dans sa phase décisive. Interrompu au mois d'avril à cause des matches internationaux de l'équipe nationale, le Championnat va reprendre un peu plus de régularité au mois de mai, bien que la Pologne joue deux matches contre l'Ecosse le 28 mai en Pologne et contre la RFA le 13 mai à Francfort.

(23^e journée)

Legia - Ruch	4-1
Odra - Katowice	0-0
Zaglebie - Stal	2-1
Szombierki - Lech	0-0
LKS - Zawisza	3-0
Slask - Polonia	3-1
Wisla - Gornik	4-0
Arka - Widzew	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Szombierki	30	22	13	4	5	34	20
2. Slask	27	22	12	3	7	26	17
3. Wisla	25	22	11	3	8	39	26
4. Legia	25	21	9	7	5	28	24
5. LKS	25	21	9	7	5	32	29
6. Gornik	24	22	8	8	6	29	28
7. Widzew	24	22	8	8	6	25	26
8. Odra	23	22	7	9	6	13	16
9. Zaglebie	22	22	9	4	9	31	26
10. Arka	21	22	8	5	9	24	25
11. Lech	21	22	9	3	10	27	29
12. Stal	19	22	5	9	8	20	24
13. Ruch	19	22	7	5	10	27	32
14. Katowice	16	22	5	6	11	22	30
15. Polonia	15	22	3	9	10	22	29
16. Zawisza	15	22	4	7	11	22	40

un match très intéressant entre l'équipe nationale de Yougoslavie, en Yougoslavie, et l'équipe nationale de Yougoslavie des « étrangers ». Les candidats français, « pour les étrangers », sont Kurkovic, de Saint-Etienne, Ivezic de Sochaux, Vabec de Brest et Rajkovic, de Bastia.

Il est aussi intéressant de noter que le grand Tournoi international « Belgrade 80 » qui se déroulera les 9 et 10 avril, à Belgrade, aura parmi les participants l'équipe de Saint-Etienne.

Le Championnat national continue dimanche avec le super derby Hajduk contre l'Etoile Rouge, c'est-à-dire le premier au classement contre le deuxième, mais sur le terrain du second. Le premier, l'Etoile Rouge a deux points de plus que le deuxième Hajduk. Vraiment un grand match en perspective.

(Match en retard)

Cheb - Ostrava	0-0
----------------	-----

(27^e journée)

Ostrava - Trenchin	3-0
Brno - Inter	2-0
Dukla - Sparta	1-0
Trnava - Cheb	1-1
Kosice - Nitra	3-0
Bystrica - Lokomotiva	2-0
Slovak - Bohemians	1-0
Slavia - Pizen	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ostrava	39	27	16	7	4	45	19
2. Brno	34	27	14	7	6	35	35
3. Inter	31	27	11	9	7	30	18
4. Bohemians	31	27	12	7	8	30	30
5. Dukla	30	27	14	2	11	49	23
6. Nitra	30	27	14	2	11	49	23
7. Sparta	29	27	10	9	8	37	37
8. Lokomotiva	28	27	11	6	11	37	30
9. Trnava	27	27	9	9	9	26	31
10. Slavia	26	27	11	4	12	38	38
11. Slavan	24	27	9	6	12	27	34
12. Bystrica	24	27	10	6	11	27	46
13. Kosice	23	27	10	3	12	40	40
14. Cheb	22	27	6	10	11	32	42
15. Trenchin	18	27	7	4	16	23	55
16. Pizen	16	27	4	8	15	23	41

Buteurs : Licka (Ostrava) 18 buts ; Vizek (Dukla) 16 plus ; Kroupa (Brno) 15.

ROUMANIE

(30^e journée)

FC Olt - Buzau	2-1
CS Targoviste - TG Mures	4-0
FCM Galati - Dinamo	2-0
Petroani - Craiova	0-0
Napoca - Steaua	2-0
Olimpia - Valcea	1-0
Sportul - FC Baia Mare	3-1
Bacau - Jassy	5-2
Pitesti - Timisoara	2-0

Classement

1. Craiova	40	30	18	6	6	61	26
2. Steaua	39	30	14	10	6	52	37
3. Pitesti	37	30	16	5	9	50	35
4. FC Baia Mare	35	30	16	3	11	52	44
5. Sportul	33	30	14	5	11	38	27
6. Bacau	31	30	10	11	9	38	44
7. Dinamo	30	30	11	8	11	43	35
8. Jassy	30	30	14	2	14	40	40
9. Valcea	30	30	13	4	13	38	46
10. FCM Galati	30	30	13	8	11	41	51
11. Timisoara	29	30	11	13	14	43	38
12. FC Olt	29	30	13	3	14	42	44
13. Jiul	29	30	11	7	12	22	33
14. Napoca	27	30	12	3	15	36	37
15. TG Mures	27	30	11	5	14	34	42
16. FC Targu M.	27	30	11	6	13	34	42
17. Olimpia	24	30	8	6	14	29	45
18. Buzau	14	30	4	6	20	21	54

Buteur : Raducanu (Steaua) 19.

LE REGNE DES « DYNAMO »

MOSCOU. — Quatre équipes dont Dynamo sont en tête du 43^e Championnat de l'URSS 1960 après la cinquième journée avec sept points devant le champion de l'URSS Spartak-Moscou, Chakhtior Donetsk et l'Armée soviétique de Rostov-sur-don, six points.

Dynamo Kiev a battu Lokomotiv Moscou : 2-0, Dynamo Minski a battu Kouban Krasnodar : 1-0, Dynamo Tbilissi a battu Dynamo Moscou : 1-0, sur pénalty, qui fut tiré par Tchekeladze. Suivent trois équipes avec six points, le champion de l'URSS, Spartak-Moscou n'a pu faire mieux que match nul avec Netchi Bakou : 0-0 ainsi que Chakhtior Donetsk qui a battu Karpaté Lvov : 1-0 et l'Armée soviétique de Rostov-sur-don avec Tchernomoretz Odessa : 0-0.

Quatre équipes avec cinq points : Zenit Leningrad match nul avec Ararat Erevan : 2-2, Pakhtakov Tachkent qui a battu TSK-Moscou : 3-0 et un des six joueurs Nizon Nartredev devient le meilleur buteur du Championnat d'URSS avec cinq buts, ayant marqué les trois buts contre les militaires de Moscou, et Torpedo Moscou qui a battu Alma-Ata : 1-0.

La commission de discipline de la Fédération de football de l'URSS a disqualifié un joueur de Dnepro Dniprotovsk, Oleg Kramarenko pour quinze matches de Championnat pour avoir insulté un arbitre. Elle a également suspendu pour un match de Championnat le stade de Stavropol pour n'avoir pas su maîtriser des « hooligans » qui jetèrent des bouteilles sur le terrain.

ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH)

DRESDE ET DYNAMO BERLIN SURVOLENT LE CHAMPIONNAT

BERLIN-EST. — Toujours Dresde avec deux points devant Dynamo Berlin. Les seuls favoris du titre se sont débarrassés de leur adversaire respectif avec facilité. Dresde l'a emporté devant Riesa, équipe très en danger, par 5-0. Les choses ayant été réglées dans la première demi-heure de jeu par trois buts des locaux. Finalement les visiteurs n'ont plus résisté, ménageant leurs forces pour les matches à venir.

Dynamo Berlin, le poursuivant, a gagné à Erfurt par 2-0. Dynamo, sûr de ses moyens techniques n'a jamais été en difficulté. Riediger, qui marqua lui-même le premier but et qui participa au deuxième fut la grande personnalité sur le terrain.

Magdebourg, maintenant la troisième place à égalité avec Lokomotiv Leipzig et l'Union, a vraisemblablement condamné l'Union de Berlin à la descente, gagnant sur le terrain de celui-ci par 3-2. Pour l'Union une victoire sur Magdebourg était la seule chance de se maintenir en Première Division, mais Magdebourg, plus à l'aise que pendant une grande partie du Championnat, menait déjà à la mi-temps par 2-0. Streich infligeait aux Berlinois le coup de grâce en seconde période, ceux-ci ne pouvant remonter que deux buts.

La surprise de la journée se produisit à Zwickau où l'Union fut battue 2-0 par une équipe locale se sentant des ailes sur le terrain. La victoire fut acquise tout de même seulement pendant les dernières vingt minutes.

Presque aussi surprenante fut la victoire de Francfort à Halle (3-2). Les locaux, toujours en retard, ont vécu une journée très noire.

(23^e journée)

KMS-WISMUT	1-0
Dyn. Dresde-Riesa	5-0
Magdebourg-Union	3-2
Lok Leipzig-Chemie Leipzig	3-0
Dyn. Berlin-Erfurt	2-0
Francfort-Chemie Halle	3-2
Zwickau-Lena	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Dyn. Dresde	39	23	19	1	3	59
2. Dyn. Berlin	37	23	17	3	3	51
3. Riesa	27	23	11	5	7	35
4. Lok Leipzig	27	23	11	5	7	47
5. Magdebourg	27	23	11	5	7	36
6. Chemie Halle	25	23	10	5	7	33
7. Francfort	25	23	10	5	7	35
8. Zwickau	20	23	8	4	11	22
9. Erfurt	17	23	6	5	12	30
10. KMS	16	23	5	6	12	23
11. Wismut	16	23	6	4	13	26
12. Riesa	16	23	3	10	10	48
13. Union	14	23	5	4	14	15
14. Chemie Leipzig	14	23	4	5	13	21

Buteurs : Kuhn (Lok. Leipzig), 19; Streich (Magdebourg), 15; Weber (Dyn. Dresde), 15.

BRESIL

(Alain FONTAN)

VASCO DE GAMA EN CRISE

RIO. — Le Championnat brésilien voit se confirmer l'avantage des clubs vedettes. On sait que les deux premiers de chaque groupe vont se qualifier pour la phase demi-finale.

Dans le groupe E, Vasco de Gama, malgré la sérieuse crise interne qui causa la mise sur la touche du goal international Leao et du vétéran Ze Mario, au milieu du terrain, devrait assurer sans encombre sa place au club de Corinthians. Les équipes du Nord, Vitória et Nautico (Recife) n'ont pratiquement plus aucune chance. Dans le groupe F, le scénario est le même, Botafogo et Sao Paulo possèdent une classe de plus que Ceara et Americano. Dans le groupe G, l'inter de Porto Alegre, actuel tenant du titre, et l'excellente formation de Atletico Mineiro (Belo Horizonte) ne risquent pas d'être inquiétés par leurs deux rivaux. Sans que l'écart soit aussi net, Cruzeiro (Belo Horizonte) et Fluminense possèdent assez de ressources pour se mettre à l'abri d'une mauvaise surprise dans le groupe H.

Cependant, dans le groupe I, trois candidats s'annoncent bien décidés à lutter d'arche-pied pour les deux places America, Santos et Guarani, le champion 78. Rien n'est encore joué même si le Santos, du canonier Pepe, demeure toujours notre favori. Dans le groupe J, derrière Flamengo bien parti, c'est la bouteille à l'encre. Palmeiras a perdu les deux premières rencontres dont une en prenant un carton de six buts devant Flamengo, et tant Santa Cruz (Recife) que Bangu se montrent fermement décidés à jouer les trouble-fête. C'est la plus grave crise de Palmeiras depuis dix ans. Dans le groupe K, rien n'est joué, mais Curitiba semble tenir la corde. Il en va de même dans le groupe L, pour Ponte Preta et Gremi (P. Alegre) plus complets que leurs adversaires.

Lettre d'Argentine

MARADONA SUR LES TRACES DE PELE

BUENOS-AIRES. — On ne l'a guère su en Europe mais Barcelone et son nouvel entraîneur Helenio Herrera ont mené une action directe et sauvage afin d'obtenir auprès d'Argentinos Juniors le transfert de son petit prodige Diego Maradona. On dit que le FC Barcelone était prêt à aller très loin, tant en transfert qu'en salaires, pour obtenir le concours de celui qui fait rêver l'Argentine et qui sera peut-être, demain, le successeur de Pelé.

Il fallait faire vite pour garder à l'Argentine son extraordinaire meneur de jeu. Argentinos Juniors a donc fait ce qu'il fallait et, tout en maintenant l'offre barcelonaise à distance, a conclu un accord avec une multinationale de boissons rafraichissantes, laquelle assurerait à Diego un revenu de deux millions de dollars (850 millions AF) pour trois ans, soit un revenu mensuel de vingt-trois à vingt-quatre millions AF.

Cet accord, dès qu'il sera signé — il devrait l'être dans les prochains jours — fera de Maradona le joueur argentin le mieux payé de l'histoire et sans doute le joueur sud-américain le mieux traité sur ce plan-là à son âge (nous pensons à Pelé).

La firme en question — concurrente de la marque ayant Pelé sous contrat — aura droit en échange à la publicité exclusive de Maradona pour ses produits. Et elle se réserve la possibilité de partager cet impact publicitaire avec deux grandes marques d'équipements sportifs.

Barcelone devra encore attendre pour obtenir les services du merveilleux Diego. Et l'Argentine est assurée, en accord, de garder son champion pour la préparation de la Coupe du monde 1982.

Quant à Maradona, il ne perd rien au change, c'est le cas de le dire.

ETATS-UNIS

Memphis - Atlanta	4-3
Tampa Bay - Rochester	2-0
Tulsa - Cosmos	2-1
Dallas - Philadelphie	2-0

Portland - Detroit	2-1
Los Angeles - Vancouver	2-1
Seattle - California	3-2
St. Louis - San Diego	1-0

NATIONAL CONFERENCE

(Est)

	G.	P.	p.	c.	b.	Pts
1. Cosmos	3	2	10	12	0	28
2. Washington	2	2	10	8	9	21
3. Toronto	1	2	4	5	10	10
4. Rochester	0	3	0	7	0	0

(Centre)

	G.	P.	p.	c.	b.	Pts
1. Dallas	4	1	9	6	8	32
2. Atlanta	2	3	8	9	8	20
3. Minnesota	0	4	3	9	3	3

(Ouest)

	G.	P.	p.	c.	b.	Pts
1. Seattle	4	1	6	3	5	29
2. Los Angeles	3	1	4	3	4	22
3. Vancouver	2	3	8	5	7	19
4. Portland	1	2	3	7	3	9

AMERICAN CONFERENCE

(Est)

	G.	P.	p.	c.	b.	Pts
1. Fort Lauderdale	6	1	15	6	14	50
2. Tampa Bay	3	2	11	9	10	28
3. Philadelphia	0	4	3	9	3	3
4. New England	0	3	2	5	2	2

(Centre)

	G.	P.	p.	c.	b.	Pts
1. Memphis	3	2	10	10	8	24
2. Chicago	3	0	5	1	5	23
3. Detroit	2	2	6	5	5	17
4. Houston	1	3	5	7	5	11

(Ouest)

	G.	P.	p.	c.	b.	Pts
1. California	3	3	14	11	12	30
2. San Diego	3	1	4	6	4	24
3. Edmonton	0	1	2	1	2	1
4. San Jose	0	2	0	2	0	0

HOTELS PLEINS POUR LA COPA DE ORO

MONTEVIDEO. — A huit mois de la « Copa de Oro » qui réunira en décembre prochain cinq champions du monde (Brésil, Uruguay, Argentine, Italie, RFA) et un binationnel par ses « tâches domestiques », les 3 000 places disponibles dans les hôtels de Montevideo sont d'ores et déjà retenues.

Comme les touristes seront environ 10 000, on estime que 70 % d'entre eux logeront à Punta del Este, la station balnéaire uruguayenne située à cent vingt kilomètres à l'est de Montevideo.

Ce tournoi mondial amical sera télévisé dans le monde entier par une chaîne américaine qui « couvrira » également en direct cinquante-deux grandes villes américaines. Les droits de télévision, acquis par cette chaîne pour trois millions de dollars (1,25 milliard d'anciens francs), auront permis le financement de ce tournoi prestigieux que les Uruguayens appellent déjà le « Mundialito ».

MAROC

(Henry ZIMEL)

AFRIQUE

ROUND D'OBSERVATION

CASABLANCA. — Journée des matches nuls dimanche en Championnat du Maroc puisque sur quatre des sept rencontres jouées, les adversaires se sont partagés les points.

La huitième rencontre avait été reportée, les Far qui devaient jouer contre le Fus étant partis pour la France afin d'y représenter le Maroc au tournoi du CISM. Les trois leaders sont parmi ceux qui ont fait match nul et de ce fait, les positions en tête du classement sont inchangées.

Ainsi, à Casablanca, Fes a terminé à égalité avec le Raja. Les Fasistes avaient ouvert la marque à la quarante et unième minute par Abderrahim et Lerabi égalisait pour le Raja à la quatre-vingt-quatrième minute.

Pendant ce temps, à El Jadida, le Chabab de Mohammed faisait un nul blanc avec l'équipe locale. Nul également pour l'Union sportive de Mohammedia (1-1) qui pourtant recevait le dernier de la poule, Marrakech.

Le grand bénéficiaire de cette journée a donc été le WAC de Casablanca qui, en allant à Meknes pour y battre le club olympique par 1 à 0 (but de Cherif), a fait une belle remontée au classement. Il s'installe juste derrière les trois leaders avec sur eux un seul point de retard, ce qui peut lui permettre dans l'avenir tous les espoirs.

Mais le plus gros score de la journée a été obtenu à Oujda où Gilmont, l'avant-centre du Mouloudia local, a sévissé, cinquante-deuxième et soixante-quatrième minutes, tandis que le quatrième était inscrit par Pettache, à la cinquante-cinquième minute.

Beni-Mellal n'eut pas même la satisfaction de sauver l'honneur.

Les résultats pour les clubs du bas du tableau ne présentent plus qu'un intérêt relatif, maintenant qu'il est à peu près sûr que la formule du Championnat sera changée la saison prochaine et que tous les clubs seront répartis en quatre poules géographiques.

Donc, il n'y a rien à craindre, aucune descente en

Deuxième Division n'aura lieu. Il n'empêche que dimanche, Sidi Kacem, battu par Tetouan (2 à 1), a rejoint Marrakech à la dernière place.

(22^e journée)

Raja - Fes	1-1
Meknes - WAC	0-1
US Moham - Marrakech	1-1
Oujda - Beni Mellal	0-0
El Jadida - Chabab	4-0
Kenitra - Sale	1-1
Tetouan - Sidi Kacem	1-1
Far - Fus	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Chabab	49	22	10	7	5	29
2. Fes	49	22	9	9	4	18
3. US Moham	49	22	9	9	4	23
4. WAC	48	22	8	10	4	23
5. Kenitra	47	22	7	11	4	26
6. Fus	45	21	7	10	4	17
7. Tetouan	45	22	8	7	7	27
8. El Jadida	44	22	8	10	6	19
9. Sale	43	22	6	9	7	20
10. Oujda	43	22	7	8	7	22
11. Raja	42	22	5	10	7	22
12. Beni Mellal	41	22	4	11	7	20
13. Meknes	41	21	4	11	7	23
14. Far	40	21	4	10	7	20
15. Marrakech	37	22	3	9	10	18
Sidi Kacem	37	22	4	7	11	18

Buteurs : Driss (Far), 10; Ouzair (El Jadida), 10.

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

BELCOURT SE REPLACE

ALGER. — C'est une nouvelle fois, une journée incomplète que nous edimes avec le report des matches que la JET et le MPA devaient respectivement disputer devant l'USKA et le MP Oran. Ce qui fit l'affaire des Belcourtois que l'expulsion de leur avant-centre Belmoudil parait transcender devant une formation bâtinée recroquevillée en défense.

A dix contre onze, les hommes de Maouche évoluèrent en effet sur un rythme plus vif, parvenant à inscrire de la 56^e minute à la 79^e minute trois buts avant de se relâcher dangereusement, au point de concéder à leur tour deux buts dans les ultimes minutes d'une rencontre qui ne valait que par sa seconde mi-temps.

Ce succès, qui permet en définitive à Belcourt de se hisser à la première place avec, ne l'oublions pas, un match de plus que son rival tizi-oren, reliance ainsi une course au titre dans laquelle le RS Kouba, décidément incapable de renouer avec le succès depuis de nombreuses semaines, et battu cette fois-ci, à Sétif sur une action de Griech, se trouve ainsi pratiquement écarté de cette course.

Comme l'est désormais le MAHD, sévèrement ébréché à Mascara dont les attaques ont été confirmées, si besoin est, une efficacité qui leur permet désormais de partager la première place avec ceux de la JET qui totalise également 38 points.

Dans le bas du tableau, et contrairement aux Batnéens battus, il est vrai à l'extérieur, les autres mal classés ont su exploiter l'avantage du terrain pour se donner un peu d'air.

C'est le cas des Oranais de l'ASCO devant la lanterne rouge Saha, et des Guelmis face aux Coopérateurs de la DNG Alger qui se retrouvent à leur tour, à portée de tir du groupe des mal-lotés.

Enfin, à El-Harrach, un penalty de Meziani fut finalement raison des visiteurs Anasmi dont le forcing, en fin de rencontre, pour aussi soutenu qu'il fut ne s'avéra pas moins improductif, car trop maladroit, trop fébrile dans la zone des dix-huit mètres.

TUNISIE

(HAKIM)

LE LEADER HORS COMPETITION

TUNIS. — Contrairement aux saisons précédentes, l'intériorité n'a pas été la compétition se limitera à la lutte au bas du tableau : l'explication « à la base » opposait les deux nouveaux nationaux qui jouaient depuis le début leur carte de maintien en Division Nationale. Menzel Bouzelma, évoluant à domicile, a, dès le début, annoncé la couleur par l'intermédiaire de Chukhi (19) : son avantage s'est avéré précieux car les deux buts de la seconde période de jeu, un pour chaque camp (Chukhi, 55^e et Zehdi, 58^e), n'ont rien changé au résultat final. Une sérieuse option donc pour le CSMB, qui a profité par ailleurs des défaites de l'Olympique du Kef et de la US Kairouan.

Si les Keffoïns ont tenu tête à l'étoile du Sahel durant les quarante-cinq premières minutes pour sombrer d'un seul coup et encaisser trois buts en huit minutes, n'en rendant qu'un seul en fin de match par Ben Brahim, les Keffoïns, c'est-à-dire dès le premier but de Tounsi, obtenu à la vingtième minute. Le second, de Ben Abdallah (43^e) est venu confirmer le résultat d'une JSK incapable de franchir le rempart du Stade Tounisien.

Deux autres équipes ont profité de ces faux pas, grâce à leur performance devant le CSHL et l'Espérance : le CSHL qui, après un jeu égal, a nettement défilé les visiteurs grâce à Sassi, Mehdi et Kcharem et l'OCK qui a partagé les points avec le Sahel et Oran. Quant au leader, il poursuit sa domination en s'adjugeant bien avant la fin des débats de cette saison le titre de champion.

La large victoire face à l'ASM, signée Khuihi et Boushah (deux fois), ne laisse pas de doute. Le seul point d'interrogation a pour objet la deuxième place, surtout après les nuls obtenus par l'Espérance et le CSS.

Actuellement, l'Etoile Rouge du Sahel semble la mieux placée.

(23^e journée)

Club Africain - AS Marsa	3-0
Sfax RS - CS Hamm	4-1
OC Kerkennah - Espérance	1-1
Et. du Sahel - O. Kef	1-1
CA Bizerte - CS Sfax	0-0
CS Bouzelma - St. Gabesien	2-1
St. Tounisien - Kairouan	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Club Africain	59	23	14	8	1	33
2. Et. du Sahel	53	23	10	10	3	27
3. Espérance	52	23	7	15	1	27
4. CS Sfax	52	23	9	11	3	22
5. St. Tounisien	52	23	9	11	3	24
6. Bizerte	45	23	9	11	3	24
7. CS Hamm	44	23	5	11	7	30
8. AS Marsa	44	23	6	9	8	24
9. Sfax RS	44	23	7	10	6	29
10. Kerkennah	43	23	4	12	7	15
11. Kairouan	41	23	7	8	12	28
12. Bouzelma	40	23	3	11	9	19
13. St. Gabesien	39	23	10	10	10	28
14. O. Kef	37	23	2	10	11	30

Buteurs : Bayari (Club Africain), 14; Kafi (St. Tounisien), 10.

SAHNOUN ET LES ITALIENS

Les Italiens estiment que les Français ont accueilli la mort de Sahnoun avec indifférence. « La chose n'a pas perturbé outre mesure les Français qui ont cherché à dramatiser la mort de Sahnoun et à l'attribuer à la fatalité, écrit le quotidien sportif « Tuttosport ». Dans son journal de mercredi, « L'Equipe » annonçait les funérailles de Sahnoun sur quatre lignes ».

Nos amis italiens ont effectivement tendance à aller beaucoup plus loin que les Français dans l'information sportive et dans le traitement de celle-ci. Il est vrai que la mort de Sahnoun, footballeur de vingt-cinq ans, est inadmissible ; vrai aussi qu'il faudrait savoir exactement pourquoi il est mort et si sa mort était réellement un accident imprévisible.

Quand on ne veut pas vraiment savoir, on parle de fatalité.

■ Di Stefano ne perd pas de temps. Il avait l'intention de superviser Arsenal dès hier, lundi, en demi-finale de Cup contre Liverpool. « Je vais essayer de voir plusieurs fois en action notre futur adversaire », a-t-il précisé.

■ McQueen, le défenseur écossais de Manchester United, a quelques problèmes de vertèbres. Il saute trop haut sans doute !

■ Colin Todd, le défenseur international de Birmingham, pourra jouer le dernier match de son club contre Notts Country. Mais, titulaire de trente points de pénalisation (système anglais), il sera sans doute suspendu... pour le début de la saison prochaine.

■ Les gens d'Arsenal se plaisent à rappeler que la dernière victoire européenne du club londonien remonte à dix ans, en 1970, quand il battit Anderlecht en finale aller et retour de la Coupe des Villes de Foires. Or, c'est à Bruxelles que va se jouer la finale de la Coupe des Coupes 1980. Suivez leur regard !

■ A la conférence d'après-match, Bojkov, l'entraîneur du Real, a tressé des couronnes de lauriers à Hambourg : « Une grande équipe qui, techniquement, tactiquement et psychologiquement m'a fait une très forte impression. »

LES MEILLEURS CANONNIERS

« Voilà la meilleure équipe qu'Arsenal ait jamais possédée », s'est exclamé Denis Hill-Wood, le président du club londonien, après la qualification devant la Juventus. « Je dirais même plus, a-t-il ajouté. Elle est meilleure que celle qui décrocha le doublé en 1970-1971. Les joueurs devront être récompensés pour ça ! »

Les joueurs eux-mêmes ont énormément apprécié. « Cette victoire me fait même plus de plaisir que le but qui nous avait donné la Cup d'Angleterre en mai dernier, a déclaré Rix. J'ai vu Zoff au premier poteau et j'ai balancé au second, en espérant qu'il y aurait quelqu'un pour aller mettre la tête. Ce fut celle de Vaessen. »

Histoire assez extraordinaire pour ce remplaçant Vaessen qui entra en jeu pour donner à Arsenal « l'une des plus grandes victoires européennes » de ce club (dixit Terry Neill).

LE JEUNOT

Paul Allen (West Ham) pourrait devenir le plus jeune participant à une finale de Coupe d'Angleterre, s'il est choisi pour jouer à Wembley. Le record appartient à Howard Kendall qui, à l'âge de dix-sept ans et trois cent quarante-cinq jours, joua avec Preston contre West Ham en 1964.

LES PHRASES PHRASES

F2grands matches sont toujours précédés de belles intentions et de phrases ciselées. En voici quelques-unes prononcées avant le match Hambourg-Real Madrid :

« Nous combattrons jusqu'à l'épuisement total. » (Magath.)

« Nous ne pouvons pas être aussi mauvais qu'à Madrid. » (Hrubesch.)

« Nous gagnerons 3-0. » (Hartwig de son lit d'hôpital.)

« Le match de l'année au Volksparkstadion. » (Le journal « Morgen Post ».)

« A ce stade de l'épreuve, la motivation existe d'elle-même. L'équipe sait où elle désire aller. » (Zebec.)

« Je suis ravi d'affronter Benito. La dernière fois que nous nous sommes rencontrés, il y a dix-huit mois, j'ai marqué trois buts et nous avons gagné 4-0 à Madrid en match amical. » (Hrubesch.)

« Nous avons perdu 0-2 à Glasgow contre le Celtic. Méfions-nous des Hambourgeois chez eux. » (Stielike.)

« A l'extérieur, nous serons un peu plus prudents que chez nous. » (Boskov.)

« Cunningham est un joueur de classe européenne comme Keegan. On ne peut pas lui demander d'exprimer pleinement cette classe à chaque rencontre. » (Boskov.)

« Pourquoi aurions-nous peur d'une prolongation ? Nous jouons trois matches par semaine, sans faillir. » (Boskov.)

« Ce match n'est pas plus redoutable qu'un match de Bundesliga. Avec quatre cent cinquante employés et trois cents policiers, nous avons fait le tour du problème. » (Le responsable de la sécurité.)

« Je suis désolé : je ne pourrai pas jouer. » (Buljan, qui, russe de guerre sans doute, était aligné au coup d'envoi.)

« Pour ce que vous avez traversé ces derniers jours. » (Sur la carte qui accompagnait un bouquet de fleurs adressé à Zebec par une supportrice anonyme.)

LES HÉROS ÉTAIENT CUITS

Les Hambourgeois, après leur succès historique contre le Real, n'ont pas fait la fête au champagne. Archicuits, et d'un commun accord, ils ont directement regagné leurs pénates et leur lit préféré. « Nous avons l'intention de gagner la finale, précisait Jakobs, et le meilleur moyen de s'y préparer est de ne pas se disperser. Cela dit, j'étais épuisé après le match mais incapable de dormir. »

Rudi Kargus a tourné jusqu'à 5 heures du matin dans le salon de sa maison. « Je revoyais toutes les scènes du match, raconte-t-il, le but de Cunningham, les bonds de Santillana, et le coup de sifflet final, le meilleur. C'est la plus grande joie de ma vie sportive. »

Memering a bu des litres de jus de fruit. « J'étais bien incapable de faire la fête. » Quant à Hrubesch, il avait encore quelques forces pour recevoir des amis. Celui-là est bien le monstre annoncé !

■ Keegan a confirmé à Greenwood qu'en raison de la finale de la Coupe d'Europe avec Hambourg, il ne pourrait pas participer au Championnat britannique. Il sera disponible seulement pour le match Angleterre-Argentine du 13 mai.

■ C'est la première fois que deux clubs anglais se retrouvent simultanément en finales de la C1 et de la C2. Forest et Arsenal ont décroché la timbale.

■ Terry Cooper, trente-cinq ans, l'ancien « bouledogue » de Leeds, Bristol City et de l'Angleterre, a été nommé manager de Bristol Rovers.

■ Retour de l'hiver en RFA : il y avait vingt-cinq centimètres de neige, jeudi dernier, sur le terrain de Munich. Et, accessoirement, beaucoup d'autoroutes coupées.

■ Bojkov, l'entraîneur du Real, a fait sa conférence d'après-match en allemand. Un interprète a traduit pour les journalistes espagnols.

■ Le lendemain de la victoire sur le Real, personne n'a sifflé Zebec à son arrivée au stade pour l'entraînement. Certains l'ont même applaudi. La cuite est oubliée et les explications acceptées avec sympathie (Branko avait additionné médicaments et alcool).

■ Santillana est le meilleur joueur de tête que je connaisse » affirme Nogly, qui s'y connaît. Et Hrubesch, camarade ?

■ Buljan, qui souffre des yeux depuis son hépatite, affirme qu'il est plusieurs fois la vue brouillée devant ses adversaires du Real. Il a fonctionné « au radar », avec seulement deux semaines d'entraînement et des jambes apparemment très lourdes.

■ Les joueurs d'Arsenal ont déjà joué vingt-trois matches de Coupe (européenne ou nationale) cette saison. « Nous pouvons les appeler les indestructibles » dit le président Hill Wood.

■ Stielike a donné son accord au Real pour le renouvellement de son contrat. Mais les deux parties discutent encore sur la durée de celui-ci : le club désire trois ans, Stielike souhaite deux ans.

■ On parle du retour de Tomislav Ivic à Ajax, comme entraîneur. Le Yougoslave entraîna l'équipe il y a deux ans.

■ Titre de « Tuttosport » vendredi dernier : « Douche anglaise pour la Juve ».

LA LEÇON A ENZO

Don Howe, l'entraîneur d'Arsenal, a parfois le verbe un peu pompeux. C'est ce qui fait son charme. Après la victoire d'Arsenal à Turin, il a déclaré avec fierté : « Les Italiens auront du respect pour l'Angleterre, maintenant ! Nous avons gagné un match très particulier et Bearzot a dû se ronger les ongles sur son banc. Car il y avait une bonne partie de son équipe nationale contre nous, qui jouait sur son terrain, devant son public. Nous avons joué un football à l'anglaise et nous avons dominé le jeu. Bearzot a dû constater comme nous que les joueurs italiens ne se distinguent pas par l'esprit d'aventure. Ils possèdent pourtant des qualités tactiques exceptionnelles mais quand on vient les chatouiller dans leur rectangle, ils perdent leur sang-froid. Tout cela servira notre sélectionneur Ron Greenwood. »

Une médaille pour Don Howe !

■ Kargus affirme, et c'est vrai, que Santillana l'a empêché d'intervenir sur le but de Cunningham. « Rudi a résolu beaucoup de problèmes mercredi soir » a déclaré Zebec pour le consolider.

■ Jakobs a récolté le maillet de Stielike après Hambourg-Real. Il pourrait bien aussi lui « piquer » sa place en sélection, car Derwall a dit : « Ce Jakobs devient très intéressant pour moi. »

SUPERSTAR CONTRE SUPERBOSS

La finale entre Hambourg et Nottingham sera indirectement et également un duel entre Keegan et Clough, la « superstar » et le « superboss » du football anglais, ainsi que les qualifie un journaliste anglais.

Les deux hommes ont de l'admiration l'un pour l'autre — Clough voulait engager Keegan en 1978 — mais leurs personnalités se rejettent. Ils ont des mots à distance, critiquant l'un et l'autre la manière de faire du copain. Clough reproche à Keegan de trop courir après le fric. Keegan reproche à Clough de trop parler et de se prendre pour Dieu le Père.

« Je ne comprends pas Cloughie, et je ne l'apprécierai jamais, vient de dire Keegan. Je le respecte pour le fait d'avoir amené deux fois en un an Forest en finale de Coupe d'Europe. Mais j'aurai un grand avantage sur lui à Madrid, je serai en mesure de marquer un but et lui, d'où il sera assis, ne le pourra guère. » Superstar est vachard pour Superboss.

LES TROIS MAMELLES DE LA COUPE D'EUROPE

A U niveau des demi-finales de Coupes européennes, le talent pur d'un footballeur ou d'une équipe n'existe plus. Ou plutôt il n'est pas suffisant pour permettre de s'imposer dans un chaudron bouillonnant de passions, de forces visibles ou cachées, de responsabilités devenues énormes, en même temps que les recettes atteignent des montants de 200 à 300 millions d'anciens francs. Certains joueurs sont balayés d'emblée par l'angoisse. Beaucoup réussissent à « assumer l'événement », comme on dit. Mais ils en sortent vidés, physiquement et nerveusement. Il fallait voir Keegan, jeudi dernier, pour se rendre mieux compte de l'invisible ponction opérée par un match de Coupe d'Europe quand la victoire et la qualification s'imposent comme une nécessité.

Keegan, ainsi que tous les Hambourgeois, avait repoussé les limites de la résistance physique et avait réussi le prodige, pendant quatre-vingt-dix minutes, de ne pas perdre une once de sang-froid. La recette n'est pas connue, mais on ne la découvre pas spontanément. Saint-Etienne a mis du temps à découvrir son équilibre européen. Nantes n'a sans doute pas encore complètement atteint le sien. Il lui faudra recommencer et peut-être échouer encore.

C E sang-froid collectif, né de onze sang-froid individuels, appartient à Nottingham Forest dont la fin de match, à Amsterdam, face à un adversaire qui lui mordait les talons, fut vigoureuse dans la sérénité. Ce qui ne l'empêcha pas de subir sa première défaite européenne à l'extérieur en deux saisons et d'irriter partiellement son manager Brian Clough. Celui-ci avait senti, en effet, une certaine démobilité des esprits depuis le 2-0 du match aller.

« A Cologne, la saison dernière, et à Berlin, au match retour, la motivation des joueurs était apparente et aigüe. Cette fois-ci, il nous a fallu insister, Peter Taylor et moi-même, sur la notion de discipline et de devoir. Mais l'équipe n'est pas allée au bout de son objectif. »

L 'ATTITUDE la plus étonnante, dans ces demi-finales de Coupes européennes, aura tout de même été celle des joueurs de la Juventus misant tout sur le 0-0 après le 1-1 du match aller. Ce refuge dans la facilité, dans un réflexe pratiquement conditionné depuis plusieurs années, tenait-il des recommandations de l'entraîneur, des certitudes dans l'efficacité de la tactique défensive, d'une crainte d'Arsenal ou d'une incapacité véritable à marquer des buts ?

L'histoire européenne des équipes italiennes, et notamment celle de la Juventus, fourmille d'échecs de ce genre. Rappelez-vous la finale de la Coupe d'Europe 1973 où, face à un adversaire miné par des problèmes intérieurs — Ajax allait bientôt perdre Cruyff et Kovacs —, la Juve resta hypnotisée devant son prestigieux adversaire en craignant les coups que celui-ci n'était plus capable d'asséner. Elle ne remonta jamais le but tôt marqué par le jeune Johnny Rep.

L E Bayern aussi, fort de ses deux buts d'avance, se rendait à Francfort comme on rend visite à un voisin de palier. Avait-il l'esprit européen ou seulement l'esprit national de la Bundesliga ? On ne le saura jamais, mais il est évident que ne souffrait pas sur lui cette tempête intérieure qui l'emmaña, tant et tant de fois, vers des succès autrement plus difficiles.

C ES demi-finales, malgré leur engagement féroce, n'ont pas été marquées par des brutalités caractérisées. Elles ont démontré que l'engagement, poussé à son paroxysme (comme à Hambourg-Real), pouvait déboucher sur un jeu sain avec cependant, soyons juste, de hauts risques en cas de défaillance arbitrale.

A propos d'engagement, un fait plaisant s'est déroulé à Turin lors de l'arrivée d'Arsenal à son hôtel. Bettega, soucieux de sa réputation, désirait un geste de paix et des paroles élogieuses après les accusations portées contre lui par les Anglais pour son tacle odieux sur O'Leary à l'aller (« l'action la plus vicieuse que j'aie jamais vue », avait déclaré le manager Terry Neill). Il fut précédé par Bettega anime une émission télévisée hebdomadaire sur le football.

O'Leary refusa de venir serrer la main à celui qui avait failli lui casser la jambe, et Neill répondit à Bettega qui lui demandait pourquoi il avait eu des paroles aussi dures : « J'ai parlé simplement de ce que j'avais vu. Je ne suis pas un homme violent puisque j'accepte de répondre à vos questions. Mais je ne renie rien de ce que j'ai dit. »

L E match retour Juve-Arsenal, malgré les craintes qu'il inspirait, s'est très bien passé. Mieux que dans les tribunes où supporters italiens et anglais ont joué leur match, eux aussi. Les spectateurs devront découvrir à l'avenir, et pour leur propre compte, le difficile équilibre entre le sang-froid, la motivation et l'engagement, les trois mamelles de la Coupe d'Europe.

NANTES : pas de révision déchirante

L'élimination de Valence a laissé aux Nantais un profond goût d'amertume. Après leur excellent comportement du match aller — à défaut d'un score en rapport —, ils sont tombés de haut dans la mesure où ils ne pensaient pas essuyer un échec aussi important.

Il s'agit maintenant d'en tirer les leçons. Henri Michel a rappelé le déroulement bizarre et, pour tout dire, déroutant de ce match retour : « On a bien fait le jeu et on a attaqué comme nous en avons l'habitude, en se disant qu'un seul but d'avance constituait un trop maigre butin. Peut-être qu'avec une avance plus substantielle — trois buts par exemple — nous les aurions « attendus ». Maintenant, les Espagnols ont joué le contre chez eux, il faut aussi en être capable. Bon, on s'est fait plus ou moins piéger. Il faudra s'en souvenir... »

Jean Vincent, pour sa part, insistait sur deux aspects : « Le premier et le plus flagrant, disait-il, c'est le manque de réalisme. Même dans les moments brûlants, quand ça chauffe pour nous, on veut continuer à jouer. Voilà pour l'aspect défen-

sif. Mais c'est également vrai au plan offensif. J'ai noté diverses phases de jeu où, au lieu de chercher un partenaire, le détenteur du ballon aurait eu intérêt à prendre le risque du tir. Notre jeu collectif nous permet d'avoir une certaine supériorité, mais arrive un moment où il faut prendre sa chance.

Le second aspect, et j'en ai discuté avec les gars, c'est en ce qui concerne la rigueur. Sans employer de moyens illi-

Avec nos envoyés spéciaux : Didier Braun, Gérard Ernault, Jacques Etienne, Jacques Ferran, Jean-Philippe Rethacker, Robert Vergne.

tes, il faut sans cesse impressionner l'adversaire. A part Baronechi, qui a su le mieux s'en tirer, nos joueurs, en situation d'attaquer, n'ont jamais pu respirer, du fait qu'ils avaient un adversaire constamment sur le paletot. Et bien ça, nous ne le faisons pas assez.

Il reste que, par tempérament et par atavisme pourrait-on dire, l'entraîneur nantais — marqué, bien sûr, par Reims — répu-

gne à un réalisme sordide. A ses yeux, tous les moyens ne sont pas bons pour gagner ce qui, par les temps qui courent, est tout à son honneur. C'est bien pour quoi il n'est pas question pour lui de « casser » le fond de jeu qui fait la force et la « marque de fabrique » de son équipe, tout en insistant sur les progrès à réaliser dans les domaines qu'il a indiqués.

Il serait évidemment d'accord pour qu'un joueur à forte personnalité et au talent unanimement reconnu vienne renforcer sa formation. « A condition, dit-il, qu'il ne perturbe pas l'harmonie du groupe. Quelle que soit la classe d'un joueur, sa faculté d'adaptation, dans le contexte nantais, constitue un facteur important et nous devons en tenir compte. »

Le président Fonteneau, à qui nous nous sommes ouverts de ce problème, est d'accord, mais a tenu également à souligner cet « esprit de famille » qui régit dans le club et qui doit être préservé. Il n'y aura pas, à Nantes, de révision déchirante.

J. E.

Jean Vincent et M. Ponnet

Avant le match Valence-Nantes, l'arbitre belge Ponnet convoqua dans son vestiaire tour à tour les deux entraîneurs, Di Stefano et Vincent.

Il leur tint à peu près ce langage. « Je vous demanderai essentiellement deux choses.

1. De recommander avec force à vos joueurs de bien se tenir à 9,15 m du ballon au moment des coups francs. Je n'hésiterai pas à sévir s'ils s'y refusent.

2. De ne jamais quitter votre place au cours du match pour pénétrer sur le terrain. En cas de blessure d'un de vos joueurs, seul votre massager sera autorisé à aller vers lui. »

Il ajouta à l'intention de Vincent : « Vous pourriez m'injurier tant que vous voudrez, si cela vous chante, mais sans vous lever ! »

L'entraîneur obéit strictement à la seconde recommandation et demeura sagement dans la tranchée d'où il ne vit le match qu'à hauteur des crampons. Mais connaissez-vous un entraîneur qui exige de ses joueurs qu'ils respectent scrupuleusement la règle des 9,15 mètres ?

Herrera et le romantisme

Il y avait au stade Luis-Casanova un spectateur connu, et d'ailleurs vite reconnu : Heleno Herrera, sans doute l'entraîneur le plus célèbre du monde.

Cet Hispano-Franco-Italo-Argentin a tout connu en quarante ans de football, y compris la gloire et assurément la fortune.

C'est à Barcelone qu'il a choisi de terminer sa carrière, encore que, avec ce diable d'homme, il ne faut jamais jurer de rien. Toujours est-il qu'il est revenu comme directeur sportif du grand club catalan après en avoir été l'entraîneur adulé. Mercredi soir, il a retrouvé deux hommes qu'il a connus depuis longtemps puisqu'il s'agit de Louis Hon et Marcel Domingo, vedettes du Stade Français dont il était l'entraîneur, puis entraîneurs eux-mêmes dans de nombreux clubs espagnols.

Tous étaient un peu (et même beaucoup) supporters de Nantes, car si « HH » est sans doute plus espagnol que français, son intérêt immédiat était plutôt dans le sens d'une défaite de Valence pour la bonne raison que Barcelone devait affronter les Valencians le dimanche suivant, en Championnat d'Espagne.

« Tu verras, Valence, sur son terrain, c'est une équipe difficile à jouer et je crains bien que Nantes soit un peu « tendre » malgré son but d'avance. »

Paroles prémonitrices d'Heleno qui se contenta de dire, à la fin du match : « La Coupe d'Europe, ce n'est pas une épreuve pour romantiques. »

Il est bien placé pour le savoir.

Michel : « Il nous a manqué la peur »

VALENCE. — « On aurait tant voulu que Nantes se qualifie, ne fût-ce que pour Henri Michel. »

Voilà une phrase qu'on entendit une bonne dizaine de fois, depuis le vestiaire de Valence jusqu'au centre de la Jonellière, en passant par l'avion du retour. Prononcée par tel joueur, tel dirigeant, tel supporter ayant fait partie de l'expédition, ou tel autre étant resté devant l'étrange lucarne, elle est l'expression d'un consensus révélateur : Henri Michel est un monsieur aujourd'hui autant respecté qu'admiré et une présence en finale de la Coupe des Coupes eut été la consécration des consécérations pour un joueur qui fut longtemps davantage apprécié en Europe qu'en France, jusqu'au moment où les années patinèrent la critique.

Aujourd'hui donc, Henri Michel a le lourd sentiment d'être passé à côté du couronnement d'une riche carrière, car à trente-trois ans, on se dit que l'occasion après laquelle on a couru pendant quinze ans risque de ne pas se représenter de sitôt.

Mais, hypercollectif sur le terrain, Michel insiste plutôt sur ce qui a été fait jusque-là par son

club pour projeter de nouvelles ambitions à venir :

« Les critiques ne vont pas manquer, qui diront une énième fois que Nantes ne changera jamais, que c'est toujours une équipe de rêveurs, de romantiques, incapable d'atteindre les sommets européens. Or, les demi-finales, ce n'est tout de même pas très loin des sommets et il ne faut pas que le 4-0 de Valence fasse oublier ce que nous avons réalisé cette année, et le fait très important qu'est la jeunesse de l'effectif. »

— Il a cependant manqué quelque chose à Nantes, mercredi dernier...

— Je crois qu'il a manqué la peur. Un sentiment qui nous habitait à Madrid, il y a deux ans, où à Bucarest et Tbilissi cette saison. C'est dans ces conditions que nous avons obtenu nos meilleurs résultats à l'étranger. A Valence, l'idéal aurait peut-être été que l'équipe espagnole parte à l'abordage, nous prenne à la gorge. Nous aurions davantage serré les rangs, tandis que là, Valence nous a laissé venir et nous a donné le sentiment que ce ne serait pas aussi dur que prévu.

D'ailleurs, nous avons fait le jeu

pendant la première partie de la rencontre. Tout le monde y a participé et nous avons perdu de vue la nécessaire rigueur que nous avions quand nous sommes allés gagner en Roumanie et en URSS.

Là-bas, nous avions fait preuve de réalisme, et c'est pourquoi je dis qu'il ne faut pas oublier ces deux matches. En Espagne, les joueurs de Valence ont, en quelque sorte, endormi nos soupçons. Bien joué de leur part et à nous de retenir la leçon. »

Mais Henri n'est pas homme à garder les yeux au ras du gazon. Au-delà des seules péripéties du match, il aime humer les ambiances, voir et écouter un pays à travers son football :

« Valence m'a rappelé Buenos Aires. Quand l'Argentine nous avait battus en Coupe du monde, il y avait eu un court moment où je me suis arrêté pour admirer le public. A Valence, les spectateurs étaient de la même race. Quelle grandeur, quel frémissement lorsqu'ils se sont mis à chanter l'hymne du club. Cela alimente aussi un football. Dans ce domaine, il est évident que le football espagnol a une autre dimension que la nôtre. »

LES « A » PROPOS TECHNIQUES DE J.-PH. RETACKER

Kempes pas mort ou la leçon du buteur

QUAND on pense qu'il était donné comme mort et qu'il venait tout juste de quitter un plâtre ! Quand on songe aussi qu'il n'avait pas pu s'entraîner pendant dix jours ? Une fois de plus donc la classe a parlé, à travers la réussite de Mario Kempes, bourreau des Nantais auxquels il aura marqué trois buts en deux matches.

La réussite du buteur « mondial » est venue confirmer la diversité de ses talents, en même temps que l'influence déterminante qu'il peut avoir à lui seul sur le rendement de son équipe et sur le résultat d'un match.

De Michel Hidalgo à Roger Plantoni, tous les techniciens et observateurs présents à Valence mercredi, baillaient d'admiration. « Avec un Kempes dans son équipe, disait Hidalgo, on peut toujours croire en tout. En deux ou trois actions, il est capable de faire basculer un match. C'est un exemple de volonté dans la finition, l'efficacité à l'état pur qui peut et doit inspirer les autres footballeurs, français compris. »

Le Kempes du Mundial, qui portait le n° 10 bougeait beaucoup puisque dans l'entrejeu ou le compartiment défensif de l'équipe argentine, se servait de Luque, avant-centre, comme d'un point d'appui, et ressemblait à Di Stefano par son besoin de liberté et ses départs de loin, a été reconverti en n° 9 par Alfredo Luque.

Cela n'a rien enlevé aux possibilités du buteur qui, tout comme un Bianchi ou un Onnis, n'a pas son pareil pour échapper aux surveillances et aux gardes du corps les plus attentifs. On le croit ici bien, tenu en laisse. On le retrouve là dans votre dos et sur le point de chute d'un contre ou d'une passe amies.

A Nantes, il échappa ainsi à Rio et à toute la défense nantaise pour aller marquer un but déjà précieux.

A Valence, il se retrouva encore seul, pour recueillir un contre qu'il convertit aussitôt en troisième but.

Il est vrai que dans ces deux circonstances, Kempes eut le champ libre devant lui et put ainsi

exploiter une vitesse de course et une promptitude de démarrage lui permettant de percer un réseau défensif ou de semer un adversaire direct en l'espace d'un éclair.

Car ce grand gabarit aux jambes longues et à la taille haute possède la rapidité explosive d'un sprinter. Ce qui le rend d'ailleurs également très redoutable sur les échanges courts et les un-deux qu'il recherche souvent, presque systématiquement.

Car son sens du jeu collectif et sa clairvoyance ne sont absolument pas amoindris par cette soif de but qui l'anime constamment. Kempes peut et sait aussi faire marquer les autres.

C'est un coup d'œil instantané qui est l'une des qualités primordiales des grands attaquants (celle qui leur permet de voir et de savoir déjà l'utilisation qu'ils feront du ballon avant même de l'avoir reçu, a été particulièrement mise en évidence sur le troisième but de Valence.

En même temps qu'il voyait le ballon aérien arriver vers lui, Kempes avait remarqué la

position avancée d'un Bertrand-Demanes s'attendant alors à un contrôle de l'Argentin et cherchant donc à venir lui fermer l'angle de tir mais Kempes, adaptant son geste à la situation nouvelle, réalisa une frappe instantanée de l'intérieur du pied gauche (son pied fort et loba de façon parfaite le gardien nantais).

Un chef-d'œuvre de jugement rapide et d'habileté technique ! Qu'une double exécution du penalty (deux frappes différentes, la première précédée d'une fausse-arrêt n'étant pas réglementaire) vint encore corréler.

D'autres frappes en force furent, certes, moins bien ajustées (sur coup franc en particulier). Et dans le domaine aérien, l'Argentin ne fut pas non plus aussi dangereux que d'habitude. Ce qui démontrait une condition physique très précieuse.

Mais tel qu'il était ce soir-là, Mario Kempes suffit encore à faire le bonheur de Valence et à le hisser en finale. Même ce Kempes-là aurait sans doute modifié complètement le rendement et le sort des Nantais... Mais il n'y a qu'un Kempes. Et il n'est pas dans l'Hexagone.

Le pour et le contre

En découvrant le Monte Picayo, le lieu de retraite choisi par les Nantais, beaucoup s'accorderont à reconnaître d'une part que l'endroit était idyllique et que, d'autre part, il constituait déjà le premier écueil placé sur la route du F.C. Nantes.

L'idée étant que dans ce lieu baigné de soleil, proposant mille loisirs auxquels il était interdit de s'adonner, la communauté nantaise se trouvait placée dans une atmosphère trop émolliente, peu propice à la concentration précédant un grand match. Et de rappeler que jamais les Verts n'auraient commis cette erreur de descendre au « Club Méditerranée » (publicité gratuite). Ce genre de raisonnement prend a posteriori une résonance particulière. De la même façon, il a été courant de s'étonner que Jean Vincent ne fasse subir son place à ses joueurs qu'un seul entraînement, la veille du match, à 20 h 30, alors qu'ils étaient arrivés à 17 h dès le lundi à Valence. Explication : en vue de cette rencontre, l'entraîneur nantais avait prévu de forcer la préparation les trois premiers jours de la semaine précédente, puis, à partir du match contre Nice, de proposer une séance seulement par jour. Aussi les Nantais s'entraîneront-ils le mardi soir à Valence pour se mettre dans les conditions du match et pour éviter la chaleur de la journée. Un peu de marche leur avait été conseillé le matin sur les coteaux du monte Picayo en guise d'entretien. Cela se défend parfaitement, beaucoup plus à notre sens que le choix de Monte Picayo, qui présentait du pour et du contre.

Le fair play de J.-P. B.-D.

Tous les Nantais présentaient, après la déroute de Valence, des visages de gens encore sous l'effet d'un choc. Jean-Paul Bertrand-Demanes, pour avoir beaucoup cru à la qualification, était parmi les plus atteints. Tous les propos se rapportant à sa bonne prestation — ceux du président Fonteneau (« Merci Jean-Paul ») en tête — le laissaient quasiment de marbre. La raclette ne passait pas.

« Jamais je n'aurais cru cela possible, se lamentait le « grand ». Vraiment, nous n'avons pas été récompensés de nos efforts, de notre préparation. »

Il parlait d'injustice, de poisse et, sur-le-champ, aurait bien envoyé promener le football et ses pompes, si l'on ose dire. C'est le temps de la réflexion venu qu'il concédait seulement que « l'on avait peut-être commis une petite faute sur le premier but ». Petite ou grande, elle était capitale car elle ouvrait un accroc irréparable dans le napperon nantais. Et puis, de fil en aiguille, Bertrand-Demanes confessait avec lucidité : « On peut prétendre que Valence a eu de la chance. Mais je suis d'accord pour reconnaître que la chance se provoque, qu'elle doit être rangée parmi les mérites de l'équipe en

faveur de qui elle joue, Valence a su la mériter mieux que nous, mais tout de même nous avons manqué de réussite... »

Tels étaient les propos teintés de fair play et de regrets d'un gardien, mercredi dernier, au-dessus de tout soupçon.

Du Picayo à l'Hindou Club

Parmi les sujets de discussion au sein de la délégation française à Valence, le lieu de séjour choisi par les Nantais figurait en bonne place. On sait que les responsables du FCN avaient choisi le Monte Picayo, un super-palace d'un luxe inouï, certainement l'un des cinq plus luxueux d'Europe.

La question qui se pose est de savoir si un tel cadre est véritablement le plus adéquat pour des footballeurs dont la tâche à accomplir est rude. Or, il est incontestable qu'un cadre semblable, de surcroît baigné de soleil, invite davantage au far niente qu'au travail. On se sent obligatoirement en vacances, surtout lorsqu'on vient des froides brumes du Nord.

Encore une fois, ce n'est pas la conscience professionnelle des Nantais qui est en cause, mais on connaît trop ce type d'influence pour en négliger les effets surtout dans un contexte où chaque détail risque de compter.

On avait déjà eu la même impression avec l'équipe de France, à l'Hindou Club où chacun s'est accordé à penser qu'on avait davantage affaire à des « gentils membres du Club Méditerranée » qu'à des internationaux ayant à disputer une Coupe du monde, avec tout ce que cela suppose de concentration totale.

N'oublions pas que ce genre de palace a été construit pour des milliardaires désœuvrés toujours à la recherche du « jamais vu », histoire de se changer les idées.

Pendant ce temps-là, Kempes était dans un hôtel, certes très confortable, mais sans plus. Mais il est vrai que, pour lui, cela n'a guère d'importance...

Du Stade Français à Valence

Dans un coin de tribune à Mestalla, mercredi soir, trois Français qui parlent et connaissent l'espagnol tel qu'on le vit et tel qu'on le joue. Trois hommes qui, après avoir fait les beaux jours du Stade Français 1946-1948 comme entraîneur et comme joueurs, réussirent ensuite une brillante carrière en Espagne : Helenio Herrera, aujourd'hui directeur technique de Barcelone, Louis Hon (ex-Real Madrid)

et Marcel Domingo, qui est maintenant l'entraîneur de l'Atlético Madrid après avoir dirigé... le F.C. Valence.

Marcel était donc le mieux placé des trois pour porter un jugement sur la défaite nantaise : « Je suis très étonné, dit-il, par la façon dont les Nantais ont abordé ce match tactiquement, attaquant à tout-va et jouant presque la ligne en défense, alors qu'il fallait au contraire se regrouper et ne pas laisser d'espaces libres aux attaquants espagnols, à Kempes en particulier. L'équipe de Valence a toujours souffert sur son terrain devant des adversaires ne se livrant pas. Mais elle n'est jamais aussi dangereuse que lorsqu'elle peut jouer le contre. Nantes a pratiqué un football très spectaculaire et bien conçu au milieu du terrain, mais sa défense s'est trop imprudemment dégarinée. D'autre part, le marquage a été trop relâché dans les zones dangereuses. Cela a permis à Bonhof (premier but), à Kempes (troisième but) d'agir à leur guise. On ne laisse pas en liberté de tels gaillards ! Dommage pour les Jaunes, car la défense de Valence n'est pas invulnérable. Mais on ne la force pas en une-dix et en assauts massifs... »

Louis Hon eut le mot de la fin : « Les Nantais tirent leur valeur de ce jeu collectif très bien conçu. On ne change pas sa manière de jouer du jour au lendemain... »

CE QUE HERBIN N'A JAMAIS DIT



UN DOSSIER BRULANT

AFRIQUE 80

FRANCE
foot2
chaque vendredi

Di Stefano : l'efficacité en plus

(Robert VERGNE)

VALENCE. — Elles se comptent sur les doigts d'une seule main les victoires remportées par une équipe française en Espagne sur une formation ibérique, surtout en compétition. Nantes et la sélection olympique viennent d'en faire une nouvelle et douloureuse expérience : sept buts encaissés par nos deux équipes représentatives contre un seul rendu, ce sont des chiffres dont l'éloquence se suffit à elle-même.

Et cependant, le standing du football espagnol aurait plutôt baissé parallèlement à une montée incontestable de son voisin français.

Les statistiques globales établies lors de la dernière décennie le démontrent assez éloquentement.

Cela faisait partie des raisons d'espérer du FC Nantes, raisons qui avaient été renforcées par la victoire très spectaculaire remportée par les hommes de Vincent sur leur terrain de Marcel-Saupin mais qui, hélas ! ne s'était pas traduite suffisamment au tableau d'affichage.

Tous les observateurs qui possèdent quelque expérience du football espagnol sentaient bien, au plus profond d'eux-mêmes, que quelque chose avait été raté par les Nantais et peut-être de très important.

On sait ce qu'il convient de penser après la soirée de Valence. Qu'est-ce qui fait donc la différence entre deux équipes qui paraissent a priori d'égale valeur ?

Pour éclairer notre lanterne sur ce point, Alfredo Di Stefano, joueur prestigieux s'il en fut, qui exerça sa souveraineté à la tête du Real Madrid pendant presque une décennie.

Bien que couvert de gloire et bardé de titres, Alfredo a conservé sa fraîcheur d'esprit en même temps que sa simplicité légendaire.

Il va nous parler de Valence qui lui cause bien du souci comme à tous les entraîneurs qui l'ont précédé, et, oserait-on dire, à ceux qui vont le suivre...

« L'une des plus grandes particularités de l'équipe de Valence, c'est indiscutablement ses grandes différences de comportement selon qu'elle joue chez elle ou à l'extérieur. De véritables « variations de température » comme pour un malade.

Mais, en l'occurrence, l'équipe avait tellement mal joué à Nantes que cela appelait deux observations de ma part.

Où Nantes était une équipe exceptionnelle, de plus haut niveau, ou notre match avait été particulièrement mauvais, sans doute le moins bon de la saison. En fait, il y avait un peu des deux : Nantes, je le répète, est une équipe qui joue remarquablement au football et nous a amené à jouer très au-dessous de notre valeur.

Mais paradoxalement, c'est un peu cette incroyable médiocrité de notre part qui m'a donné confiance pour le match retour, car étant donné qu'on ne pouvait pas faire plus mal, il était évident qu'on allait s'améliorer... Et puis, en définitive, nous n'avions qu'un seul but de retard, ce qui n'est jamais insurmontable dans le système de matches aller et retour.

— En somme, si on vous comprend bien, Nantes pourrait être baptisé le champion de l'esthétisme, et Valence celui de l'efficacité...

— C'est un peu cela, mais je crois que Nantes ne fait que perpétuer une tradition bien française. C'est dommage car il ne manque pas grand-chose pour que cette équipe tienne un rang supérieur à celui qui est le sien actuellement.

Il lui manque seulement des buts et des gars pour les marquer.

— Mais tout le monde ne dispose pas d'un Kempes...

— Oui, évidemment, d'autant que Mario était considérablement diminué. Si cela n'avait dépendu que de moi, il n'aurait pas joué contre Nantes. Il a été très courageux et puis, il a du talent. Les deux buts qu'il a marqués, aussi bien à Nantes qu'ici (je ne parle pas du penalty), sont des exploits techniques remarquables qui ont pesé dans notre qualification.

— Et maintenant, la finale de Bruxelles. Vous avez dit, avant le tirage au sort des quarts de finale, que vous redoutiez surtout Arsenal...

— Je le pense toujours mais il y a une différence entre une demi-finale et une finale pour la seule raison qu'elle se joue sur terrain neutre. Car je redoutais effectivement le voyage de Londres.

Alors qu'à Bruxelles nos chances me paraissent égales à celles des Anglais d'autant que nous devrions bénéficier d'un plus grand nombre de supporters que les Anglais.

Ce ne sont évidemment pas eux qui marquent les buts, mais ils permettent aux joueurs d'être en confiance, et par là d'augmenter leur rendement. Je crois d'ailleurs que ce problème est plus important pour les Latins que pour les Britanniques.

Nous aurons d'ailleurs bien besoin de cette « cote d'amour » car une équipe anglaise de premier plan constitue toujours un adversaire très redoutable.

— Irez-vous voir jouer Arsenal avant la finale ?

— Je m'organiserai pour aller à Londres avant la finale mais comme il s'agit d'un seul match, le problème se présente différemment. Il est probable que tout se jouera sur un coup de dé. On verra bien...

Il est évident qu'Alfredo mettra tous les atouts de son côté car s'il a tout gagné comme joueur, il lui reste à assoir sa réputation d'entraîneur par une victoire « au sommet ».

Car en Espagne plus qu'ailleurs, il n'y a que le résultat qui compte...



Kempes-Bonhof : la classe a parlé

Bien que blessé au genou, Mario Kempes resta un poison permanent pour la défense nantaise tout au long de ce match retour ; et c'est lui qui porta le coup de grâce en seconde mi-temps, sous la forme d'un admirable lob sur passe de Bonhof, puis d'un penalty pour fauchage sur le même Bonhof. Avec l'Argentin, l'Allemand, si discret lors du match aller, fut en effet l'un des grands responsables de la défaite nantaise ; il avait apparemment retrouvé sa fraîcheur et sa disponibilité. En cette triste (pour les Jaunes) soirée de la Mestalla, il a été prouvé une fois de plus que rien ne vaut les joueurs de super-classe pour faire l'indispensable différence en Coupe d'Europe.

Nos photos : Kempes tout sourire et Bertrand-Demanès effondré, image d'une équipe nantaise tombée du haut de ses espérances ; Muller employant les grands moyens pour stopper Bonhof qui l'avait débordé, mais les Espagnols passeront quand même.

(Photos de nos envoyés spéciaux Roger Krieger, André Lecoq et Alain Laudrain.)



**VOUS AIMEZ
LE VELO CHAMPION,
LE VELO EXPLOIT,
LE VELO VACANCES,
LE VELO 8KG,
LE VELO SAC A DOS...
LISEZ VELO**

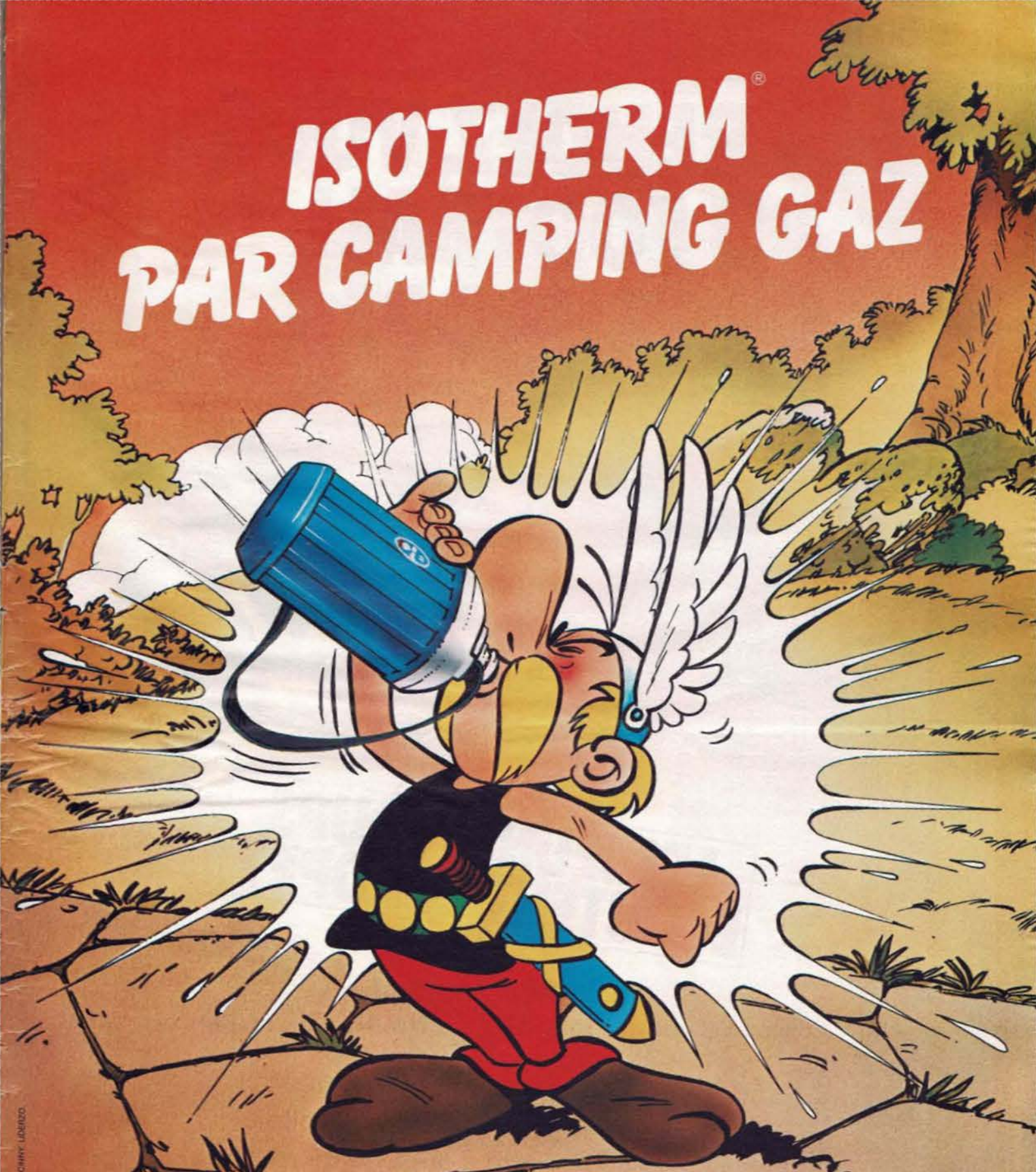


Vélo

Pour ceux qui aiment le vélo.

Chaque mois
un supplément
randonnée
et cyclotourisme.

ISOTHERM[®] PAR CAMPING GAZ



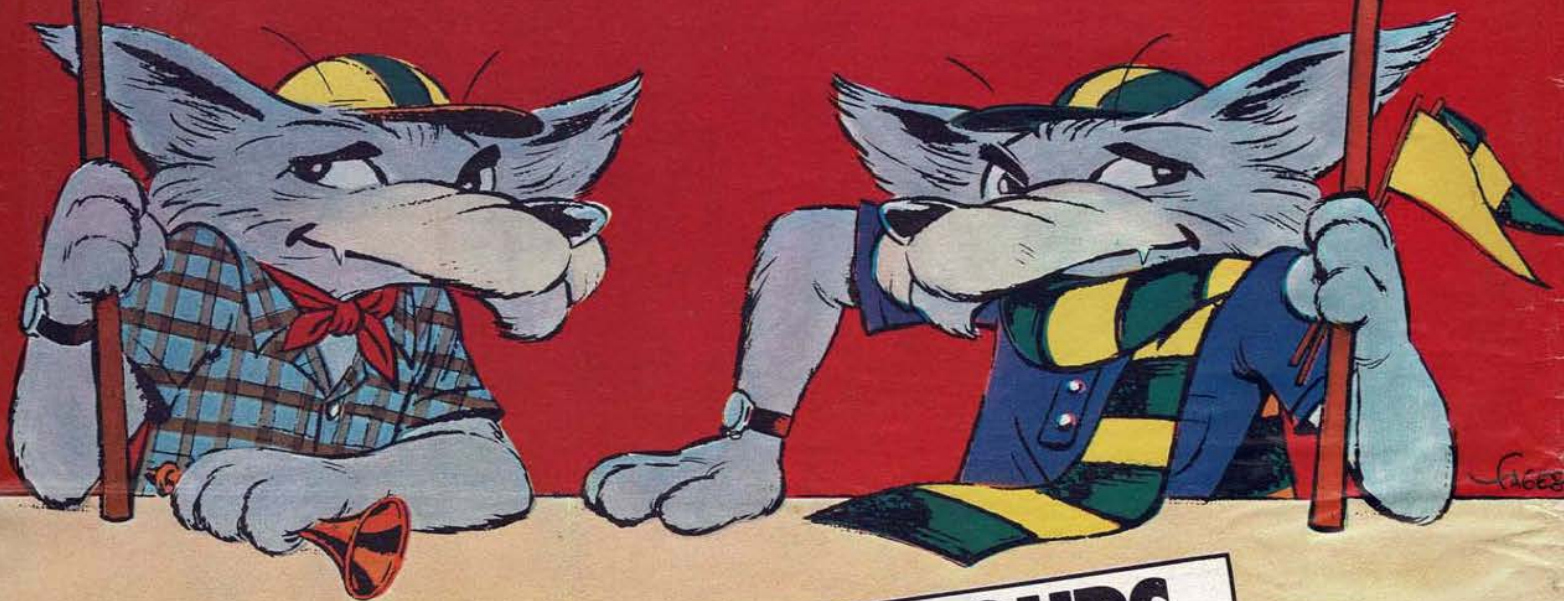
**BUVEZ FRAIS OU CHAUD AVEC
LA GOURDE DE CAMPING GAZ.**

Pour boire frais ou chaud en toutes circonstances. Robuste et légère, la Gourde Isotherm Camping Gaz avec courroie de transport et gobelet vous désaltère ou vous réconforte à tout moment.



CAMPING GAZ[®], L'INDEPENDANCE.

LES RENDEZ-VOUS DU FOOTBALL SUR EUROPE 1



**LES JEUNES LOUPS
ECOUTENT EUROPE 1.**

Avec Fernand Choisel,
Eugène Saccomano, Jean-René Godart, Dominique Bressot.

6 h - 8 h 45 : chaque jour dans les journaux du matin.

19 h 30 : chaque samedi le magazine du football.

7 h 45 : chaque dimanche le magazine des sports.

18 h 45 : chaque dimanche résultats sportifs de la journée.

EUROPE 1
C'est naturel